LE TACLE À RETARDEMENT DE JULIEN CAZARRE TUEUR NEY p. 82

france football

+ LE GUIDE DE LA COMPÉTITION AVEC LES 32 ÉQUIPES TYPES ET LE CALENDRIER

france football

SPÉCIAL

LIGUE DES CHAMPIONS 2019-20

LA **COTE FF** DES FAVORIS | DANS LE SECRET DES **REDS**
CES CADORS QUI VONT JOUER LEUR **BALLON D'OR**
LLORIS « TOTTENHAM A RÉDUIT L'ÉCART »
LES RECRUES DU **PSG** AU RÉVÉLATEUR
BENZEMA UN CRACK EN STATS

De gauche à droite : Agüero (Manchester City), Benzema (Real Madrid), Lloris (Tottenham), Cavani (Paris-SG), Mané (Liverpool), Cristiano Ronaldo (Juventus) et Messi (Barcelone).

4,50 € | mardi 17 septembre 2019 | n° 3 826 | 74e année | francefootball.fr | ALL. 4,80 € • ANT 5 € • BEL/LUX 4,80 € • CAN 9 $C • CH 5,70 FS • ESP/AND 4,80 € • GB 4,40 £ • GR 5,90 € • ITA 4,80 € • MAR 50 MAD • PORT CONT 5,90 € • REU 5 € • TUN 11 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos L'Équipe

M 04155 - 3826S - F: 4,50 €

+ FRUITÉE + FRAICHE

RECETTE AMÉLIORÉE

+ HOUBLONNÉE

À 72 ANS, ON PEUT ENCORE S'AMÉLIORER.

La bière Kronenbourg est désormais brassée avec deux nouveaux ingrédients. L'ajout de houblons aromatiques renforce sa fraîcheur et la nouvelle levure lui confère des notes plus fruitées.

Kronenbourg®

BIÈRE D'ALSACE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Sommaire

zone mixte
8 Les 10… footeux dans les sagas au cinéma

analyse
10 Pas de Brexit pour la C1

l'invité
14 Hugo Lloris : « Tottenham a évolué à une vitesse incroyable »

banc d'essai
20 Paris-SG : les nouveaux roulent-ils en C1 ?

décryptage
23 Le Barça roi d'Europe

portrait
24 Docteur Memphis et Mister Depay

témoignages
26 Lille en terrain connu

découvertes
28 Dix autres raisons de suivre la C1

gros plan
32 La terreur Benzema

coulisses
34 Liverpool, retour vers le futur

technique
40 Entraîneurs, les quatre fantastiques

éclairage
42 L'Ajax a de beaux restes

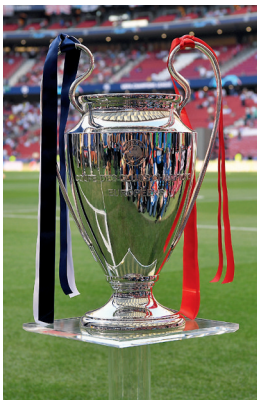
grand angle
44 Ballon d'Or 2019, la porte est ouverte

guide ligue des champions
47 Calendrier, effectifs et palmarès

68 le grand débrief

rendez-vous
80 Business, sélection TV

fun zone
81 Conso, Faro
82 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

Comme au cinéma

Assis dans le noir, usé par les réclames et la crainte d'être déçu par la superproduction qui s'annonce, il était temps que ça commence. Mais avant, comme pour toute œuvre de petit ou grand écran, il fallait une bande-annonce. Quelques images, un instantané, histoire d'ouvrir l'appétit, et pas que pour la crème glacée. Il est arrivé samedi en fin d'après-midi, presque au ralenti, à mesure que le ballon repris par Neymar cheminait vers le poteau, puis les filets strasbourgeois. Et c'est comme si tout avait été écrit, fin d'hiver cabossée, printemps désenchanté, été calciné, départ avorté, scénario que nul n'avait imaginé, surtout pas l'intéressé. Finalement, Neymar est resté, et s'il lui faudra plus qu'un retourné pour remettre à l'endroit son histoire parisienne, il serait mensonger de prétendre qu'on ne brûle pas de connaître la suite alors que s'ouvre cette semaine le terrain de jeu où il est le plus attendu, tellement qu'il faudra patienter jusqu'à début novembre et la fin de sa suspension européenne pour le voir s'y ébrouer. Qu'importe. Au cinéma, le teaser arrive toujours un ou deux mois avant la sortie du film, et c'est ce que vient d'offrir le Brésilien : une mise en bouche, une promesse pour plus tard, pour après. Peut-être bien que cette saison de Ligue des champions qu'il ne devait pas disputer avec Paris sera celle de l'embellie, si ce n'est vers Istanbul et la finale, vers les quarts, les demies… Associée à l'inconstance d'un OL maître du suspense avec qui on ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre et aux promesses d'un LOSC frondeur et culotté, la présence de Neymar au coup d'envoi de cette saison de Ligue des champions titille les papilles et creuse l'appétit. La C1 s'ouvre cette semaine, et on a faim, de suspense, de frissons, d'émotions. Comme au cinéma. Alors, sucré ou salé, le pop-corn ?

La C1 s'ouvre cette semaine, et on a faim, de suspense, de frissons, d'émotions.

Arnaud Tulipier

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3825 de France Football, daté du 10 septembre 2019, a été tiré à 99 499 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Benjamin Cremel/L'Équipe - Vincent Ferrané/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

San Siro à vendre !

Pour Beppe Sala, pas question que le Milan AC et l'Inter déménagent au-delà des portes de la capitale lombarde. Afin de conjurer cette hypothèse, le maire de Milan est prêt à vendre le stade San Siro aux deux clubs pour environ 70 M€, comme il l'a fait savoir vendredi dernier. Une façon pour lui de forcer la main aux Nerazzurri et Rossoneri pour qu'ils acceptent l'idée de restructurer l'enceinte, bâtie en 1926 et réaménagée sur trois niveaux depuis le Mondial 1990. Mais il y a peu de chances que l'Inter et le Milan sautent sur l'occasion, en raison du coût des travaux (plus de 400 M€) et de l'obligation de s'exiler à cause du chantier. Les deux ont déjà opté pour un nouveau stade, à édifier sur le parking du San Siro, qui nécessiterait environ 600 M€, accompagné d'un projet immobilier et d'un centre commercial. Le montant de l'opération serait de 1,2 milliard d'euros et aurait l'avantage de pouvoir profiter du stade Giuseppe-Meazza quasiment jusqu'à l'inauguration de leur nouvel antre. San Siro serait ensuite abattu pour faire place à une zone d'activité, source de juteux loyers, comme ceux que touche la Juve depuis 2011 autour de son Stadium. Adversaires ce samedi dans le derby, Milan et Inter devraient remettre leur dossier cette semaine aux élus milanais et le présenter au grand public entre le 24 et le 27 septembre. Plutôt favorable à une restructuration, le maire de Milan a fait savoir que San Siro devra encore être opérationnel dans sept ans pour accueillir la cérémonie d'ouverture des JO d'hiver 2026 du tandem Milan-Cortina d'Ampezzo. Les clubs milanais seront-ils aussi patients ou auront-ils opté pour un plan B dans la banlieue nord, à Sesto San Giovanni ? Une solution qui donne des sueurs froides au signor Sala… **Roberto Notarianni**

on a vérifié

Icardi marque toujours les mêmes buts ?

LE CONTEXTE. Avec sa mesure habituelle, Paulo Di Canio a jugé Mauro Icardi.
LA PHRASE. « Maurito ne marque que des buts sur des centres qui arrivent depuis la ligne de but. Il est incapable de faire ce qu'un attaquant moderne est capable de faire. » *Il Mattino.*

VRAI OU FAUX. Di Canio a manqué quelques buts d'Icardi en 2019-20 : sa tête face à la Juve ; celle contre la SPAL ; son dribble face à la Lazio ; son enchaînement devant le Barça ; sa volée contre les Spurs…

FAUX

on a aussi appris

Les ex-Blues veulent Kanté
Au Real, les anciens de Chelsea Thibaut Courtois et Eden Hazard font le forcing pour convaincre les décideurs merengue d'enrôler en 2020 leur ex-coéquipier N'Golo Kanté.

Un espoir mexicain sur les rings
Edgar Lopez, attaquant international U19 mexicain, a décidé d'arrêter le football pour s'orienter vers le… catch. Il vient d'être recruté par la WWE, la plus grande Fédération au monde.

Pocchetino douche Aurier
À la suite des deux passes décisives de Serge Aurier face à Crystal Palace (4-0), le manager de Tottenham a prévenu l'Ivoirien, candidat au départ cet été, que ça ne suffirait pas pour gagner sa place…

on n'a pas osé

« Neymar,

vous dites que votre tête est 100 % au PSG. Mais votre cœur ? »

on en reparlera

Le Tchad rêve des N'Doram

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

L'ancien prodige nantais Japhet N'Ddoram *(à gauche)*, l'une des deux légendes du football tchadien – l'autre est l'ex-Parisien Toko –, s'est vu proposer le poste de team manager des Sao, la sélection nationale tchadienne dirigée par le Français Emmanuel Tregoat, engagée le mois prochain contre le Liberia au tour préliminaire de la CAN 2021. Mais ce n'est pas le seul N'Doram que vise le Tchad. Après avoir déjà fait jouer l'aîné, Rodrigue, les Sao espèrent toujours convaincre son frère cadet Kevin (prêté par Monaco à Metz cette saison, *à droite*), l'un des deux fils de Japhet et international Espoirs français, de tenter l'aventure africaine en sélection. **F. S.**

Pascal Rondeau/L'Équipe - Christophe Negrel/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

SAM BARTON

IMPORTED CANADIAN WHISKY*

SIREN 572 056 331

*WHISKY CANADIEN IMPORTÉ

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

trois idées cadeaux pour

Thiago Silva

Il fête ses 35 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le livre *Monstre,* de Gérard Depardieu. Un autre monstre sacré, qui, comme lui, a connu des très hauts et des très bas.

2.
Un paquet de mouchoirs. En espérant qu'il s'en serve uniquement pour essuyer des larmes de bonheur, cette fois.

3.
Le Guide Michelin. Forcément utile pour ce fin gourmet qui écume les belles tables parisiennes.

ma vie d'avant

Richarlison

Vendeur de rue

Loin de la voie royale des centres de formation, ils sont nombreux à avoir pratiqué une autre profession avant de faire du football leur métier. Aujourd'hui, l'attaquant international brésilien d'Everton Richarlison.

« Enfant, au Brésil, c'était difficile pour ma famille, mes frères et mes sœurs. Mais on savait à quel point il fallait s'entraider et trouver du travail pour aider à la maison. C'était une enfance rugueuse. Mais ça nous a aussi permis d'apprendre. Tu deviens mature plus rapidement, et cette expérience apporte des valeurs. On s'en est sortis grâce à l'aide de ma famille et de mes amis. Je les remercierai toujours. Je n'ai pas eu le choix, j'ai donc dû faire très tôt des petits boulots. Je vendais des bonbons, des glaces, des légumes dans la rue. C'est un bon apprentissage, surtout à 10 ans. J'étais content de pouvoir donner un coup de main, même à cet âge-là. Mais, dans le même temps, j'étais absolument concentré sur le football. C'était ma vie, ma passion, et je crois que cela reste la plus grande partie de mon apprentissage et de ma construction. »

itv sms

Raphaël Varane

Sujet d'un documentaire

« J'ai eu plein de frissons »

Amazon Prime Video vous consacre un documentaire, *Varane, destin de champion,* diffusé la semaine prochaine, le lundi 23 septembre. Pourquoi le faire maintenant? ff

J'avais envie de faire un point sur ma carrière qui est partie à 200 à l'heure. C'est aussi un héritage pour mon fils. Il pourra voir ce qu'a été ma vie.

Vous avez hésité avant d'accepter? ff

Je n'ai pas dit oui tout de suite. Je n'ai pas l'habitude de parler de mon intimité. Mais je me sentais prêt. C'était le bon moment pour prendre le temps de relever la tête, de regarder tout ce qui avait été fait et de remercier toutes les personnes qui m'ont aidé à en arriver là.

Il y a beaucoup de témoignages dans ce doc. Lequel vous a le plus marqué? ff

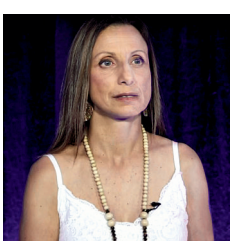
Beaucoup m'ont touché. Certains coéquipiers ont dit des choses sur moi que je ne soupçonnais pas. Mais ce qu'a dit José Mourinho était vraiment pertinent. On ne s'est pas côtoyés longtemps, mais il m'a donné le sentiment de mieux me connaître que je ne me connais moi-même.

Le doc, vous l'avez vu ? ff

J'ai voulu le voir seul. C'était vraiment fort niveau émotions. J'ai eu plein de frissons. Presque une larme.

l'info cachée

Les Français en force à Djibouti



Après Julien Mette (37 ans), qui vient de qualifier l'équipe nationale masculine pour la phase de poules des éliminatoires du Mondial 2022, Djibouti vient de recruter un nouveau technicien français. Ou plutôt, une technicienne, Sarah M'Barek (41 ans). L'ancienne entraîneure de Montpellier et Guingamp va prendre en charge les sélections féminines, les A et les équipes de jeunes. Mais ce n'est pas fini. Selon nos informations, la Fédération recherche encore un DTN et un responsable des équipes masculines de jeunes. Et, eux aussi, ils devraient être français. ff **F. S.**

Simon Stacpoole/L'Équipe - DR

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Apple et le logo Apple sont des marques d'Apple Inc. déposées aux États-Unis et dans d'autres pays.
App Store est une marque de service d'Apple Inc. Google Play et le logo Google Play sont des marques de Google LLC.
RCS : Betclic Entreprise Limited - Malte C49376 * Données 2018 sur App Store et Play Store selon App Annie :
Betclic l'application de paris sportifs en ligne la plus téléchargée en France.

+18

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT ...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)

Les 10… **footeux dans les sagas au cinéma**

Généralement, lorsqu'un film a du succès, il a des suites. Et parfois, on y retrouve des gens du football auxquels on ne s'attendait pas…

Texte **Arnaud Tulipier**, avec **Frank Simon**

1 Carlo Ancelotti dans *Don Camillo*

Attention, ne surtout pas se méprendre. Le Don Camillo en question n'a pas les traits de Fernandel, cette fois, mais de Mario Girotti. Inconnu au bataillon ? M'étonnerait. Car le réalisateur n'est pas n'importe qui. Ou plutôt, c'est personne. D'ailleurs, il s'appelle comme cela dans un des plus célèbres westerns spaghetti de l'histoire : *Mon nom est personne*. Eh oui, Mario Girotti, c'est Terence Hill, le beau gosse blond, rapide du poing et du colt, comparse habituel du gros costaud Bud Spencer (lequel a disputé les Jeux Olympiques 1952 et 1956 en natation, où il a atteint les demi-finales du 100 mètres). Dans les années 80, Girotti décide de se lancer comme réalisateur et s'attaque à un remake de *Don Camillo*, dont il endosse au passage la soutane. Comme il ferraille lui aussi avec le fameux Pepone, il engage l'équipe de la paroisse (les Anges, évidemment) dans un match face à celle de son adversaire (les… Diables), emmenée par Carlo Ancelotti. Tout cela finira évidemment en grosse rigolade.

2 Vikash Dhorasoo dans *La Très Très Grande Entreprise*

Dans *Ma petite entreprise*, en 1999, Pierre Jolivet se penchait sur les déboires d'un menuisier et d'un assureur, interprétés par Vincent Lindon et François Berléand. Neuf ans plus tard, toujours sous le couvert d'une satire sociale, Jolivet changeait de personnages mais prenait le sujet sous un autre angle, celui d'une usine agrochimique coupable de polluer un lac et ses alentours. Quatre riverains lésés se révoltaient, y compris sur le terrain judiciaire, où un avocat tentait de les aider, incarné par Vikash Dhorasoo. Un petit rôle pour l'ancien milieu de terrain international, passé devant la caméra quelques années plus tôt pour son fameux documentaire *Substitute*, chronique d'un remplaçant pendant la Coupe du monde 2006. L'ancien joueur du PSG aurait pu laisser la place dans cette rubrique à son sélectionneur d'alors, Raymond Domenech, malheureusement, celui-ci a été coupé au montage d'une autre suite, *Le Cœur des hommes 2*.

3 Juan Manuel Pinto dans *Fast and Furious 8*

Près de 100 matches sous le maillot du Barça et plus du double sous celui du Celta Vigo. Pourtant, les mômes d'aujourd'hui ne connaissent pas Juan Manuel Pinto mais « Wahin », le pseudo qu'il s'est choisi durant sa carrière de joueur pour conduire en parallèle celle de rappeur. Dani Alves chante sur l'un de ses hits. Pinto Wahin a surtout placé un titre dans le huitième volet de *Fast and Furious*. Il est également directeur musical du spectacle du Cirque du Soleil sur Messi, son ancien coéquipier.

4 Stan Collymore dans *Basic Instinct 2*

Éloignez les enfants. Qu'ils ne lisent pas ces lignes. Et plus encore de l'écran si jamais une chaîne venait à programmer ce navet en deuxième partie de soirée. Le ton est donné d'entrée, grâce à la participation virile de l'ancien attaquant de Liverpool Stan Collymore. Dans la scène inaugurale, le voilà au volant d'une grosse cylindrée, avec pour passagère la sublime Catherine Tramell, dont on ne sait toujours pas très bien si elle est une meurtrière ou non (ah, la scène finale du premier *Basic Instinct* !). Sharon Stone est toujours aussi sexy, ce n'est pas le problème, c'est plutôt ce qui suit et ce qu'elle fait à Collymore, lequel n'a rien à faire et à dire, ce qui n'est pas plus mal tant il est inexpressif. Bref, à fuir, le restant étant du même tonneau. Sans jeu de mots…

Franck Faugère/L'Équipe

5 Ronaldinho dans *Kickboxer : l'héritage*

Au commencement était Jean-Claude Van Damme, héros du premier *Kickboxer*, mais aussi du numéro 2 et du numéro 4. Il y en aura sept au total. Ici, JCVD passe de combattant à coach, un rôle de son âge. Ce *Kickboxer* nouvelle version a vu l'année dernière la participation de Ronaldinho, renommé Ronaldo pour la circonstance, qui se pointe à l'entraînement à la demande de l'entraîneur du héros, un certain… Mike Tyson, pour pilonner son poulain de frappes du droit. Ajoutez à ce casting baroque des stars de MMA et le sémillant Christophe Lambert, et vous vous dites que vous avez raté quelque chose. Ou pas.

6 Andrew Shue dans *Karaté Kid*

Dans la famille Shue, on connaît surtout la sœur, Elisabeth, fantasme des ados des années 1980 pour ses apparitions dans *Cocktail* (c'est la petite amie de Tom Cruise), *Retour vers le futur 2* et *3* (celle de Michael J. Fox) et *Karaté Kid* (celle de Ralph Macchio), film où apparaît aussi son frère, Andrew, qui tiendra dans les années 1990 un rôle récurrent dans la série *Melrose Place*. Mais, entre-temps, après ses études, Andrew Shue part au Zimbabwe, où il enseigne les maths tout en évoluant au Highlanders FC, avec lequel il réussit le doublé Coupe-Championnat en 1990. À son retour aux États-Unis, sa carrière d'acteur et de footballeur le mène en Californie. Il signe au Los Angeles Galaxy en 1996, où il a pour coéquipiers le gardien mexicain Jorge Campos et les internationaux US Paul Caligiuri et Cobi Jones. Il effectue cinq apparitions et réussit une passe décisive avant de se blesser gravement.

7 Zinédine Zidane dans *Astérix aux Jeux Olympiques*

Le film est très mauvais, si ce n'est le duo détonnant entre César et son fils, Alain Delon et Benoît Poelvoorde, hilarants. Pour le reste, c'est le néant. Pas d'intrigue, pas de rires, et au générique, en plein milieu du banquet final, trois sportifs français venus faire une apparition sans intérêt : Amélie Mauresmo, Tony Parker et, donc, Zizou (alias Numérodis), qui ne semble pas très bien savoir ce qu'il fait là. Il n'est pas le seul.

8 Vinnie Jones dans *X-Men, l'affrontement final*

L'ancien boucher des pelouses n'a pas eu besoin de forcer sa nature pour embrasser des rôles de brutes à l'écran. Logique, donc, qu'on le retrouve dans l'univers des super-héros, ou plutôt des super-vilains (ne riez pas, c'est comme ça que les appellent les Américains). En 2006, Jones endosse l'armure du Fléau, sans convaincre les fans de comics, qui ne le trouvent pas assez méchant. Un comble !

9 Neymar dans *XXX Reactivated*

Le Brésilien n'a que deux scènes – la première et la dernière du film – dans ce troisième volet des aventures de Xander Cage, le James Bond 3.0 dopé à l'adrénaline. Dans la première, Samuel L. Jackson le confond avec quelqu'un et souhaite le recruter dans son service d'agents secrets. Neymar dissipe le malentendu, mais l'irruption d'un malfrat va lui permettre de démontrer qu'il a peut-être un avenir dans cette voie jusqu'à ce que… (on vous laisse découvrir la séquence, si ce n'est déjà fait). Et à la toute fin du film, le revoilà, décidé à devenir espion. Une vocation ?

10 Lambert Amuah dans *Les Bronzés*

Avec le temps, Thierry Lhermitte et Christian Clavier ont fini par avouer : c'est à leur demande que Gérard Jugnot avait subi un traitement de choc lors de la scène du sauna. L'anecdote est connue. Ce qui l'est moins, c'est que celui qui « tire les poils », balance deux seaux d'eau et porte une double Nelson au pauvre Jugnot est bien connu de Kolo Touré, Aruna Dindane et tous les joueurs sortis de l'ASEC Abidjan ! Réquisitionné pour tourner cette scène alors que l'équipe du film était sur place, Lambert Amuah est devenu ensuite l'adjoint historique de Jean-Marc Guillou depuis la création de l'Académie MimoSifcom, au début des années 1990 à Abidjan. Par la suite, après le départ de Guillou, il est resté loyal à son mentor et ami et travaille encore à ses côtés. Il a été directeur adjoint de l'Académie Jean-Marc Guillou et travaille actuellement avec lui au développement du concept C-Jeune, en collaboration avec la Fédération ivoirienne.

Pierre Lahalle/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Pas de Brexit pour la C1

Surprenante et renversante, la saison dernière a bouleversé la hiérarchie établie et témoigné de la mainmise des clubs anglais. « One shot » ou début d'hégémonie ?

Texte **Thierry Marchand**
Photo **Benjamin Cremel**/L'Équipe

Objectif.
1er juin 2019, Liverpool conquiert sa sixième coupe aux grandes oreilles contre Tottenham (2-0). Les Reds entendent conserver leur trophée et ainsi rejoindre le Milan AC au palmarès de la C1.

Quelques jours avant la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions 1977 entre Liverpool et Mönchengladbach, Jeff Powell, un journaliste du *Daily Mail,* avait téléphoné à Bill Shankly pour nourrir de quelques anecdotes sa présentation de la rencontre. À la fin de la conversation, il lui avait demandé s'ils se verraient à Rome, scène du match. « Non, avait répondu Shanks, je n'ai pas été invité. » Le quotidien anglais avait immédiatement réparé l'omission du club de la Mersey, et Shankly, qui n'était plus manager des Reds depuis seulement trois ans, avait réclamé de partager la chambre du plumitif Powell pour ne pas charger la note de frais, et assisté au premier triomphe en C1 de son ancienne équipe en tribune de presse. L'oubli est parfois une perfide économie à la mémoire. Cette mémoire, ou cette postérité dont Louis-Ferdinand Céline disait qu'elle n'était faite que « pour les asticots », ne retient pas toujours les mérites de ceux qui la nourrissent. Les réputations s'étiolent désormais à la vitesse d'un vent de tempête et les exploits d'un jour sont les souvenirs du lendemain, vite effacés par d'autres images, d'autres souvenirs, d'autres triomphes. Que reste-t-il quatre mois plus tard du sacre de Liverpool, si ce n'est un trophée, une ligne sur le palmarès et des images de liesse ? Telle une marée, l'été a balayé le beau château de sable que Klopp et ses ouailles avaient trimé pour construire, et effacé les émotions. Aujourd'hui est un autre jour, une autre saison, où les certitudes ne sont plus que des nuages dans le ciel.

L'ÉVANESCENCE A PRIS LE POUVOIR

On ne dira jamais assez à quel point se succéder est un postulat infiniment plus ardu que de prendre le pouvoir. Dans le football post-années 1980, les dynasties d'antan (Real, Benfica, Inter, Milan, Ajax, Bayern, Liverpool) n'existent plus, et le Real de Zinédine Zidane, récent triple vainqueur de la C1 (2016, 2017 et 2018), n'est qu'un avatar, une incongruité au regard du palmarès des quarante-cinq dernières années. La pérennité n'est plus de mise. L'évanescence a pris le pouvoir. Après avoir mis fin à cinq années de règne espagnol, ponctuées par quatre C1 (avec celle de 2014) d'un Real Madrid qui sera resté 1 012 jours d'affilée sur le toit du continent, Liverpool remet son titre en jeu avec les mêmes certitudes qu'un « Brexiter » avant le 31 octobre. Aucune des soixante-quatre éditions précédentes de la C1 n'ayant produit la même finale deux années de suite, on doute que les Reds et Tottenham se retrouvent à Istanbul le 30 mai prochain, mais qui sait ? La Ligue des champions n'a pas une vocation d'infidélité, plutôt de versatilité. La perpétuité récente du Real, mais aussi celle

En C1, se succéder est un postulat infiniment plus ardu que de prendre le pouvoir.

de Liverpool, finaliste des deux dernières éditions, prouvent que l'assiduité et la persévérance n'ont pas encore tout à fait disparues, mais l'irrationnel et la volatilité sont davantage que des tendances.

SURPRISES, REMONTADAS ET RENVERSEMENTS DE SITUATION

La saison 2018-19 fut sans doute la plus stupéfiante de la jeune histoire de la Ligue des champions, tant surprises, « remontadas » et renversements de situation devinrent la norme à partir de la phase éliminatoire. Ajax-Real, Atletico-Juve, MU-PSG (8es de finale), Ajax-Juve, Tottenham-Man City (quarts), Tottenham-Ajax et Barcelone-Liverpool (demies) furent autant de confrontations où les évidences de l'aller furent proprement balayées quelques jours plus tard. Au printemps dernier, la logique n'existait plus, pas davantage que les têtes couronnées, les stars et les statuts. Pour la première fois depuis 2013, la finale se joua sans Cristiano ou Leo, sans clubs espagnols également, sans rien d'autres que des équipes anglaises, ce qui n'avait plus été le cas depuis 2008 et un fameux Chelsea-MU (1-1 a.p., 5 t.a.b. 6). Le chaos succédait à l'ordre, comme si l'Angleterre du football avait voulu mettre le continent au diapason des affres de sa vie politique mouvementée. Faut-il en conclure qu'elle occupe désormais la position dictatoriale que l'économie florissante de ses clubs (six d'entre eux dans le top 10 des plus riches du monde) auraient dû lui assurer depuis longtemps déjà ? Peut-être, mais pas certain. D'un côté, les ambassadeurs de la Premier League n'ont jamais été aussi richement dotés. Ceux qui sont présents cette saison en C1 sont aussi ceux qui ont déjà reconstruits et qui affichent une forme de stabilité ou de sagesse, forcée pour Chelsea par l'interdiction de recrutement. Comme Tottenham l'an passé, Liverpool n'a rien dépensé cet été. L'alchimie est forcément tangible et affirmée pour ces deux-là, ainsi que pour Manchester City. Elle ne peut que fortifier un élan naissant.

ATTENTION AUX BABYS BLUES

Pour les Citizens, meilleure attaque de la saison dernière en C1 (3 buts par match de moyenne, contre 1,83 pour Liverpool et 1,67 pour Tottenham), il ne s'agit même que d'un problème d'équilibre collectif tant le potentiel est impressionnant et le spectacle permanent. City est un volcan qui sommeille. On remarquera aussi que l'embellie des clubs anglais correspond à celle de l'équipe nationale et qu'elle intervient sur la lancée de la place de demi-finaliste au Mondial russe des hommes de Gareth Southgate. De même que la prépotence espagnole en C1 concordait avec les multiples succès de la Roja, que la finale 100 % allemande de 2013 (Bayern-Dortmund) préfigurait le sacre de la Nationalmannschaft au Mondial 2014 et que les derniers feux des clubs italiens ont coïncidé avec ceux de la Squadra Azzurra lors de la décennie précédente, l'impertinence nouvelle des sujets anglais ne peut être tout à fait un hasard. D'autant que leurs têtes de pont, pour le présent et surtout le futur, sont des natifs : Kane, Winks et Alli à Tottenham, Henderson et Alexander-Arnold à Liverpool, Sterling et Fowden à City, mais aussi les babys de Chelsea que l'Europe va découvrir, Abraham, Hudson-Odoï et Mount. Particularités : à l'exception du capitaine de Liverpool, tous ont vingt-six ans (Kane) ou beaucoup moins (tous les autres), vingt et un, dix-huit et vingt ans pour les trois Blues précités.

COMME DIRAIT JEAN-CLAUDE DUSSE…

Cette excellence est cependant trop récente pour être péremptoire, même si la présence des quatre représentants de Premier League en quarts de finale, confortée par la dernière finale 100 % londonienne (Chelsea-Arsenal) en Ligue Europa, a valeur de jalon. La concurrence étrangère a recruté au moins un ténor durant l'été. On évoque ici ceux qui nourrissent le palmarès depuis toujours, le Real (Hazard), le Barça (Griezmann), la Juventus (De Ligt), le Bayern (Coutinho) ou l'Inter (Lukaku), qui ont aussi, pour trois d'entre eux, changé de guides (Conte à Milan, Sarri à Turin) quand ils ne l'ont pas retrouvé (Zidane à Madrid). Reste que, comme l'ont confirmé les parcours de l'Ajax et Tottenham la saison passée, la Ligue des champions révèle aujourd'hui une instabilité d'adolescente.

Comme l'avaient précédemment démontré la Roma et Liverpool en 2018 et Monaco en 2017, elle est un labyrinthe émotionnel dont nul ne sort indemne mais d'où certains improbables peuvent émerger. Comme disait Michel Blanc à travers Jean-Claude Dusse, on ne sait jamais, sur un malentendu… À la fois plus fermée et plus ouverte, la C1 ressuscite aujourd'hui les vocations d'un Ajax rajeuni quand elle ne suscite pas les aspirations chimériques d'un Tottenham arriviste, chrysalide pour les uns, mirage pour les autres, boîte de

Les cotes *FF*

★★★★★
Liverpool,
Manchester City

★★★★
Barcelone,
Juventus Turin

★★★
Real Madrid,
Paris-SG

★★
Atletico Madrid,
Tottenham,
Bayern Munich

★
Naples,
RB Leipzig,
Inter Milan,
Ajax Amsterdam

Man City est un volcan qui sommeille.

Revanchard. Antoine Griezmann a déjà disputé et perdu la finale 2016 de C1 avec l'Atletico Madrid. Avec le Barça, son nouveau club, le Français espère décrocher le graal.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Thomas Sindy/L'Équipe

Impuissance. Malgré toute la science de Pep Guardiola, Man City, roi incontesté d'Angleterre, n'a toujours pas trouvé les clés d'un sacre européen. Au grand dam des propriétaires émitaris.

Pandore permanente pour le PSG ou Man City, qui espèrent enfin passer cette saison le cap des quarts pour l'un, des demies pour l'autre.

QUI SERA L'AJAX DE 2020 ?

Seize pays sont représentés en 2019-20, contre quinze l'an passé et dix-sept l'année précédente. Vingt et un des trente-deux protagonistes étaient déjà là il y a un an, mais aucun des cinq grands Championnats n'a les mêmes représentants. On pourrait presque croire à une sorte de renouvellement, voire à un bain de jouvence. Mais l'illusion ne vaut souvent que pour la phase de poules. L'an dernier, sept des huit quart-finalistes étaient déjà présents au départ de l'épreuve la saison précédente. Et on était à quatre sur quatre en demi-finales. Qu'on ne s'y trompe pas, la C1, surtout dans sa phase finale, est un vase de plus en plus clos où viennent se briser les ambitions des impatients ou des ambitieux, qui sont d'ailleurs souvent les mêmes. Les opportunistes et éternels prétendants peuvent cependant se rêver rois, ce qui laisse des chances à la Juventus de CR7, plus sacrée depuis 1996, mais surtout au Manchester City de Guardiola, qui n'a plus comme ambition que l'Europe après avoir tout gagné l'an dernier sur le territoire anglais, et au PSG de Mbappé, qui va enfin tenter de mettre ses rêves en adéquation avec ses appétences continentales après avoir presque tout perdu en France en 2018-19. Dans tous les cas, il en va presque de la survie de leur projet, et on parle là des hommes précités autant que de leurs clubs. Sans De Ligt et De Jong, l'Ajax fera probablement moins saliver, mais le Naples d'Ancelotti et Lozano, le Leipzig de Nagelsmann et Werner, et surtout l'Atletico de Simeone et Joao Felix, ont vocation à être les faiseurs d'embrouilles de la saison. On aurait aimé glisser dans cette liste les noms de Lyon et Lille, dont les entraîneurs, respectivement Sylvinho et Christophe Galtier, vont découvrir l'épreuve. Mais, dans leur cas, passer le cap des poules serait déjà une performance. Comme disait Bill Shankly : « On doit rêver qu'on est le meilleur, et ensuite aller se confronter à la réalité… » **T. M.**

« On doit rêver qu'on est le meilleur, et ensuite aller se confronter à la réalité… »

Bill Shankly, manager mythique de Liverpool de 1959 à 1974

Hugo Lloris
« Tottenham a évolué à une vitesse incroyable »

Texte **Olivier Bossard**
Photos **Vincent Ferrané**/L'Équipe

Finaliste de la dernière édition de la Ligue des champions, le capitaine des Bleus et des Spurs revient sur cette folle aventure, la montée en puissance de son club, sa relation fusionnelle avec Mauricio Pochettino. Et lâche quelques indices sur son avenir.

« Vous avez fait quoi le 15 juillet dernier pour fêter le premier anniversaire de la victoire en Coupe du monde ?
(Il réfléchit.) On a repris l'entraînement le 12 avec Tottenham. J'étais déjà bien concentré sur la préparation. Donc, je n'ai rien fait de particulier. Mais je n'ai pas besoin de cette date pour me souvenir de ce fabuleux moment. Peut-être que, plus tard, j'y attacherai plus d'importance, mais, cet été, j'ai surtout pris le temps de couper après une longue saison. Les saisons s'enchaînent. On a la tête dans le guidon dès le premier jour.

C'est bon un été tranquille, sans ballon, ni compétition ?
C'est primordial. Le problème qui se pose quand les compétitions se suivent comme l'année dernière avec la Coupe du monde, c'est qu'on termine très tard, qu'on a donc très peu de vacances pour couper, et qu'on doit enchaîner pour répondre aux exigences du club et de la sélection. Physiquement, il faut pouvoir négocier tout ça. Mentalement, aussi. On n'est pas des robots. C'est vraiment important de se donner du temps pour couper, se reposer et récupérer.

Cette coupure vous a-t-elle aidé à digérer la défaite en finale de la Ligue des champions ?
Il faut toujours regarder devant. Ce qui est fait est fait. C'est toujours douloureux, les quarante-huit heures qui suivent ne sont pas agréables. Mais, derrière, j'ai tout de suite

Bio express

Hugo Lloris
32 ans. Né le 26 décembre 1986, à Nice. 1,88 m ; 82 kg. Gardien de but. International A (114 sélections).
Parcours
Nice (2005-2008), Lyon (2008-2012), Tottenham (depuis juillet 2012).
Palmarès
Coupe du monde 2018 ; Coupe de France 2012.

Émotions.
Plutôt que la défaite en finale face à Liverpool le 1er juin dernier (0-2), Hugo Lloris, qui intervient ici devant Sadio Mané, préfère retenir le magnifique parcours de Tottenham en Ligue des champions.

rejoint l'équipe de France pour jouer contre la Turquie *(NDLR : en éliminatoires de l'Euro 2020, le 8 juin, défaite 2-0)*. Je n'ai pas eu le temps de cogiter, et ce n'est peut-être pas plus mal, sinon on se ronge. J'ai le mauvais souvenir de l'Euro 2016 quand on perd la finale *(contre le Portugal, 0-1 a.p.)*. Il m'a bien fallu cinq ou six jours, une semaine pour évacuer cette mauvaise sensation.

« La défaite en finale, c'est une grande victoire pour le club, un grand pas en avant. »

Vous êtes comment dans ces moments-là ? On peut vous parler ?
Pendant un ou deux jours, j'ai du mal. Je suis plutôt renfermé sur moi-même. Ensuite, c'est beaucoup plus facile. Quand on a des enfants, forcément, on oublie. C'est ça la chose essentielle de la vie. Ils nous ramènent à la réalité.

Que gardez-vous de la dernière édition de la Ligue des champions ? La défaite en finale ou votre parcours incroyable ?
Le parcours. Avec de l'humilité et de l'honnêteté, il faut souligner que Tottenham n'a pas ce profil de club qui peut prétendre gagner la Ligue des champions chaque année. Alors, on ne peut pas parler de cette défaite comme d'un échec. Loin de là. C'est une grande victoire pour le club, un grand pas en avant. On a vécu de grandes émotions. Maintenant, il faut bâtir le futur et que tout ça nous donne de l'élan pour les prochaines saisons. C'est comme ça que je vois les choses.

C'est le même stress une finale de Ligue des champions et une finale de Mondial ?
Non. *(Sourire.)* Bien sûr, il y a cette pression, c'est le très haut niveau. Mais une finale de Coupe du monde, c'est unique et ça n'arrive qu'une fois tous les quatre ans. On ne sait jamais si on jouera la prochaine. Il y a tellement d'aléas dans le football.

Alors, c'est la même préparation ?
Non plus. C'est différent. Une finale de Coupe du monde, il y a trois, quatre jours entre la demie et le jour J. Pour nous, il y a eu un mois entre la demie et la finale de la Ligue des champions. La préparation est complètement faussée, complètement différente.

Elle vous excite toujours autant la petite musique de la Ligue des champions avant les matches ?
Oui, toujours. Pareil pendant le tirage au sort. Je ressens toujours une petite excitation. La même qu'à mes débuts dans la compétition avec Lyon *(en 2008-09)*. Quand je me retourne, je me dis que je n'ai vraiment pas à me plaindre. J'ai eu la chance de disputer les trois finales des trois plus grandes compétitions lors des quatre dernières saisons. Je n'en ai gagné qu'une malheureusement. Ou heureusement, d'ailleurs. Ça veut dire que du travail a été fait et bien fait.

Il y a un stade qui vous donne plus de frissons qu'un autre en Europe ?
J'ai toujours eu une préférence pour Santiago Bernabeu à Madrid. Quand tu entres sur le terrain, même la veille du match, tu sens que c'est chargé d'histoire. Il y a quelque chose dans l'air qui est difficile à expliquer. Tu sens le poids de l'institution, le prestige de l'endroit. On peut aussi retrouver ça à Old Trafford *(Manchester United)*. Après, il y a aussi le stade de Dortmund qui est magnifique. C'est un beau défi d'être gardien devant ce fameux mur. J'aime bien celui de l'Ajax aussi. Il y a une belle ambiance.

Si vous deviez ressortir un match de votre dernier parcours en C1, ce serait Manchester City et leur but annulé par le VAR à la dernière seconde, ou l'Ajax Amsterdam et le but marqué en fin de match par Lucas ?
Je crois que ce serait l'Ajax, là-bas. Alors, oui, contre City, il y a aussi un scénario complètement fou. Mais le sentiment le plus fort, c'était à Amsterdam avec ce but qui nous envoie en finale de la Ligue des champions. J'ai connu de grandes joies et de grandes déceptions dans ma carrière, mais, ce moment

Alain Mounic/L'Équipe

« Amsterdam, c'est une sensation qui sera difficile à retrouver. »

reste incroyable. Je me suis retrouvé à traverser le terrain pour aller célébrer le but avec mes partenaires. C'est la première fois que ça m'arrivait. C'était tellement fort, tellement intense en émotion. On était à 2-2, on poussait pour marquer, l'Ajax a eu des contre-attaques, ils ont tapé le poteau, j'ai eu un ou deux arrêts à faire. Ça se jouait à rien... Sur un ballon anodin, il y a cette déviation de Fernando Llorente, puis cette passe en une touche de balle de Dele Alli pour Lucas et là, le stade s'éteint. Il y avait une ambiance de folie à Amsterdam. Mais, tout d'un coup, le stade s'est éteint. C'est une sensation qui sera difficile à retrouver.

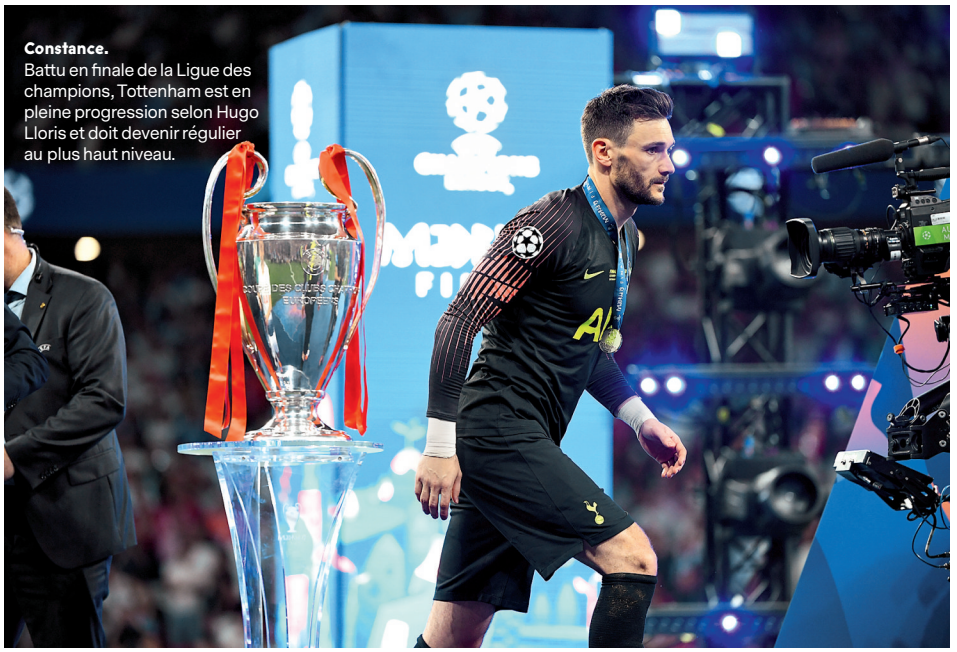
Comment fait-on pour atteindre la finale de la Ligue des champions quand on est Tottenham et qu'on ne fait pas partie des favoris ?
Le plus important dans un groupe, c'est d'avoir des joueurs impliqués. C'est la base. Lorsqu'il y a des joueurs qui ont la tête ailleurs, qui ne sont pas concentrés au quotidien parce qu'ils ont des envies de départ, parce qu'ils ne se sentent plus concernés par un projet collectif, il est là le danger. Lorsque les joueurs sont prêts à s'investir à 100 %, ça facilite les choses. On a démontré qu'en s'appuyant sur des bases solides et un collectif bien rodé, on pouvait réaliser une saison pleine, même si elle n'a pas été parfaite.

Si Tottenham a atteint la finale, ça veut dire que tout le monde peut le faire ?
Il y a beaucoup de qualité en Ligue des champions, quels que soient les clubs. Après, pour avoir ce brin de réussite supplémentaire, il faut une idée bien précise du football, de la réussite, du talent et de la discipline. Il ne suffit pas d'aligner des joueurs. C'est un ensemble de choses. La réussite de Tottenham vient aussi de notre entraîneur. C'est lui qui est en charge de tout ça avec son staff technique. Ce sont eux qui nous mettent dans les meilleures conditions pour qu'on puisse réussir des performances comme celles-ci.

On vous sent très proche de Mauricio Pochettino. C'est le cas ?
Oui, j'ai une relation forte avec lui. Sur le plan humain également. Et ça ne fausse pas du tout la relation professionnelle. On fait la part des choses. Le courant est passé tout de suite entre nous. J'aime ses idées sur le football, j'aime sa personnalité, on avance ensemble. Je suis très fier de faire partie de son équipe. Après, j'ai eu la chance de connaître de très grands entraîneurs. Didier Deschamps en sélection, notamment. Avec lui aussi je partage les mêmes valeurs, les mêmes principes, que ce soit par rapport au jeu, mais aussi par rapport à la personne.

À quoi ressemble un entraînement de Mauricio Pochettino ?
Il demande beaucoup d'intensité. Souvent on s'entraîne à un niveau d'intensité supérieur

Pression.
Hugo Lloris peut comparer le stress ressenti avant la finale de la Coupe du monde et celle de Ligue des champions. Sans surprise, celle du Mondial surpasse tout.



Constance. Battu en finale de la Ligue des champions, Tottenham est en pleine progression selon Hugo Lloris et doit devenir régulier au plus haut niveau.

à celui des matches. Alors, pas tous les jours, sinon on laisse beaucoup de jus. Mais, dans les séances fortes, c'est l'idée.

Vous n'êtes pas surpris de voir les plus grands clubs s'intéresser à lui ?
Non. Il possède le profil parfait. Il prétend à ces très grands clubs. Maintenant, il fait partie d'un projet, il a montré beaucoup de loyauté vis-à-vis de Tottenham. Il est impliqué à 200 % envers le club et ses supporters.

« Pochettino, j'aime ses idées sur le football, sa personnalité, on avance ensemble. »

Et vous alors, pourquoi on ne parle jamais de vous dans un plus grand club malgré votre statut ? Vous pensez être sous-coté ?
Je ne me pose pas cette question. Il y a de très grands gardiens un peu partout en Europe et dans le monde. Je n'ai jamais cherché à connaître ma place dans la hiérarchie. Ce qui m'importe c'est la compétition, c'est le regard et le jugement de mes entraîneurs, parce que si j'ai des comptes à rendre, c'est à eux.
Aux supporters également. Après, le reste, ça ne m'intéresse pas forcément. L'important, c'est que je me sente bien et compétitif pour Tottenham et l'équipe de France.

Vous ne trouvez pas que Tottenham souffre d'un déficit d'image alors qu'il se qualifie tous les ans pour la Ligue des champions ?
On ne peut pas rattraper trente ans d'histoire en quatre ou cinq saisons. La réalité, elle est là. La chose qui doit nous faire basculer, c'est de gagner un trophée majeur. On a eu cette opportunité en Ligue des champions, on n'était pas loin en Championnat il y a quelques années. Mais il y a de la régularité, le club est compétitif. Moi, je peux faire la différence entre l'état du club le jour où je suis arrivé et aujourd'hui *(en août 2012)*. Ça n'a rien à voir. Le club a évolué à une vitesse incroyable. Mais il doit également ce succès à Mauricio Pochettino, parce que c'est lui qui a mis toutes ses idées en place, et ce, à tous les étages. Pareil avec le président *(Daniel Levy)* qui nous a construit un stade incroyable. Il cherche toujours à mettre les joueurs dans les meilleures conditions. On a un centre d'entraînement qui fait partie des meilleurs au monde. Dans le football, on recherche aussi ce profil de club où tout est réuni pour la progression d'un joueur. Aujourd'hui, les gens font la différence entre le Tottenham de ces trois dernières années et le Tottenham d'il y a dix, quinze ans, qui était très irrégulier d'une saison à l'autre.

À votre palmarès figurent une Coupe de France *(2012 avec Lyon, contre Quevilly en finale)* et une Coupe du monde. N'êtes-vous pas frustré de ne pas avoir gagné plus de titres ?
Non, ce n'est pas une frustration, parce que je me donne les chances d'y arriver. Après, il y a un facteur réussite. Il faut être au bon endroit, au bon moment. J'ai aussi le mérite d'être champion du monde. C'est le trophée que tous les joueurs rêvent d'avoir, le summum. Mais j'essaye de continuer à travailler pour essayer d'en gagner d'autres. Je sais aussi dans quel club je me situe. Je me suis engagé dans un projet et je sais que j'ai moins de chances que dans un autre club de gagner des trophées, mais ça ne me met pas de frein, loin de là. Je m'investis pleinement. Le plus important pour moi, c'est mon investissement personnel au quotidien, saison après saison.

Vous n'avez jamais eu envie de voir ce que vous valiez ou d'étoffer votre palmarès dans un club plus huppé ?
Je me suis posé la question après deux ans à Tottenham. Mais, quand j'ai rencontré Mauricio Pochettino, ç'a été tout de suite remis en question. À partir du moment où je suis en phase avec mon entraîneur, on avance ensemble. On est proches, on a réduit l'écart qu'il y avait entre les grands clubs européens et nous. On le sent sur le terrain. Historiquement, il y a des clubs, à partir du moment où vous portez leur maillot, c'est pour gagner. Je fais référence au Real, à la Juve, au Bayern, au Barça. Ce n'est pas le cas à Tottenham, mais j'espère que ça viendra. On fait tout pour.

Vous avez déjà eu l'occasion de partir ?
Je n'ai jamais vraiment ouvert les portes parce que je me sentais à ma place là où j'étais. Ce n'est pas un manque d'ambition de ma part, c'est juste que je fais partie d'un projet et, à partir du moment où chaque année je sens la progression, ça me conforte dans mes idées. Si demain je sens une régression, certainement que je me poserai la question.

Vous vous voyez finir à Tottenham ?
Je ne pense pas. Je pense que j'ai encore quelques années devant moi. En tout cas, je vais tout faire pour profiter au maximum. Il faudra aussi savoir dire stop au bon moment, mais je ne suis pas contre l'idée de découvrir quelque chose de nouveau. Ça peut aussi être les États-Unis... Je ne sais pas, j'ai toujours eu du mal à regarder le moyen terme. Je suis plus focalisé sur le court terme. Dans le foot, les choses

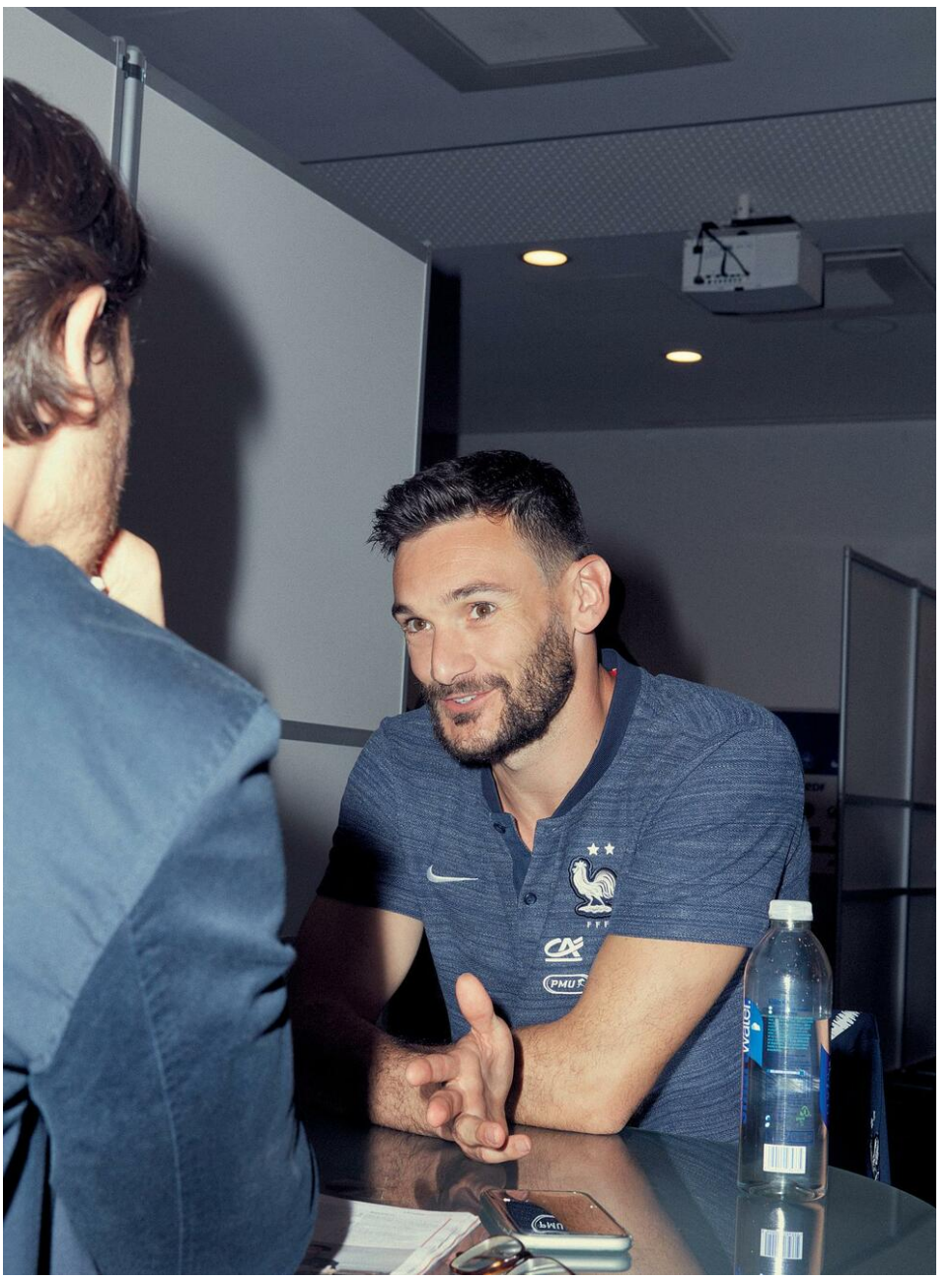
Alain Mounic/L'Équipe

« Il faudra savoir dire stop au bon moment. »

évoluent tellement vite. On est là, demain, on est ailleurs. Il faut être prudent dans les réponses. Après, je peux aussi finir là-bas. On verra.

Quitte à choisir, vous préférez gagner l'Euro ou la Ligue des champions en fin de saison ?
(Il sourit.) Quand je commence une compétition, c'est pour la gagner. Malheureusement, on ne maîtrise pas tout. En tout cas, on fait en sorte de se préparer pour être le plus compétitif possible.

Vous ne répondez pas…
Le plus facile serait les deux. *(Rire.)* En tout cas, on va tout faire pour et on fera le bilan après. »
O.B.



Making of

- **Lieu** Clairefontaine, centre d'entraînement de l'équipe de France.
- **Durée de l'interview** 35 minutes, avec 5 minutes de séance photo, juste avant.
- **Boisson consommée** De l'eau plate.
- **Tenue** Survêtement de l'équipe de France et baskets.
- **Nombre de fois où il a consulté sa montre** Zéro. Malgré un entraînement, juste derrière.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** Première rencontre.
- **Autre personne présente** Vincent Ferrané, le photographe.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Pas trop jaloux de voir Alphonse Areola signer au Real ? »
- **La note qu'il se donne pour l'interview** « Pour qu'une interview soit bonne, il faut que les questions soient bonnes. *(Il éclate de rire.)* »
- **La note que l'auteur lui accorde** 8/10. Une valeur (très) sûre. Et un moment très agréable.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Fabien Barthez. Je me suis toujours retrouvé dans ce qu'il disait. C'est le gardien de but référence de l'équipe de France, une légende, un exemple quand j'étais jeune. Jean-Michel Aulas. Pour moi, il a une place très importante. C'est lui qui m'a fait confiance, qui est allé me chercher à Nice, qui m'a permis de m'exprimer au plus haut niveau et de pouvoir réaliser mes objectifs. C'est un président qui aime ses joueurs, qui fait attention à eux, à son club. Je me retrouve dans ses principes et ses valeurs. Et mon petit frère Gautier. *(24 ans, défenseur à l'OGC Nice.)* Ça voudra dire qu'il aura fait un peu de chemin. »

Qualités.
Pablo Sarabia et Ander Herrera (de gauche à droite), deux Espagnols qui ont déjà brillé sur la scène européenne, même si c'était en Ligue Europa.

Paris-SG
Les nouveaux roulent-ils en C1 ?

En quête d'exploits en Ligue des champions, le PSG a complété son effectif cet été. Mais le profil et le passé continental de ses recrues seront-ils suffisants pour passer un cap ? *FF* fait l'inventaire.

Texte **Dave Appadoo**

Alain Mounic/L'Équipe

Évidemment, il n'y en aura eu que pour Neymar durant tout l'été. Mais le feuilleton du vrai-faux départ du Brésilien ne doit pas occulter que Paris s'est montré terriblement actif sur le marché des transferts. Que ce soit dans le sens des départs avec quelque 109 M€ de ventes, ou dans le sens des arrivées, avec pas moins de sept recrues essentielles. Si Paris a dépensé presque 100 millions (94 précisément), reste à savoir si les recrues sont vraiment des renforts. L'an dernier, Juan Bernat excepté, aucun néo-Parisien (Buffon, Choupo-Mouting, Paredes, Kehrer) n'avait réellement tiré son épingle du jeu… et on reste poli. Cette fois, Thomas Tuchel a obtenu tous les joueurs qu'il désirait en vue de l'immense défi qui l'attend : permettre à Paris de passer un vrai cap en Ligue des champions. Alors que débute la reine des compétitions de clubs, *FF* a passé en revue les nouveaux éléments du contingent parisien pour savoir s'ils sont en capacité d'aider le PSG a atteindre son objectif continental.

Abdou Diallo
L'occasionnel

Passé en C1. L'air de rien, le nouveau défenseur central parisien a fait ses premiers pas en Ligue des champions sous les couleurs d'un club français, à l'automne 2016, lors de la fabuleuse épopée de Monaco jusqu'en demi-finales de l'édition 2017. Des premiers pas timides pour Diallo, à vrai dire, une seule apparition (titulaire) lors de la lourde défaite face à Leverkusen (0-3). C'est surtout l'an dernier que le natif de Tours (23 ans) a réellement expérimenté la compétition, lors du parcours de Dortmund jusqu'en huitièmes et une élimination assez nette face à Tottenham, futur finaliste. S'il ne découvrira donc pas la Ligue des champions, ce n'est pas non plus un habitué.

Ce qu'il peut apporter au PSG. Au sein d'une charnière défensive où règne depuis longtemps Thiago Silva, Abdou Diallo peut apporter un impact, un dynamisme, et peut-être une forme d'insouciance qui a parfois fait défaut à Paris dans certains grands rendez-vous. Bien sûr, il sera tributaire des choix de Thomas Tuchel (Défense à trois ? Marquinhos au milieu ?). Mais, comme beaucoup d'autres, Diallo va devoir relever un challenge essentiel : surmonter la pression qui pèse sur Paris en Coupe d'Europe, bien supérieure à celle que peut connaître Dortmund.

Efficacité.
Mauro Icardi, 121 buts en Serie A en sept saisons.
Un total qui en dit long sur les qualités de l'attaquant argentin.

Idrissa Gueye
Le familier

Passé en C1. À vingt-neuf ans, le Sénégalais n'est pas un novice sur la scène continentale. Avec Lille, Gueye a sillonné l'Europe deux saisons de rang en Ligue des champions (huit apparitions, dont quatre titularisations), assorties de deux tours préliminaires en 2014-15 (titulaire face à Zurich, puis le FC Porto), le tout complété par quelques campagnes en C3, ici avec le LOSC, là avec Everton. Bref, un joueur qui, sans être rompu au plus haut niveau européen, connaît un peu la chanson quand même.

Ce qu'il peut apporter au PSG. Son goût du combat. Paris a parfois payé cher son manque d'impact et, en cela, l'ancien Dogue pourrait ronger quelques « nonos » dans l'entrejeu parisien, où Marquinhos ne sera plus obligé de jouer les pompiers de service. En revanche, il faudra voir si, techniquement, dans un secteur où le coefficient parisien est très élevé, Gueye saura se mettre au diapason d'un Verratti. D'autres joueurs pourtant référencés, comme Krychowiak, s'y sont cassé les dents.

Ander Herrera
Le poissard

Passé en C1. C'est avec Manchester United qu'Herrera a découvert la Ligue des champions en 2015 (tour préliminaire avant une élimination en poules et seulement trois titularisations, mais une victoire en C3 dans la foulée). Les deux autres campagnes de C1 vireront au laborieux avec une piteuse sortie face à Séville en huitièmes en 2018 (5 titularisations), puis l'an dernier en quarts face au Barça

Jérôme Rothen
« Paris n'est pas allé au bout de sa démarche »

L'ancien milieu du PSG, aujourd'hui consultant sur RMC Sport, estime que le recrutement du club de la capitale va dans le bon sens, mais reste insuffisant.

« Jérôme, que vous inspire le recrutement parisien ?
C'est un mercato où il y a eu une direction de prise. Avec Sarabia, Herrera et Gueye, par exemple, il y a clairement la volonté de faire venir des joueurs d'équipe, dévoués au collectif, qui vont totalement assumer d'être dans l'ombre des stars tout en jouant leur rôle pour prendre leur part de lumière à travers le collectif. Mais je pense que Paris n'est pas allé au bout de sa démarche.

C'est-à-dire ?
C'est bien d'avoir fait venir des éléments chargés de renouveler l'état d'esprit. Mais pour que ce soit vraiment efficace, il fallait aussi en faire partir d'autres qui, eux, n'apportent plus cette fraîcheur et cette envie. Il y a des éléments en fin de cycle qui vont tirer le groupe vers le bas tant qu'ils seront là. C'est pour ça que je pense que c'est un processus sur plus d'une année. Il a été entamé, mais l'été prochain, avec certaines fins de contrat, comme Cavani et Thiago Silva, certaines pages vont être tournées. Il y a quelques ruptures à opérer si l'on veut vraiment attaquer un nouveau cycle.

Mais en attendant, avec cet effectif, Paris peut-il vraiment viser haut ?
Si l'on ne juge que la qualité de l'effectif, oui. Les latéraux mis à part, il y a de la qualité partout, avec des secteurs où les postes sont bien doublés, jusqu'aux gardiens. Mais, d'expérience, je sais qu'une longue aventure en Ligue des champions demande quelque chose en plus du talent : un état d'esprit. Et vu l'état du PSG ces dernières saisons, le chemin va être long avant de trouver ça. Regardez le Liverpool de Klopp, il ne s'est pas bâti du jour au lendemain. À Paris, le bâtisseur s'appelle Leonardo. C'est lui qui va être le garant pour que le groupe tire dans le même sens et que chacun reste exigeant à tout instant, y compris Thomas Tuchel. J'espère me tromper et que Paris va réaliser quelque chose de très grand dès cette saison, mais je pense que c'est un process qui va prendre davantage de temps. » ⓕ **D. A.**

Alain Mounic/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Franck Seguin/L'Équipe

(2 titularisations). En fait, sa vraie saison référence en Europe remonte à 2012, quand sous les ordres de Bielsa, Bilbao avait atteint la finale de C3 avec un Herrera patron de l'entrejeu.

Ce qu'il peut apporter au PSG. Joueur de devoir par excellence, Herrera n'est évidemment plus l'homme à tout très bien faire des années Bilbao. Mais, avec le Basque, Paris compte dans sa rotation un milieu sans état d'âme, prompt à aller au charbon dès qu'on l'enverra au feu, toujours juste tactiquement et mentalement, à défaut d'être brillant. Une sorte de minimum garanti toujours utile dans un secteur où Paris était très court vêtu l'an passé.

Mauro Icardi

Le chasseur débutant

Passé en C1. L'Argentin n'a découvert la Ligue des champions que la saison dernière, à vingt-cinq ans. Si l'Inter est passé à la trappe dès le premier tour dans une « poule de la mort » (Barcelone, Tottenham et le PSV Eindhoven), Icardi a tout de même collé quatre pions en six matches. Double meilleur buteur de Serie A, il n'est pas très expérimenté sur la scène européenne avec, par ailleurs, deux participations à la C3 (six buts en quinze apparitions). Mais il s'y est toujours montré très efficace.

Ce qu'il peut apporter au PSG. Une solution de rechange à Cavani. Plus crédible en tout cas que le brave Choupo-Mouting. Plus habile techniquement que l'Uruguayen, l'Argentin semble davantage en mesure de combiner avec Neymar et Mbappé, l'une des limites avérées du Matador, de plus en plus souvent blessé qui plus est. Avec 121 buts en Italie, le joueur prêté par l'Inter est un coup majeur réussi par le PSG, qui possède avec Neymar, Mbappé, Cavani, Di Maria, Draxler et lui, peut-être la plus belle armada offensive d'Europe.

Keylor Navas

Le spécialiste

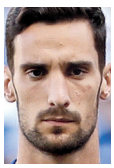
Passé en C1. Appelez-le Monsieur Ligue des champions ! Une expérience XXL, quasi sans égal à ce poste dans le monde, avec trois succès d'affilée dans la reine des compétitions (2016, 2017 et 2018), à chaque fois titulaire dans le but du grand Real Madrid. À son actif, quelques performances premium, comme lors de la demi-finale retour face au Bayern Munich en mai 2018 (2-2) où le portier costaricain avait maintenu en vie à lui seul la maison blanche qui prenait l'eau de partout. Au point d'être élu meilleur gardien du monde cette année-là. Une référence.

Ce qu'il peut apporter au PSG. Du savoir-faire, forcément, et pas seulement à un poste où Paris a parfois semblé en souffrance. Ces dernières années, le club de la capitale a semblé pris de vertiges à l'approche des rendez-vous couperet en C1. Même les habitués comme Dani Alves ou « Gigi » Buffon ont sombré corps et âme. Contrairement à eux, Navas présente l'avantage d'être encore dans la force de l'âge (32 ans). Certes, l'ex-Merengue n'est pas toujours académique ni d'une régularité à toute épreuve. Mais en C1 ou au Mondial (2014), le bougre n'a jamais tremblé dans les moments cruciaux.

Sergio Rico

Le roi de la C3

Passé en C1. Parler de Sergio Rico sur le continent, c'est avant tout évoquer la Ligue Europa, où il a été le taulier de deux (2015 et 2016) des trois succès consécutifs du FC Séville. Mais Rico s'est aussi illustré en C1 lors de la saison 2017-18 où les Espagnols atteignirent les quarts, avec notamment deux clean sheets contre le Bayern et Manchester United durant la phase à élimination directe.



Ce qu'il peut apporter au PSG. La certitude de posséder un numéro 2 de très haut niveau. À vingt-six ans, l'international espagnol sort, certes, d'une saison en prêt difficile à Fulham (relégué), mais il reste un joueur référencé. Paris pourrait d'autant mieux profiter de son talent que la hiérarchie est claire – Navas est numéro 1, Rico son suppléant –, là où le PSG s'échinait à ne pas clarifier les positions les années précédentes. Cette fois, aucun flou à l'horizon.

Pablo Sarabia

Le (presque) novice

Passé en C1. Des débuts liés à notre Ligue 1 puisque Sarabia a fait son unique apparition en Ligue des champions avec le Real Madrid face à Auxerre en 2010 (4-0) pour… dix-huit minutes de jeu. Évidemment, c'est en Ligue Europa, avec le FC Séville, que le Madrilène de naissance a connu ses plus belles aventures européennes avec, notamment, un huitième en 2017 (un but et une passe décisive), puis les quarts l'année suivante (un but et deux passes), soit douze titularisations en dix-huit apparitions. Mais c'est la saison passée qu'il s'est montré le plus décisif dans cette compétition (huit buts et quatre passes décisives).

Ce qu'il peut apporter à Paris. Sa polyvalence. Capable d'évoluer des deux côtés de l'attaque, comme dans le cœur du jeu, Pablo Sarabia apporte aussi du peps dans le jeu, un volume de courses, et des appels en veux-tu en voilà tellement précieux dans une équipe où les joueurs demandent quasiment tous le ballon dans les pieds. Bien sûr, Sarabia n'approche pas la classe d'un seul des Fantastiques et à une certaine altitude, ce sera peut-être une limite. Mais dans une rotation bien ciblée, qui peut penser qu'il dépareillera ? **D. A.**

Autorité.
Un match, contre Strasbourg (1-0), a suffi à Keylor Navas, le gardien costaricain, pour s'imposer en patron de la défense parisienne.

Le **Barça** roi d'Europe

Depuis l'instauration des huitièmes en 2003-04, *FF* s'est amusé à savoir quels clubs sont les plus performants en C1. Sans surprise, l'Espagne, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie trustent les dix premières places de notre classement.

Données établies par **Éric Lemaire**

		Pays	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	Total
1.	FC Barcelone	ESP		1/8	V*	1/8	1/2	V	1/2	V	1/2	1/2	1/4	V	1/4	1/4	1/4	1/2	PP	**157**
2.	Real Madrid	ESP	1/4	1/8	1/8	1/8	1/8	1/8	1/8	1/2	1/2	1/2	V	1/2	V	V	V	1/8	PP	**147**
3.	Bayern Munich	ALL	1/8	1/4	1/8	1/4		1/4	F	1/8	F	V	1/2	1/2	1/2	1/4	1/2	1/8	PP	**123**
4.	Chelsea	ANG	1/2	1/2	1/8	1/2	F	1/2	1/8	1/4	V	PP	1/2	1/8	1/8		1/8		PP	**107**
5.	Liverpool	ANG		V	1/8	F	1/2	1/4	PP					PP			F	V	PP	**91**
6.	Manchester United	ANG	1/8	1/8	PP*	1/2	V	F	1/4	F	PP	1/8	1/4		PP		1/8	1/4		**90**
7.	Milan AC	ITA	1/4	F	1/2	V	1/8		1/8	1/8	1/4	1/8	1/8							**70**
8.	Arsenal	ANG	1/4	1/8	F	1/8	1/4	1/2	1/4	1/8	1/8	1/8	1/8	1/8	1/8	1/8				**67**
.	Juventus Turin	ITA	1/8	1/4	1/4			1/8	PP			1/4	PP	F	1/8	F	1/4	1/4	PP	**67**
10.	FC Porto	POR	V	1/8	PP	1/8	1/8	1/4	1/8		PP	1/8	PP	1/4	PP	1/8	1/8	1/4		**60**
11.	Atletico Madrid	ESP						1/8	PP				F	1/4	F	1/2	PP	1/8	PP	**54**
12.	Inter Milan	ITA	PP	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	V	1/4	1/8							PP	PP	**50**
13.	Lyon	FRA	1/4	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	1/2	1/8	1/8				PP	PP		1/8	PP	**46**
14.	Monaco	FRA	F	1/8										1/4		1/2	PP	PP		**35**
15.	Borussia Dortmund	ALL									PP	F	1/4	1/8		1/4	PP	1/8	PP	**34**
.	AS Roma	ITA		PP		1/4	1/4	1/8		1/8				PP	1/8		1/2	1/8		**34**
17.	Manchester City	ANG									PP	PP	1/8	1/8	1/2	1/8	1/4	1/4	PP	**32**
18.	Paris-SG	FRA		PP								1/4	1/4	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	PP	**31**
19.	Schalke 04	ALL			PP		1/4			1/2		1/8	1/8	1/8				1/8		**28**
20.	Benfica Lisbonne	POR			1/4	PP	PP			PP	1/4	PP	PP	PP	1/4	1/8	PP	PP	PP	**27**
21.	PSV Eindhoven	HOL	PP	1/2	1/8	1/4	PP	PP							1/8	PP		PP		**26**
22.	Tottenham	ANG								1/4						PP	1/8	F	PP	**25**
23.	Chakhtior Donetsk	UKR		PP		PP	PP	PP		1/4	PP	1/8	PP	1/8	PP		1/8	PP	PP	**23**
24.	Ajax Amsterdam	HOL	PP	PP	1/8					PP	PP	PP	PP	PP				1/2	PP	**21**
25.	Olympiakos	GRE	PP	PP	PP	PP	1/8		1/8		PP	PP	1/8	PP	PP		PP		PP	**19**
33.	Marseille	FRA	PG				PG	PG	PG	1/8	1/4		PG							**13**
45.	Lille	FRA			PG	1/8					PG	PG							PG	**7**
.	Bordeaux	FRA				PG		PG	1/4											**7**
82.	Auxerre	FRA								PG										**1**
.	Montpellier	FRA										PG								**1**

Pour établir ce classement, nous avons utilisé le barème suivant : 20 points pour le vainqueur, 15 pour le finaliste, 10 pour les demi-finalistes, 8 pour les quart-finalistes, 5 pour les huitième-finalistes, et 1 pour les clubs éliminés en phase de poules.
** PP : phase de poules ; V : vainqueur. En rouge, les clubs qualifiés pour l'édition 2019-20.*

Docteur **Memphis** et Mister **Depay**

Éblouissant depuis plusieurs mois avec les Pays-Bas, l'attaquant de l'OL est beaucoup moins constant avec son club. Puisqu'il aspire au meilleur, la Ligue des champions devrait pourtant être son jardin.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

C'est l'histoire d'un mec qui se pense pétri de talent et qui n'a pas tort. Mais son ego surdimensionné, qui a certes de bonnes raisons de l'être, le pousse à se voir plus beau qu'il n'est et à considérer que l'écrin dans lequel il évolue ne correspond pas au joyau qu'il est.
De Memphis Depay, vingt-cinq ans, on a souvent pu penser qu'il considérait l'OL comme un club de deuxième zone européenne. C'est ce qu'il a encore laissé entendre il y a peu. Dernier avatar qui va dans ce sens : son tout récent refus d'y prolonger, alors que son contrat expire en juin 2021 et que l'arrivée du tandem Juni-Sylvi... nho devrait lui (re) donner une gnaque trop souvent éteinte du temps de Bruno Genesio. Est-ce pour se faire remarquer dans le bon sens et mériter un FGT (Futur Gros Transfert) qu'il brille actuellement si fort avec sa sélection nationale ? Ses deux derniers matches en Allemagne (4-2) et en Estonie (4-0) ont été remarquables. Deux passes décisives à Hambourg, deux autres et un but en prime trois jours plus tard à Tallinn : depuis que Ronald Koeman a pris les Pays-Bas en main en février 2018, Depay a marqué neuf buts et adressé onze passes décisives. Éblouissant.

« Si Koeman avait chaque jour Depay sous la main, ça ne serait peut-être pas la même chose. »

Patrice Ferri, consultant beIN Sports

UN SEUL BUT LA SAISON DERNIÈRE

Jean-Michel Aulas et tous les fans de l'OL aimeraient évidemment qu'il en fasse de même avec leur club, mais sur ce qu'on a vu la saison dernière, le Memphis made in « Champions League » est très éloigné de celui de l'« European Qualifiers » : huit matches, un but, et des prestations plus souvent bas de gamme (notamment en huitièmes contre le Barça, 0-0, 5-1) que trois étoiles (ou deux), quand même, contre Manchester City à l'aller (1-2) et au retour (2-2) en phase de poules. On a toujours attendu de lui qu'il exprime enfin un potentiel entrevu au PSV (une saison surtout, en 2014-2015, avec 22 buts en Eredivisie, le Championnat néerlandais), puis resté en berne à Manchester United (2 buts en une saison et demie en Premier League, de 2015 à décembre 2016). Même s'il a déjà marqué quatre buts en L 1 cette saison (10 la saison dernière et 19 en 2017-2018), on attend toujours plus de lui, à présent que se dresse devant l'OL un groupe très ouvert en Ligue des champions qui passe par la case Zénith Saint-Pétersbourg, ce 17 septembre, puis Leipzig et Benfica.
Question : Memphis saura-il afficher dans cette compétition le niveau qui est le sien en équipe nationale ? La saison dernière, alors que le rendement de Depay était devenu calamiteux, Sidney Govou remarquait ceci dans *FF* : « Sa réussite initiale avec l'Olympique Lyonnais a créé une confusion sur son rendement "normal" chez les observateurs, qui se demandent pourquoi il ne flambe plus autant. Mais je pense que ç'a aussi créé une maldonne pour le joueur. J'ai la sensation que même lui s'est pris au jeu et a imaginé qu'il était devenu un joueur de statistiques de tout premier plan. Or, moi, je pense que c'est surtout un créateur, un faiseur de jeu, bien davantage qu'un pur buteur. Et forcément, quand on se goure sur ce que l'on doit vraiment apporter à son équipe, on se met à déjouer quelque peu. » Patrice Ferri, consultant beIN Sports et ancien Lyonnais, estime que le Néerlandais a une caractéristique qu'il faut bien avoir en tête : « Son inconstance. Elle fait partie du joueur qu'il est, et si tu attends quinze matches de suite au haut niveau, c'est une mauvaise interprétation du joueur et de sa personnalité. »

PLUS LIBRE EN SÉLECTION, PLUS CONTRAINT EN CLUB

Créateur, faiseur de jeu, mais aussi buteur, Depay est tout cela dans l'équipe des Pays-Bas, et le problème est bel et bien là. Si Memphis y est si à l'aise, c'est que son sélectionneur lui a confié les clés du camion orange. Au sein d'une équipe en évolution permanente, il joue, sur le papier, en pointe. Il marque, il crée, il se pare tour à tour des fonctions d'un numéro 9, 10, 7, 11, bref, il est partout ! Du coup, les Oranje nous rappellent le football total de la grande époque seventies, avec des joueurs incroyablement complémentaires et une organisation très

Paradoxe.
L'attaquant lyonnais aime la lumière des grands matches. Mais, parfois, le Néérlandais, sûr de son talent, retombe dans la faciité.

Alex Martin/L'Équipe

évolutive. Mais quel club peut offrir à Depay une telle liberté de mouvements ? S'il signait par hasard au Milan AC – puisque c'est un grand d'Europe selon lui – croit-il qu'on l'y laisserait faire ce qu'il veut ? « "Quel est son poste ?" est la véritable question, remarque Patrice Ferri. Il a quitté le PSV pour aller jouer sur un côté à Manchester, un grand club européen. beIN Sports avait les droits de la Coupe d'Europe, et je l'ai souvent vu jouer. Après un premier trimestre fantastique, il avait disparu. Il est difficile de trouver son meilleur poste et de savoir si on peut construire pour lui. C'est un attaquant qui a besoin d'espace et qui fait mal en un contre un. » Ce que le poste d'avant-centre lui permet moins. Si son talent ne se discute pas, son investissement prête trop souvent le flanc aux critiques. Manchester United ne lui avait pas donné son trousseau, et Lyon pas davantage. Ronald Koeman, si. « Car il a bien compris qu'il fallait le laisser libre, reprend Ferri. Mais, en club, on n'a pas la même relation entre joueurs. C'est tous les jours qu'il faut composer avec le caractère de chacun, et si Koeman avait chaque jour Depay sous la main, ça ne serait peut-être pas la même chose. Cette différence de rendement entre club et sélection, on la retrouve chez beaucoup de joueurs. Même chez Messi, bien que ça soit à l'envers le concernant. Le Barça est organisé pour lui et pas l'Argentine. Le seul qui échappe à ça, c'est Ronaldo. »

« On ne peut pas comparer un joueur en sélection et en club, je n'aime pas ça. »

Sylvinho

TREMPLIN POUR UN GRAND D'EUROPE

À l'OL, la saison dernière, Fekir et Depay pouvaient parfois chasser sur les mêmes plates-bandes des passeurs/buteurs qu'ils étaient et se marcher sur les pieds. Dieu merci, Aouar est plus l'un (passeur) que l'autre (buteur) et Sylvinho, dans son 4-3-3, fait jouer le Hollandais résolument à gauche quand Dembélé est l'attaquant axial. L'entraîneur brésilien a justement expliqué, il y a quelques jours, que Depay « a une liberté différente quand il est dans l'axe avec la sélection, alors qu'ici il joue plutôt à gauche. On ne peut pas comparer un joueur en sélection et en club, je n'aime pas ça. Non, il n'a pas le même rendement, mais je ne me plains pas, c'est notre attaquant buteur, il en a mis quatre déjà. » Et d'ajouter : « Memphis jouera principalement à gauche avec nous, puisque c'est notre système de jeu, mais il n'y a aucun problème. » « Les planètes me paraissent alignées, conclut Ferri. Personne dans l'équipe ne lui marchera sur les pieds, et s'il veut un transfert réussi, ça passera par ses performances avec Lyon en Ligue des champions. » Et si l'OL devenait ce grand d'Europe cher à Memphis ? À lui de jouer.

Lille En terrain connu

Depuis le début du siècle, le LOSC figure dans le top 5 des clubs français ayant le plus souvent disputé la phase de poules de la Ligue des champions. Avec quelques matches mémorables…

Texte **Christophe Larcher**

6

Le nombre de participations du LOSC à une phase de poules depuis 2001, année de sa première participation. Ex aequo avec Monaco, il est devancé par l'OL (15), le PSG (9) et l'OM (7). Les Nordistes sont rodés aux adversaires costauds : MU (3 fois), Villarreal, Milan AC, Inter, Bayern… À une seule reprise, ils ont atteint les huitièmes, en 2006-07.

Duel.
Bruno Cheyrou et Laurent Blanc.

2001-02
18 septembre 2001, Manchester United-Lille : 1-0.
But : Beckham (90e).

Bruno Cheyrou

Consultant beIN, joueur du LOSC (1998-2002)

« Une pauvre frappe de Beckham »

« C'est par un tragique hasard que le premier match du LOSC en Ligue des champions a eu lieu à Manchester. Nous devions débuter le 12 septembre, à Lens *(NDLR : le stade Grimonprez-Jooris n'était pas aux normes)*, face à La Corogne. Mais le match a été annulé à la suite des attaques contre les tours jumelles à New York. L'entraînement de la veille nous a permis de désacraliser Old Trafford et ses 65 000 places. Vahid était un sacré chef de meute, il nous a transcendés, nous a persuadés que nous pouvions l'emporter face à des joueurs aussi extraordinaires que Giggs, Scholes, Barthez, Blanc, Van Nistelrooy… Nous étions à bloc, et nous avons rivalisé avec le champion d'Angleterre, sans peur aucune. Ça s'est joué in extremis sur une pauvre frappe de Beckham. J'avais affaire à Roy Keane, on s'est bien donnés et il a été réglo de bout en bout. Notre équipe avait des vertus mentales hors du commun, la confiance l'un pour l'autre était totale. Une douzaine d'entre nous étaient déjà au club pour la montée en 2000. »

Lille : Wimbée - Pichot, Fahmi, Cygan, Ecker, Tafforeau (Schmitz) - D'Amico, S. N'Diaye, Sterjovski (Olufade), Br. Cheyrou (Boutoille) - Bakari. Entr. : Halilhodzic.
Lille, troisième de son groupe, est reversé en C 3.

Guetteur.
Matt Moussilou, prêt à jaillir.

2005-06
2 novembre 2005, Lille-Manchester United : 1-0.
But : Acimovic (38e).

Grégory Tafforeau

Joueur du LOSC (2001-2009)

« Puel nous avait contaminés »

« On me parle encore de ce match. Battre le Manchester de Rooney et Cristiano Ronaldo, des stars qu'on voyait à la télé, c'est un grand moment de l'histoire du club, surtout dans un Stade de France rempli, qui était l'extrême opposé de notre Stadium Nord. C'est le meilleur souvenir de ma carrière – pour le résultat, pour l'accomplissement collectif et, aussi, pour la passe décisive que j'adresse à Acimovic. J'ai failli marquer sur coup franc, mais en face il y avait un grand gardien *(Van der Sar)* avec de grands bras qui l'a sorti de la lucarne. Nous étions une vraie bande de copains, on se voyait beaucoup hors du terrain. Cette année-là, Claude Puel récoltait tous les fruits du travail accompli depuis son arrivée *(2002)*. C'était un sacré compétiteur, et il nous avait contaminés. Cette équipe lui ressemblait. Après le match, le retour sur Lille a été énorme. Les péages étaient bloqués par des milliers de supporters descendus des bus et des voitures pour nous acclamer. Je n'ai pas dormi de la nuit. »

Lille : Sylva - Chalmé, Tavlaridis, Schmitz, Tafforeau – Debuchy, Makoun, Bodmer, Dernis (Gygax) – Acimovic (Cabaye), Moussilou (Odemwingie). Entr. : Puel.
Lille, troisième de son groupe, est reversé en C 3.

Jérôme Prévost/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

Joie.
Peter Odemwingie et Abdul Kader Keita.

2006-07
6 décembre 2006, Milan AC-Lille : 0-2.
Buts : Odemwingie (7e), Keita (67e).

Claude Puel

Entraîneur du LOSC (2002-2008)

« Carlo n'était pas content »

« Le matin du match, avec mon staff, nous sommes allés à Milanello afin de collecter des infos pour notre centre d'entraînement de Luchin, alors en construction. On a joué ce match sans frein, avec la volonté de se qualifier. On a livré une prestation pleine, maîtrisée. C'est la récompense d'un groupe parti de rien, qui s'est élevé pendant trois, quatre saisons, qui a lutté pour le maintien, qui a gagné l'Intertoto et a fini par rivaliser avec Lyon en Championnat. Il y avait beaucoup de confiance et de caractère. Les commentaires à notre égard étaient un peu péjoratifs. On parlait d'une équipe vaillante, physique, mais il y avait des joueurs très techniques, comme Bodmer, Keita, Tafforeau ou Cabaye. Carlo Ancelotti avait laissé Seedorf et Kaká sur le banc *(Gattuso, Nesta, Dida étaient blessés)* mais les a fait entrer assez vite. À la fin du match, j'ai senti qu'il n'était pas content. Ça n'a pas duré. Six mois plus tard, son Milan battait Liverpool en finale. »

Lille : Malicki - Chalmé, Tavlaridis, Plestan, Tafforeau - Keita (Youla), Makoun, Cabaye, Debuchy, Bodmer (Fauvergue) - Odemwingie (Robail). Entr. : Puel.
Lille se qualifie pour les huitièmes de finale et sera éliminé par Manchester United.

Impuissance.
Tulio De Melo et Walter Samuel.

2011-12
2 novembre 2011, Inter Milan-Lille : 2-1. Buts : Samuel (18e), Milito (65e) pour l'Inter ; De Melo (83e) pour Lille.

Rio Mavuba

Consultant RMC, joueur du LOSC (2008-2017)

« Pour l'Inter, c'était comme une routine »

« Notre effectif était un peu tendre pour ce type de match, surtout à Giuseppe-Meazza *(seulement 24 300 spectateurs)*. Nous avons eu le sentiment de ne pas être si loin du match nul, mais aussi que nos adversaires n'avaient pas forcé. Ils n'ont pas mis de rythme pendant quatre-vingt-dix minutes. Pour l'Inter, c'était comme une routine. Neuf joueurs du onze de départ, dont Zanetti, Lucio, Sneijder et Milito, avaient remporté la Ligue des champions l'année précédente. Avec leur palmarès à rallonge, ils étaient tranquilles, guère préoccupés par qui nous étions. Malgré tout, j'ai pris du plaisir à me confronter à tels joueurs. Je me suis pris la tête avec Thiago Motta, qui nous considérait comme des petits et a chambré d'entrée. Nous avions les qualités pour aller au tour suivant, mais il nous a manqué un vécu européen. »

Lille : Landreau - Debuchy, Rozehnal, Chedjou, Béria - Mavuba, Pedretti, J. Cole (Payet) - Sow (Obraniak), Jelen (De Melo), Hazard. Entr. : Garcia.
Lille, quatrième de son groupe, est éliminé.

Humiliation.
La liesse de Franck Ribéry et Arjen Robben.

2012-13
6 novembre 2012, Bayern Munich-Lille : 6-1. Buts : Schweinsteiger (5e), Pizarro (18e, 28e, 33e), Robben (23e), Kroos (66e) pour le Bayern ; Kalou (58e) pour Lille.

Benoît Pedretti

Joueur du LOSC (2011-2013)

« Ça allait tellement vite »

« Comme le Bayern s'était imposé chez nous seulement 1-0, sur un penalty sévère, nous sommes allés à Munich dans un état d'esprit positif. Sans doute étions-nous trop confiants. Ça n'a pas duré : on a été menés 5-0 au bout de trente-trois minutes *(triplé de Pizarro)* ! Tout le monde n'a pas travaillé défensivement. C'était la très grosse équipe du Bayern, qui remportera la Ligue des champions six mois plus tard avec Neuer, Boateng, Müller, Ribéry et Robben. De son flanc droit, Lahm a adressé trois passes décisives ce soir-là. Certains ont parlé de honte à l'issue du match. C'est ridicule car nous avons tout donné. Simplement, le Bayern évoluait trois crans au-dessus, ça allait tellement vite. Ils nous ont respectés jusqu'au bout, mais en jouant plus cool en seconde mi-temps. Ils n'ont pas chambré, ils marquaient facilement et ne voulaient pas que ça s'arrête. Dans ce cas-là, il faut juste attendre que ça se finisse. »

Lille : Landreau - Debuchy, Basa, Chedjou, Béria - Balmont, Rozehnal (Mavuba), Pedretti - Payet (De Melo), Roux, Kalou (Martin). Entr. : Garcia.
Lille, quatrième de son groupe, est éliminé.

Alain Mounic/L'Équipe - Félix Golesi/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

18+

WHAT IS AVAXHOME?

AVAXHOME-

the biggest Internet portal, providing you various content: brand new books, trending movies, fresh magazines, hot games, recent software, latest music releases.

Unlimited satisfaction one low price
Cheap constant access to piping hot media
Protect your downloadings from Big brother
Safer, than torrent-trackers

18 years of seamless operation and our users' satisfaction

All languages
Brand new content
One site

AVXLIVE.ICU

AvaxHome - Your End Place

We have everything for all of your needs. Just open https://avxlive.icu

Ferveur.
Pour les supporters de Benfica, la compétition reine du Vieux Continent est l'occasion de se mobiliser derrière leurs favoris et d'espérer renouer avec un glorieux passé qui remonte aux années 1960.

Dix autres **raisons** de suivre la C1

Il n'y a pas que le Real, Liverpool, le Bayern ou le PSG dans la vie. Il y a aussi d'autres clubs, d'autres joueurs, qui méritent l'attention dans cette phase de groupes de la Ligue des champions.

Texte **Roberto Notarianni** et **Frank Simon**

Bernard Papon/L'Équipe - Bayer04 - Marco Cerescioli/AFB

Atalanta Bergame
Pour la qualité de son jeu

Bien sûr, lorsqu'un joueur débarque dans un club, ses propos sont forcément positifs. Mais dans le cas de Simon Kjaer, l'ex-défenseur central de Lille, ce qui nous importe est leur teneur. À peine débarqué en Italie, le 3 septembre, le Danois a tout de suite parlé de jeu. De beau jeu. « Je voulais revenir dans la Péninsule depuis quelque temps déjà, a déclaré celui qui a déjà évolué à Palerme et à la Roma, et je suis comblé de signer à l'Atalanta. J'arrive dans l'équipe qui pratique le meilleur football de Serie A ! » Il ne s'agit pas d'un discours de circonstance. Kjaer ne fait que répéter ce qui se dit en Italie depuis quelques années. Cette belle réputation est le fruit de l'excellent travail de Gian Piero Gasperini. Installé sur le banc de l'Atalanta depuis l'été 2016, il a fait de l'équipe de Bergame l'une des plus spectaculaires de l'élite italienne. Au plan de la qualité de jeu, de l'intensité, du rythme, peu d'équipes en Italie ont ainsi rivalisé la saison passée avec la « Dea » (Déesse), meilleure attaque de Serie A (77 buts), en dehors peut-être de la Lazio de Simone Inzaghi ou du Napoli de Carlo Ancelotti. Il reste désormais à l'Atalanta à s'exporter en C1, en s'appuyant notamment sur une attaque de feu avec « Papu » Gomez et Josip Ilicic (« un élément de classe pour la C1 », selon Alessandro Del Piero) en soutien de Duvan Zapata, 28 buts toutes compétitions confondues en 2018-19.

Offensifs.
Meilleure attaque de Serie A la saison passée, l'Atalanta et son goleador « Papu » Gomez sont attendus sur la scène européenne.

Bayer Leverkusen
Pour sa pépite Kai Havertz

À vingt ans, le milieu offensif de la Mannschaft et du Bayer incarne le talent et la précocité de la génération montante du football allemand. Pur produit du club qu'il a rejoint en 2010, le natif d'Aix-la-Chapelle a signé son premier contrat pro à dix-huit ans. Quelques mois auparavant, il était devenu le plus jeune joueur du club à débuter en Bundesliga, en octobre 2016. Sa progression linéaire, en club comme en sélection, lui a permis de faire ses gammes en U17 puis U19 avant d'être appelé chez les A par Joachim Löw en septembre 2018. Il entrera en jeu contre le Pérou lors d'un match amical (2-1). La saison dernière fut la plus aboutie : Havertz a marqué 17 buts en Bundesliga en 34 apparitions. En scorant contre Paderborn lors de l'ouverture de l'exercice 2019-20, l'attaquant est devenu, à vingt ans, deux mois et sept jours, le deuxième plus jeune à atteindre les 25 buts en Bundesliga. Il est l'un des joueurs les plus convoités en Europe, du PSG à Barcelone, et sa valeur est estimée à plus de 100 M€ ! S'il n'est pas encore une pièce maîtresse de la sélection, il entre régulièrement en jeu, couvé par son sélectionneur, sans oublier son coach Peter Bosz et le manager de Leverkusen, Rudi Völler. De quoi garder la tête froide.

Précocité.
Le milieu offensif du Bayer, Kai Havertz, est, à seulement vingt ans, la nouvelle pépite du football allemand.

Benfica
Parce qu'il y a une vie après Joao Felix

En vendant Joao Felix pour 127,2 M€ à l'Atletico Madrid, troisième plus onéreux transfert de l'histoire, Benfica n'a pas hypothéqué son futur. Loin de là. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur l'équipe type des champions du Portugal : trois joueurs de moins de vingt-trois ans y figurent en bonne place, et un quatrième s'y serait également installé s'il ne se trouvait pas actuellement à l'infirmerie. La jeunesse dorée de Benfica, c'est d'abord sa charnière Ferro-Ruben Dias, tous deux nés en 1997 (ils ont déjà fêté leurs vingt-deux ans). Le premier, déjà bien implanté en Seleçao, qui allie élégance, sens de l'anticipation et une excellente vision du jeu, a été approché par le Barça, le Real et la Juve ; le second, muraille de 1,90 m, a trouvé le chemin des filets à chacun de ses deux premiers matches avec Benfica à la fin de l'hiver dernier, a également marqué en C3 et vient d'être convoqué en sélection. Le troisième titulaire dont nous parlons est Florentino Luis, vingt ans, un milieu complet, bon technicien et discipliné tactiquement, qui a débuté en L1 portugaise la saison dernière et s'est retrouvé sur les tablettes de la Juve, du Paris-SG et de MU. Le quatrième « jeunot » est Gedson Fernandes – vingt ans aussi –, le sens de la mène et déjà de belles statistiques (5 buts et 7 assistances en 40 matches de Championnat), actuellement sur le flanc à la suite d'une opération au pied droit. Leur point commun ? Un contrat avec Benfica jusqu'en 2023 et des clauses libératoires à faire tourner les têtes (120 M€ pour Gedson, 100 M€ pour Ferro, 60 M€ pour Ruben Dias et Florentino Luis) !

Chakhtior Donetsk
Parce qu'il joue loin de sa maison

C'est un joyau de 51 000 places, un stade 5 étoiles (comme celles attribuées par l'UEFA) qui ferait la fierté de tout dirigeant européen. À commencer par Rinat Akhmetov, le propriétaire du Chakhtior Donetsk, qui avait offert à son club en 2009 cette enceinte modèle et les installations ultra modernes qui vont

Expatriés.
C'est dans des tribunes à moitié vides, et loin de sa Donbass Arena, que les joueurs du Chakthior vont essayer de sortir de leur groupe, qui compte City, l'Atalanta et le Dinamo Zagreb dans ses rangs.

avec. Mais depuis cinq ans, la Donbass Arena est désespérément vide. La faute à ce conflit armé qui sévit dans le sud-est de l'Ukraine depuis avril 2014, entre les séparatistes locaux, proches de la Russie, et les forces régulières ukrainiennes. Après avoir vu le stade touché par des tirs d'obus au mois d'août de la même année, la direction du Chakthior avait prudemment décidé de s'exiler quelques temps hors de la zone de combat. D'abord à Lviv, à l'ouest du pays, près de la frontière polonaise. Puis à Kharkov, au nord-est de l'Ukraine. C'est donc loin de sa « maison », et souvent devant des tribunes à moitié vides, que le Chakthior a joué en C1 ces cinq dernières années : dix matches de Ligue des champions (plus trois de phase préliminaire) à l'Arena Lviv jusqu'au printemps 2017, sept rencontres de cette même compétition au Metalist Stadium à partir de l'été suivant C'est d'ailleurs dans ce stade que le club de Donetsk va recevoir Manchester City ce mercredi. Avant d'envisager un retour salutaire au Donbass Arena ? Vu l'enlisement de la situation politique dans la région, ce n'est pas pour demain !

Club Bruges

Pour sa force de frappe africaine

Ceux qui croiseront prochainement la trajectoire du vice-champion de Belgique sont prévenus : ils trouveront face à eux un secteur offensif dopé par des renforts africains de grande qualité. À l'intersaison, l'entraîneur Philippe Clément a commencé par attirer au stade Jan-Breydel le milieu offensif sud-africain Percy Tau. Prêté par Brighton and Hove pour la deuxième saison d'affilée, Tau est entré dans le professionnalisme en D2 belge l'an dernier, du côté de l'Union Saint-Gilloise. Quelques mois lui ont suffi pour devenir le meilleur joueur de son Championnat et Bruges n'a pas hésité. Ses premières apparitions justifient d'ailleurs pleinement son arrivée. Dans la foulée l'avant-centre nigérian David Okereke a débarqué au club. La saison passée, ce dernier a cassé la barraque en Serie B avec La Spezia (10 buts et autant de passes décisives). Et il s'est rapidement positionné parmi les meilleures gâchettes de la Jupiler League. En toute fin de mercato, Bruges a réussi un autre joli coup en se faisant prêter par Galatasaray le colosse sénégalais Mbaye Diagne, meilleur buteur du dernier Championnat turc (30 réalisations). À l'évidence, le départ du Brésilien Wesley (10 buts) pour Aston Villa lors du dernier mercato a été largement compensé.

Dinamo Zagreb

Parce qu'il aligne un futur taulier de la Roja

Il pourrait effacer des tablettes un certain Luka Modric. Le « il » en question, c'est la star du Dinamo Zagreb, l'Espagnol Dani Olmo. Cet attaquant polyvalent de vingt et un ans, capable d'évoluer en neuf et demi, en ailier, voire en pointe, est sur les tablettes d'une quinzaine de grosses écuries et pourrait faire exploser le record de transfert du club croate, encore détenu par l'actuel Ballon d'Or de *FF* avec 21,1 M€, la somme déboursée par Tottenham

Alexis Réau/L'Équipe

en avril 2008. Pour Dani Olmo, sous contrat jusqu'en juin 2021, le tarif tournerait autour de 40 M€ et pourrait encore monter si ce dernier brillait en C1. C'est que le Catalan fait tourner les têtes depuis quelques mois. Notamment à la suite de son titre européen de juin dernier avec les Espoirs espagnols, dont il a été l'un des éléments les plus en vue avec Fabian Ruiz, le milieu de Naples. Et il ne serait pas étonnant qu'il soit convoqué en Roja en octobre prochain. Ses performances ne constituent pas une surprise pour les gens du Dinamo, eux qui étaient allés le débaucher de la Masia, le centre de formation du Barça, à l'été 2014. Après avoir alterné entre l'équipe B et la formation d'élite du club de Zagreb pendant trois saisons, il s'y est imposé ces deux dernières saisons : 9 buts et 6 passes décisives en 33 matches officiels en 2017-18, 12 buts et 9 assistances en 2018-19. Et l'entame du présent exercice (4 buts et 3 passes décisives en 6 matches) est du même acabit !

Galatasaray
Pour sa petite France

À l'instar du lycée Galatasaray d'Istanbul, seul lycée public francophone de Turquie, le club éponyme s'est mis cette saison au français. « L'Imperator » Fatih Terim a encore largement puisé dans le riche vivier du football tricolore – après avoir fait de Bafé Gomis le meilleur buteur de Süper Lig en 2018 – avec pas moins de huit joueurs dans son effectif. Le Brésilien Mariano (ex-Bordeaux), Younes Belhanda (ex-Montpellier et Nice), Sofiane Feghouli (ex-Grenoble), Jimmy Durmaz (ex-Toulouse) ont été rejoints cet été par Jean Michaël Seri (ex-Nice, prêté par Fulham), le champion du monde 2018 Steven Nzonzi (ex-Amiens, prêté par la Roma), Mario Lemina (ex-Lorient et Marseille, prêté par Southampton) et, surtout, Radamel Falcao (ex-Monaco). Ce dernier est désormais la tête de gondole du club qui accueillera le Paris-Saint-Germain lors de la 2e journée de la phase des poules. Le vainqueur de la Coupe de l'UEFA 2000 s'appuie pleinement sur l'expérience de ses renforts même si leur apport ne se traduit pas encore au classement en Championnat.

Renfort.
Prêté cet été par la Roma, le champion du monde Steven Nzonzi a rejoint Galatasaray, qui sera opposé, entre autres, au PSG.

Facebook Galatasaray

Olympiakos
Parce qu'il revient de loin

Souvenez-vous : lors de la dernière apparition du club du Pirée dans la phase de poules, au cours de la saison 2017-18, il avait traversé la compétition comme un calvaire. Six matches, deux nuls et quatre défaites. Après une saison blanche en LDC, le club rouge et blanc est enfin de retour, sous la direction du Portugais Pedro Martins, qui entame sa deuxième saison sur le banc. Le club peut voir venir puisqu'il s'est sensiblement renforcé à l'intersaison avec les arrivées de Mathieu Valbuena (Fenerbahçe), Youssef El-Arabi (Al Duhail), Ruben Semedo (Villarreal) ou encore Yassine Benzia, prêté par Lille. Résultat ? Le vice-champion de Grèce 2019 a facilement franchi les trois tours qui lui étaient imposés pour intégrer la phase de poules. Après un tour de chauffe face aux Tchèques du Viktoria Plzen (0-0, 4-0), l'Olympiakos a logiquement écarté les Turcs d'Istanbul Basaksehir (1-0, 2-0) avant de se balader aux dépens des Russes de Krasnodar (4-0, 2-1). Désormais de retour, l'ancien quart de finaliste 1998-99 espère tout simplement arracher une place qualificative dans un groupe promis au Bayern Munich mais aussi à Tottenham, finaliste malheureux de la dernière édition. Compliqué.

Red Bull Salzbourg
Pour son entraîneur made in America

En Europe, il est forcément une exception, presque une anomalie. Jesse Marsch (45 ans) est de nationalité américaine et entraîne depuis cet été en Autriche après une saison en qualité d'adjoint au RB Leipzig, le club parent du RB Salzbourg. Avant lui, un seul Américain avait durablement exercé hors des États-Unis et sur le Vieux continent : Bob Bradley, passé par la Norvège, la France (Le Havre) et l'Angleterre (Swansea), sans oublier l'Égypte. Bradley, justement, fut le mentor de Marsch, d'abord en sa qualité de sélectionneur de la Team US mais aussi d'entraîneur à l'Université (Princeton) et en club puisque c'est lui qui l'a lancé en MLS. C'est naturellement à ses côtés que Marsch a débuté dans la carrière, adjoint durant deux ans jusqu'au départ de Bradley. La saison dernière, il a aidé Ralf Rangnick à aller chercher la 3e place de la Bundesliga. Cette saison, Marsch propose avec Salzbourg un football résolument offensif. L'équipe tourne à environ quatre buts par rencontre et fait la part belle aux prospects (la moyenne d'âge est de 22-23 ans) comme le Norvégien Erling Häland, le Malien Sékou Koïta ou encore le Zambien Patson Daka, dix-neuf ans tous les trois.

Ambition.
Après une saison décevante au Barça, l'ancien Bordelais Malcom va tenter de se relancer chez les Russes du Zénith.

Zénith Saint-Pétersbourg
Parce que Malcom a soif de revanche

Il y a quatorze mois, l'ailier brésilien semblait prêt à tout casser. Après deux ans et demi à Bordeaux, 23 buts et 8 passes décisives en 96 matches officiels avec les Girondins, Malcom se voyait conquérir l'Europe. À la Roma ? C'est ce que pensaient les dirigeants de la Louve, qui avaient proposé 32 M€ plus 4 M€ de bonus. Et puis, en quelques heures, revirement à 360 degrés (de l'agent ? du joueur ? du club français ?), l'ancien du Corinthians signait au Barça pour 41 M€ ! Un choix prestigieux, mais sportivement discutable. En une saison, il ne dispute que 21 matches officiels, dont seulement neuf comme titulaire (3 buts, 2 passes décisives) et comprend que son horizon est plutôt bouché en Catalogne. Voilà pourquoi Malcom a sauté sur l'occasion de se relancer en Russie et de se concentrer sur une saison cruciale pour repartir en flèche. Pas le temps, donc, de se perdre en polémiques, comme cette histoire de banderole raciste à son arrivée. « Les médias brésiliens racontent n'importe quoi. Je suis fier d'être au Zénith et j'ambitionne de marquer l'histoire de ce club », a clamé le Sud-Américain, deuxième plus gros transfert du Zénith (40 M€ + 5 M€ de bonus) après celui de son compatriote Hulk (58 M€) en 2012.

La terreur **Benzema**

Meilleur buteur français de l'histoire de la C1, le Madrilène est un vrai phénomène. Les chiffres le prouvent.

Texte **Christophe Larcher** et **Éric Lemaire**
Infographie **Arnaud Varatges**

Une bouille de jeune adulte, encore des cheveux, des pectoraux plats et déjà un sens du but, comme la signature d'une carrière annoncée comme mieux que prometteuse, Karim Benzema marque pour la première fois en Ligue des champions le 6 décembre 2005, à treize jours de sa majorité. Il s'agit aussi du premier but de sa carrière professionnelle. Le numéro 19 de l'OL a été lancé par Gérard Houllier face aux Norvégiens de Rosenborg, à Gerland, devant sa famille. Sur le coup, il reprend du droit un centre de John Carew et met à terre sa première victime, un certain Espen Johnsen. Aujourd'hui, à bientôt trente-deux ans, avec une régularité d'homme sûr de lui, le Lyonnais devenu madrilène en 2009 atteint le total de soixante buts en C1. Seuls les deux monstres des quinze dernières années (Messi, Cristiano Ronaldo) et un seigneur des surfaces (Raul) le devancent. Cette performance lui octroie déjà un siège doré dans l'histoire de la compétition. S'il maintient sa moyenne depuis 2010 (5,22 buts par saison), il peut rejoindre voire doubler Raul (71 réalisations) en 2021. Par cette réussite dans la compétition reine, le Français a notablement contribué aux récents sacres continentaux du Real Madrid (2014, 2016, 2017 et 2018), à savoir 19 buts sur ces quatre saisons, mais un seul en finale, celui de l'ouverture du score face à Liverpool (3-1) en 2018. Le tout au service du glouton CR7 et avec un pied gauche guère productif (8,33 % de ses buts). Sur le plan français, Karim Benzema n'a guère à craindre la concurrence d'Antoine Griezmann (21 buts), âgé de vingt-huit ans et demi, moins précoce, et handicapé par le profil défensif de son ancien club, l'Atletico. En revanche, surgit la silhouette très pressée de Kylian Mbappé, déjà buteur à 14 reprises à seulement vingt ans et neuf mois. Au même âge, le recordman français pointait à huit unités. Pour garder le surdoué parisien à distance, le Madrilène doit maintenir le rythme. Ça tombe bien, il connaît la moindre faille de Keylor Navas, le gardien du Paris-SG qu'il affronte ce mercredi…

Au pied du podium

Top 10 des buteurs en Ligue des champions

1	Cristiano Ronaldo (Manchester United, 15 ; Real Madrid, 105 ; Juventus, 6)	126 buts
2	Lionel Messi (FC Barcelone, 112)	112
3	Raul (Real Madrid, 66 ; Schalke 04, 5)	71
4	Karim Benzema (Lyon, 12 ; Real Madrid, 48)	60
5	Ruud van Nistelrooy (PSV Eindhoven, 8 ; Manchester United, 35 ; Real Madrid, 13)	56
6	Robert Lewandowski (Borussia Dortmund, 17 ; Bayern Munich, 36)	53
7	Thierry Henry (Monaco, 7 ; Arsenal, 35 ; FC Barcelone, 8)	50
8	Andreï Chevtchenko (Milan AC, 29 ; Chelsea, 4 ; Dynamo Kiev, 15)	48
-	Zlatan Ibrahimovic (Ajax, 6 ; Juventus, 3 ; Inter Milan, 6, FC Barcelone, 4, Milan AC, 9 ; Paris-SG, 20)	48
10	Filippo Inzaghi (Juventus, 17 ; Milan AC, 29)	46

Le chef de file des Tricolores

Top 10 des buteurs français en Ligue des champions

1	Karim Benzema (Lyon, 12 ; Real Madrid, 48)	60 buts
2	Thierry Henry (Monaco, 7 ; Arsenal, 35 ; FC Barcelone, 8)	50
3	David Trezeguet (Monaco, 4 ; Juventus, 25)	29
4	Antoine Griezmann (Atletico Madrid, 21)	21
5	Nicolas Anelka (Arsenal, 1 ; Real Madrid, 2 ; Paris-SG, 5 ; Chelsea, 12)	20
6	Franck Ribéry (Bayern Munich, 18)	18
7	Sylvain Wiltord (Bordeaux, 4 ; Arsenal, 3 ; Lyon, 8)	15
8	Kylian Mbappé (Monaco, 6 ; Paris-SG, 8)	14
-	Robert Pirès (Marseille, 2 ; Arsenal, 11 ; Villarreal, 1)	14
-	Zinédine Zidane (Juventus, 5 ; Real Madrid, 9)	14

Bilan

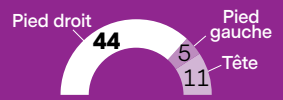
112 matches, 60 buts

soit 0,54 b./m.

Répartition par équipes

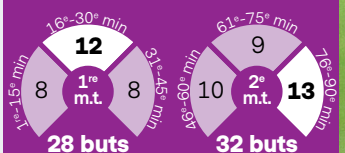
Real Madrid	Lyon
48 buts	12

Adroit du droit



Un penchant pour l'acte II

Répartition par quarts d'heure.

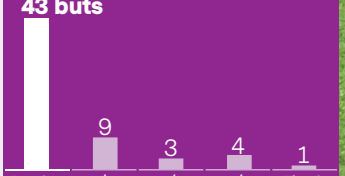


À l'aise partout

Répartition par terrains.

Moins décisif lors des matches éliminatoires

Répartition par niveaux.



Le blanc, sa couleur favorite.

À la poursuite de Raul

Top 10 des buteurs du Real en Ligue des champions.

1 Cristiano Ronaldo	105 buts
2 Raul	66
3 Karim Benzema	48
4 Fernando Morientes	17
5 Gareth Bale	16
- Guti	16
- Luis Figo	16
- Roberto Carlos	16
9 Ivan Helguera	15
10 Ronaldo	13
Ruud van Nistelrooy	13

Présent depuis quatorze ans

Ses buts en Ligue des champions saison après saison.

2005-06	Lyon	1 match, **1 but**
2006-07	Lyon	3, **2**
2007-08	Lyon	7, **4**
2008-09	Lyon	8, **5**
2009-10	Real Madrid	5, **1**
2010-11	Real Madrid	8, **6**
2011-12	Real Madrid	11, **7**
2012-13	Real Madrid	10, **5**
2013-14	Real Madrid	11, **5**
2014-15	Real Madrid	9, **6**
2015-16	Real Madrid	9, **4**
2016-17	Real Madrid	13, **5**
2017-18	Real Madrid	9, **5**
2018-19	Real Madrid	8, **4**

Ses vingt-huit victimes

Répartition par clubs.

4 buts ●●●●
- Ajax Amsterdam
- APOEL Nicosie
- Bayern Munich
- Liverpool

3 buts ●●●
- Auxerre
- Borussia Dortmund
- Galatasaray
- Lyon
- Malmö
- Schalke 04
- Steaua Bucarest
- Viktoria Plzen

2 buts ●●
- Dinamo Zagreb
- Fiorentina
- Glasgow Rangers
- Manchester City

1 but ●
- FC Bâle
- Chakhtior Donetsk
- CSKA Moscou
- Dynamo Kiev
- Legia Varsovie
- Ludogorets Razgrad
- Manchester United
- Milan AC
- Naples
- Rosenborg
- Sporting Portugal
- VfB Stuttgart

Pas de préférence nationale

Répartition par pays.

11 buts
Allemagne

7 buts
Angleterre

6 buts
France

4 buts
Chypre
Italie
Pays-Bas

3 buts
Rép. tchèque
Roumanie
Suède
Turquie

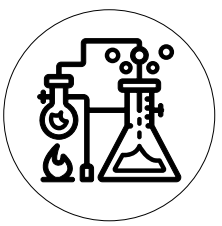
2 buts
Croatie
Écosse
Ukraine

1 but
Bulgarie
Norvège
Pologne
Portugal
Russie
Suisse

Liverpool
Retour vers le futur

Le département de recherche et d'analyse des Reds est devenu une composante majeure de leur remontée vers les sommets.

Texte **Thierry Marchand**



Dans la ferme de ses parents, cultivateurs de soja dans l'Illinois, l'enfant qu'était alors John W. Henry vivait arrimé à sa passion, fasciné qu'il était par *APBA baseball,* un jeu dit de société qui reste l'ancêtre de la simulation dans le sport, soixante ans avant ceux des consoles estampillés FIFA. *APBA baseball* se pratique avec des cartes sur lesquelles sont inscrites le (vrai) nom des joueurs des équipes de la MLB (Major League Baseball). Ces cartes sont d'authentiques fiches anthropométriques sur lesquelles figurent les statistiques des joueurs, mais aussi leurs qualités (rapidité, taille) ou particularités physiques (gaucher, droitier) et leur évaluation. Le lancer de deux dés permet de simuler des actions et situations de jeu (plusieurs dizaines) entre lanceurs et frappeurs, et leurs conséquences, toutes inscrites sur l'énorme opuscule qui sert de règle du jeu. Envoûté par cet univers de chiffres, le futur propriétaire de Liverpool, devenu jeune adulte, développa un algorithme qui permettait de prédire les fluctuations du marché du soja. C'est ainsi qu'il fit fortune. C'est également ainsi qu'il dirige son univers commercial. Au sein de Fenway Sports Group (FSG), chaque décision est vue à travers un prisme statistique, que ce soit pour l'enrôlement d'un des cadres ou de l'un des joueurs.

Une base de données sur plus de 100 000 joueurs dans le monde.

BEANE, LE VISIONNAIRE

Le terreau de la Mersey était fertile. Il ne demandait qu'à être cultivé. Quelques jours après son rachat des Reds, en octobre 2010, Henry nommait Damien Comolli au poste de directeur sportif. Le Français, déjà passé par Arsenal (scout) et Tottenham, où il occupait un poste similaire, était un intime de Billy Beane, à l'époque manager général des Oakland A's, la franchise de baseball californienne, avant d'en être aujourd'hui le vice-président. Beane, dont l'histoire est racontée dans *Moneyball,* un livre (adapté en film, intitulé en français *le Stratège*), qui changea la face du sport moderne par son approche statistique, laquelle permettait une évaluation cartésienne et objective de la valeur des joueurs.

Comolli avait déjà entamé cette révolution statistique lors de son passage chez les Spurs. Il allait la poursuivre à Liverpool *(voir entretien pages 38-39)* en faisant venir aussitôt celui qu'il avait déjà engagé à Tottenham quelques années plus tôt, Ian Graham. Graham, un diplômé en sciences physiques de l'université de Cambridge, aujourd'hui directeur de la recherche du FC Liverpool. On ne dira jamais à quel point Comolli, alors critiqué, voire dénigré pour son côté novateur, a été un précurseur. Mais il avait, en la personne de Henry, un patron particulièrement sensible à cette approche très rationnelle du football, y compris sur le plan économique. Même après le départ du Français, le milliardaire américain continua à encourager le développement d'une cellule qui compte désormais quatre membres principaux, ceux que, du côté de Melwood, on appelle les « laptop guys », planqués dans une aile du bâtiment qui jouxte cette cantine où ils se retrouvent tous les matins pour le breakfast, en compagnie du staff et des joueurs.

LA LEÇON FAITE À KLOPP

Difficile de résumer leur mission en une ligne. On dira simplement qu'elle consiste à analyser toutes les données statistiques physiques et psychiques mesurables sur un joueur et à les convertir, via un algorithme, en une bande de

David Vintiner

Cerveau.
Ian Graham, le directeur du laboratoire des Reds. Ce diplômé de sciences physiques de Cambridge est à l'origine de la venue de Jürgen Klopp à Liverpool en 2015.

Anticipation.
En 2017, les analyses des données statistiques compilées par le laboratoire préconisaient le recrutement de Mohamed Salah en le présentant comme le complément idéal de Roberto Firmino. Résultat : deux couronnes de meilleur buteur de Premier League pour l'Égyptien et 54 buts inscrits.

données qui permet son évaluation et l'optimisation de ses performances. Graham en est le boss. C'est lui qui est directement à l'origine de la venue de Jürgen Klopp chez les Reds, en octobre 2015. Lui aussi qui a converti le technicien allemand à une science statistique nouvelle, où l'impact d'une passe, la difficulté qu'elle a générée et engendrée, ainsi que son aboutissement sur l'action qui suit, a remplacé le très protocolaire et souvent inutile « nombre de passes réussies ».

Trois semaines après son arrivée à Liverpool, Klopp avait vu un jour débouler Graham dans son bureau, un ordinateur à la main. Celui-ci avait étudié tous les matches du Dortmund de Klopp, sans jamais les avoir visionnés. Il avait ensuite créé un modèle mathématique à base des tacles, tirs et passes recensés pour chaque joueur du BVB, et recréé artificiellement les actions en faisant prendre à chaque joueur des décisions différentes. À partir de cet algorithme, il a montré à Klopp comment son équipe, septième de Bundesliga cette saison-là, aurait normalement dû finir deuxième. Pour comprendre et corriger les erreurs de ses hommes, ou pour les recruter, Klopp devait se servir des données informatiques compilées par ce cerveau de Graham, qui possédait dans sa base de données des éléments chiffrés sur plus de 100 000 joueurs de par le monde.

Chez les Reds, on trouve des physiciens, un ancien champion d'échecs et même un astrophysicien !

LA PHYSIQUE AU PROGRAMME

Klopp n'avait pas d'analyste à Dortmund. Il n'a pas été long à se convertir à cette science, même s'il conserve une confiance absolue dans le regard de ses adjoints, Peter Krawietz, dit « the Eye », et le Néerlandais Pepijn Lijnders.

À l'intuition des uns s'est additionnée l'observation cybernétique des « laptop guys ». Ceux-ci ont pour nom Graham, mais aussi Tim Waskett, un Anglais qui travaillait dans l'industrie énergétique avant de rejoindre les Reds en 2012. Waskett, qui a fait des études d'astrophysicien, travaille au développement des données en compagnie du Gallois Dafydd Steele, diplômé en mathématiques et ancien champion d'échecs. À leur côté, le dernier arrivé (mars 2018), Will Spearman, un Texan qui a obtenu son doctorat en physique des particules à Harvard. Avant d'intégrer

Frédéric Porcu/L'Équipe

Quand le foot américain inspire son cousin européen…

Liverpool, Spearman a notamment travaillé pour l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), mais aussi pour Hudl, une compagnie d'analyses statistiques et vidéo basée dans le Nebraska. À Melwood, il étudie essentiellement le positionnement des joueurs dans l'espace (le terrain) et leur déplacement.

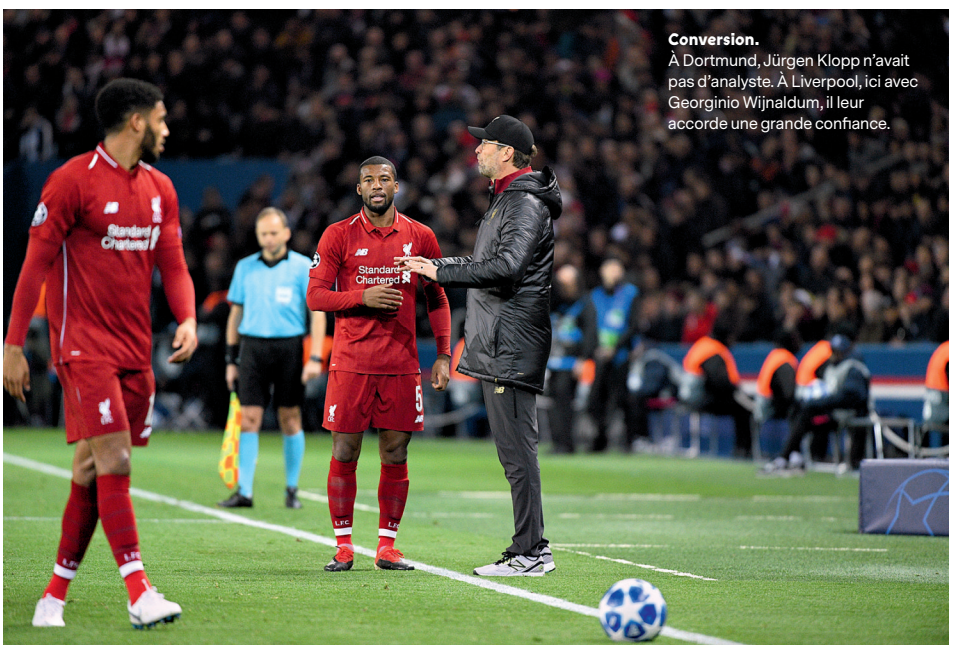
Comme Spearman autrefois, Joao Pequeno conçoit et développe des expériences interactives au CERN, à Genève. Ce physicien d'origine portugaise nous explique la relation entre la physique et le football : « On travaille avec des accélérateurs de particules pour faire se percuter frontalement des protons. Et on tente de trouver un sens à ce choc des particules. Will faisait cela : tenter de trouver des motifs et des modèles pour comprendre ce qui vient de se passer. C'est de l'analyse de données. Et c'est exactement ce qu'il fait à Liverpool, sur des données de jeu cette fois : passes, tirs, positions du joueur. Il essaye de trouver des modèles sur les situations les plus favorables. Car après l'analyse, qui permet de comprendre les données, il y a la simulation. On prend un modèle et on tente de comprendre pourquoi les choses se passent ainsi. Si on met tel joueur à tel endroit du terrain, dans telle situation… Les physiciens sont des spécialistes d'analyse de données. Ça s'applique beaucoup à l'industrie de la haute finance ou à l'automobile, pourquoi pas au football ? Tous les dirigeants ont besoin d'avoir des données de qualités pour prendre des décisions de qualité. Ce que fait Will, c'est fournir des bonnes informations à l'entraîneur et aux patrons du club. »

LA FIN DU TEMPS DES DINOSAURES

Pequeno a créé un jeu qui s'appelle « football de protons ». Pour lui, la connexion est évidente : « Comme le foot, la physique de particules est un sport d'équipe. Chaque choc, chaque accélération, chaque action interagit sur la suivante. Quand ils tirent ou passent, les joueurs donnent des effets à la balle pour atteindre leur cible. C'est exactement la même chose pour les physiciens avec les aimants, qui permettent de créer un effet sur le champ magnétique pour viser les faisceaux et faire se télescoper les particules. Chaque collision génère l'espoir de trouver quelque chose qui permet de comprendre l'univers. C'est la même chose pour le football. » Il semble loin le temps où Sam Allardyce disait : « Ce sport est trop imprévisible pour qu'on s'appuie sur des statistiques. » Le temps des dinosaures est bel et bien révolu. Avec Ian Graham et son équipe, les Reds évoluent désormais dans une autre dimension. Graham lui-même ne regarde aucun match. Il les analyse au travers des statistiques fournies par des bandes de données qui contredisent parfois les observations de l'œil humain. Quand celui-ci s'attarde sur la puissance ou l'esthétique, le data va à l'essentiel, autrement dit à l'efficacité et à l'empirisme. Il est neutre émotionnellement. Chirurgical. Il ne subit pas les situations, il les crée. Il ne juge pas, il quantifie. C'est sur la base de ces analyses que Liverpool a, il y a deux ans, recruté Mohamed Salah. Les données que Graham avait compilées montraient que l'attaquant égyptien pouvait former un fabuleux tandem avec Roberto Firmino, qui créait des situations de buts mieux que n'importe quel joueur à son poste. Salah a terminé meilleur buteur de Premier League ces deux dernières saisons en inscrivant un total de cinquante-quatre buts.

« LA MOINDRE ACTION EST DISSÉQUÉE »

Les stats de Graham avaient déjà constitué un argument essentiel pour l'acquisition de Philippe Coutinho en 2013. À Liverpool, la production du Brésilien, acheté 13 M€ à l'Inter, a contribué à faire bondir sa valeur. Et son transfert au Barça pour 145 M€ permit par la suite aux Reds d'acheter Virgil van Dijk, puis Alisson et Fabinho quelques mois plus tard, pour une somme totale supérieure de 45 M€ à celle du transfert de Coutinho. Sans la vente de ce dernier, jamais ces trois transferts-là n'auraient vu le jour. Autant que l'utilisation et l'apport du joueur, c'est sa valeur, dans tous les sens du terme, que les données des « laptop guys » permettent d'estimer. Ici, le footballeur devient un investissement, un placement. Rien n'est donc laissé au hasard dans l'analyse du joueur, comme un courtier le ferait avec une action en Bourse. Tout est chiffré et quantifié, même quand la balle n'est pas dans le champ d'action. Graham analyse aussi bien la course d'un arrière latéral que le positionnement d'un buteur sur un centre ou un corner, ou encore le choix d'un défenseur solitaire dans un duel en deux contre un, comme ce fut le cas pour Virgil van Dijk lors d'un match contre Tottenham, à Anfield au printemps dernier (remember Sissoko ?). Autrement dit l'orientation du joueur et ses déplacements sur un terrain. Sperman confirme : « La moindre action est disséquée, quelles que soit sa valeur ajoutée et sa qualité, car elle permet toujours une nouvelle approche. » Plus que le football, c'est vers le football américain que l'on s'oriente désormais, un sport où les schémas tactiques sont méticuleusement tracés et assignent aux attaquants les routes à emprunter sur le terrain, les mouvements à comprendre et les gestes à accomplir pour marquer. À défaut d'en être la génitrice, l'Amérique et sa culture sont en train de donner au football un aspect technologique qui plaît assez peu aux puristes et à ceux qui apprécient la part que lui laisse le hasard et qui le rend encore excitant. Une part que Liverpool réduit chaque jour un peu plus. **T. M.**



Conversion. À Dortmund, Jürgen Klopp n'avait pas d'analyste. À Liverpool, ici avec Georginio Wijnaldum, il leur accorde une grande confiance.

Franck Faugère/L'Équipe

Algorithmes. 1er juin 2019, finale de la Ligue des champions, entre le Tottenham de Son Heung-min et le Liverpool de Trent Alexander-Arnold (2-0 pour les Reds). Le match s'est d'abord joué devant les écrans d'ordinateur.

Damien Comolli « Les Reds vont très loin dans l'analyse »

À l'origine de cette révolution technologique, l'ancien directeur sportif français du club anglais, d'octobre 2010 à avril 2012, nous en explique le concept.

« Damien, c'est vous qui êtes l'instigateur du phénomène des statistiques en Angleterre…

C'est en cas nous, à Tottenham *(NDLR : il y a exercé de 2005 à 2008)*, qui avons commencé à l'utiliser dès 2006, en faisant venir dans le foot une société qui s'appelait Decision Technology. Ils faisaient des chroniques dans le *Sunday Times* et étaient entrés en contact avec Billy Beane *(le pape des stats dans le sport US, voir par ailleurs)*, à qui ils avaient fait bonne impression. Billy m'a dit : "Tu devrais les contacter !" Parmi les trois personnes que j'ai rencontrées, il y avait Ian Graham.

Lequel est aujourd'hui à la tête des "laptop guys" de Liverpool.

Il a démarré dans le foot comme ça, en nous assistant à Tottenham. C'est d'ailleurs avec ces méthodes qu'on a recruté Hugo Lloris *(en 2012)*. À mon arrivée à Liverpool, j'ai voulu développer un département analyse. Ça n'était pas très répandu à l'époque. J'ai consulté des fournisseurs de données comme Amisco, pour avoir leur avis. Ils m'ont dit que les meilleurs dans ce domaine étaient Michael Edwards, à l'époque responsable de ce département à Tottenham, et Ian Graham. Ça tombait bien, c'était les deux renforts que je voulais pour les analyses statistiques et le recrutement. Ils sont toujours en place à Liverpool, où Michael est devenu directeur sportif.

Concrètement, en quoi consistent ces analyses statistiques révolutionnaires ?

À Tottenham, on a développé un modèle d'analyses qui s'appelle "expected goals". Grâce à ce système mathématique et ces algorithmes, on peut mesurer l'apport que chaque joueur a sur le terrain. Chaque fois qu'il apporte une plus-value dans la progression du ballon, il est crédité d'un point. Ces chiffres permettent d'évaluer l'impact d'un joueur sur les résultats d'une équipe.

Un exemple ?

Pour les gardiens, où le modèle prend en compte plus de 250 000 tirs, on est sur le nombre de buts qu'ils évitent. L'analyse calcule que s'il y a 0,3 % de chances qu'un gardien encaisse un but d'un endroit donné sur le terrain, et qu'il l'encaisse quand même, l'attaquant est crédité d'un bon chiffre. Et bien sûr, c'est l'inverse pour le gardien.

Finalement, à quoi servent ces analyses ?

Quand on évoque le concept de "moneyball", on pense d'abord aux économies qu'on peut faire en allant chercher un joueur moins connu, donc moins cher, mais qui compile des bonnes statistiques. C'est l'un des aspects mais pas le seul. Il faut prendre en compte la plus-value qu'apporte le joueur et la chiffrer. Quand Liverpool dit : "On a 200 M€ pour recruter et on va aller chercher Alisson et Van Dijk", c'est parce que les analyses lui ont prouvé que ces joueurs-là allaient lui rapporter cinq ou six points en Championnat ou lui faire gagner la Ligue des champions. En dépit d'un prix qui peut paraître élevé, il est possible qu'un joueur soit sous-évalué sur le marché par rapport à ce qu'il va produire.

Un autre exemple ?

Le modèle analytique et statistique a montré la vraie valeur de Mohamed Salah, qui était bien meilleur que ce que le marché croyait. La Roma l'avait sous-évalué. Regardez, en comparaison, le prix des transferts pour les attaquants lors de l'été où il a été transféré *(35 M€ en 2017 contre, par exemple, 105 pour Ousmane Dembélé de Dortmund au Barça ou 80 pour Alavaro Morata du Real Madrid à Chelsea)*.

L'un des membres du département analyse de Liverpool est un physicien des particules.

Frédéric Mons/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

Que vient faire la science dans tout cela ?

Liverpool possède un département recherche, dont un membre, comme vous le soulignez, vient de la recherche nucléaire. Cela signifie qu'ils vont très loin dans l'analyse, bien au-delà de "l'expected goal". En utilisant l'intelligence artificielle, on va analyser la prise de décision du joueur à partir de données récupérées par des GPS à l'entraînement ou des systèmes de repérage durant les matches. En NBA, on mesure maintenant l'angle du segment, c'est-à-dire des bras, au moment du shoot, pour optimiser ce dernier. Au baseball, où certains clubs, comme les Yankees, ont vingt-trois analystes, on mesure la vitesse de la balle au moment où elle sort de la main du lanceur. Dans le foot, Liverpool et Manchester City sont en plein là-dedans.

Pensez-vous qu'il faille y voir la raison de la domination continentale des clubs anglais la saison dernière, avec deux finales de C1 et de C3 à 100 % Premier League ?

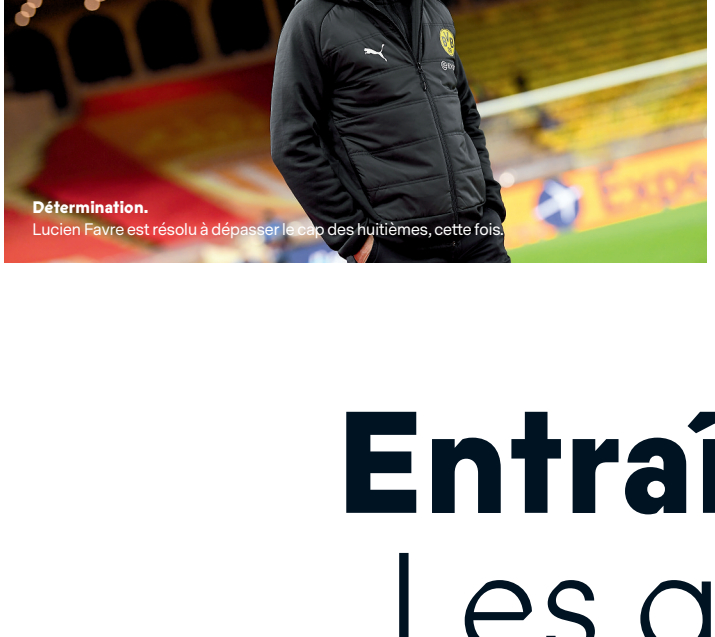
Je pense que oui, même si le Real, le Barça ou le Bayern vont revenir au premier plan. La vérité c'est que l'avantage technologique qu'ils ont pris leur permet de recruter intelligemment et de combler ce qu'ils dépensent en masse salariale. John Henry, qui est aussi engagé dans le baseball *(il est propriétaire des Boston Red Sox)* et dont c'est la culture, l'a bien compris. Ce n'est pas par hasard si les deux clubs en finale de la Ligue des champions sont ceux qui ont été construits sur un modèle statistique. En Angleterre, Brighton fait désormais tout son recrutement comme ça. Et Brentford *(Championship)* va même jusqu'à construire tout son plan de jeu par rapport à ces analyses. » ⓕ

T. M.

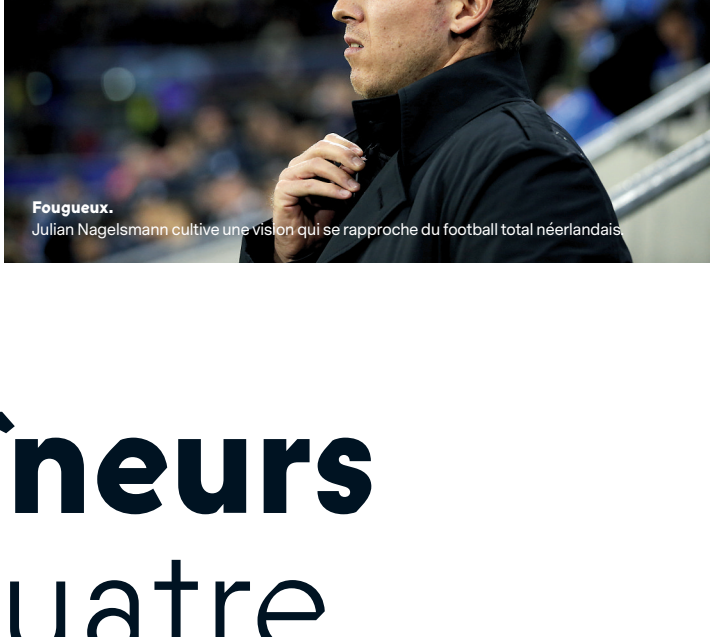
« Ce n'est pas par hasard si les deux clubs en finale de C1 sont ceux construits sur un modèle statistique. »

Novice.
Gian Piero Gasperini va découvrir la C1.

Inspiration.
Maurizio Sarri entend enfin apporter une troisième couronne à la Vieille Dame.



Détermination.
Lucien Favre est résolu à dépasser le cap des huitièmes, cette fois.



Fougueux.
Julian Nagelsmann cultive une vision qui se rapproche du football total néerlandais.

Entraîneurs
Les quatre fantastiques

Avec eux, on ne risque pas de s'ennuyer. De leur banc, Gasperini, Sarri, Nagelsmann et Favre vont donner à la C1 la dimension spectaculaire et émotionnelle qu'elle mérite.

Texte **Thomas Simon**

Marco Cerescioli/AFB - Étienne Garnier/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Gian Piero Gasperini

Atalanta Bergame

Jouer haut, vite, et presser

Une première pour lui et pour son club sur la grande scène européenne. Le spectacle vaudra autant pour la nouveauté et les découvertes qu'elle induit que pour la curiosité de voir les idées jusqu'au-boutistes du technicien italien confrontées à l'implacable raison du plus fort, toujours la meilleure en C1. À cette loi, Gian Piero Gasperini (61 ans) y opposera le beau, papier cadeau emballant ses envies et sa philosophie qui, une fois déballés sur le terrain, suscitent souvent l'enthousiasme, au moins la sympathie. Son animation en 3-5-2 (qui peut se muer en 3-4-1-2 ou moduler en 3-4-2-1) et son style sont identifiables. On y associe du volume et de la densité, du mouvement et de la mobilité en phase offensive, avec de l'initiative et une exploitation maximale des côtés où, après une fixation plein axe, les dédoublements donnent généralement (mais pas toujours) le coup d'accélérateur nécessaire à la verticalité recherchée par le « Gasp », à la tête de la formation lombarde depuis 2016.

On y associe également un bloc équipe haut, ou au minimum médian, avec un pressing exigeant, ce qui réclame ensuite une gestion optimale des temps faibles, et des lignes rapprochées pour progresser ou réduire les possibilités de transition rapide du jeu adverse. « Les matches de l'Atalanta sont toujours ouverts, quoi qu'il arrive, souligne Grégory Paisley, qui commente la Serie A sur beIN Sports. C'est super agréable. Chaque fois que j'ai eu l'occasion de les commenter, j'ai toujours kiffé. Tu sais qu'il y aura des buts, que le jeu ne sera pas fermé *(NDLR : meilleure attaque du dernier Championnat)*. Gasperini ne sait pas faire autrement. Il n'a pas forcément de noms ronflants, mais des joueurs intelligents avec énormément de qualités, comme Papu Gomez, toujours dans les intervalles. Lui, il est sous-évalué. Avec cette équipe, le danger peut venir de partout. »

Maurizio Sarri

Juventus Turin

Combiner, contrôler et transmettre

« Le football n'est pas un sport, c'est un jeu. Quiconque joue à un jeu a commencé à le faire enfant pour le plaisir. Et l'enfant en nous doit être entretenu parce que c'est souvent ce qui fait de nous le meilleur. Créer un jeu divertissant est donc la première chose à faire, afin d'obtenir un style pour une équipe de haut niveau. » Ça, c'est la vision de Maurizio Sarri, l'ancien coach de Naples et de Chelsea, qui incarne désormais le nouveau souffle souhaité par la Juventus, le professeur du « jouer bien », qui se retrouve à l'école normale supérieure de la victoire à tout prix. « Pas une révolution, ni un pari, comme l'a joliment formulé Gianluigi Buffon au *Corriere dello Sport*. Mais une nouvelle voie, une autre histoire. » C'est exact, et c'est particulièrement excitant. S'il aime que son équipe prenne la possession et le contrôle du ballon, Sarri exige de ses joueurs qu'ils soient très proches les uns des autres, qu'ils multiplient les solutions autour du porteur et qu'ils combinent rapidement en redoublant les passes courtes avec des touches de balles succinctes dans des périmètres réduits pour accélérer les transmissions et trouver l'espace ou le décalage.

Dans la conquête de balle et de territoire, Maurizio Sarri (60 ans) aime que son équipe aille chercher haut son adversaire, avec agressivité, pour l'étouffer et faire mal très vite à la récupération. « La Juventus, c'est le pragmatisme. Mais avec lui, elle va basculer et jouer davantage, prédit Grégory Paisley. Avec son 4-3-3, qui demande beaucoup de verticalité, c'est un joueur, Sarri. Et puis, il a énormément de talents entre les mains, ça va être très intéressant. Il demande à ses joueurs d'imprimer un rythme assez élevé. Sur le pressing ou à la perte, le joueur le plus proche doit toujours venir au contact immédiatement. Avec lui, cette équipe ne reculera pas et peut être un rouleau compresseur. »

Les soixante premières minutes contre le challenger napolitain (4-3) fin août ont donné un aperçu saisissant des dégâts que cela pourrait faire. La suite, vite.

Lucien Favre

Borussia Dortmund

Repartir de l'arrière et exploser vers l'avant

Ce qu'on a vu la saison passée en Ligue des champions nous a ouvert l'appétit puis laissé sur notre faim. Alors, on compte sur le technicien suisse (61 ans) et son équipe, placés dans un groupe relevé qui fait saliver (en compagnie du FC Barcelone, de l'Inter Milan et du Slavia Prague) pour remettre le couvert. S'il reste surprenant pour ceux qui l'affrontent comme pour ceux qui l'observent, le vainqueur de la Supercoupe d'Allemagne le 8 août dernier contre le Bayern Munich (2-0) s'appuie surtout sur des attaques rapides menées par une animation offensive caméléon et attache une importance particulière au travail technique, qui débute de l'arrière-garde avec une sortie de balle au sol.

« Il y a du jeu et de la maîtrise. Favre peut avoir un excellent coaching, avec des choix importants, estime Patrick Guillou, consultant Bundesliga sur beIN Sports. Son système, c'est un 4-2-3-1. Mais, quand il décide en fin de match de passer en 4-1-4-1, il donne une autre impulsion à son équipe. Il prépare tous ses coups. Il est dans l'anticipation. » Comme on avait pu le noter à l'époque où il dirigeait Nice, Lucien Favre apprécie que ses joueurs attirent l'adversaire dans leur propre moitié de terrain pour l'aspirer, percer le premier rideau, puis exploser vers l'avant, de façon très verticale et en première intention. Avec, en ce début d'exercice, une propension à utiliser davantage la largeur. « Ça joue plus sur les côtés, poursuit le spécialiste du Championnat allemand. Ils rentrent moins dans l'entonnoir avec des redoublements de passes à l'intérieur. Et puis l'armada offensive dont Lucien Favre dispose est impressionnante. » Les Jadon Sancho, Thorgan Hazard, Julian Brandt, sans oublier Marco Reus et l'Espagnol Paco Alcacer, notamment. Tout ça s'annonce flamboyant.

Julian Nagelsmann

RB Leipzig

Dépasser les fonctions, changer de poste

Il n'a pas remporté une seule partie de C1 avec Hoffenheim, mais on a envie de voir ce que va développer son RB Leipzig. Pour Patrick Guillou, au micro des rencontres de Bundesliga pour beIN Sports, c'est très clair : « LA recrue de l'intersaison, c'est Julian Nagelsmann *(32 ans)*, le meilleur entraîneur, le prodige allemand, qui a ses idées, sa vision, sa conception du football où tout est ouvert, quelque chose qu'on peut rapprocher du football total de Rinus Michels *(de l'Ajax Amsterdam et des Pays-Bas des années 1960-1970)*. Avec Hoffenheim, il misait sur une récupération haute, beaucoup de dépassements de fonction, de changements de poste. Il y avait tout le temps quelque chose qui bougeait, ce n'était jamais figé, avec beaucoup de dédoublements, d'apports des latéraux, du jeu sur les côtés, de fantaisie sur les coups de pied arrêtés, une défense à trois qui jouait très haut. »

Ça donne envie, et on espère retrouver la plupart de ces principes et une part de ce grain de folie au RasenBallsport. « Avec Leipzig, il a des éléments qui se côtoient depuis plusieurs saisons et des fondamentaux déjà existants, donc il a dû se rendre compte qu'il ne pouvait pas développer ça aussi vite qu'il le souhaitait, poursuit Patrick Guillou. Du coup, on a un bloc un tout petit peu plus bas et plus axé sur la possession, avec davantage de maîtrise. Ça fait plus tourner, avec des redoublements de passes, une progression en triangle ou en carré plutôt qu'un jeu vertical. Mais lorsque son équipe mène au score et qu'elle dispose de plus de profondeur, ça va vite vers l'avant. »

L'Ajax a de beaux restes

Héros plein de fraîcheur de l'édition passée, les Bataves ont dû surmonter deux tours de qualification pour être présents. Malgré la perte du duo De Ligt-De Jong, ils ont évité un pillage massif.

Texte **Christophe Larcher**

Dire que tout aurait pu s'arrêter à Thessalonique, au cœur d'un été lascif pour le commun des grands footballeurs… sauf pour ceux de l'Ajax Amsterdam. Le 6 août, alors que leurs collègues pratiquent le jet-ski à Miami ou se la coulent douce dans un resort sept étoiles de la Méditerranée ou du golfe Persique, les demi-finalistes de la dernière édition affrontent le PAOK pour le troisième tour de qualification de la Ligue des champions. Trois mois plus tôt, dans leur Johan-Cruyff Arena, les Tadic, Ziyech, Blind et consorts étaient foudroyés par un but de Lucas Moura à la 96e minute (2-3), un coup de patte comme un coup de fusil qui envoyait Tottenham en finale et abandonnait les locaux à une détresse qui durera une vie. Même privée de ses jeunes pépites, parties apprendre un autre football à Turin (De Ligt) et Barcelone (De Jong), cette armada de pieds légers méritait d'être revue très vite sur les terrains de Ligue des champions. Par chance, les Néerlandais n'ont pas dérapé contre le champion de Grèce (2-2, 3-2), ni en barrages face à l'APOEL Nicosie (0-0, 2-0). Heureux les amoureux du « totaal voetbal » nouvelle époque, qui ont hurlé devant leur télévision à l'occasion des démonstrations de l'Ajax à Santiago Bernabeu (4-1) et au Juventus Stadium (2-1), puis ont frôlé l'apoplexie lors d'une demi-finale retour de légende face aux Spurs. Malgré les règlements de l'UEFA qui ont imposé un traitement de gueux aux princes d'Amsterdam, ils pourront suivre leur Ajax face à Chelsea, Valence et Lille en phase de poules puis, au-delà, si la magie de l'exercice passé agit encore.

TRAVAUX EN COURS

Reste à savoir comment l'équipe a digéré l'épopée du premier semestre, comment les esprits vont retrouver leur tenue après les coups de chauds du printemps. Déjà, les champions des Pays-Bas apprennent à évoluer ensemble sans leur duo de géants blonds à l'œil vif et au cerveau bien fait. La tour de défense Matthijs de Ligt a choisi de se colleter aux rigueurs du Calcio du côté de la Juventus. Son quasi jumeau Frenkie de Jong, lui, a emprunté le même chemin que tant de compatriotes (Cruyff, Neeskens, Koeman, les De Boer, Cocu, Kluivert, Overmars…), vers la Catalogne. Aucune formation ne se remettrait sans dommage d'une telle amputation, capitaine et maître à jouer. Même en 1995, dans la foulée du succès en Ligue des champions, l'Ajax avait moins souffert en perdant Frank Rijkaard (retraite) et Clarence Seedorf (Sampdoria). À l'évidence, l'entraîneur Erik ten Hag tâtonne encore. Depuis le début de la saison, il a aligné trois charnières centrales différentes, et les expérimentations ne sont pas closes, essentiellement autour de trois joueurs : le fidèle Joël Veltman (27 ans), le jeunot Perr Schuurs (19 ans) et la recrue argentine Lisandro Martinez, international de vingt et un ans acheté 7 M€ à Defensa y Justicia. Ten Hag s'est en plus compliqué la tâche en postant la plupart du temps Daley Blind en milieu de terrain. L'habituel défenseur axial gauche (29 ans) y apporte son fort vécu mais manque de cette vivacité dans le geste qu'exige le style Ajax. Il est chargé de faciliter l'adaptation de Razvan Marin, venu du Standard de Liège pour 12,5 M€. Ceux qui voient dans le Roumain de vingt-trois ans le successeur de Frenkie de Jong se précipitent. Silhouette moins élancée, lecture du jeu moins fluide, encore trop discret, l'intéressé va devoir trouver sa place dans un effectif aussi rodé et dans une zone privée de Lasse Schöne, si précieux par son abattage, parti au Genoa après sept années à quarante matches de moyenne par saison.

Au moins, le natif de Bucarest a su gagner du temps de jeu dans un onze de départ encore en travaux. Ce n'est pas le cas de deux autres arrivants. D'abord le Batave Quincy Promes (27 ans), qui sort d'une saison passable au FC Séville, acquis pour 16 M€ afin d'encadrer la classe montante du cru. Natif de la ville, l'international revient nourri par un intense sentiment de revanche. À seize ans, il n'avait pas été conservé par l'Ajax en raison de son attitude sur et hors du terrain. « Ce fut le pire jour de ma carrière. Mon univers s'est effondré. J'ai songé à tout laisser tomber, ma mère m'en a dissuadé. » L'autre intégration pénible concerne le vaillant défenseur (ou demi défensif) mexicain Edson Alvarez (21 ans), venu du Club América pour 15 M€.

Éjecté de l'Ajax à seize ans, Quincy Promes est de retour onze ans plus tard.

UNE FORCE OFFENSIVE PRESQUE INTACTE

En fait, la plus grande réussite de l'Ajax Amsterdam et de son directeur sportif, Marc Overmars, reste d'avoir évité le démantèlement de l'équipe après sa retentissante campagne 2018-2019. L'effectif regorge de purs talents, souvent juvéniles, qui ne dépareraient pas dans les richissimes maisons du Vieux Continent. Or Donny van de Beek (22 ans), buteur contre la Juve et Tottenham au printemps, longtemps dans la mire du Real, est resté fidèle à son club

Renouvellement.
À l'Ajax, le mouvement perpétuel, on connaît. La preuve, c'est la recrue mexicaine Edson Alvarez qui a ouvert la marque sous les yeux de ses coéquipiers Lisandro Martinez, autre nouveau, Klass-Jan Huntelaar, Nico Tagliafico et Dusan Tadic, lors du barrage retour de C1 contre l'APOEL Nicosie, le 28 août (2-0).

formateur. Une saison de plus sur place doit lui permettre de prendre l'ampleur qui lui est promise. Le départ sera sans doute pour 2020. Il peut donc continuer à combiner avec le virevoltant Hakim Ziyech (26 ans), un moment suivi par le Bayern, Séville et Everton, toujours amstellodamois et déjà très en jambes.
Le Marocain se dit « très heureux » à l'Ajax : « Nous avons une belle équipe, et je ressens le besoin de prouver que la saison dernière n'était pas un accident. » Quant à l'ailier brésilien David Neres (22 ans), il figurait dans les carnets d'Arsenal, Liverpool et du PSG, mais son irrégularité et son prix (au moins 50 M€) ont calmé les prétendants. De fait, l'Ajax conserve la même force offensive que lors de la saison passée, avec le néo-capitaine Dusan Tadic (30 ans) en chef d'attaque, soit en pointe, soit sur le flanc gauche. Seul bémol, l'absence de solution de rechange au poste d'avant-centre, à part l'utile mais antique Klaas-Jan Huntelaar (36 ans), car Kasper Dolberg, ex-espoir majeur mais peu apprécié par son entraîneur, a été cédé à l'OGC Nice pour 20 M€.

« Je ressens le besoin de prouver que la saison dernière n'était pas un accident. »

Hakim Ziyech

DE L'ARGENT AU COFFRE

Cette stabilité sportive, qui a également permis le maintien des précieux Onana, Blind, Tagliafico et Mazraoui, doit beaucoup aux excellentes affaires opérées par la direction de l'Ajax lors du récent mercato. Le cumul des ventes s'élève à 205 M€ (dont au moins 150 M€ pour la paire De Jong-De Ligt), un pactole complété par près de 80 M€ versés par l'UEFA à la suite du long parcours en C 1. Côté recrutement, toujours soucieux de sa sécurité économique, le club s'est limité à 57 M€ d'achats, bien décidé à donner du temps de jeu à la relève, tels Perr Schuurs, Sergino Dest, Kik Pierie, Noa Lang ou Jurgen Ekkelenkamp, tous entre dix-huit et vingt ans. Autre tradition locale, quand il s'est agi de régénérer son staff, Erik ten Hag a appelé des anciens de la maison : le Danois Christian Poulsen, un grand voyageur (Schalke, Séville, Juve, Liverpool, Évian-TG), et Michael Reiziger, enfant du club, ex-coach de la réserve, vainqueur de la C 1 1995 passé par le Barça, Milan, Middlesbrough et le PSV. À l'Ajax, les recettes d'hier sont celles d'aujourd'hui.

Maurice van Steen/VI Images/Presse Sports

BALLON D'OR france football

Ballon d'Or 2019

La porte est ouverte

Un bon mois avant l'ouverture du scrutin, aucun favori ne se dégage. L'automne et la C1 pourraient bien être décisifs.

Texte **Thierry Marchand**

Course.
Cristiano Ronaldo et Lionel Messi, dix sacres de 2008 à 2017, n'ont pas encore rendu les armes et entendent résister à la nouvelle vague incarnée par Virgil van Dijk et Kylian Mbappé.

Sébastien Boué/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Jérôme Prévost/L'Équipe

C'est comme si une porte verrouillée depuis dix ans s'était décoincée. Comme si tous les ignorés de la planète s'étaient remis à croire en leur étoile. Depuis dix ans qu'ils trustaient le Ballon d'Or *FF,* Cristiano Ronaldo et Lionel Messi (cinq trophées chacun de 2008 à 2017) avaient éteint la concurrence. Ils étaient de ces édiles contre lesquels on n'ose plus se présenter à une élection, certain d'être battu, déçu, voire psychologiquement brisé. Wesley Sneijder en 2010 et Franck Ribéry en 2013 ont payé très cher de s'être approchés si près du soleil. Les deux Icare néerlandais et français n'ont plus jamais été les mêmes après ça, blessés, cassés, dévastés. La chance d'une vie s'était envolée. Mais Luka Modric a rompu le charme l'an dernier et les règles d'élection qui ont plombé Sneijder et Ribéry ont changé depuis trois ans. Le FIFA Ballon d'Or (2010-2016) n'est plus, et sa cohorte de cortèges (sélectionneurs et capitaines des équipes nationales) s'en est allée voter ailleurs, laissant à nouveau aux 196 journalistes et jurés *France Football* le soin d'élire le Ballon d'Or, comme avant. La précision a son importance. Car en 2010 et en 2013, ceux-là avaient bel et bien désigné Sneijder et Ribéry comme les meilleurs footballeurs de l'année. Ce qui nous amène à ce constat imparable : après 2006, tous ceux qui ont été désignés meilleur joueur de la planète par les jurés de *FF* avaient remporté la Ligue des champions la même année, à la seule exception de Lionel Messi en 2012.

LES DEUX MONSTRES SONT TOUJOURS LÀ

La tendance est donc tangible, relevant presque de la jurisprudence. Cela veut-il dire pour autant qu'un joueur de Liverpool sera sacré en décembre prochain, à Paris ? On peut le croire, mais les incertitudes restent nombreuses. Certes, la désignation de Modric a résonné comme un coup de tonnerre et redonné aux invisibles d'antan cette lumière que captaient jusqu'alors irrésistiblement et invariablement les deux baobabs portugais et argentin. L'horizon s'est éclairci, mais un peu seulement. Si le carillon qui annoncera l'épilogue de leur hégémonie n'a peut-être pas sonné, son écho se rapproche à mesure des années qui passent. Messi a trente-deux ans, Cristiano Ronaldo trente-quatre. Le générique de fin arrivera bien un jour, et peut-être ce jour-là est-il déjà passé. Seulement voilà : en 2019, Messi a terminé meilleur buteur de la C1 (12 réalisations, dont six depuis le début de l'année), meilleur buteur (36 réussites, dont la moitié depuis le 1er janvier) et meilleur passeur de la Liga (13 assistances), remportant le titre de champion d'Espagne. Cristiano Ronaldo ? Vainqueur et quatrième meilleur scoreur (21 buts) de la Serie A pour sa première saison avec la Juve, auteur de deux triplés mémorables en huitièmes de C1 contre l'Atletico et en demies de la Ligue des nations avec le Portugal, qui a remporté l'épreuve. CR7 reste un exceptionnel compétiteur, et ce n'est pas son récent quadruplé en Lituanie avec cette Seleçao qu'il porte vers les sommets qui va infirmer cette tendance.

Pour la première fois depuis six ans, ni Messi ni Ronaldo n'ont gagné la C1.

Révélation.
Frenkie de Jong, un transfert de l'Ajax au Barça cet été, qui confirme son entrée dans le gotha international.

Individuellement, ces deux-là existent donc plus que jamais, mais ils ne sont plus portés, comme encore récemment, par un ensemble collectif. Pour la première fois depuis six ans, ni l'un ni l'autre n'a gagné la C1 cette année, ni même disputé la finale. Irrésistible au printemps, Messi a connu un été calamiteux, ponctué par une désastreuse Copa America (un seul but et une expulsion contre le Chili) et une blessure au mollet début août qui l'empêche depuis de s'exprimer. Ronaldo, lui, a bien marqué tous les buts de la Juve (5) en quatre matches de C1 en 2019, mais son équipe a été éliminée de l'épreuve en quarts par l'Ajax. En Italie, il est aussi moins visible médiatiquement. Alors...

LIVERPOOL EN FORCE

Alors, et pas seulement parce qu'une année sans Euro ni Coupe du monde concentre encore davantage l'attention des jurés sur la C1, il faut bien faire des joueurs de Liverpool des prétendants très sérieux au soixante-quatrième Ballon d'Or. Et notamment leur vigie, Virgil van Dijk. Même si le risque existe que, comme les Français l'an dernier, les Allemands en 2014 ou les Espagnols en 2010, les Reds pâtissent de la structure de leur équilibre collectif, le défenseur central néerlandais fait figure de sémaphore, encore plus parce qu'il culmine à 1,94 m. La saison dernière, le club champion d'Europe et vice-champion d'Angleterre, qui reste sur dix-neuf victoires en vingt rencontres (toutes compétitions confondues), a bâti ses succès sur la base de son caractère défensif. Et même si Mohamed Salah (6e du Ballon d'Or 2018) et Sadio Mané, par ailleurs finaliste de la CAN avec le Sénégal et acteur majeur d'une année 2019 qu'il aura illuminé, ont terminé comeilleur buteur de Premier League (22 réalisations, à égalité avec Aubameyang), c'est bien derrière, avec Trent Alexander-Arnold et Andy Robertson en booster, mais aussi Alisson Becker, également vainqueur de la Copa America avec le Brésil, en dernier rempart, que s'est reconstruite la légende des Reds.
Déjà vainqueur en août dernier du trophée UEFA du meilleur joueur de la saison, aujourd'hui nommé parmi les trois finalistes du Best, décerné par la FIFA la semaine prochaine, Van Dijk est devenu en dix-huit mois la figure de proue de Liverpool, le symbole de la

Nicolas Luttiau/L'Équipe

retouche philosophique effectuée par Klopp l'an passé, la différence entre un finaliste et un vainqueur de C1, lui qui n'est arrivé qu'en janvier 2018. Alors, oui, Van Dijk est un défenseur, et aucun défenseur depuis Fabio Cannavaro en 2006 n'a plus été primé. Oui aussi, il ne compte aucune nomination à déjà vingt-huit ans, soit, au passage, autant que Modric au même âge. Mais, à la figure tutélaire du défenseur central des Reds s'adjoint également celle du capitaine de la sélection néerlandaise, finaliste de la Ligue des nations en juin, de retour sur le devant la scène après cinq années d'éclipse.

L'AJAX ET CITY, OUI, MAIS QUI ?

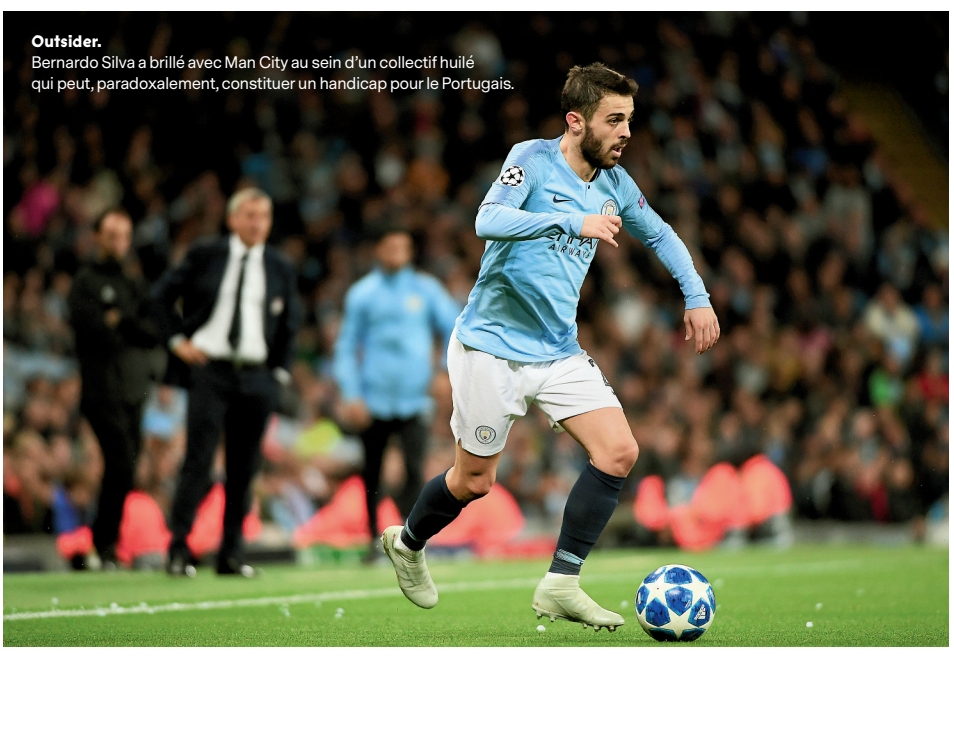
On ne connaîtra les nommés que le mois prochain, mais il serait étonnant que n'y figurent pas plusieurs Oranje. Van Dijk, forcément, mais aussi peut être Wijnaldum, son partenaire de club, l'un des héros de la remontada contre le Barça, et plus sûrement ceux de l'Ajax, auteur du doublé Coupe-Championnat aux Pays-Bas et demi-finaliste malheureux en C1, les De Ligt, De Jong, Van de Beek... Les deux premiers ont changé de club cet été, et c'est désormais avec la Juve pour le premier et le Barça pour le second qu'ils tenteront de se faire une place dans un cénacle qu'ils vont devoir apprendre à fréquenter, tant leur futur s'annonce radieux. Peuvent-ils pour autant, à respectivement vingt et vingt-deux ans, devenir l'un des plus jeunes Ballon d'Or, sinon le plus jeune dans le cas de De Ligt ? Même s'il marque beaucoup (cinq buts en 2019, presque tous dans des matches importants) et si son physique, son jeu de tête et son intelligence en imposent, ce dernier reste, comme Van Dijk, un défenseur, et surtout un défenseur perfectible. Lui possède déjà l'envergure d'un

Van Dijk est devenu en dix-huit mois la figure de proue de Liverpool.

Ballon d'Or, son charisme aussi, mais il est à la défense ce que Kylian Mbappé est à l'attaque : un joyau à polir. Les titres remportés avec l'Ajax aux Pays-Bas en 2019 ont, au demeurant, peu ou prou la même valeur que ceux du Parisien en L1 l'an passé. Et si le parcours en Ligue des champions a été remarquable (éliminations du Real et de la Juve), il garde un gout d'inachevé (sortie en demies par Tottenham).
La remarque vaut bien sûr pour De Jong, dont le profil discret et éminemment altruiste à la Xavi ne sera jamais un vecteur de récompenses individuelles. Et, quelque part, elle vaut aussi pour les joueurs de Manchester City, dont le quadruplé en Angleterre (Premier League, FA Cup, League Cup et Community Shield) a quasiment été éclipsé par le parcours des autres clubs anglais en Coupe d'Europe.
Techniquement, voire statistiquement, Agüero, De Bruyne ou Bernardo Silva n'ont pas grand-chose à envier sur le plan individuel à tous ceux qu'on a cités précédemment. Ils ajoutent même à leur panoplie technique une dimension collective (surtout les deux derniers) qui n'a guère d'équivalent. C'est d'ailleurs le principal défaut de ces stars au profil bas, mais seraient-ils des joueurs de Guardiola s'ils ne l'avaient pas (la dimension) ou s'ils ne l'étaient pas (profil bas) ? L'ADN de leur équipe les sous-exposent. Ses contre-performances en C1 également. Car aussi injuste que cela soit, celle-ci est désormais le véritable juge de paix du Ballon d'Or, pour ne pas dire l'unique juge de paix.

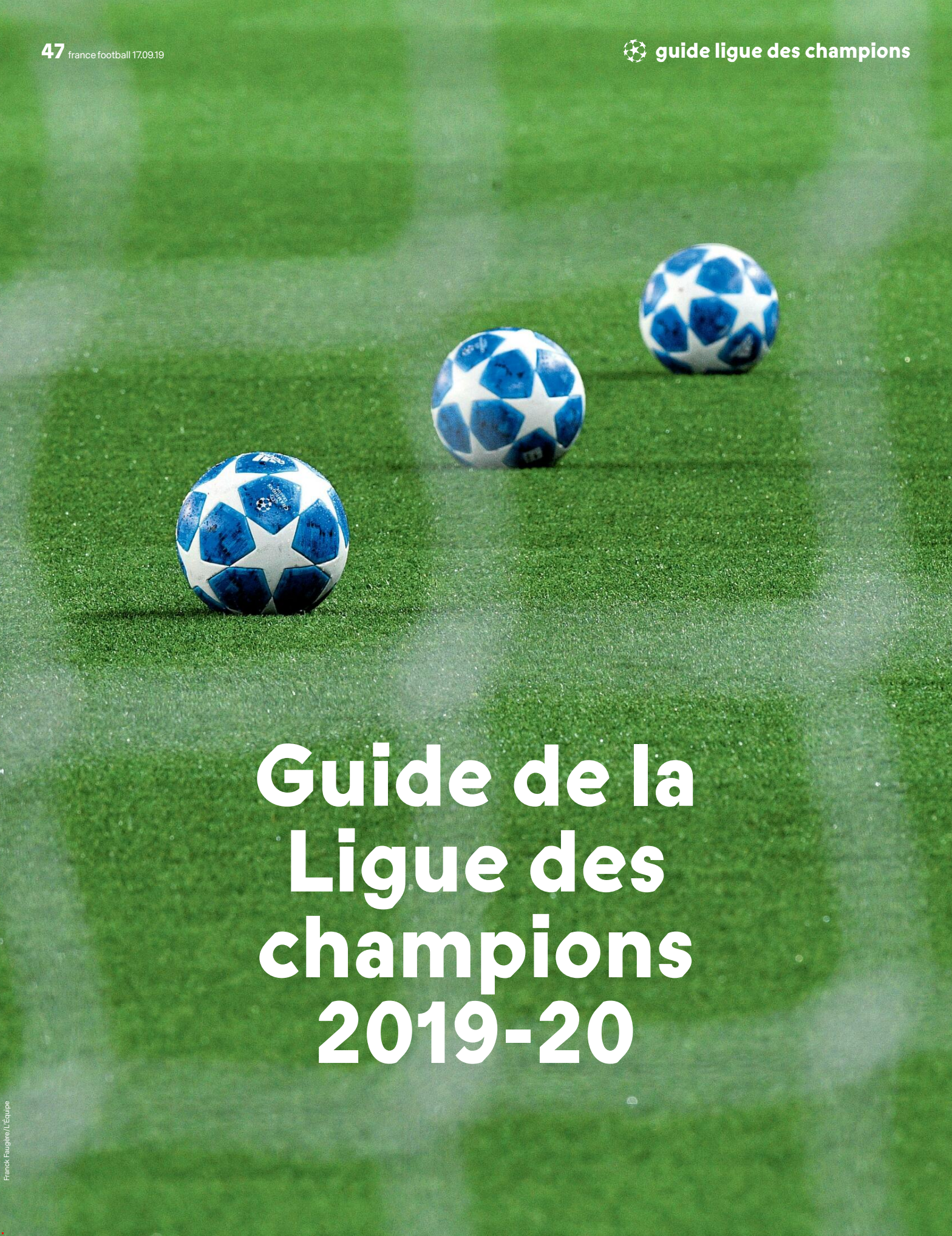
MBAPPÉ JUSTE DERRIÈRE MESSI

Kylian Mbappé est bien placé pour le savoir. Meilleur buteur de Ligue 1 la saison dernière (33 réalisations SVP, deuxième total européen derrière Messi), champion avec le PSG, l'attaquant champion du monde a marqué à vingt-six reprises durant l'année 2019, club et équipe nationale confondus. Son potentiel ne s'est pas tari, loin s'en faut, pas davantage que son statut. Mais il pâtit forcément des déboires parisiens sur la scène européenne, et sa blessure en septembre tombe au plus mauvais moment. Eden Hazard est dans le même cas. Auteur d'une fin de saison épatante avec Chelsea, avec lequel il a compilé seize buts et quinze passes décisives (number one en Premier League) la saison passée, le Belge, également vainqueur de la Ligue Europa en mai au terme d'une finale éblouissante, attend toujours de jouer son premier match officiel avec le Real Madrid qu'il a rejoint cet été. Son transfert, mais aussi l'exposition sportive et médiatique dont il va bénéficier au Real, vont faire de lui un concurrent sérieux... mais plus sûrement l'an prochain. À bientôt vingt-neuf ans, Hazard n'a plus le temps, même si Modric et Van Dijk sont autant de contre-exemples au jeunisme forcené et à cette nouvelle génération qu'incarnent Mbappé, De Ligt, De Jong, mais aussi Joao Felix (19 ans), dont le transfert à l'Atletico Madrid (126 M€), autant que ses prestations avec Benfica avant cela (17 buts en 2019), ne sont pas passés inaperçus. On allait presque oublier d'évoquer ici Tottenham et son parcours en C1, mais qui dégager d'un collectif où la seule tête qui ressort est celle de Harry Kane, lequel a été blessé la majeure partie de l'année et n'a pour ainsi dire pas participé à l'aventure (un match, en finale) ? La porte est donc grande ouverte pour tous ceux qui veulent s'y engouffrer. Aucune certitude, aucune orientation forte ne filtre puisque ni Cristiano Ronaldo ni Messi, qui restent intrinsèquement les deux meilleurs joueurs de la planète, n'ont monopolisé les trophées et imposé leur diktat. Reste une tendance, induite par la razzia anglaise en Coupes d'Europe : pour la première fois depuis 2008, il existe une vraie possibilité que deux des trois joueurs présents sur le podium n'émargent pas en Liga. **T. M.**



Outsider.
Bernardo Silva a brillé avec Man City au sein d'un collectif huilé qui peut, paradoxalement, constituer un handicap pour le Portugais.

Alain Mounic/L'Équipe



Guide de la Ligue des champions 2019-20

Franck Faugère/L'Equipe

Groupe A

Paris-SG[FRA]
Real Madrid[ESP]
Club Bruges[BEL]
Galatasaray[TUR]

1re journée, mercredi 18 sept., 18 h 55
Club Bruges-Galatasaray
21 heures
Paris-SG - Real Madrid

2e journée, mardi 1er octobre, 18 h 55
Real Madrid-Club Bruges
21 heures
Galatasaray - Paris-SG

3e journée, mardi 22 octobre, 21 heures
Club Bruges - Paris-SG
Galatasaray-Real Madrid

4e journée, mercredi 6 novembre, 21 heures
Real Madrid-Galatasaray
Paris-SG - Club Bruges

5e journée, mardi 26 novembre, 18 h 55
Galatasaray-Club Bruges
21 heures
Real Madrid - Paris-SG

6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 21 heures
Club Bruges-Real Madrid
Paris-SG - Galatasaray

Groupe B

Bayern Munich[ALL]
Tottenham[ANG]
Olympiakos[GRE]
Étoile Rouge Belgrade[SER]

1re journée, mercredi 18 sept., 18 h 55
Olympiakos-Tottenham
21 heures
Bayern Munich-Étoile Rouge

2e journée, mardi 1er octobre, 21 heures
Tottenham-Bayern Munich
Étoile Rouge-Olympiakos

3e journée, mardi 22 octobre, 21 heures
Olympiakos-Bayern Munich
Tottenham-Étoile Rouge

4e journée, mercredi 6 novembre, 18 h 55
Bayern Munich-Olympiakos
21 heures
Étoile Rouge-Tottenham

5e journée, mardi 26 novembre, 21 heures
Étoile Rouge-Bayern Munich
Tottenham-Olympiakos

6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 21 heures
Bayern Munich-Tottenham
Olympiakos-Étoile Rouge

Groupe C

Manchester City[ANG]
Chakhtior Donetsk[UKR]
Dinamo Zagreb[CRO]
Atalanta Bergame[ITA]

1re journée, mercredi 18 septembre, 21 heures
Dinamo Zagreb-Atalanta
Ch. Donetsk-Manchester City

2e journée, mardi 1er octobre, 18 h 55
Atalanta-Chakhtior Donetsk
21 heures
Manchester City-Din. Zagreb

3e journée, mardi 22 octobre, 18 h 55
Ch. Donetsk-Dinamo Zagreb
21 heures
Manchester City-Atalanta

4e journée, mercredi 6 novembre, 21 heures
Dinamo Zagreb-Ch. Donetsk
Atalanta-Manchester City

5e journée, mardi 26 novembre, 21 heures
Atalanta-Dinamo Zagreb
Manchester City-Ch. Donetsk

6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 18 h 55
Ch. Donetsk-Atalanta
Din. Zagreb-Manchester City

Groupe D

Juventus Turin[ITA]
Atletico Madrid[ESP]
Bayer Leverkusen[ALL]
Lokomotiv Moscou[RUS]

1re journée, mercredi 18 septembre, 21 heures
Atletico Madrid-Juventus
Leverkusen-Lok. Moscou

2e journée, mardi 1er octobre, 21 heures
Juventus-Leverkusen
Lok. Moscou-Atletico Madrid

3e journée, mardi 22 octobre, 18 h 55
Atletico Madrid-Leverkusen
21 heures
Juventus-Lok. Moscou

4e journée, mercredi 6 novembre, 18 h 55
Lok. Moscou-Juventus
21 heures
Leverkusen-Atletico Madrid

5e journée, mardi 26 novembre, 18 h 55
Lok. Moscou-Leverkusen
21 heures
Juventus-Atletico Madrid

6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 21 heures
Leverkusen-Juventus
Atletico Madrid-Lok. Moscou

Groupe E

Liverpool[ANG]
Naples[ITA]
FC Salzbourg[AUT]
Racing Genk[BEL]

1re journée, mardi 17 septembre, 21 heures
FC Salzbourg-Racing Genk
Naples-Liverpool

2e journée, mercredi 2 octobre, 18 h 55
Racing Genk-Naples
21 heures
Liverpool-FC Salzbourg

3e journée, mercredi 23 octobre, 21 heures
FC Salzbourg-Naples
Racing Genk-Liverpool

4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Liverpool-Racing Genk
Naples-FC Salzbourg

5e journée, mercredi 27 novembre, 21 heures
Liverpool-Naples
Racing Genk-FC Salzbourg

6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 18 h 55
Naples-Racing Genk
FC Salzbourg-Liverpool

Groupe F

FC Barcelone[ESP]
Borussia Dortmund[ALL]
Inter Milan[ITA]
Slavia Prague[RTC]

1re journée, mardi 17 septembre, 18 h 55
Inter Milan-Slavia Prague
21 heures
Bor. Dortmund-FC Barcelone

2e journée, mercredi 2 octobre, 18 h 55
Slavia Prague-Bor. Dortmund
21 heures
FC Barcelone-Inter Milan

3e journée, mercredi 23 octobre, 21 heures
Inter Milan-Bor. Dortmund
Slavia Prague-FC Barcelone

4e journée, mardi 5 novembre, 18 h 55
FC Barcelone-Slavia Prague
21 heures
Bor. Dortmund-Inter Milan

5e journée, mercredi 27 novembre, 21 heures
FC Barcelone-Bor. Dortmund
Slavia Prague-Inter Milan

6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone
Bor. Dortmund-Slavia Prague

Groupe G

Zénith Saint-Pétersbourg[RUS]
Benfica[POR]
Lyon[FRA]
RB Leipzig[ALL]

1re journée, mardi 17 septembre, 18 h 55
Lyon - Z. St-Pétersbourg
21 heures
Benfica-RB Leipzig

2e journée, mercredi 2 octobre, 21 heures
RB Leipzig-Lyon
Z. St-Pétersbourg - Benfica

3e journée, mercredi 23 octobre, 18 h 55
RB Leipzig - Z. St-Pétersbourg
21 heures
Benfica-Lyon

4e journée, mardi 5 novembre, 18 h 55
Z. St-Pétersbourg - RB Leipzig
21 heures
Lyon-Benfica

5e journée, mercredi 27 nov., 18 h 55
Z. St-Pétersbourg - Lyon
21 heures
RB Leipzig-Benfica

6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 21 heures
Benfica - Z. St-Pétersbourg
Lyon-RB Leipzig

Groupe H

Chelsea[ANG]
Ajax Amsterdam[HOL]
Valence CF[ESP]
Lille[FRA]

1re journée, mardi 17 septembre, 21 heures
Ajax Amsterdam-Lille
Chelsea-Valence CF

2e journée, mercredi 2 octobre, 21 heures
Lille-Chelsea
Valence CF-Ajax Amsterdam

3e journée, mercredi 23 octobre, 18 h 55
Ajax Amsterdam-Chelsea
21 heures
Lille-Valence CF

4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Valence CF-Lille
Chelsea-Ajax Amsterdam

5e journée, mercredi 27 novembre, 18 h 55
Valence CF-Chelsea
21 heures
Lille-Ajax Amsterdam

6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 21 heures
Chelsea-Lille
Ajax Amsterdam-Valence CF

Phase éliminatoire

Huitièmes de finale
Tirage au sort le lundi 16 décembre 2019.
Matches aller : mardi 18, mercredi 19, mardi 25 et mercredi 26 février 2020.
Matches retour : mardi 10, mercredi 11, mardi 17 et mercredi 18 mars.

Quarts de finale
Tirage au sort le vendredi 20 mars 2020.
Matches aller : mardi 7 et mercredi 8 avril.
Matches retour : mardi 14 et mercredi 15 avril.

Demi-finales
Tirage au sort le vendredi 20 mars 2020.
Matches aller : mardi 28 et mercredi 29 avril.
Matches retour : mardi 5 et mercredi 6 mai.

Finale
Samedi 30 mai, à Istanbul (stade olympique Atatürk).

Règlement

Les deux premiers sont qualifiés pour les huitièmes. Les huit troisièmes sont reversés en Ligue Europa en seizièmes. Les huit quatrièmes sont éliminés. En cas d'égalité, les équipes sont départagées selon les critères successifs :
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties dans le groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des parties du groupe ;
– meilleur coefficient national au départ de la saison.
La finale se joue sur un match. Des huitièmes aux demies s'appliquera, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux matches, la règle qualifiant l'équipe ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, sera disputée une prolongation et, le cas échéant, des tirs au but. Il en sera de même pour la finale. Chaque club soumet une liste A et une liste B de joueurs. Aucun club ne peut inscrire plus de 25 joueurs sur la liste A pour la saison.

Palmarès

1956: Real Madrid[ESP].
1957: Real Madrid[ESP].
1958: Real Madrid[ESP].
1959: Real Madrid[ESP].
1960: Real Madrid[ESP].
1961: Benfica[POR].
1962: Benfica[POR].
1963: Milan AC[ITA].
1964: Inter Milan[ITA].
1965: Inter Milan[ITA].
1966: Real Madrid[ESP].
1967: Celtic Glasgow[ECO].
1968: Manchester United[ANG].
1969: Milan AC[ITA].
1970: Feyenoord[HOL].
1971: Ajax Amsterdam[HOL].
1972: Ajax Amsterdam[HOL].
1973: Ajax Amsterdam[HOL].
1974: Bayern Munich[ALL].
1975: Bayern Munich[ALL].
1976: Bayern Munich[ALL].
1977: Liverpool FC[ANG].
1978: Liverpool FC[ANG].
1979: Nottingham Forest[ANG].
1980: Nottingham Forest[ANG].
1981: Liverpool FC[ANG].
1982: Aston Villa[ANG].
1983: Hambourg[ALL].
1984: Liverpool FC[ANG].
1985: Juventus Turin[ITA].
1986: Steaua Bucarest[ROU].
1987: FC Porto[POR].
1988: PSV Eindhoven[HOL].
1989: Milan AC[ITA].
1990: Milan AC[ITA].
1991: Étoile Rouge[YOU].
1992: FC Barcelone[ESP].
1993: Marseille[FRA].
1994: Milan AC[ITA].
1995: Ajax Amsterdam[HOL].
1996: Juventus Turin[ITA].
1997: Borussia Dortmund[ALL].
1998: Real Madrid[ESP].
1999: Manchester United[ANG].
2000: Real Madrid[ESP].
2001: Bayern Munich[ALL].
2002: Real Madrid[ESP].
2003: Milan AC[ITA].
2004: FC Porto[POR].
2005: Liverpool FC[ANG].
2006: FC Barcelone[ESP].
2007: Milan AC[ITA].
2008: Manchester United[ANG].
2009: FC Barcelone[ESP].
2010: Inter Milan[ITA].
2011: FC Barcelone[ESP].
2012: Chelsea[ANG].
2013: Bayern Munich[ALL].
2014: Real Madrid[ESP].
2015: FC Barcelone[ESP].
2016: Real Madrid[ESP].
2017: Real Madrid[ESP].
2018: Real Madrid[ESP].
2019: Liverpool[ANG].

LES COMPÉTITIONS DE L'UEFA 2019-2020

PRODUITS OFFICIELS SOUS LICENCE AM BALL COM

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

PORTE-CLÉS RÉPLIQUE EN 3D

Marseille	Réf.: UEFA-CL-OM-SA	**12,45 €**
Benfica	Réf.: UEFA-CL-SLB-SA	**12,45 €**
Barcelona	Réf.: UEFA-CL-BARCA-SA-TAG	**12,45 €**

RÉPLIQUE EN 3D 70 MM SUR SOCLE EN BOIS

Marseille	Réf.: UEFA-CL-OM93-70-HP	**29,95 €**
Benfica	Réf.: UEFA-CL-SLB-70-HP	**29,95 €**
AC Milan	Réf.: UEFA-CL-ACM-70-HP	**35,00 €**

Réf.: UEFA-CL-70-HP **19,95 €**

UEFA EUROPA LEAGUE

1.

2.

3.

4.

1. Réplique du trophée 150 mm Réf.: UEFA-EL-150-AP 99,95€
2. Réplique du trophée 100 mm Réf.: UEFA-EL-100 39,95€
3. Porte-clés trophée en 2D Ref.: UEFA-EL-SA-AC-1 8,95€
4. Porte-clés trophée en 3D Ref.: UEFA-EL-SA-FI19 9,95€

UEFA WOMEN'S CHAMPIONS LEAGUE

Réplique du trophée 150 mm
Réf.: UEFA-WCL-150-AP **99,95 €**

Porte-clés trophée en 3D
Réf.: UEFA-WCL-SA **9,95 €**

All UEFA Europa League names, logos and trophies are the property, registered trademarks and/or copyright of UEFA. All rights reserved

All UEFA Champions League names, logos and trophies are the property, registered trademarks and/or copyright of UEFA. All rights reserved.

BON DE COMMANDE

Bon de commande à renvoyer à Am Ball Com GmbH - Oberföhringerstr. 24a, D81925 München
par fax : 0049 89 99 73 87 813, hotline : 0049 89 99 73 87-84, eMail : info@amballcom.com

OUI, JE DÉSIRE COMMANDER LES PRODUITS SUIVANTS :

Réference-Nr.:	prix unitaire	quantité	TOTAL
Frais de port et d'emballage : **PORT GRATUIT À PARTIR DE 100 € D'ACHAT**			6,95 €
TOTAL À PAYER :			

ADRESSE DE LIVRAISON :

Nom, Prénom

Adresse

Code postal / Ville

Tél. Email

Signature obligatoire

FF

MODE DE RÈGLEMENT :

☐ **par virement bancaire à Am Ball Com GmbH :** CRCA St.Germain-Victoire, IBAN : FR76 1820 6000 5728 3993 7400 104, BIC : AGRIFRPP882

☐ **par chèque bancaire: nom de la banque** _____

☐ **par carte bleue** _____ Date d'expiration ____ numéro sécurité* ____ * "voir dos carte- 3 derniers chiffres"

COMMANDEZ PAR INTERNET : WWW.AMBALLCOM.COM

Paris-SG France

Club

Paris-Saint-Germain Football Club
Date de fondation : 12 août 1970.
Président : Nasser al-Khelaïfi.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 7e.
Participation à la phase de poules : 12e.
C1 2018-19 : éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Parc des Princes
Capacité : 47 929 places.

Palmarès

1 Coupe des Coupes (1996).
8 Championnats.
12 Coupes de France.
8 Coupes de la Ligue.
9 Trophées des champions.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Paris-SG - Real Madrid
2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Galatasaray - Paris-SG
3e journée,
mardi 22 octobre, 21 heures
Club Bruges - Paris-SG
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Paris-SG - Club Bruges
5e journée,
mardi 26 nov., 21 heures
Real Madrid - Paris-SG
6e journée,
mercredi 11 déc., 21 heures
Paris-SG - Galatasaray

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Keylor Navas	15-12-1986	CRC	2019
G	16	Sergio Rico	01-09-1993	ESP	2019
D	14	Juan Bernat	01-03-1993	ESP	2019
D	31	Colin Dagba	09-09-1998		2016
D	22	Abdou Diallo	04-05-1996		2019
D	4	Thilo Kehrer	21-09-1996	ALL	2018
D	3	Presnel Kimpembe	13-08-1995		f.a.c.
D	20	Layvin Kurzawa	04-09-1992		2015
D	5	Marquinhos	05-11-1994	BRE	2013
D	12	Thomas Meunier	12-09-1991	BEL	2016
D	2	Thiago Silva	22-09-1984	BRE	2012
M	23	Julian Draxler	20-09-1993	ALL	2017
M	27	Idrissa Gueye	26-09-1989	SEN	2019
M	21	Ander Herrera	14-08-1989	ESP	2019
M	8	Leandro Paredes	29-06-1994	ARG	2019
M	19	Pablo Sarabia	11-05-1992	ESP	2019
M	6	Marco Verratti	05-11-1992	ITA	2012
A	9	Edinson Cavani	14-02-1987	URU	2013
A	17	Éric Choupo-Moting	23-03-1989	CAM	2018
A	11	Angel Di Maria	14-02-1988	ARG	2015
A	18	Mauro Icardi	19-02-1993	ARG	2019
A	7	Kylian Mbappé	20-12-1998		2017
A	10	Neymar	05-02-1992	BRE	2017

Entraîneur

Thomas Tuchel

46 ans. Né le 29 août 1973, à Krumbach (Allemagne).
Parcours d'entraîneur : VfB Stuttgart (U15, 2000-2004), FC Augsbourg (U19, 2004-2007 ; réserve, 2007-08), FSV Mayence 05 (U19, 2008-09 ; équipe A, 2009-2014), Borussia Dortmund (2015-2017), Paris-SG (depuis juin 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Ligue 1 2019 ; Coupe d'Allemagne 2017 ; Trophée des champions 2018 et 2019.

Real Madrid Espagne

Club

Real Madrid Club de Futbol
Date de fondation : 6 mars 1902.
Président : Florentino Pérez.
Qualification : 3e du Championnat.
Classement UEFA : 1er.
Participation à la phase de poules : 24e.
C1 2018-19 : éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Santiago Bernabeu
Capacité : 81 044 places.

Palmarès

4 Coupes du monde des clubs (2014, 2016, 2017 et 2018).
3 Coupes intercontinentales (1960, 1998 et 2002).
4 Supercoupes d'Europe (2002, 2014, 2016 et 2017).
13 Coupes ou Ligues des champions (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966, 1998, 2000, 2002, 2014, 2016, 2017 et 2018).
2 Coupes de l'UEFA (1985 et 1986).
33 Championnats.
19 Coupes du Roi.
10 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Paris-SG - Real Madrid
2e journée,
mardi 1er octobre, 18 h 55
Real Madrid-Club Bruges
3e journée,
mardi 22 octobre, 21 heures
Galatasaray-Real Madrid
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Real Madrid-Galatasaray
5e journée,
mardi 26 nov., 21 heures
Real Madrid - Paris-SG
6e journée,
mercredi 11 déc., 21 heures
Club Bruges-Real Madrid

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Alphonse Areola	27-02-1993		2019
G	13	Thibaut Courtois	11-05-1992	BEL	2018
D	2	Daniel Carvajal	11-01-1992	ESP	2013
D	12	Marcelo	12-05-1988	BRE	2006
D	23	Ferland Mendy	08-06-1995		2019
D	3	Eder Militao	18-01-1998	BRE	2019
D	6	Nacho	18-01-1990	ESP	f.a.c.
D	19	Alvaro Odriozola	14-12-1995	ESP	2018
D	4	Sergio Ramos	30-03-1986	ESP	2005
D	5	Raphaël Varane	25-04-1993		2011
M	14	Carlos Casemiro	23-02-1992	BRE	2015
M	22	Isco	21-04-1992	ESP	2013
M	16	James Rodriguez	12-07-1991	COL	2014
M	8	Toni Kroos	04-01-1990	ALL	2014
M	10	Luka Modric	09-09-1985	CRO	2012
M	15	Federico Valverde	22-07-1998	URU	2018
A	11	Gareth Bale	16-07-1989	GAL	2013
A	9	Karim Benzema	19-12-1987		2009
A	21	Brahim Diaz	03-08-1999	ESP	2019
A	24	Mariano Diaz	01-08-1993	RDO	2018
A	7	Eden Hazard	07-01-1991	BEL	2019
A	18	Luka Jovic	23-12-1997	SER	2019
A	17	Lucas Vasquez	01-07-1991	ESP	2015
A	27	Rodrygo	09-01-2001	BRE	2019
A	25	Vinicius Junior	12-07-2000	BRE	2018

Entraîneur

Zinédine Zidane

47 ans. Né le 23 juin 1972, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
Parcours d'entraîneur : Real Madrid (jeunes, août 2012-2013 ; adjoint, 2013-14 ; équipe B, 2014-janvier 2016 et équipe A, janvier 2016-2018, puis depuis mars 2019).
Palmarès d'entraîneur : Coupe du monde des clubs 2016 et 2017 ; Supercoupe d'Europe 2016 et 2017 ; Ligue des champions 2016, 2017 et 2018 ; Championnat d'Espagne 2017 ; Supercoupe d'Espagne 2017.

Stéphane Mantey/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

Club Bruges Belgique

Club

Club Brugge Koninklijke Voetbalvereniging
Date de fondation : 1er novembre 1891.
Président : Bart Verhaeghe.
Qualification : 2e du Championnat, vainqueur de Linz ASK en barrages.
Classement UEFA : 53e.
Participation à la phase de poules : 7e.
C1 2018-19 : éliminé en phase de poules.

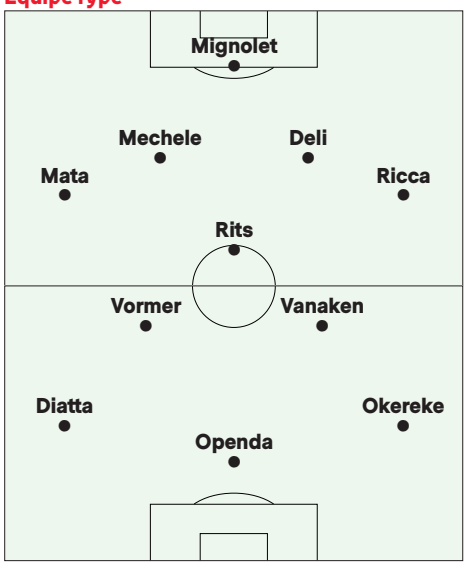
Stade

Jan-Breydel
Capacité : 29 062 places.

Palmarès

15 Championnats.
11 Coupes.
15 Supercoupes.

Équipe type



Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 18 h 55
Club Bruges-Galatasaray
2e journée,
mardi 1er octobre, 18 h 55
Real Madrid-Club Bruges
3e journée,
mardi 22 octobre, 21 heures
Club Bruges - Paris-SG
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Paris-SG - Club Bruges
5e journée,
mardi 26 novembre, 18 h 55
Galatasaray-Club Bruges
6e journée,
mercredi 11 déc., 21 heures
Club Bruges-Real Madrid

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	22	Ethan Horvath	09-06-1995	USA	2017
G	88	Simon Mignolet	06-03-1988	BEL	2019
D	21	Dion Cools	04-06-1996	BEL	2015
D	17	Simon Deli	27-10-1991	CIV	2019
D	5	Odilon Kossounou	04-01-2001	CIV	2019
D	77	Clinton Mata	07-11-1992	AGO	2018
D	44	Brandon Mechele	28-01-1993	BEL	2017
D	15	Matej Mitrovic	10-11-1993	CRO	2018
D	18	Federico Ricca	01-12-1994	URU	2019
D	2	Eduard Sobol	20-04-1995	UKR	2019
M	3	Eder Balanta	28-02-1993	COL	2019
M	26	Mats Rits	18-07-1993	BEL	2018
M	16	Siebe Schrijvers	18-07-1996	BEL	2018
M	20	Hans Vanaken	24-08-1992	BEL	2015
M	19	Thibault Vlietinck	19-08-1997	BEL	f.a.c.
M	25	Ruud Vormer	11-05-1988	HOL	2014
A	42	Emmanuel Bonaventure	15-11-1997	NGA	2017
A	11	Krépin Diatta	25-02-1999	SEN	2018
A	10	Mbaye Diagne	28-10-1991	SEN	2019
A	14	David Okereke	29-08-1997	NGA	2019
A	80	Loïs Openda	16-02-2000	BEL	f.a.c.
A	7	Amadou Sagna	10-06-1999	SEN	2019
A	35	Percy Tau	13-05-1994	AFS	2019
A	9	Jelle Vossen	22-03-1989	BEL	2015

Entraîneur

Philippe Clément

45 ans. Né le 22 mars 1974, à Anvers (Belgique).
Parcours d'entraîneur : FC Bruges (jeunes, juillet-octobre 2011 ; adjoint, octobre 2011-2017 ; équipe A, novembre 2012), Waasland-Beveren (juillet-décembre 2017), RC Genk (décembre 2017-2019) et FC Bruges (depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de Belgique 2019.

Galatasaray Turquie

Club

Galatasaray Spor Kulübü
Date de fondation : 1er octobre 1905.
Président : Mustafa Cengiz.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 60e.
Participation à la phase de poules : 16e.
C1 2018-19 : éliminé de la phase de poules.

Stade

Türk Telekom Arena
Capacité : 52 000 places.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (2000).
1 Supercoupe d'Europe (2000).
22 Championnats.
18 Coupes.
16 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 18 h 55
Club Bruges-Galatasaray
2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Galatasaray - Paris-SG
3e journée,
mardi 22 octobre, 21 heures
Galatasaray-Real Madrid
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Real Madrid-Galatasaray
5e journée,
mardi 26 novembre, 18 h 55
Galatasaray-Club Bruges
6e journée,
mercredi 11 déc., 21 heures
Paris-SG - Galatasaray

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Fernando Muslera	16-06-2006	URU	2011
G	34	Okan Cocuk	27-07-1995	TUR	2019
D	27	Christian Luyindama	08-01-1994	RDC	2019
D	45	Marcao	05-06-1996	BRE	2019
D	22	Mariano	23-06-1986	BRE	2017
D	55	Yuto Nagatomo	12-09-1986	JAP	2018
D	19	Ömer Bayram	27-07-1991	TUR	2019
D	2	Sener Özbayrakli	23-01-1990	TUR	2019
M	11	Ryan Babel	19-12-1986	HOL	2019
M	10	Younès Belhanda	25-02-1990	MAR	2017
M	15	Ryan Donk	30-03-1986	HOL	2017
M	89	Sofiane Feghouli	26-12-1989	ALG	2017
M	99	Mario Lemina	01-09-1993	GAB	2019
M	92	Steven Nzonzi	15-12-1988		2019
M	8	Selçuk Inan	10-02-1985	TUR	2011
M	6	Jean Michaël Seri	19-07-1991	CIV	2019
A	7	Adem Büyük	30-08-1987	TUR	2019
A	23	Florin Andone	11-04-1993	ROU	2019
A	97	Emre Mor	24-07-1997	TUR	2019
A	9	Radamel Falcao	10-02-1986	COL	2019

Entraîneur

Fatih Terim

66 ans. Né le 4 septembre 1953, à Adana (Turquie).
Parcours d'entraîneur : Ankaragücü (1987-1989), Göztepe (1989-90), Turquie (espoirs et adjoint, 1990-octobre 1993 ; A, octobre 1993-1996), Galatasaray (1996-2000), Fiorentina (2000-février 2001), Milan AC (juillet-novembre 2001), Galatasaray (2002-mars 2004), Turquie (2005-octobre 2009), Galatasaray (2011-septembre 2013), Turquie (2013-2017), Galatasaray (depuis décembre 2017). **Palmarès d'entraîneur :** Coupe de l'UEFA 2000 ; Championnat de Turquie 1997, 1998, 1999, 2000, 2012, 2013, 2018 et 2019 ; Coupe de Turquie 1999, 2000 et 2019 ; Supercoupe de Turquie 2012, 2013, 2019.

DR - Roberto Frankenberg

Bayern Munich Allemagne

Club

Fußball-Club Bayern München
Date de fondation : 27 février 1900.
Président : Uli Hoeness.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 4e.
Participation à la phase de poules : 23e.
C1 2018-19 : éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Allianz-Arena
Capacité : 75 024 places.

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs (2013).
2 Coupes intercontinentales (1976 et 2001).
1 Supercoupe d'Europe (2013).
5 Coupes ou Ligues des champions (1974, 1975, 1976, 2001 et 2013).
1 Coupe des Coupes (1967).
1 Coupe de l'UEFA (1996).
29 Championnats.
19 Coupes.
6 Coupes de la Ligue.
7 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 18 sept., 21 heures
Bayern Munich-Étoile Rouge
2e journée, mardi 1er octobre, 21 heures
Tottenham-Bayern Munich
3e journée, mardi 22 octobre, 21 heures
Olympiakos-Bayern Munich
4e journée, mercredi 6 nov., 18 h 55
Bayern Munich-Olympiakos
5e journée, mardi 26 nov., 21 heures
Étoile Rouge-Bayern Munich
6e journée, mercredi 11 déc., 21 heures
Bayern Munich-Tottenham

Entraîneur

Niko Kovac

47 ans. Né le 15 octobre 1971, à Berlin (Allemagne). **Parcours d'entraîneur :** RB Salzbourg (équipe B, 2009-avril 2011 ; adjoint équipe A, avril 2011-2012), Croatie (U21, janvier-octobre 2013 ; équipe A, octobre 2013-septembre 2015), Eintracht Francfort (mars 2016-2018) et Bayern Munich (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat d'Allemagne 2019 ; Coupe d'Allemagne 2018 et 2019 ; Supercoupe d'Allemagne 2018.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	36	Christian Früchtl	28-01-2000	ALL	f.a.c.
G	1	Manuel Neuer	27-03-1986	ALL	2011
G	26	Sven Ulreich	03-08-1988	ALL	2015
D	27	David Alaba	24-06-1992	AUT	2011
D	17	Jerome Boateng	03-09-1988	ALL	2011
D	21	Lucas Hernandez	14-02-1996	FRA	2019
D	33	Lukas Mai	31-03-2000	ALL	2014
D	5	Benjamin Pavard	28-03-1996	FRA	2019
D	4	Niklas Süle	03-09-1995	ALL	2017
M	11	Mickaël Cuisance	16-08-1999	FRA	2019
M	19	Alphonso Davies	02-11-2000	CAN	2019
M	18	Leon Goretzka	06-02-1995	ALL	2018
M	8	Javi Martinez	02-09-1988	ESP	2012
M	32	Joshua Kimmich	08-02-1995	ALL	2015
M	40	Daniels Ontuzans	07-03-2000	LET	f.a.c.
M	28	Sarpreet Singh	10-02-1999	NZL	2019
M	6	Thiago Alcantara	11-04-1991	ESP	2013
M	24	Corentin Tolisso	03-08-1994	FRA	2017
M	35	Joshua Zirkzee	22-05-2001	HOL	2017
A	15	Jann-Fiete Arp	06-01-2000	ALL	2019
A	29	Kingsley Coman	13-06-1996	FRA	2015
A	10	Philippe Coutinho	12-06-1992	BRE	2019
A	22	Serge Gnabry	14-07-1995	ALL	2018
A	9	Robert Lewandowski	21-08-1988	POL	2014
A	25	Thomas Müller	13-09-1989	ALL	f.a.c.
A	14	Ivan Perisic	02-02-1989	CRO	2019

Tottenham Angleterre

Club

Tottenham Hotspur Football Club
Date de fondation : 5 septembre 1882 (sous le nom de Hotspur Football Club et rebaptisé Tottenham Hotspur en 1884).
Président : Daniel Levy.
Qualification : 4e du Championnat.
Classement UEFA : 12e.
Participation à la phase de poules : 5e.
C1 2018-19 : finaliste.

Stade

Tottenham Hotspur Stadium
Capacité : 62 062 places.

Palmarès

1 Coupe des Coupes (1963).
2 Coupes de l'UEFA (1972 et 1984).
2 Championnats.
8 FA Cups.
4 Coupes de la League.
7 Charity ou Community Shields.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 18 sept., 18 h 55
Olympiakos-Tottenham
2e journée, mardi 1er octobre, 21 heures
Tottenham-Bayern Munich
3e journée, mardi 22 octobre, 21 heures
Tottenham-Étoile Rouge
4e journée, mercredi 6 nov., 21 heures
Étoile Rouge-Tottenham
5e journée, mardi 26 nov., 21 heures
Tottenham-Olympiakos
6e journée, mercredi 11 déc., 21 heures
Bayern Munich-Tottenham

Entraîneur

Mauricio Pochettino

47 ans. Né le 2 mars 1972, à Murphy (Argentine). **Parcours d'entraîneur :** Espanyol Barcelone (janvier 2009-novembre 2012), Southampton (janvier 2013-2014) et Tottenham (depuis juillet 2014). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	22	Paulo Gazzaniga	02-01-1992	ARG	2017
G	1	Hugo Lloris	26-12-1986	FRA	2012
D	4	Toby Alderweireld	02-03-1989	BEL	2015
D	24	Serge Aurier	24-12-1992	CIV	2017
D	33	Ben Davies	24-04-1993	GAL	2014
D	3	Danny Rose	02-07-1990	ANG	2013
D	6	Davinson Sanchez	12-06-1996	COL	2017
D	5	Jan Vertonghen	24-04-1987	BEL	2012
M	20	Dele Alli	11-04-1996	ANG	2015
M	15	Eric Dier	15-01-1994	ANG	2014
M	23	Christian Eriksen	14-02-1992	DAN	2013
M	11	Erik Lamela	25-03-1992	ARG	2013
M	18	Giovanni Lo Celso	09-04-1996	ARG	2019
M	27	Lucas Moura	13-08-1992	BRE	2018
M	28	Tanguy Ndombele	28-12-1996	FRA	2019
M	19	Ryan Sessegnon	18-05-2000	ANG	2019
M	17	Moussa Sissoko	16-08-1989	FRA	2016
M	16	Kyle Walker-Peters	13-04-1997	ANG	f.a.c.
M	12	Victor Wanyama	25-06-1991	KEN	2016
M	8	Harry Winks	02-02-1996	ANG	2016
A	10	Harry Kane	28-07-1993	ANG	2013
A	52	Troy Parrott	04-02-2002	IRL	f.a.c.
A	7	Son Heung-min	08-07-1992	CDS	2015

Alex Martin/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Olympiakos Le Pirée Grèce

Club

Olympiakos Syndesmos Filathlon Pireos
Date de fondation : 10 mars 1925.
Président : Evangelos Marinakis.
Qualification : 2e du Championnat, vainqueur du FC Krasnodar en barrages.
Classement UEFA : 34e.
Participation à la phase de poules : 19e.
C1 2018-19 : néant.

Stade

Georgios Karaiskakis
Capacité : 33 334 places.

Palmarès

44 Championnats.
27 Coupes.
4 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 18 sept., 18 h 55
Olympiakos-Tottenham
2e journée, mardi 1er octobre, 21 heures
Étoile Rouge-Olympiakos
3e journée, mardi 22 octobre, 21 heures
Olympiakos-Bayern Munich
4e journée, mercredi 6 nov., 18 h 55
Bayern Munich-Olympiakos
5e journée, mardi 26 nov., 21 heures
Tottenham-Olympiakos
6e journée, mercredi 11 déc., 21 heures
Olympiakos-Étoile Rouge

Entraîneur

Pedro Martins

49 ans. Né le 17 juillet 1970, à Santa Maria da Feira (Portugal).
Parcours d'entraîneur : Uniao de Lamas (2006-07), Lusitania (2007-2009), Espinho (2009-10), Maritimo Funchal (équipe B, juillet-septembre 2010 ; équipe A, septembre 2010-2014), Rio Ave (2014-2016), Vitoria Guimaraes (2016-février 2018) et Olympiakos Le Pirée (depuis juillet 2018).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	16	Bobby Allain	28-11-1991		2019
G	1	José Sa	17-01-1993	POR	2018
D	66	Pape Abou Cissé	14-09-1995	SEN	2017
D	76	Bruno Gaspar	21-04-1993	AGO	2019
D	14	Omar Elabdellaoui	05-12-1991	NOR	2017
D	20	Yassine Meriah	02-07-1993	TUN	2018
D	34	Avraam Papadopoulos	02-12-1984	GRE	2019
D	3	Ruben Semedo	04-04-1994	POR	2019
D	35	Vasilios Torosidis	10-06-1985	GRE	2018
D	21	Kostas Tsimikas	12-05-1996	GRE	2018
M	6	Yassine Benzia	08-09-1994	ALG	2019
M	5	Andreas Bouchalakis	05-04-1993	GRE	2018
M	4	Mohamed Camara	28-02-1997	GUI	2018
M	8	Guilherme	05-04-1991	BRE	2018
M	22	Maximiliano Lovera	09-03-1999	ARG	2019
M	10	Daniel Podence	21-10-1995	POR	2018
M	19	Georgios Masouras	01-01-1994	GRE	2018
M	97	Lazar Randjelovic	05-08-1997	SER	2019
M	28	Mathieu Valbuena	28-09-1984		2019
A	11	Youssef El-Arabi	03-02-1987	MAR	2019
A	9	Miguel Angel Guerrero	12-07-1990	ESP	2018

Étoile Rouge Belgrade Serbie

Club

Fudbalski Klub Crvena Zvezda Beograd
Date de fondation : 4 mars 1945.
Président : Svetozar Mijailovic.
Qualification : 1er du Championnat, vainqueur des Young Boys Berne en barrages.
Classement UEFA : 62e.
Participation à la phase de poules : 2e.
C1 2018-19 : éliminé en phase de poules.

Stade

Rajko Mitic
Capacité : 51 755 places.

Palmarès

1 Coupe intercontinentale (1991).
1 Coupe des clubs champions (1991).
10 Championnats (plus 19 avec la Yougoslavie).
12 Coupes (plus 12 avec la Yougoslavie).

Équipe type

Calendrier

1re journée, mercredi 18 sept., 21 heures
Bayern Munich-Étoile Rouge
2e journée, mardi 1er octobre, 21 heures
Étoile Rouge-Olympiakos
3e journée, mardi 22 octobre, 21 heures
Tottenham-Étoile Rouge
4e journée, mercredi 6 nov., 21 heures
Étoile Rouge-Tottenham
5e journée, mardi 26 nov., 21 heures
Étoile Rouge-Bayern Munich
6e journée, mercredi 11 déc., 21 heures
Olympiakos-Étoile Rouge

Entraîneur

Vladan Milojevic

49 ans. Né le 9 mars 1970, à Arandelovac (Serbie).
Parcours d'entraîneur : Javor Ivanjica (juillet-septembre 2011), Cukaricki (2012-octobre 2015), Omonia Nicosie (novembre 2015-2016), Panionios (août 2016-2017) et Étoile Rouge Belgrade (depuis juillet 2017).
Palmarès d'entraîneur : Championnat de Serbie 2018 et 2019 ; Coupe de Serbie 2015.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	82	Milan Borjan	23-10-1987	CAN	2017
G	1	Zoran Popovic	28-05-1988	SER	2018
G	32	Aleksandar Stankovic	17-02-1998	SER	2019
D	15	Srdjan Babic	22-04-1996	SER	2017
D	5	Milos Degenek	28-04-1994	AUS	2019
D	77	Marko Gobeljic	13-09-1992	SER	2017
D	18	Jander	08-07-1988	BRE	2019
D	19	Nemanja Milunovic	31-05-1989	SER	2019
D	6	Radovan Pankov	05-08-1995	SER	2019
D	23	Milan Rodic	02-04-1991	SER	2017
M	87	José Canas	27-05-1987	ESP	2019
M	11	Mateo Garcia	10-09-1996	ARG	2019
M	8	Mirko Ivanic	13-09-1993	MTN	2019
M	29	Dusan Jovancic	19-10-1990	SER	2018
M	10	Marko Marin	13-03-1989	ALL	2018
M	20	Njegos Petrovic	18-07-1999	SER	2019
M	21	Veljko Simic	17-02-1995	SER	2018
M	91	Rajiv van la Parra	04-06-1991	HOL	2019
M	7	Milos Vulic	19-08-1996	SER	2019
A	14	Richmond Boakye	28-01-1993	GHA	2018
A	9	Milan Pavkov	09-02-1994	SER	2018
A	17	Tomané	23-10-1992	POR	2019
A	92	Aleksa Vukanovic	18-06-1992	SER	2019

Stéphane Mantey/L'Équipe - DR

Manchester City Angleterre

Club

Manchester City Football Club
Date de fondation : 1880 (sous le nom de St Mark's of West Gorton Football Club et rebaptisé Manchester City le 16 avril 1894).
Président : Khaldoun al-Moubarak.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 6e.
Participation à la phase de poules : 9e.
C1 2018-19 : éliminé en quarts de finale.

Stade

Etihad Stadium
Capacité : 55 097 places.

Palmarès

1 Coupe des Coupes (1970).
6 Championnats.
6 Coupes.
5 Coupes de la League.
6 Charity ou Community Shields.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Ch. Donetsk-Manchester City
2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Manchester City-Din. Zagreb
3e journée,
mardi 22 octobre, 21 heures
Manchester City-Atalanta
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Atalanta-Manchester City
5e journée,
mardi 26 nov., 21 heures
Manchester City-Ch. Donetsk
6e journée,
mercredi 11 déc., 18 h 55
Din. Zagreb-Manchester City

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Claudio Bravo	13-04-1983	CHL	2016
G	33	Scott Carson	03-09-1985	ANG	2019
G	31	Ederson	17-08-1993	BRE	2017
D	12	Angelino	04-01-1997	ESP	2019
D	27	Joao Cancelo	27-05-1994	POR	2019
D	14	Aymeric Laporte	27-05-1994	FRA	2018
D	22	Benjamin Mendy	17-07-1994	FRA	2017
D	30	Nicolas Otamendi	12-02-1988	ARG	2015
D	5	John Stones	28-05-1994	ANG	2016
D	2	Kyle Walker	28-05-1990	ANG	2017
M	20	Bernardo Silva	10-08-1994	POR	2017
M	17	Kevin De Bruyne	16-06-1991	BEL	2015
M	25	Fernandinho	04-05-1985	BRE	2013
M	8	Ilkay Gündogan	24-10-1990	ALL	2016
M	26	Riyad Mahrez	21-02-1991	ALG	2018
M	16	Rodri	22-06-1996	ESP	2019
M	21	David Silva	08-01-1986	ESP	2010
M	11	Oleksandr Zinchenko	15-12-1996	UKR	2017
A	10	Sergio Agüero	02-06-1988	ARG	2011
A	9	Gabriel Jésus	03-04-1997	BRE	2017
A	19	Leroy Sané	11-01-1996	ALL	2016
A	7	Raheem Sterling	08-12-1994	ANG	2015

Entraîneur

Josep Guardiola

48 ans. Né le 18 janvier 1971, à Santpedor (Espagne).
Parcours d'entraîneur : FC Barcelone (équipe B, 2007-08 ; équipe A, 2008-2012), Bayern Munich (2013-2016) et Manchester City (depuis juillet 2016).
Palmarès d'entraîneur : Coupe du monde des clubs 2009, 2011 et 2013 ; Supercoupe d'Europe 2009, 2011 et 2013 ; Ligue des champions 2009 et 2011 ; Championnat d'Espagne 2009, 2010 et 2011 ; Championnat d'Allemagne 2014, 2015 et 2016 ; Championnat d'Angleterre 2018 et 2019 ; Coupe du Roi 2009 et 2012 ; Coupe d'Allemagne 2014 et 2016 ; Coupe d'Angleterre 2019 ; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2018 et 2019 ; Supercoupe d'Espagne 2009, 2010 et 2011 ; Community Shield 2018 et 2019.

Chakhtior Donetsk Ukraine

Club

Chakhtior Donetsk
Date de fondation : 1936.
Président : Rinat Akhmetov
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 17e.
Participation à la phase de poules : 14e.
C1 2018-19 : éliminé en phase de poules.

Stade

Stade Metalist
Capacité : 43 000 places.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (2009).
12 Championnats.
13 Coupes.
8 Supercoupes.
4 Coupes d'URSS.
1 Supercoupe d'URSS.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Ch. Donetsk-Manchester City
2e journée,
mardi 1er octobre, 18 h 55
Atalanta-Chakhtior Donetsk
3e journée,
mardi 22 octobre, 18 h 55
Ch. Donetsk-Dinamo Zagreb
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Dinamo Zagreb-Ch. Donetsk
5e journée,
mardi 26 nov., 21 heures
Manchester City-Ch. Donetsk
6e journée,
mercredi 11 déc., 18 h 55
Chakhtior Donetsk-Atalanta

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Oleksiy Chevtchenko	24-02-1992	UKR	2018
G	30	Andreï Pyatov	28-06-1984	UKR	2007
G	81	Anatolii Trubin	01-08-2001	UKR	2018
D	2	Bogdan Butko	13-01-1991	UKR	2016
D	98	Dodô	17-11-1998	BRE	2019
D	31	Ismaily	11-01-1990	BRE	2013
D	5	Davit Khocholava	08-02-1993	GEO	2017
D	4	Sergueï Kryvtsov	15-03-1991	UKR	2010
D	22	Mykola Matviyenko	02-05-1996	UKR	2018
D	49	Vitor Vitao	02-02-2000	BRE	2019
M	21	Alan Patrick	13-05-1991	BRE	2016
M	50	Sergueï Bolbat	13-06-1993	UKR	2018
M	9	Dentinho	19-01-1989	BRE	2014
M	15	Yevhen Konoplyanka	29-09-1989	UKR	2019
M	20	Viktor Kovalenko	14-02-1996	UKR	f.a.c.
M	8	Marcos Antonio	13-06-2000	BRE	2019
M	11	Marlos	07-06-1988	UKR	2014
M	28	Marquinhos Cipriano	09-02-1999	BRE	2018
M	91	Mykhailo Mudryk	05-01-2001	UKR	2019
M	19	Manor Solomon	24-07-1999	ISR	2019
M	6	Taras Stepanenko	08-08-1989	UKR	2010
M	7	Taison	13-01-1988	BRE	2013
M	14	Teté	15-02-2000	BRE	2018
M	29	Andreï Totovytskyi	20-01-1993	UKR	2018
A	23	Andreï Boryatchouk	23-04-1996	UKR	2019
A	10	Junior Moraes	04-04-1987	UKR	2018
A	45	Danylo Sikan	16-04-2001	UKR	2019

Entraîneur

Luis Castro

58 ans. Né le 3 septembre 1961, à Mondroes (Portugal).
Parcours d'entraîneur : Agueda (1998-2000), Mealhada (2000-01), Estarreja (2001-2003), Sanjoanense (2003-septembre 2004), Penafiel (septembre 2004-2006), FC Porto (jeunes, 2006-2013 ; réserve, 2013-mars 2014 ; équipe A, mars-juin 2014 ; réserve, 2014-novembre 2016), Rio Ave (novembre 2016-17), Chaves (2017-18), Vitoria Guimaraes (2018-19), Chakhtior Donetsk (depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Franck Faugère/L'Équipe - DR

Dinamo Zagreb Croatie

Club

Gradanski Nogometni Klub Dinamo Zagreb
Date de fondation : 26 avril 1911.
Président : Mirko Barisic.
Qualification : 1er du Championnat, vainqueur de Rosenborg en barrages.
Classement UEFA : 45e.
Participation à la phase de poules : 7e.
C1 2018-19 : éliminé en barrages.

Stade

Maksimir
Capacité : 38 079 places.

Palmarès

1 Coupe des Villes de foire (1967).
20 Championnats (plus 4 avec la Yougoslavie).
15 Coupes (plus 7 avec la Yougoslavie).
6 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Dinamo Zagreb-Atalanta
2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Manchester City-Din. Zagreb
3e journée,
mardi 22 octobre, 18 h 55
Ch. Donetsk-Dinamo Zagreb
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Dinamo Zagreb-Ch. Donetsk
5e journée,
mardi 26 nov., 21 heures
Atalanta-Dinamo Zagreb
6e journée,
mercredi 11 déc., 18 h 55
Din. Zagreb-Manchester City

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	40	Dominik Livakovic	09-01-1995	CRO	2016
G	1	Daniel Zagorac	07-02-1987	CRO	2017
D	66	Emir Dilaver	07-05-1991	AUT	2018
D	6	Ivo Pinto	07-01-1990	POR	2019
D	22	Marin Leovac	07-08-1988	CRO	2018
D	31	Marko Leskovic	27-04-1991	CRO	2016
D	19	François Moubandjé	21-06-1990	SUI	2019
D	55	Dino Peric	12-07-1994	CRO	2016
D	30	Petar Stojanovic	07-10-1995	SLV	2016
D	28	Kévin Théophile-Catherine	28-10-1989	MCD	2018
M	5	Arijan Ademi	29-05-1991	MCD	2012
M	14	Amer Gojak	13-02-1997	BOS	2015
M	17	Luka Ivanusec	26-11-1998	CRO	2019
M	10	Lovro Majer	17-01-1998	CRO	2018
M	27	Nikolo Moro	12-03-1998	CRO	f.a.c.
A	9	Komnen Andric	01-07-1995	SER	2019
A	20	Iyayi Atiemwen	24-01-1996	NGA	2019
A	11	Mario Gavranovic	24-11-1989	SUI	2018
A	8	Izet Hajrovic	04-08-1991	BOS	2018
A	92	Damian Kadzior	16-06-1992	POL	2018
A	77	Sandro Kulenovic	04-12-1999	CRO	2019
A	39	Robert Miskovic	20-10-1999	ALL	2019
A	7	Dani Olmo	07-05-1998	ESP	2014
A	99	Mislav Orsic	29-12-1992	CRO	2018
A	21	Bruno Petkovic	16-09-1994	CRO	2018
A	16	Mario Situm	04-04-1992	CRO	2018

Entraîneur

Nenad Bjelica

48 ans. Né le 20 août 1971, à Osijek (Croatie). **Parcours d'entraîneur :** Kärnten (septembre 2007-janvier 2009), Lustenau (mars-décembre 2009), WAC Wolfsberg (2010-2013), Austria Vienne (2013-février 2014), Spezia (2014-novembre 2015), Lech Poznan (août 2016-2018) et Dinamo Zagreb (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de Croatie 2018 et 2019 ; Coupe de Croatie 2018 ; Supercoupe de Croatie 2019 ; Championnat d'Autriche de L2 2012.

Atalanta Bergame Italie

Club

Atalanta Bergamasca Calcio 1907.
Date de fondation : 1er janvier 1907.
Président : Antonio Percassi.
Qualification : 3e du Championnat.
Classement UEFA : 73e.
Participation à la phase de poules : 1re.
C1 2018-19 : néant.

Stade

Atleti Azzurri d'Italia
Capacité : 26 562 places.

Palmarès

1 Coupe.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Dinamo Zagreb-Atalanta
2e journée,
mardi 1er octobre, 18 h 55
Atalanta-Chakhtior Donetsk
3e journée,
mardi 22 octobre, 21 heures
Manchester City-Atalanta
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Atalanta-Manchester City
5e journée,
mardi 26 nov., 21 heures
Atalanta-Dinamo Zagreb
6e journée,
mercredi 11 déc., 18 h 55
Chakhtior Donetsk-Atalanta

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	95	Pierluigi Gollini	18-03-1995	ITA	2017
G	31	Francesco Rossi	27-04-1991	ITA	2017
G	57	Marco Sportiello	10-05-1992	ITA	2019
D	13	Guilherme Arana	14-04-1997	BRE	2019
D	21	Timothy Castagne	05-12-1995	BEL	2017
D	8	Robin Gosens	05-07-1994	ALL	2017
D	33	Hans Hateboer	09-01-1994	HOL	2017
D	41	Roger Ibanez	23-11-1998	BRE	2019
D	4	Simon Kjaer	26-03-1989	DAN	2019
D	5	Andrea Masiello	05-02-1986	ITA	2011
D	6	José Palomino	05-01-1990	ARG	2017
D	2	Rafael Toloi	10-10-1990	BRE	2015
D	19	Berat Xhimshiti	19-02-1993	SUI	2018
M	15	Marten de Roon	29-03-1991	HOL	2017
M	11	Remo Freuler	15-04-1992	SUI	2016
M	72	Josip Ilicic	29-01-1988	SLV	2017
M	18	Ruslan Malinovsky	04-05-1993	UKR	2019
M	88	Mario Pasalic	09-02-1995	CRO	2018
A	99	Musa Barrow	14-11-1998	GAM	2017
A	10	Alejandro Gomez	15-02-1988	ARG	2014
A	9	Luis Muriel	16-04-1991	COL	2019
A	91	Duvan Zapata	01-04-1991	COL	2018

Entraîneur

Gian Piero Gasperini

61 ans. Né le 26 janvier 1958, à Grugliasco (Italie). **Parcours d'entraîneur :** Juventus Turin (jeunes, 1994-2003), Crotone (2003-2006), Genoa (2006-novembre 2010), Inter Milan (juillet-septembre 2011), Palerme (septembre 2012-mars 2013), Genoa (septembre 2013-2016) et Atalanta Bergame (depuis juillet 2016). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

DR - Marco Cerescioli/Atalanta Bergame

Juventus Turin Italie

Club

Juventus Football Club
Date de fondation : 1er novembre 1897.
Président : Andrea Agnelli.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 5e.
Participation à la phase de poules : 20e.
C1 2018-19 : éliminée en quarts de finale.

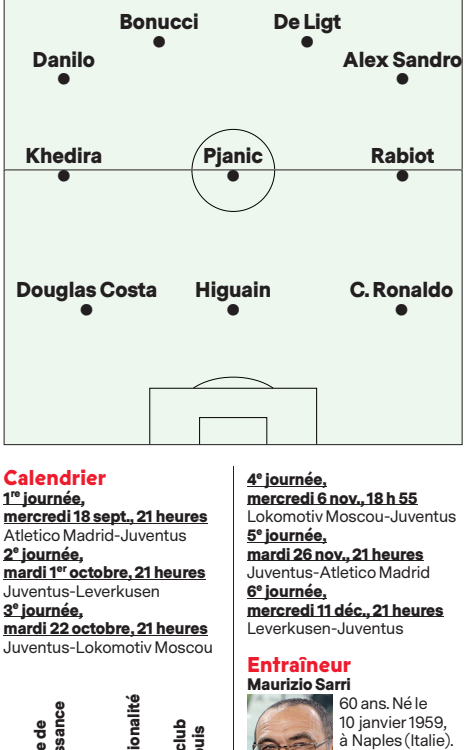
Stade

Allianz Stadium
Capacité : 41 254 places.

Palmarès

2 Coupes intercontinentales (1985 et 1996).
2 Supercoupes d'Europe (1984 et 1996).
2 Coupes et Ligues des champions (1985 et 1996).
1 Coupe des Coupes (1984).
3 Coupes de l'UEFA (1977, 1990 et 1993).
35 Championnats.
13 Coupes.
8 Supercoupes.

Équipe type



Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Atletico Madrid-Juventus
2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Juventus-Leverkusen
3e journée,
mardi 22 octobre, 21 heures
Juventus-Lokomotiv Moscou
4e journée,
mercredi 6 nov., 18 h 55
Lokomotiv Moscou-Juventus
5e journée,
mardi 26 nov., 21 heures
Juventus-Atletico Madrid
6e journée,
mercredi 11 déc., 21 heures
Leverkusen-Juventus

Entraîneur

Maurizio Sarri

60 ans. Né le 10 janvier 1959, à Naples (Italie).
Parcours d'entraîneur : Stia (1990-91), Faellese (1991-1993), Cavriglia (1993-1996), Antella (1996-1998), Valdema (1998-99), Tegoleto (1999-2000), Sansovino (2000-2003), Sangiovannese (2003-2005), Pescara (2005-06), Arezzo (novembre 2006-mars 2007), Avellino (juillet-août 2007), Hellas Vérone (décembre 2007-février 2008), Pérouse (septembre 2008-février 2009), Grosseto (mars-juin 2010), Alexandrie (2010-11), Sorrente (juillet-décembre 2011), Empoli (2012-2015), Naples (2015-2018), Chelsea (2018-19) et Juventus Turin (depuis juillet 2019).
Palmarès d'entraîneur : Ligue Europa 2019.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	77	Gianluigi Buffon	28-01-1978	ITA	2019
G	31	Carlo Pinsoglio	16-03-1990	ITA	2017
G	1	Wojciech Szczesny	18-04-1990	POL	2017
D	12	Alex Sandro	26-01-1991	BRE	2015
D	19	Leonardo Bonucci	01-05-1987	ITA	2018
D	13	Danilo	15-07-1991	BRE	2019
D	4	Matthijs de Ligt	12-08-1999	HOL	2019
D	2	Mattia De Sciglio	20-10-1992	ITA	2017
D	28	Merih Demiral	05-03-1998	TUR	2019
D	24	Daniele Rugani	29-07-1994	ITA	2015
M	30	Rodrigo Bentancur	05-06-1997	URU	2017
M	33	Federico Benardeschi	16-02-1994	ITA	2017
M	16	Juan Cuadrado	26-05-1988	COL	2015
M	6	Sami Khedira	04-04-1987	ALL	2015
M	14	Blaise Matuidi	09-04-1987		2017
M	5	Miralem Pjanic	02-04-1990	BOS	2016
M	25	Adrien Rabiot	03-04-1995		2019
M	8	Aaron Ramsey	26-12-1990	GAL	2019
A	7	Cristiano Ronaldo	05-02-1985	POR	2018
A	11	Douglas Costa	14-09-1990	BRE	2017
A	10	Paulo Dybala	15-11-1993	ARG	2015
A	21	Gonzalo Higuain	10-12-1987	ARG	2019

Atletico Madrid Espagne

Club

Atletico Madrid
Date de fondation : 26 avril 1903.
Président : Enrique Cerezo.
Qualification : 2e du Championnat.
Classement UEFA : 2e.
Participation à la phase de poules : 10e.
C1 2018-19 : éliminé en huitièmes de finale.

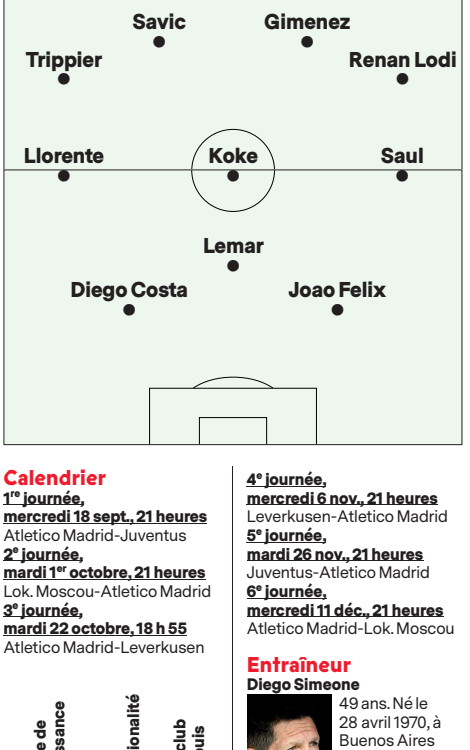
Stade

Wanda Metropolitano
Capacité : 67 829 places.

Palmarès

1 Coupe intercontinentale (1974).
3 Supercoupes d'Europe (2010, 2012 et 2018).
1 Coupe des Coupes (1962).
3 Ligues Europa (2010, 2012 et 2018).
10 Championnats.
10 Coupes.
2 Supercoupes.

Équipe type



Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Atletico Madrid-Juventus
2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Lok. Moscou-Atletico Madrid
3e journée,
mardi 22 octobre, 18 h 55
Atletico Madrid-Leverkusen
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Leverkusen-Atletico Madrid
5e journée,
mardi 26 nov., 21 heures
Juventus-Atletico Madrid
6e journée,
mercredi 11 déc., 21 heures
Atletico Madrid-Lok. Moscou

Entraîneur

Diego Simeone

49 ans. Né le 28 avril 1970, à Buenos Aires (Argentine).
Parcours d'entraîneur : Racing Club Avellaneda (février-juin 2006), Estudiantes La Plata (2006-décembre 2007), River Plate (décembre 2007-novembre 2008), San Lorenzo (avril 2009-avril 2010), Catane (ITA, janvier-juin 2011), Racing Club Avellaneda (juillet-décembre 2011) et Atletico Madrid (depuis décembre 2011).
Palmarès d'entraîneur : Supercoupe d'Europe 2012 et 2018 ; Ligue Europa 2012 et 2018 ; Championnat d'Espagne 2014 ; Tournoi d'ouverture d'Argentine 2006 ; Tournoi de clôture d'Argentine 2008 ; Coupe du Roi 2013 ; Supercoupe d'Espagne 2014.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Antonio Adan	13-05-1987	ESP	2018
G	13	Jan Oblak	07-01-1993	SVN	2014
D	4	Santiago Arias	13-01-1992	COL	2018
D	18	Felipe	16-05-1989	BRE	2019
D	2	Jose Maria Gimenez	20-01-1995	URU	2013
D	22	Mario Hermoso	18-06-1995	ESP	2019
D	12	Renan Lodi	08-04-1998	BRE	2019
D	15	Stefan Savic	08-01-1991	MNE	2015
D	23	Kieran Trippier	19-09-1990	ANG	2019
D	24	Sime Vrsaljko	10-01-1992	CRO	2019
M	16	Hector Herrera	19-04-1990	MEX	2019
M	6	Koke	08-01-1992	ESP	f.a.c.
M	11	Thomas Lemar	12-11-1995		2018
M	14	Marcos Llorente	30-01-1995	ESP	2019
M	5	Thomas Partey	13-06-1993	GHA	2014
M	35	Manuel Sanchez	24-08-2000	ESP	f.a.c.
M	8	Saul Niguez	21-11-1994	ESP	2014
M	20	Vitolo	02-11-1989	ESP	2018
A	10	Angel Correa	09-03-1995	ARG	2014
A	19	Diego Costa	07-10-1988	ESP	2017
A	7	Joao Felix	10-11-1999	POR	2019
A	9	Alvaro Morata	23-10-1992	ESP	2019
A	17	Ivan Saponjic	02-08-1997	SER	2019
A	34	Sergio Camello	10-02-2001	ESP	f.a.c.

Étienne Garnier/L'Équipe - Benjamin Cremel

Bayer Leverkusen Allemagne

Club

Bayer 04 Leverkusen Fussball GmbH
Date de fondation : 1er juillet 1904.
Président : Michael Schade.
Qualification : 4e du Championnat.
Classement UEFA : 27e.
Participation à la phase de poules : 12e.
C1 2018-19 : néant.

Stade

BayArena
Date d'inauguration : 2 août 1958.
Capacité : 30 210 places

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (1988).
1 Coupe.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Leverkusen-Lok. Moscou
2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Juventus-Leverkusen
3e journée,
mardi 22 octobre, 18 h 55
Atletico Madrid-Leverkusen
4e journée,
mercredi 6 nov., 21 heures
Leverkusen-Atletico Madrid
5e journée,
mardi 26 novembre, 18 h 55
Lok. Moscou-Leverkusen
6e journée,
mercredi 11 déc., 21 heures
Leverkusen-Juventus

Entraîneur

Peter Bosz

55 ans. Né le 21 novembre 1963, à Apeldoorn (Pays-Bas). **Parcours d'entraîneur :** AGOVV Apeldoorn (décembre 1999-2002), De Graafschap (2002-03), Heracles Almelo (2004-2006), Feyenoord Rotterdam (directeur sportif, 2006-janvier 2009), Heracles Almelo (2010-2013), Vitesse Arnhem (2013-janvier 2016), Maccavi Tel-Aviv (janvier-juin 2016), Ajax Amsterdam (2016-17), Borussia Dortmund (juin-décembre 2017) et Bayer Leverkusen (depuis décembre 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat des Pays-Bas de L2 2005.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Lukas Hradecky	24-11-1989	FIN	2018
G	36	Niklas Lomb	28-07-1993	ALL	2019
G	28	Ramazan Özcan	28-06-1984	AUT	2016
D	5	Sven Bender	27-04-1989	ALL	2017
D	6	Aleksandar Dragovic	06-03-1991	AUT	2018
D	3	Panagiotis Retsos	09-08-1998	GRE	2017
D	4	Jonathan Tah	11-02-1996	ALL	2015
D	23	Mitchell Weiser	21-04-1994	ALL	2018
D	18	Wendell	20-07-1993	BRE	2014
M	11	Nadiem Amiri	27-10-1996	ALL	2019
M	20	Charles Aranguiz	17-04-1989	CHL	2015
M	15	Julian Baumgartlinger	02-01-1988	AUT	2016
M	38	Karim Bellarabi	08-04-1990	ALL	2014
M	8	Lars Bender	27-04-1989	ALL	2009
M	10	Kerem Demirbay	03-07-1993	ALL	2019
M	29	Kai Havertz	11-06-1999	ALL	f.a.c.
M	7	Paulinho	15-07-2000	BRE	2018
M	22	Daley Sinkgraven	04-07-1995	HOL	2019
M	30	Adrian Stanilewicz	22-02-2000	ALL	f.a.c.
A	13	Lucas Alario	08-10-1992	ARG	2017
A	9	Leon Bailey	09-08-1997	JAM	2017
A	19	Moussa Diaby	07-07-1999		2019
A	17	Joel Pohjanpalo	13-09-1994	FIN	2016
A	31	Kevin Volland	30-07-1992	ALL	2016

Lokomotiv Moscou Russie

Club

Football Club Lokomotiv Moscou
Date de fondation : 12 août 1922.
Président : Vassili Kiknadze.
Qualification : 2e du Championnat.
Classement UEFA : 40e.
Participation à la phase de poules : 5e.
C1 2018-19 : éliminé en phase de poules.

Stade

RZD Arena
Capacité : 27 320 places.

Palmarès

3 Championnats, 8 Coupes (plus 2 avec l'URSS et 1 avec la CEI).
3 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mercredi 18 sept., 21 heures
Leverkusen-Lok. Moscou
2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Lok. Moscou-Atletico Madrid
3e journée,
mardi 22 octobre, 21 heures
Juventus-Lokomotiv Moscou
4e journée,
mercredi 6 nov., 18 h 55
Lokomotiv Moscou-Juventus
5e journée,
mardi 26 novembre, 18 h 55
Lok. Moscou-Leverkusen
6e journée,
mercredi 11 déc., 21 heures
Atletico Madrid-Lok. Moscou

Entraîneur

Youri Siomine

72 ans. Né le 11 mai 1947, à Tchkalov (Russie). **Parcours d'entraîneur :** Kouban Krasnodar (octobre-décembre 1982), Pamir Ducanbé (juin 1983-décembre 1985), Lokomotiv Moscou (janvier 1986-décembre 1990), Nouvelle-Zélande (Olympiques, 1991), Lokomotiv Moscou (janvier 1992-avril 2005), Russie (avril-novembre 2005), Dynamo Moscou (novembre 2005-août 2006), Lokomotiv Moscou (janvier-novembre 2007), Dynamo Kiev (décembre 2007-mai 2009), Lokomotiv Moscou (juin 2009-novembre 2010), Dynamo Kiev (décembre 2010-septembre 2012), FK Qabala (mai 2013-mai 2014), Mordovia Saransk (juin 2014-mai 2015), Anji Makhatchkala (juin-septembre 2015) et Lokomotiv Moscou (depuis août 2016). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de Russie 2002, 2004 et 2018 ; Championnat d'Ukraine 2009 ; Coupe de Russie 1996, 1997, 2000, 2001, 2017 et 2019 ; Coupe de la CEI 2005 ; Supercoupe de Russie 2003, 2005 et 2019 ; Supercoupe d'Ukraine 2011.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Guilherme	12-12-1985	RUS	2007
G	77	Anton Kochenkov	02-04-1987	RUS	2017
G	30	Nikita Medvedev	17-12-1994	RUS	2017
D	27	Murilo Cerqueira	27-03-1997	BRE	2019
D	14	Vedran Corluka	05-02-1986	CRO	2012
D	5	Benedikt Höwedes	29-02-1988	ALL	2018
D	3	Brian Idowu	18-05-1992	NGA	2018
D	20	Vladislav Ignatiev	20-01-1987	RUS	2016
D	33	Solomon Kverkvelia	06-02-1992	GEO	2017
D	28	Boris Rotenberg	19-05-1986	FIN	2016
D	31	Maciej Rybus	19-08-1989	POL	2017
D	2	Dimitri Zhivoglyadov	29-05-1994	RUS	2019
M	6	Dimitri Barinov	11-09-1996	RUS	2015
M	23	Joao Mario	19-01-1993	POR	2019
M	18	Aleksandr Kolomeytsev	21-02-1989	RUS	2015
M	7	Grzegorz Krychowiak	29-01-1990	POL	2018
M	59	Aleksey Mirantchouk	17-10-1995	RUS	2013
M	11	Anton Mirantchouk	17-10-1995	RUS	2016
M	17	Rifat Zhemaletdinov	20-09-1996	RUS	2018
A	22	Luka Djordjevic	09-07-1994	MTN	2019
A	19	Eder	22-12-1987	POR	2018
A	9	Fedor Smolov	09-02-1990	RUS	2018

Franck Faugère/L'Équipe - Julien Goldstein/L'Équipe

Liverpool Angleterre

Club

Liverpool Football Club
Date de fondation : 3 juin 1892.
Président : Tom Werner.
Qualification : 2e du Championnat.
Classement UEFA : 8e.
Participation à la phase de poules : 12e.
C1 2018-19 : vainqueur.

Stade

Anfield
Capacité : 53 394 places.

Palmarès

4 Supercoupes d'Europe (1977, 2001, 2005 et 2019).
6 Coupes d'Europe des clubs champions ou Ligue des champions (1977, 1978, 1981, 1984, 2005 et 2019).
3 Coupes UEFA ou Ligue Europa (1973, 1976 et 2001).
18 Championnats.
7 FA Cups.
8 Coupes de la League.
15 Charity ou Community Shields.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 sept., 21 heures
Naples-Liverpool
2e journée, mercredi 2 oct., 21 heures
Liverpool-FC Salzbourg
3e journée, mercredi 23 oct., 21 heures
Racing Genk-Liverpool
4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Liverpool-Racing Genk
5e journée, mercredi 27 nov., 21 heures
Liverpool-Naples
6e journée, mardi 10 décembre, 18 h 55
FC Salzbourg-Liverpool

Entraîneur

Jürgen Klopp

52 ans. Né le 16 juin 1967, à Stuttgart (Allemagne). **Parcours d'entraîneur :** Mayence (février 2001-2008), Borussia Dortmund (2008-2015), Liverpool (depuis octobre 2015). **Palmarès d'entraîneur :** Ligue des champions 2019 ; Supercoupe d'Europe 2019 ; Championnat d'Allemagne 2011 et 2012 ; Coupe d'Allemagne 2012 ; Supercoupe d'Allemagne 2013 et 2014.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Adrian	03-01-1987	ESP	2019
G	1	Alisson Becker	02-10-1992	BRE	2018
G	22	Andrew Lonergan	19-10-1983	ANG	2019
D	66	Trent Alexander-Arnold	07-10-1998	ANG	f.a.c.
D	12	Joe Gomez	23-05-1997	ANG	2015
D	6	Dejan Lovren	05-07-1989	CRO	2014
D	32	Joël Matip	08-08-1991	CAM	2016
D	26	Andy Robertson	11-03-1994	ECO	2017
D	72	Sepp van den Berg	20-12-2001	HOL	2019
D	4	Virgil van Dijk	08-07-1991	HOL	2018
M	67	Harvey Elliot	04-04-2003	ANG	2019
M	3	Fabinho	23-10-1993	BRE	2018
M	14	Jordan Henderson	17-06-1990	ANG	2011
M	8	Naby Keita	10-02-1995	GUI	2018
M	20	Adam Lallana	10-05-1988	ANG	2014
M	7	James Milner	04-01-1986	ANG	2015
M	15	Alex Oxlade-Chamberlain	15-08-1993	ANG	2017
M	23	Xherdan Shaqiri	10-10-1991	SUI	2018
M	5	Georginio Wijnaldum	11-11-1990	HOL	2016
A	9	Roberto Firmino	02-10-1991	BRE	2015
A	10	Sadio Mané	10-04-1992	SEN	2016
A	27	Divock Origi	18-04-1995	BEL	2015
A	11	Mohamed Salah	15-06-1992	EGY	2017

Naples Italie

Club

Societa Sportiva Calcio Napoli
Date de fondation : 1er août 1926.
Président : Aurelio De Laurentiis.
Qualification : 2e du Championnat.
Classement UEFA : 20e.
Participation à la phase de poules : 6e.
C1 2018-19 : éliminé en phase de poules.

Stade

San Paolo
Capacité : 60 240 places.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA (1989)
2 Championnats.
5 Coupes.
2 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 sept., 21 heures
Naples-Liverpool
2e journée, mercredi 2 octobre, 18 h 55
Racing Genk-Naples
3e journée, mercredi 23 oct., 21 heures
RB Salzbourg-Naples
4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Naples-FC Salzbourg
5e journée, mercredi 27 nov., 21 heures
Liverpool-Naples
6e journée, mardi 10 décembre, 18 h 55
Naples-Racing Genk

Entraîneur

Carlo Ancelotti

60 ans. Né le 10 juin 1959, à Reggiolo (Italie). **Parcours d'entraîneur :** Italie A (adjoint, 1992-1995), Reggina (1995-96), Parme (1996-1998), Juventus Turin (février 1999-2001), Milan AC (novembre 2001-2009), Chelsea (2009-2011), Paris-SG (décembre 2011-2013), Real Madrid (2013-2015), Bayern Munich (2016-septembre 2017) et Naples (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Mondial des clubs 2007 et 2014 ; Supercoupe d'Europe 2003, 2007 et 2014 ; Ligue des champions 2003, 2007 et 2014 ; Championnat d'Italie 2004 ; Championnat d'Angleterre 2010 ; Championnat de France 2013 ; Championnat d'Allemagne 2017 et 2018 ; Coupe d'Italie 2003 ; Coupe d'Angleterre 2010 ; Coupe du Roi 2014 ; Supercoupe d'Italie 2004 ; Community Shield 2009 ; Supercoupe d'Allemagne 2016 et 2017.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	27	Orestis Karnezis	11-07-1985	GRE	2018
G	1	Alex Meret	22-03-1987	ITA	2018
G	25	David Ospina	31-08-1988	COL	2018
D	22	Giovanni Di Lorenzo	04-08-1993	ITA	2019
D	31	Faouzi Ghoulam	01-02-1991	ALG	2014
D	23	Elseid Hysaj	02-02-1994	ALB	2015
D	26	Kalidou Koulibaly	20-06-1991	SEN	2014
D	13	Sebastiano Luperto	06-09-1996	ITA	2013
D	19	Nikola Maksimovic	25-11-1991	SER	2018
D	2	Kévin Malcuit	31-07-1991	FRA	2018
D	44	Kostas Manolas	14-06-1991	GRE	2019
D	6	Mario Rui	27-05-1991	POR	2016
M	5	Allan	08-01-1991	BRE	2015
M	12	Eljif Elmas	24-09-1999	MAC	2019
M	8	Fabian Ruiz	03-04-1996	ESP	2018
M	20	Piotr Zielinski	20-05-1994	POL	2016
A	7	José Callejon	11-02-1987	ESP	2013
A	24	Lorenzo Insigne	04-06-1991	ITA	2012
A	18	Fernando Llorente	26-02-1985	ESP	2019
A	11	Hirving Lozano	30-07-1995	MEX	2019
A	14	Dries Mertens	06-05-1987	BEL	2013
A	99	Arkadiusz Milik	28-02-1994	POL	2016
A	34	Amin Younes	06-08-1993	ALL	2018

Sébastien Leban/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

FC Salzbourg Autriche

Club

Fußballclub Red Bull Salzburg
Date de fondation : 1933.
Président : Harald Lürzer.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 26e.
Participation à la phase de poules : 2e.
C1 2018-19 : éliminé en barrages.

Stade

Red Bull Arena
Capacité : 30 000 places.

Palmarès

13 Championnats.
6 Coupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 sept., 21 heures
FC Salzbourg-Racing Genk
2e journée, mercredi 2 oct., 21 heures
Liverpool-FC Salzbourg
3e journée, mercredi 23 oct., 21 heures
FC Salzbourg-Naples
4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Naples-FC Salzbourg
5e journée, mercredi 27 nov., 21 heures
Racing Genk-FC Salzbourg
6e journée, mardi 10 décembre, 18 h 55
FC Salzbourg-Liverpool

Entraîneur

Jesse Marsch

45 ans. Né le 8 novembre 1973, à Racine (États-Unis). **Parcours d'entraîneur :** États-Unis (adjoint, février 2010-11), Impact Montréal (août 2011-novembre 2012), Princeton Tigers (adjoint, 2013-décembre 2014), New York Red Bulls (janvier 2015-2018), FC Salzbourg (depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	31	Carlos Miguel	29-12-1996	BRE	2019
G	23	Philipp Köhn	02-04-1998	SUI	2019
G	1	Cican Stankovic	04-11-1992	AUT	2015
G	33	Alexander Walke	06-06-1983	ALL	2011
D	15	André Ramalho	16-02-1992	BRE	2018
D	25	Patrick Farkas	09-09-1992	AUT	2017
D	43	Rasmus Kristensen	11-07-1997	DAN	2019
D	6	Jérôme Onguéné	22-12-1997	CAM	2018
D	34	Marin Pongracic	11-09-1997	CRO	2017
D	17	Andreas Ulmer	30-10-1985	AUT	2009
D	5	Albert Vallci	02-07-1995	AUT	2009
D	39	Maximilian Wöber	04-02-1998	AUT	2019
M	4	Majeed Ashimeru	10-10-1997	GHA	2019
M	28	Antoine Bernède	26-05-1999	FRA	2019
M	16	Zlatko Junuzovic	26-09-1987	AUT	2018
M	18	Takumi Minamino	16-01-1995	JAP	2014
M	45	Enock Mwepu	01-01-1998	ZAM	2017
M	37	Masaya Okugawa	14-04-1996	JAP	2019
M	14	Dominik Szoboszlai	25-10-2000	HON	2018
A	20	Patson Daka	09-10-1998	ZAM	2017
A	30	Erling Häland	21-07-2000	NOR	2018
A	9	Hwang Hwang Hee-chan	26-01-1996	CDS	2019
A	7	Sekou Koïta	28-11-1999	MAL	2019
A	11	Smail Prevljak	10-05-1995	BOS	2018

Racing Genk Belgique

Club

Koninklijke Racing Club Genk
Date de fondation : 1923.
Président : Peter Croonen.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 48e.
Participation à la phase de poules : 3e.
C1 2018-19 : néant.

Stade

Luminus Arena
Capacité : 24 000 places.

Palmarès

4 Championnats.
4 Coupes.
2 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 sept., 21 heures
FC Salzbourg-Racing Genk
2e journée, mercredi 2 octobre, 18 h 55
Racing Genk-Naples
3e journée, mercredi 23 oct., 21 heures
Racing Genk-Liverpool
4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Liverpool-Racing Genk
5e journée, mercredi 27 nov., 21 heures
Racing Genk-FC Salzbourg
6e journée, mardi 10 décembre, 18 h 55
Naples-Racing Genk

Entraîneur

Felice Mazzu

53 ans. Né le 12 mars 1966, à Charleroi (Belgique). **Parcours d'entraîneur :** Tubize (adjoint, 2008-09 ; équipe A 2009-10), White Star Woluwe (2010-avril 2013), Sporting Charleroi (2013-2019), Racing Genk (depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** Supercoupe de Belgique 2019.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	28	Gaëtan Coucke	03-12-1998	BEL	2019
G	26	Maarten Vandevoordt	26-02-2002	BEL	f.a.c.
D	46	Carlos Cuesta	09-03-1999	COL	2019
D	6	Sebastien Dewaest	27-05-1991	BEL	2015
D	33	Jhon Lucumi	26-06-1998	COL	2018
D	31	Joakim Maehle	20-05-1997	DAN	2017
D	5	Neto Borges	13-09-1996	BRE	2018
D	54	Vladimir Screciu	13-01-2000	ROU	2018
D	21	Jere Uronen	13-07-1994	FIN	2015
D	4	Dries Wouters	28-01-1997	BEL	f.a.c.
M	25	Sander Berge	14-02-1998	NOR	2016
M	27	Théo Bongoda	20-11-1995	BEL	2019
M	2	Casper De Norre	07-02-1997	BEL	2019
M	23	Ianis Hagi	22-10-1998	ROU	2019
M	8	Bryan Heynen	06-02-1997	BEL	f.a.c.
M	17	Patrik Hrosovsky	22-04-1992	SVQ	2019
M	7	Junya Ito	09-03-1993	JAP	2018
M	77	Dieumerci Ndongala	14-06-1991	RDC	2018
M	37	Luca Oyen	14-03-2003	BEL	f.a.c.
M	19	Jakub Piotrowski	04-10-1997	POL	2018
M	39	Elias Sierra	25-08-2001	BEL	f.a.c.
A	14	Benjamin Nygren	08-01-2001	SUE	2019
A	15	Stephen Odey	15-01-1998	NGA	2019
A	18	Ebere Onuachu	28-05-1994	NGA	2019
A	11	Joseph Paintsil	01-02-1998	GHA	2018
A	10	Mbwana Samatta	23-12-1992	TAN	2016

DR

FC Barcelone Espagne

Club

Futbol Club Barcelona
Date de fondation : 29 novembre 1899.
Président : Josep Maria Bartomeu.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 3e.
Participation à la phase de poules : 24e.
C1 2018-19 : éliminé en demi-finales.

Stade

Camp Nou
Capacité : 99 354 places.

Palmarès

3 Coupes du monde des clubs (2009, 2011 et 2015).
5 Supercoupes d'Europe (1992, 1997, 2009, 2011 et 2015).
5 Coupes ou Ligues des champions (1992, 2006, 2009, 2011 et 2015).
4 Coupes des Coupes (1979, 1982, 1989 et 1997).
3 Coupes des Villes de foire (1958, 1960 et 1966).
26 Championnats.
30 Coupes du Roi.
2 Coupes de la Ligue.
13 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 sept., 21 heures
Bor. Dortmund-FC Barcelone
2e journée, mercredi 2 oct., 21 heures
FC Barcelone-Inter Milan
3e journée, mercredi 23 oct., 21 heures
Slavia Prague-FC Barcelone
4e journée, mardi 5 novembre, 18 h 55
FC Barcelone-Slavia Prague
5e journée, mercredi 27 nov., 21 heures
FC Barcelone-Bor. Dortmund
6e journée, mardi 10 déc., 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone

Entraîneur

Ernesto Valverde

55 ans. Né le 9 février 1964, à Viandar de la Vera (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Athletic Bilbao (adjoint, 2001-02 ; équipe B, 2002-03 ; équipe A, 2003-2005), Espanyol Barcelone (2006-2008), Olympiakos Le Pirée (2008-09), Villarreal (2009-février 2010), Olympiakos Le Pirée (août 2010-2012), Valence CF (décembre 2012-2013), Athletic Bilbao (2013-2017) et FC Barcelone (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de Grèce 2009, 2011 et 2012 ; Championnat d'Espagne 2018 et 2019 ; Coupe de Grèce 2009 et 2012 ; Coupe du Roi 2018 ; Supercoupe d'Espagne 2015 et 2018.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Neto	19-07-1989	BRE	2019
G	1	Marc-André Ter Stegen	30-04-1992	ALL	2014
D	33	Ronald Araujo	07-03-1999	URU	2018
D	18	Jordi Alba	21-03-1989	ESP	2012
D	24	Junior Firpo	22-08-1996	ESP	2019
D	15	Clément Lenglet	17-06-1995		2018
D	2	Nelson Semedo	16-11-1993	POR	2017
D	3	Gerard Piqué	02-02-1987	ESP	2008
D	6	Jean-Clair Todibo	30-12-1999		2018
D	23	Samuel Umtiti	14-11-1993		2016
D	16	Moussa Wagué	04-10-1998	SEN	2018
M	19	Carles Alena	05-01-1998	ESP	f.a.c.
M	8	Arthur	12-08-1996	BRE	2018
M	5	Sergio Busquets	16-07-1988	ESP	f.a.c.
M	21	Frenkie De Jong	12-05-1997	HOL	2019
M	4	Ivan Rakitic	10-03-1988	CRO	2014
M	34	Ferran Sarsanedas	11-02-1992	ESP	f.a.c.
M	20	Sergi Roberto	07-02-1992	ESP	f.a.c.
M	22	Arturo Vidal	22-05-1987	CHL	2018
A	37	Iroki Abe	28-01-1999	JAP	2019
A	11	Ousmane Dembélé	15-05-1997		2017
A	17	Antoine Griezmann	21-03-1991		2019
A	10	Lionel Messi	24-06-1987	ARG	f.a.c.
A	27	Carles Perez	16-02-1998	ESP	f.a.c.
A	9	Luis Suarez	24-01-1987	URU	2014

Borussia Dortmund Allemagne

Club

Ballspielverein Borussia 09 e.V. Dortmund
Date de fondation : 19 décembre 1909.
Président : Reinhard Rauball.
Qualification : 2e du Championnat.
Classement UEFA : 13e.
Participation à la phase de poules : 14e.
C1 2018-19 : éliminé en huitièmes de finale.

Stade

Signal Iduna Park
Capacité : 81 359 places.

Palmarès

1 Coupe intercontinentale (1997).
1 Ligue des champions (1997).
1 Coupe des Coupes (1966).
8 Championnats.
4 Coupes.
7 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 sept., 21 heures
Bor. Dortmund-FC Barcelone
2e journée, mercredi 2 octobre, 18 h 55
Slavia Prague-Bor. Dortmund
3e journée, mercredi 23 oct., 21 heures
Inter Milan-Bor. Dortmund
4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Bor. Dortmund-Inter Milan
5e journée, mercredi 27 nov., 21 heures
FC Barcelone-Bor. Dortmund
6e journée, mardi 10 déc., 21 heures
Bor. Dortmund-Slavia Prague

Entraîneur

Lucien Favre

61 ans. Né le 2 novembre 1957, à Saint-Barthélemy (Suisse). **Parcours d'entraîneur :** FC Échallens (1991-1995), Yverdon (décembre 1996-2000), Servette Genève (2000-2002), FC Zurich (2003-2007), Hertha Berlin (2007-septembre 2009), Borussia Mönchengladbach (février 2011-septembre 2015), Nice (2016-2018) et Borussia Dortmund (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de Suisse 2006 et 2007 ; Coupe de Suisse 2001 et 2005 ; Supercoupe d'Allemagne 2019.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Roman Bürki	14-11-1990	SUI	2015
G	35	Marwin Hitz	18-09-1987	SUI	2018
G	40	Eric Oelschlägel	20-09-1995	ALL	2018
D	16	Manuel Akanji	19-07-1995	SUI	2018
D	18	Leonardo Balerdi	26-01-1999	ARG	2019
D	5	Achraf Hakimi	04-11-1998	MAR	2018
D	15	Mats Hummels	16-12-1988	ALL	2019
D	22	Mateu Morey	02-03-2000	ESP	2019
D	26	Lukasz Piszczek	03-06-1985	POL	2010
D	13	Raphaël Guerreiro	22-12-1993	POR	2016
D	29	Marcel Schmelzer	22-01-1988	ALL	f.a.c.
D	14	Nico Schulz	01-04-1993	ALL	2019
D	2	Dan-Axel Zagadou	03-06-1999		2017
D	33	Julian Weigl	08-09-1995	ALL	2015
M	19	Julian Brandt	02-05-1993	ALL	2019
M	8	Mahmoud Dahoud	01-01-1996	ALL	2017
M	6	Thomas Delaney	03-09-1991	DAN	2018
M	10	Mario Götze	03-06-1992	ALL	2016
M	37	Tobias Raschl	21-02-2000	ALL	f.a.c.
M	32	Giovanni Reyna	13-02-2002	USA	2019
M	28	Axel Witsel	12-01-1989	BEL	2018
A	34	Jacob Bruun Larsen	19-09-1998	DAN	2018
A	23	Thorgan Hazard	29-03-1993	BEL	2019
A	9	Paco Alcacer	30-08-1993	ESP	2018
A	11	Marco Reus	31-05-1989	ALL	2012
A	7	Jadon Sancho	25-03-2000	ANG	2017

Stéphane Mantey/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Inter Milan Italie

Club

Football Club Internazionale Milano
Date de fondation : 9 mars 1908.
Président : Steven Zhang.
Qualification : 4e du Championnat.
Classement UEFA : 57e.
Participation à la phase de poules : 13e.
C1 2018-19 : éliminé en phase de poules.

Stade

Giuseppe-Meazza
Capacité : 80 018 places.

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs (2010).
2 Coupes intercontinentales (1964 et 1965).
3 Coupes et Ligues des champions (1964, 1965 et 2010).
3 Coupes de l'UEFA (1991, 1994 et 1998).
18 Championnats.
7 Coupes.
5 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mardi 17 septembre, 18 h 55
Inter Milan-Slavia Prague
2e journée,
mercredi 2 oct., 21 heures
FC Barcelone-Inter Milan
3e journée,
mercredi 23 oct., 21 heures
Inter Milan-Bor. Dortmund
4e journée,
mardi 5 novembre, 21 heures
Bor. Dortmund-Inter Milan
5e journée,
mercredi 27 nov., 21 heures
Slavia Prague-Inter Milan
6e journée,
mardi 10 déc., 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	46	Tommaso Berni	06-03-1983	ITA	2014
G	1	Samir Handanovic	14-07-1984	SLV	2012
G	27	Daniele Padelli	25-10-1985	ITA	2017
D	18	Kwadwo Asamoah	09-12-1988	GHA	2018
D	95	Alessandro Bastoni	13-04-1999	ITA	2019
D	34	Cristiano Biraghi	01-09-1992	ITA	2019
D	33	Danilo D'Ambrosio	09-09-1988	ITA	2014
D	6	Stefan de Vrij	05-02-1992	HOL	2018
D	21	Federico Dimarco	10-11-1997	ITA	2019
D	2	Diego Godin	16-02-1986	URU	2019
D	13	Andrea Ranocchia	16-02-1988	ITA	2017
D	37	Milan Skriniar	11-02-1995	SLQ	2017
M	23	Nicolo Barella	07-02-1997	ITA	2019
M	20	Borja Valero	12-01-1985	ESP	2017
M	77	Marcelo Brozovic	16-11-1992	CRO	2015
M	87	Antonio Candreva	28-02-1987	ITA	2016
M	5	Roberto Gagliardini	07-04-1994	ITA	2017
M	19	Valentino Lazaro	24-03-1996	AUT	2019
M	12	Stefano Sensi	05-08-1995	ITA	2019
M	8	Matias Vecino	24-08-1991	URU	2017
A	30	Sebastiano Esposito	02-07-2002	ITA	f.a.c.
A	9	Romelu Lukaku	13-05-1993	BEL	2019
A	10	Lautaro Martinez	22-08-1997	ARG	2018
A	16	Matteo Politano	03-08-1993	ITA	2018
A	7	Alexis Sanchez	19-12-1988	CHL	2019

Entraîneur

Antonio Conte

50 ans. Né le 31 juillet 1969, à Lecce (Italie).
Parcours d'entraîneur : Sienne (adjoint, 2005-06), Arezzo (juillet-octobre 2016 puis mars-juin 2007), Bari (décembre 2007-2009), Atalanta Bergame (septembre 2009-janvier 2010), Sienne (2010-11), Juventus Turin (2011-12, puis décembre 2012-2014), Italie (août 2014-juillet 2016), Chelsea (2016-2018) et Inter Milan (depuis juillet 2019).
Palmarès d'entraîneur : Championnat d'Italie 2012, 2013 et 2014 ; Championnat d'Angleterre 2017 ; Coupe d'Angleterre 2018 ; Supercoupe d'Italie 2012 et 2013 ; Championnat d'Italie de L2 2009.

Slavia Prague République tchèque

Club

Sportovni Klub Slavia Praha
Date de fondation : 2 novembre 1892.
Président : Jaroslav Tvrdik.
Qualification : 1er du Championnat, vainqueur du CFR Cluj en barrages.
Classement UEFA : 52e.
Participation à la phase de poules : 2e.
C1 2018-19 : éliminé au 3e tour préliminaire.

Stade

Eden Arena
Capacité : 19 084 places.

Palmarès

5 Championnats (plus 13 avec la Tchécoslovaquie).
5 Coupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mardi 17 septembre, 18 h 55
Inter Milan-Slavia Prague
2e journée,
mercredi 2 octobre, 18 h 55
Slavia Prague-Bor. Dortmund
3e journée,
mercredi 23 oct., 21 heures
Slavia Prague-FC Barcelone
4e journée,
mardi 5 novembre, 18 h 55
FC Barcelone-Slavia Prague
5e journée,
mercredi 27 nov., 21 heures
Slavia Prague-Inter Milan
6e journée,
mardi 10 déc., 21 heures
Bor. Dortmund-Slavia Prague

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Ondrej Kolar	17-10-1994	RTC	2018
G	31	Premysl Kovar	14-10-1985	RTC	2017
D	18	Jan Boril	11-01-1991	RTC	2016
D	5	Vladimir Coufal	22-08-1992	RTC	2016
D	25	Michal Frydrych	17-02-1990	RTC	2015
D	3	Tomas Holes	31-03-1993	RTC	2019
D	2	David Hovorka	07-08-1993	RTC	2019
D	15	Ondrej Kudela	26-03-1987	RTC	2018
D	24	Ladislav Takacs	15-07-1996	RTC	2019
D	12	Jaroslav Zeleny	20-08-1992	RTC	2018
M	10	Josef Husbauer	16-03-1990	RTC	2016
M	33	Alex Kral	19-05-1998	RTC	2019
M	28	Lukas Masopust	12-02-1993	RTC	2019
M	17	Lukas Provod	23-10-1996	RTC	2019
M	23	Petr Sevcik	04-05-1994	RTC	2019
M	22	Tomas Soucek	27-02-1995	RTC	2017
M	7	Nicolae Stanciu	07-05-1993	ROU	2019
M	27	Ibrahim Traoré	16-09-1988	CIV	2018
A	9	Peter Olayinka	16-11-1995	NGA	2018
A	21	Milan Skoda	16-01-1986	RTC	2012
A	11	Stanislav Tecl	01-09-1990	RTC	2018
A	14	Mick van Buren	24-08-1992	HOL	2016
A	29	Abdulla Yusuf	12-06-1993	BAH	2019

Entraîneur

Jindrich Trpisovsky

43 ans. Né le 27 février 1976, à Prague (République tchèque).
Parcours d'entraîneur : Horni Mecholupy (2011-2013), Viktoria Zizkov (2013-2015), Solvan Liberec (2015-décembre 2017) et Slavia Prague (depuis décembre 2017). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de République tchèque 2019 ; Coupe de République tchèque 2018 et 2019.

Richard Martin / L'Équipe

Zénith Saint-Pétersbourg Russie

Club

Football Club Zénith Saint-Pétersbourg
Date de fondation : 25 mai 1925.
Président : Aleksandr Medvedev.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 22e.
Participation à la phase de poules : 7e.
C1 2018-19 : néant.

Stade

Gazprom Arena
Capacité : 66 881 places.

Palmarès

1 Supercoupe d'Europe (2008).
1 Ligue Europa (2008).
5 Championnats (plus 1 avec l'URSS).
3 Coupes (plus 1 avec l'URSS).
4 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 septembre, 18 h 55
Lyon - Z. St-Pétersbourg
2e journée, mercredi 2 oct., 21 heures
Z. St-Pétersbourg - Benfica
3e journée, mercredi 23 octobre, 18 h 55
RB Leipzig - Z. St-Pétersbourg
4e journée, mardi 5 novembre, 18 h 55
Z. St-Pétersbourg - RB Leipzig
5e journée, mercredi 27 nov., 18 h 55
Z. St-Pétersbourg - Lyon
6e journée, mardi 10 déc., 21 heures
Benfica - Z. St-Pétersbourg

Entraîneur

Sergueï Semak

43 ans. Né le 27 février 1976, à Sychanske (Ukraine).
Parcours d'entraîneur : Zénith Saint-Pétersbourg (staff, 2013-mars 2014 ; entr., mars 2014 ; adjoint, mars 2014-décembre 2016), Russie (adjoint, août 2014-décembre 2016), Oufa (janvier 2017-2018) et Zénith Saint-Pétersbourg (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de Russie 2019.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	41	Mikhaïl Kerjakov	28-01-1987	RUS	2015
G	99	Andreï Lunev	13-11-1991	RUS	2017
G	78	Alesander Vasyutine	04-03-1995	RUS	2019
D	3	Douglas Santos	22-03-1994	BRE	2019
D	6	Branislav Ivanovic	22-02-1984	SER	2017
D	15	Vyacheslav Karavaev	20-05-1995	RUS	2019
D	24	Emanuel Mammana	10-02-1996	ARG	2017
D	4	Yordan Osorio	10-05-1994	VEN	2019
D	44	Yaroslav Rakitskiy	03-08-1989	UKR	f.a.c.
D	19	Igor Smolnikov	08-08-1988	RUS	2013
M	5	Wilmar Barrios	17-10-1993	COL	2019
M	17	Oleg Chatov	29-07-1990	RUS	2013
M	21	Aleksandr Erokhine	13-10-1989	RUS	2017
M	18	Youri Jirkov	20-08-1983	RUS	2016
M	32	Matias Kranevitter	21-05-1993	ARG	2017
M	14	Daler Kuzyaev	15-01-1993	RUS	2017
M	20	Robert Mak	08-03-1991	SLQ	2018
M	27	Magomed Ozdoev	05-11-1992	RUS	2018
M	91	Aleksey Sutormin	10-01-1994	RUS	2019
A	7	Sardar Azmoun	01-01-1995	IRN	2019
A	11	Sebastian Driussi	09-02-1996	ARG	2017
A	22	Artem Dzyuba	22-08-1988	RUS	2015
A	8	Malcom	26-02-1997	BRE	2019

Benfica Portugal

Club

Sport Lisboa e Benfica
Date de fondation : 28 février 1904.
Président : Luis Filipe Vieira.
Qualification : 1er du Championnat.
Classement UEFA : 19e.
Participation à la phase de poules : 19e.
C1 2018-19 : éliminé en phase de poules.

Stade

Estadio da Luz
Capacité : 65 647 places.

Palmarès

2 Coupes des champions (1961 et 1962).
37 Championnats.
26 Coupes.
7 Coupes de la Ligue.
8 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 sept., 21 heures
Benfica-RB Leipzig
2e journée, mercredi 2 oct., 21 heures
Z. St-Pétersbourg - Benfica
3e journée, mercredi 23 oct., 21 heures
Benfica-Lyon
4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Lyon-Benfica
5e journée, mercredi 27 nov., 21 heures
RB Leipzig-Benfica
6e journée, mardi 10 déc., 21 heures
Benfica - Z. St-Pétersbourg

Entraîneur

Bruno Lage

43 ans. Né le 12 mai 1976, à Setubal (Portugal).
Parcours d'entraîneur : Sheffield (adjoint, 2015-décembre 2017), Swansea (adjoint, décembre 2017-2018), Benfica (réserve, 2018-janvier 2019 ; équipe A, depuis janvier 2019). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat du Portugal 2019, Supercoupe du Portugal 2019.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Mile Svilar	27-08-1999	BEL	2017
G	99	Odisseas Vlachodimos	26-04-1994	GRE	2018
G	72	Ivan Zlobin	07-03-1997	RUS	f.a.c.
D	34	André Almeida	10-09-1990	POR	2012
D	2	German Conti	03-06-1994	ARG	2018
D	23	Tyronne Efe Ebuehi	16-12-1995	NGA	2018
D	97	Ferro	26-03-1997	POR	f.a.c.
D	3	Alex Grimaldo	20-09-1995	ESP	2016
D	33	Jardel Nivaldo	29-03-1986	BRE	2011
D	6	Ruben Dias	14-05-1997	POR	f.a.c.
M	19	Chiquinho	19-07-1995	POR	2019
M	5	Ljubomir Fejsa	14-08-1988	SER	2013
M	61	Florentino	19-08-1999	POR	f.a.c.
M	8	Gabriel Appelt	18-09-1993	BRE	2018
M	83	Gedson Fernandes	09-01-1999	POR	f.a.c.
M	21	Pizzi	06-10-1989	POR	2014
M	22	Andreas Samaris	13-06-1989	GRE	2014
M	49	Adel Taarabt	24-05-1989	MAR	2018
A	7	Caio	19-04-1994	BRE	2019
A	11	Franco Cervi	26-05-1994	ARG	2016
A	9	Raul De Tomas	17-10-1994	ESP	2019
A	73	Jota	30-03-1999	POR	f.a.c.
A	27	Rafa	17-05-1993	POR	2016
A	14	Haris Seferovic	22-02-1992	SUI	2017
A	95	Carlos Vinicius	22-03-1995	BRE	2019
A	17	Andrija Zivkovic	11-07-1996	SER	2016

DR

Lyon France

Club

Olympique Lyonnais
Date de fondation : 3 août 1950.
Président : Jean-Michel Aulas.
Qualification : 3e du Championnat.
Classement UEFA : 18e.
Participation à la phase de poules : 16e.
C1 2018-19 : éliminé en huitièmes de finale.

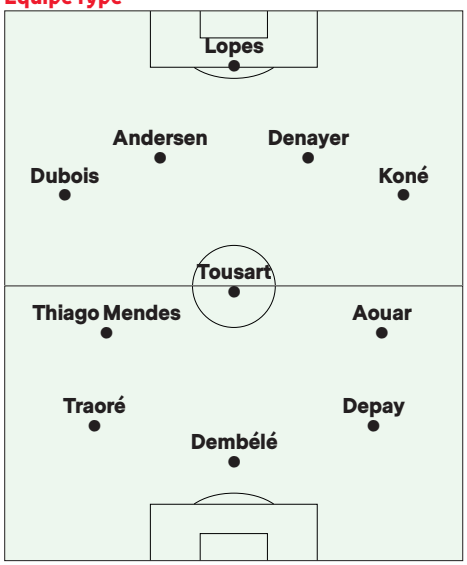
Stade

Parc OL
Capacité : 59 186 places.

Palmarès

7 Championnats.
5 Coupes de France.
1 Coupe de la Ligue.
7 Trophées des champions.

Équipe type



Calendrier

1re journée, mardi 17 septembre, 18 h 55
Lyon - Z. St-Pétersbourg
2e journée, mercredi 2 oct., 21 heures
RB Leipzig-Lyon
3e journée, mercredi 23 oct., 21 heures
Benfica-Lyon
4e journée, mardi 5 novembre, 21 heures
Lyon-Benfica
5e journée, mercredi 27 nov., 18 h 55
Z. St-Pétersbourg - Lyon
6e journée, mardi 10 déc., 21 heures
Lyon-RB Leipzig

Entraîneur

Sylvinho

45 ans. Né le 12 avril 1974, à Sao Paulo (Brésil). **Parcours d'entraîneur :** Cruzeiro (adjoint, septembre 2011-mai 2012), Sport Recife (adjoint, mai-août 2012), Nautico (adjoint, février-avril 2013), Corinthians (adjoint, juillet 2013-décembre 2014), Inter Milan (adjoint, décembre 2014-août 2016), Brésil A (adjoint, 2016-2019), Lyon (depuis juin 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Anthony Lopes	01-10-1990	POR	f.a.c.
G	30	Ciprian Tatarusanu	09-12-1986	ROU	2019
D	3	Joachim Andersen	31-05-1996	DAN	2019
D	5	Jason Denayer	28-06-1995	BEL	2019
D	34	Héritier Deyonge	09-01-2002	BEL	2019
D	14	Léo Dubois	14-09-1994		2018
D	19	Youssouf Koné	05-07-1995	MAL	2019
D	20	Fernando Marçal	19-02-1989	BRE	2017
D	6	Marcelo	20-05-1987	BRE	2017
D	4	Rafael	09-07-1990	BRE	2015
D	26	Oumar Solet	07-02-2000		2018
D	23	Kenny Tete	09-10-1995	HOL	2017
D	2	Mapou Yanga-Mbiwa	15-05-1989		2015
M	8	Houssem Aouar	30-06-1998		f.a.c.
M	25	Maxime Caqueret	15-02-2000		f.a.c.
M	22	Jean Lucas	22-06-1998	BRE	2019
M	12	Thiago Mendes	15-03-1992	BRE	2019
M	17	Jeff Reine-Adélaïde	17-01-1998		2019
M	7	Martin Terrier	04-03-1997		2018
M	29	Lucas Tousart	29-04-1997		2015
A	27	Maxwel Cornet	27-09-1996	CIV	2014
A	9	Moussa Dembélé	12-07-1996		2019
A	11	Memphis Depay	13-02-1994	HOL	2017
A	35	Boubacar Fofana	07-09-1998		2019
A	10	Bertrand Traoré	06-09-1995	BUF	2017

RB Leipzig Allemagne

Club

RasenBallsport Leipzig e. V.
Date de fondation : 19 mai 2009.
Président : Oliver Mintzlaff.
Qualification : 3e du Championnat.
Classement UEFA : 50e.
Participation à la phase de poules : 2e.
C1 2018-19 : néant.

Stade

Red Bull Arena
Capacité : 42 558 places.

Palmarès

Néant.

Équipe type

Calendrier

1re journée, mardi 17 sept., 21 heures
Benfica-RB Leipzig
2e journée, mercredi 2 oct., 21 heures
RB Leipzig-Lyon
3e journée, mercredi 23 octobre, 18 h 55
RB Leipzig - Z. St-Pétersbourg
4e journée, mardi 5 novembre, 18 h 55
Z. St-Pétersbourg - RB Leipzig
5e journée, mercredi 27 nov., 21 heures
RB Leipzig-Benfica
6e journée, mardi 10 déc., 21 heures
Lyon-RB Leipzig

Entraîneur

Julian Nagelsmann

32 ans. Né le 23 juillet 1987, à Landsberg am Lech (Allemagne). **Parcours d'entraîneur :** Augsburg (centre de formation janvier-juin 2008), Munich 1860 (jeunes, 2008-2010), 1899 Hoffenheim (jeunes, 2010-février 2016 ; adjoint, janvier-juin 2013 ; entr., février 2016-2019) et RB Leipzig (depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Peter Gulacsi	06-05-1990	HON	2015
G	28	Yvon Mvogo	06-06-1994	SUI	2017
D	26	Ethan Ampadu	14-09-2000	GAL	2019
D	37	Frederik Jäkel	07-03-2001	ALL	f.a.c.
D	23	Marcel Halstenberg	27-09-1991	ALL	2015
D	16	Lukas Klostermann	03-06-1996	ALL	2014
D	6	Ibrahima Konaté	25-05-1999		2017
D	22	Nordi Mukiele	01-11-1997		2018
D	4	Willi Orban	03-11-1992	ALL	2015
D	3	Marcelo Saracchi	23-04-1998	URU	2018
D	5	Dayot Upamecano	27-10-1998		2017
M	14	Tyler Adams	14-02-1999	USA	2019
M	31	Diego Demme	21-11-1991	ALL	2014
M	8	Amadou Haïdara	31-01-1998	MAL	2019
M	44	Kevin Kampl	09-10-1990	SLV	2017
M	53	Tom Krauss	22-06-2001	ALL	f.a.c.
M	27	Konrad Laimer	27-05-1997	AUT	2017
M	17	Ademola Lookman	20-10-1997	ANG	2019
M	18	Christopher Nkunku	14-11-1997		2019
M	19	Hannes Wolf	16-04-1999	AUT	2019
A	20	Matheus Cunha	27-05-1999	BRE	2018
A	10	Emil Forsberg	23-10-1991	SUE	2015
A	35	Fabrice Hartmann	02-03-2001	ALL	f.a.c.
A	9	Yussuf Poulsen	15-06-1994	DAN	2013
A	7	Marcel Sabitzer	17-03-1994	AUT	2015
A	21	Patrik Schik	24-01-1996	RTC	2019
A	11	Timo Werner	06-03-1996	ALL	2016

Alex Martin/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Chelsea Angleterre

Club

Chelsea Football Club
Date de fondation : 10 mars 1905.
Président : Bruce Buck.
Qualification : 3e du Championnat.
Classement UEFA : 14e.
Participation à la phase de poules : 16e.
C1 2018-19 : néant.

Stade

Stamford Bridge.
Capacité : 41 631 places.

Palmarès

1 Ligue des champions (2012).
2 Coupes des Coupes (1971 et 1998).
2 Ligues Europa (2013 et 2019).
1 Supercoupe d'Europe (1998).
6 Championnats.
8 FA Cups.
5 Coupes de la League.
4 Charity ou Community Shields.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mardi 17 sept., 21 heures
Chelsea-Valence CF
2e journée,
mercredi 2 oct., 21 heures
Lille-Chelsea
3e journée,
mercredi 23 octobre, 18 h 55
Ajax Amsterdam-Chelsea
4e journée,
mardi 5 novembre, 21 heures
Chelsea-Ajax Amsterdam
5e journée,
mercredi 27 nov., 18 h 55
Valence CF-Chelsea
6e journée,
mardi 10 déc., 21 heures
Chelsea-Lille

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Kepa Arrizabalaga	03-10-1994	ESP	2018
G	13	Willy Caballero	28-09-1981	ARG	2017
D	28	César Azpilicueta	28-08-1989	ESP	2012
D	4	Andreas Christensen	10-04-1996	DAN	2017
D	33	Emerson Palmieri	03-08-1994	ITA	2018
D	3	Marcos Alonso	28-12-1990	ESP	2016
D	2	Antonio Rüdiger	03-03-1993	ALL	2017
D	29	Fikayo Tomori	19-12-1997	ANG	2019
D	15	Kurt Zouma	27-10-1994		2019
M	8	Ross Barkley	05-12-1993	ANG	2018
M	5	Jorginho	20-12-1991	ITA	2018
M	7	N'Golo Kanté	29-03-1991		2016
M	17	Mateo Kovacic	06-05-1995	CRO	2019
M	12	Ruben Loftus-Cheek	23-01-1996	ANG	2018
M	19	Mason Mount	10-01-1999	ANG	2019
A	9	Tammy Abraham	02-10-1997	ANG	f.a.c.
A	23	Michy Batshuayi	02-10-1993	BEL	2019
A	18	Olivier Giroud	30-09-1986		2018
A	20	Callum Hudson-Odoi	07-11-2000	ANG	f.a.c.
A	11	Pedro	28-07-1987	ESP	2015
A	22	Christian Pulisic	18-09-1998	USA	2019
A	10	Willian	09-08-1988	BRE	2013

Entraîneur

Franck Lampard

41 ans. Né le 20 juin 1978, à Londres (Angleterre). **Parcours d'entraîneur :** Derby County (2018-19), Chelsea (depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Ajax Amsterdam Pays-Bas

Club

Amsterdamsche Football Club Ajax
Date de fondation : 18 mars 1900.
Président : Hennie Henrichs.
Qualification : 1er du Championnat, vainqueur de l'APOEL Nicosie en barrages.
Classement UEFA : 21e.
Participation à la phase de poules : 15e.
C1 2018-19 : éliminé en demi-finales.

Stade

Johan Cruijff ArenA
Capacité : 53 500 places.

Palmarès

2 Coupes intercontinentales (1972 et 1995).
3 Supercoupes d'Europe (1972, 1973 et 1995).
4 Coupes ou Ligues des champions (1971, 1972, 1973 et 1995).
1 Coupe des Coupes (1987).
1 Coupe de l'UEFA (1992).
34 Championnats.
19 Coupes.
9 Supercoupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mardi 17 sept., 21 heures
Ajax Amsterdam-Lille
2e journée,
mercredi 2 oct., 21 heures
Valence CF-Ajax Amsterdam
3e journée,
mercredi 23 octobre, 18 h 55
Ajax Amsterdam-Chelsea
4e journée,
mardi 5 novembre, 21 heures
Chelsea-Ajax Amsterdam
5e journée,
mercredi 27 nov., 21 heures
Lille-Ajax Amsterdam
6e journée,
mardi 10 déc., 21 heures
Ajax Amsterdam-Valence CF

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Bruno Varela	04-11-1994	POR	2019
G	24	André Onana	02-04-1996	CAM	2011
G	35	Kjell Scherpen	23-01-2000	HOL	2019
D	17	Daley Blind	09-03-1990	HOL	2018
D	21	Lisandro Martinez	18-01-1998	ARG	2019
D	12	Noussair Mazraoui	14-11-1997	MAR	f.a.c.
D	5	Kik Pierie	20-07-2000	HOL	2019
D	2	Perr Schuurs	26-11-1999	HOL	2018
D	31	Nicolas Tagliafico	31-08-1992	ARG	2018
D	3	Joël Veltman	15-01-1992	HOL	f.a.c.
M	4	Edson Alvarez	24-10-1997	MEX	2019
M	15	Siem de Jong	28-01-1989	HOL	2019
M	8	Carel Eiting	11-02-1998	HOL	f.a.c.
M	26	Jurgen Ekkelenkamp	05-04-2000	HOL	f.a.c.
M	19	Zakaria Labyad	09-03-1993	MAR	2018
M	18	Razvan Marin	23-05-1996	ROU	2019
M	38	Alex Mendez	06-09-2000	USA	2019
M	6	Donny van de Beek	18-04-1997	HOL	f.a.c.
M	22	Hakim Ziyech	19-03-1993	MAR	2016
A	32	Hassane Bandé	30-10-1998	BUF	2018
A	7	David Neres	03-03-1997	BRE	2017
A	9	Klaas Jan Huntelaar	12-08-1983	HOL	2017
A	11	Quincy Promes	04-01-1992	HOL	2019
A	10	Dusan Tadic	20-11-1988	SER	2018
A	23	Lassina Traoré	12-01-2001	BUF	2019

Entraîneur

Erik ten Hag

49 ans. Né le 2 février 1970, à Haaksbergen (Pays-Bas). **Parcours d'entraîneur :** FC Twente (jeunes, 2002-2006 ; adjoint, 2006-2009), PSV Eindhoven (adjoint, 2009-mars 2012), Go Ahead Eagles (2012-13), Bayern Munich (réserve, 2013-2015), FC Utrecht (2015-décembre 2017) et Ajax Amsterdam (depuis décembre 2017). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat des Pays-Bas 2019 ; Coupe des Pays-Bas 2019 ; Supercoupe des Pays-Bas 2019.

Didier Fèvre/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe

Valence CF Espagne

Club

Valencia Club de Futbol
Date de fondation : 18 mars 1919.
Président : Anil Murthy.
Qualification : 4e du Championnat.
Classement UEFA : 29e.
Participation à la phase de poules : 12e.
C1 2018-19 : éliminé en phase de poules.

Stade

Estadio de Mestalla
Capacité : 55 000 places.

Palmarès

2 Supercoupes d'Europe (1980 et 2004).
1 Coupe des Coupes (1980).
2 Coupes des Villes de foire (1962 et 1963).
1 Coupe de l'UEFA (2004).
6 Championnats.
8 Coupes.
1 Supercoupe.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mardi 17 sept., 21 heures
Chelsea-Valence CF
2e journée,
mercredi 2 oct., 21 heures
Valence CF-Ajax Amsterdam
3e journée,
mercredi 23 oct., 21 heures
Lille-Valence CF
4e journée,
mardi 5 novembre, 21 heures
Valence CF-Lille
5e journée,
mercredi 27 nov., 18 h 55
Valence CF-Chelsea
6e journée,
mardi 10 déc., 21 heures
Ajax Amsterdam-Valence CF

Entraîneur

Albert Celades

43 ans. Né le 29 septembre 1975, à Barcelone (Espagne).
Parcours d'entraîneur : Espagne U16 (juillet 2013-mai 2014), Espagne U21 (mai 2014-juillet 2018), Espagne U17 (juillet-octobre 2017), Espagne (adjoint, 14 juin-8 juillet 2018), Valence (depuis le 11 septembre 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Jasper Cillessen	22-04-1989	HOL	2019
G	1	Jaume Domenech	05-11-1990	ESP	2013
D	3	Jaume Costa	18-03-1988	ESP	2019
D	12	Mouctar Diakhaby	19-12-1996	FRA	2018
D	5	Gabriel Paulista	26-11-1990	BRE	2017
D	24	Ezequiel Garay	10-10-1986	ARG	2016
D	14	José Luis Gaya	25-05-1995	ESP	f.a.c.
D	4	Eliaquim Mangala	13-02-1991	FRA	2019
D	2	Thierry Correia	09-03-1999	POR	2019
D	18	Daniel Wass	31-05-1989	DEN	2018
M	8	Carlos Soler	02-01-1997	ESP	f.a.c.
M	11	Denis Cherychev	26-11-1990	RUS	2018
M	17	Francis Coquelin	10-05-1991	FRA	2017
M	27	Koba Koindredi	27-10-2001	FRA	2019
M	6	Geoffrey Kondogbia	15-02-1993	CTA	2017
M	16	Lee Kang-jin	13-02-2001	CDS	f.a.c.
M	15	Manu Vallejo	14-02-1997	ESP	2019
M	30	Yunus Musah	29-01-2002	ANG	2019
M	10	Dani Parejo	16-04-1989	ESP	2011
M	20	Ferran Torres	29-02-2000	ESP	f.a.c.
A	9	Kevin Gameiro	09-05-1987	FRA	2018
A	7	Gonçalo Guedes	29-11-1996	POR	2017
A	22	Maxi Gomez	14-08-1996	URU	2019
A	19	Rodrigo	06-03-1991	ESP	2014
A	23	Ruben Sobrino	01-06-1992	ESP	2019

Lille France

Club

Lille Olympique Sporting Club Lille Métropole
Date de fondation : 23 septembre 1944.
Président : Gérard Lopez.
Qualification : 2e du Championnat.
Classement UEFA : 113e.
Participation à la phase de poules : 6e.
C1 2018-19 : néant.

Stade

Pierre-Mauroy
Capacité : 50 083 places.

Palmarès

3 Championnats.
6 Coupes.

Équipe type

Calendrier

1re journée,
mardi 17 sept., 21 heures
Ajax Amsterdam-Lille
2e journée,
mercredi 2 oct., 21 heures
Lille-Chelsea
3e journée,
mercredi 23 oct., 21 heures
Lille-Valence CF
4e journée,
mardi 5 novembre, 21 heures
Valence CF-Lille
5e journée,
mercredi 27 nov., 21 heures
Lille-Ajax Amsterdam
6e journée,
mardi 10 déc., 21 heures
Chelsea-Lille

Entraîneur

Christophe Galtier

53 ans. Né le 23 août 1966, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
Parcours d'entraîneur : Marseille (adjoint équipe B, juillet-novembre 1999 ; adjoint, décembre 1999-avril 2001), Aris Salonique (adjoint, novembre 2001-février 2002), Bastia (adjoint, 2002-2004), Al-Aïn (adjoint, juillet-octobre 2004), Portsmouth (adjoint, avril-novembre 2005), Sochaux (adjoint, 2006-2007), Lyon (adjoint, 2007-2008), Saint-Étienne (adjoint, novembre 2008-décembre 2009 ; entraîneur, décembre 2009-2017), Lille (depuis décembre 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Coupe de la Ligue 2013.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Leo César	20-03-1995	BRE	2019
G	16	Mike Maignan	03-07-1995	FRA	2015
D	29	Domagoj Bradaric	10-12-1999	CRO	2019
D	17	Zeki Çelik	17-02-1997	TUR	2018
D	2	Tiago Djalo	09-04-2000	POR	2019
D	6	José Fonte	22-12-1983	POR	2018
D	4	Gabriel	19-12-1997	BRE	2018
D	28	Reinildo Mandava	21-01-1994	MOZ	2019
D	26	Jérémy Pied	23-02-1989	FRA	2018
D	5	Adama Soumaoro	18-06-1992	FRA	f.a.c.
M	21	Benjamin André	03-08-1990	FRA	2019
M	11	Luiz Araujo	02-06-1996	BRE	2017
M	10	Jonathan Ikoné	02-05-1998	FRA	2018
M	20	Thiago Maia	23-03-1997	BRE	2017
M	34	Ben Qadir Abou Ouattara	26-12-1999	BUF	2019
M	18	Renato Sanches	18-08-1997	POR	2019
M	8	Xeka	10-11-1994	POR	2018
M	12	Yusuf Yazici	29-01-1997	TUR	2019
A	14	Jonathan Bamba	26-03-1996	FRA	2018
A	7	Victor Osimhen	02-12-1998	NGA	2019
A	9	Loïc Rémy	02-01-1987	FRA	2018
A	22	Timothy Weah	22-02-2000	USA	2019

Franck Faugère/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Groupe A

FC Séville[ESP]
APOEL Nicosie[CHY]
Qarabag Agdam[AZE]
F91 Dudelange[LUX]

1re journée, jeudi 19 septembre, 18 h 55
Qarabag-FC Séville
APOEL Nicosie-F91 Dudelange

2e journée, jeudi 3 octobre, 21 heures
FC Séville-APOEL Nicosie
F91 Dudelange-Qarabag

3e journée, jeudi 24 octobre, 18 h 55
Qarabag-APOEL Nicosie
21 heures
FC Séville-F91 Dudelange

4e journée, jeudi 7 novembre, 18 h 55
F91 Dudelange-FC Séville
APOEL Nicosie-Qarabag

5e journée, jeudi 28 novembre, 21 heures
F91 Dudelange-APOEL Nicosie
FC Séville-Qarabag

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
APOEL Nicosie-FC Séville
Qarabag-F91 Dudelange

Groupe B

Dynamo Kiev[UKR]
FC Copenhague[DAN]
Malmö FF[SUE]
Lugano[SUI]

1re journée, jeudi 19 septembre, 18 h 55
Dynamo Kiev-Malmö FF
FC Copenhague-FC Lugano

2e journée, jeudi 3 octobre, 21 heures
FC Lugano-Dynamo Kiev
Malmö FF-FC Copenhague

3e journée, jeudi 24 octobre, 21 heures
Dynamo Kiev-FC Copenhague
Malmö FF-FC Lugano

4e journée, jeudi 7 novembre, 18 h 55
FC Copenhague-Dynamo Kiev
FC Lugano-Malmö FF

5e journée, jeudi 28 novembre, 21 heures
Malmö FF-Dynamo Kiev
FC Lugano-FC Copenhague

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
FC Copenhague-Malmö FF
Dynamo Kiev-FC Lugano

Groupe C

FC Bâle[SUI]
FC Krasnodar[RUS]
Getafe[ESP]
Trabzonspor[TUR]

1re journée, jeudi 19 septembre, 18 h 55
Getafe-Trabzonspor
FC Bâle-FC Krasnodar

2e journée, jeudi 3 octobre, 21 heures
Trabzonspor-FC Bâle
FC Krasnodar-Getafe

3e journée, jeudi 24 octobre, 21 heures
Getafe-FC Bâle
Trabzonspor-FC Krasnodar

4e journée, jeudi 7 novembre, 18 h 55
FC Krasnodar-Trabzonspor
FC Bâle-Getafe

5e journée, jeudi 28 novembre, 16 h 50
FC Krasnodar-FC Bâle
Trabzonspor-Getafe

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
FC Bâle-Trabzonspor
Getafe-FC Krasnodar

Groupe D

Sporting Portugal[POR]
PSV Eindhoven[HOL]
Rosenborg[NOR]
Linz ASK[AUT]

1re journée, jeudi 19 septembre, 18 h 55
Linz ASK-Rosenborg
PSV Eindhoven-Sp. Portugal

2e journée, jeudi 3 octobre, 21 heures
Rosenborg-PSV Eindhoven
Sporting Portugal-Linz ASK

3e journée, jeudi 24 octobre, 21 heures
Sporting Portugal-Rosenborg
PSV Eindhoven-Linz ASK

4e journée, jeudi 7 novembre, 18 h 55
Linz ASK-PSV Eindhoven
Rosenborg-Sporting Portugal

5e journée, jeudi 28 novembre, 21 heures
Sp. Portugal-PSV Eindhoven
Rosenborg-Linz ASK

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
PSV Eindhoven-Rosenborg
Linz ASK-Sporting Portugal

Groupe E

Lazio Rome[ITA]
Celtic Glasgow[ECO]
Rennes[FRA]
CFR Cluj[ROU]

1re journée, jeudi 19 septembre, 18 h 55
Rennes-Celtic Glasgow
CFR Cluj-Lazio Rome

2e journée, jeudi 3 octobre, 21 heures
Lazio Rome-Rennes
Celtic Glasgow-CFR Cluj

3e journée, jeudi 24 octobre, 21 heures
Celtic Glasgow-Lazio Rome
Rennes-CFR Cluj

4e journée, jeudi 7 novembre, 18 h 55
CFR Cluj-Rennes
Lazio Rome-Celtic Glasgow

5e journée, jeudi 28 novembre, 21 heures
Celtic Glasgow-Rennes
Lazio Rome-CFR Cluj

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
CFR Cluj-Celtic Glasgow
Rennes-Lazio Rome

Groupe F

Arsenal[ANG]
Eintracht Francfort[ALL]
Standard de Liège[BEL]
Vitoria Guimaraes[POR]

1re journée, jeudi 19 septembre, 18 h 55
Eintracht Francfort-Arsenal
Stand. de Liège-Vit. Guimaraes

2e journée, mercredi 2 octobre, 16 h 50
Vit. Guimaraes-Eintr. Francfort
Jeudi 3 octobre, 21 heures
Arsenal-Standard de Liège

3e journée, jeudi 24 octobre, 21 heures
Arsenal-Vitoria Guimaraes
Eintr. Francfort-Stand. de Liège

4e journée, mercredi 6 nov., 16 h 50
Vitoria Guimaraes-Arsenal
Jeudi 7 novembre, 18 h 55
Stand. de Liège-Eintr. Francfort

5e journée, mercredi 27 novembre, 16 h 50
Vit. Guimaraes-Stand. de Liège
Jeudi 28 novembre, 21 heures
Arsenal-Eintracht Francfort

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
Standard de Liège-Arsenal
Eintr. Francfort-Vit. Guimaraes

Groupe G

FC Porto[POR]
Young Boys Berne[SUI]
Feyenoord Rotterdam[HOL]
Glasgow Rangers[ECO]

1re journée, jeudi 19 septembre, 21 heures
FC Porto-Young Boys Berne
Glasgow Rangers-Feyenoord

2e journée, jeudi 3 octobre, 18 h 55
Young Boys-Glasg. Rangers
Feyenoord-FC Porto

3e journée, jeudi 24 octobre, 18 h 55
FC Porto-Glasgow Rangers
Young Boys Berne-Feyenoord

4e journée, jeudi 7 novembre, 21 heures
Feyenoord-Young Boys Berne
Glasgow Rangers-FC Porto

5e journée, jeudi 28 novembre, 18 h 55
Feyenoord-Glasgow Rangers
Young Boys Berne-FC Porto

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Glasg. Rangers-Young Boys
FC Porto-Feyenoord

Groupe H

CSKA Moscou[RUS]
Ludogorets Razgrad[BUL]
Espanyol Barcelone[ESP]
Ferencvaros[HON]

1re journée, jeudi 19 septembre, 21 heures
Espanyol-Ferencvaros
Lud. Razgrad-CSKA Moscou

2e journée, jeudi 3 octobre, 18 h 55
CSKA Moscou-Espanyol
Ferencvaros-Lud. Razgrad

3e journée, jeudi 24 octobre, 18 h 55
Lud. Razgrad-Espanyol
CSKA Moscou-Ferencvaros

4e journée, jeudi 7 novembre, 21 heures
Ferencvaros-CSKA Moscou
Espanyol-Lud. Razgrad

5e journée, jeudi 28 novembre, 18 h 55
Ferencvaros-Espanyol
CSKA Moscou-Lud. Razgrad

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Lud. Razgrad-Ferencvaros
Espanyol-CSKA Moscou

Groupe I

Wolfsburg[ALL]
La Gantoise[BEL]
Saint-Étienne[FRA]
Oleksandria[UKR]

1re journée, jeudi 19 septembre, 21 heures
La Gantoise - Saint-Étienne
Wolfsburg-Oleksandria

2e journée, jeudi 3 octobre, 18 h 55
Saint-Étienne - Wolfsburg
Oleksandria-La Gantoise

3e journée, jeudi 24 octobre, 18 h 55
La Gantoise-Wolfsburg
Saint-Étienne - Oleksandria

4e journée, jeudi 7 novembre, 21 heures
Oleksandria - Saint-Étienne
Wolfsburg-La Gantoise

5e journée, jeudi 28 novembre, 18 h 55
Oleksandria-Wolfsburg
Saint-Étienne - La Gantoise

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Wolfsburg - Saint-Étienne
La Gantoise-Oleksandria

Groupe J

AS Roma[ITA]
Borussia Mönchengladbach[ALL]
Istanbul Basaksehir[TUR]
Wolfsberger AC[AUT]

1re journée, jeudi 19 septembre, 21 heures
AS Roma-Basaksehir
B. M'Gladbach-Wolfsberger

2e journée, jeudi 3 octobre, 18 h 55
Wolfsberger-AS Roma
Basaksehir-B. M'Gladbach

3e journée, jeudi 24 octobre, 18 h 55
AS Roma-Bor. M'Gladbach
Basaksehir-Wolfsberger

4e journée, jeudi 7 novembre, 21 heures
Bor. M'Gladbach-AS Roma
Wolfsberger-Basaksehir

5e journée, jeudi 28 novembre, 18 h 55
Basaksehir-AS Roma
Wolfsberger-Bor. M'Gladbach

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Bor. M'Gladbach-Basaksehir
AS Roma-Wolfsberger

Groupe K

Besiktas Istanbul[TUR]
Sporting Braga[POR]
Wolverhampton[ANG]
Slovan Bratislava[SLQ]

1re journée, jeudi 19 septembre, 21 heures
Wolverhampton-Sp. Braga
Slovan Bratislava-Besiktas

2e journée, jeudi 3 octobre, 18 h 55
Sp. Braga-Slovan Bratislava
Besiktas-Wolverhampton

3e journée, jeudi 24 octobre, 18 h 55
Besiktas-Sp. Braga
Sl. Bratislava-Wolverhampton

4e journée, jeudi 7 novembre, 21 heures
Sporting Braga-Besiktas
Wolverhampton-Sl. Bratislava

5e journée, jeudi 28 novembre, 18 h 55
Besiktas-Slovan Bratislava
Sp. Braga-Wolverhampton

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Slovan Bratislava-Sp. Braga
Wolverhampton-Besiktas

Groupe L

Manchester United[ANG]
FC Astana[KAZ]
Partizan Belgrade[SER]
AZ Alkmaar[HOL]

1re journée, jeudi 19 septembre, 21 heures
Partizan-AZ Alkmaar
Manchester Utd-FC Astana

2e journée, jeudi 3 octobre, 16 h 50
AZ Alkmaar-Manchester Utd
18 h 55
FC Astana-Partizan

3e journée, jeudi 24 octobre, 18 h 55
Partizan-Manchester Utd
AZ Alkmaar-FC Astana

4e journée, jeudi 7 novembre, 16 h 50
FC Astana-AZ Alkmaar
21 heures
Manchester Utd-Partizan

5e journée, jeudi 28 novembre, 16 h 50
FC Astana-Manchester Utd
18 h 55
AZ Alkmaar-Partizan

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Manchester Utd-AZ Alkmaar
Partizan Belgrade-FC Astana

Phase éliminatoire

Seizièmes de finale
Tirage au sort le lundi 16 décembre 2019.
Aller : jeudi 20 février 2020. Retour : jeudi 27 février.

Huitièmes de finale
Tirage au sort le vendredi 28 février 2020.
Aller : jeudi 12 mars. Retour : jeudi 19 mars.

Quarts de finale
Tirage au sort le vendredi 20 mars.
Aller : jeudi 9 avril. Retour : jeudi 16 avril.

Demi-finales
Tirage au sort le vendredi 20 mars.
Aller : jeudi 30 avril. Retour : jeudi 7 mai.

Finale
Mercredi 27 mai, à Gdansk.

Règlement

Les deux premiers sont qualifiés pour les seizièmes, où ils seront rejoints par les huit troisièmes des groupes de C1. En cas d'égalité après les matches de groupes, le classement sera établi selon les critères suivants : 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes. 2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes. 3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes. 4. Meilleure différence de buts sur tous les matches du groupe. 5. Plus grand nombre de buts marqués. 6. Points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.

Palmarès*

1972 : Tottenham[ANG].
1973 : Liverpool FC[ANG].
1974 : Feyenoord[HOL].
1975 : Bor. M'gladbach[RFA].
1976 : Liverpool FC[ANG].
1977 : Juventus Turin[ITA].
1978 : PSV Eindhoven[HOL].
1979 : Bor. M'gladbach[RFA].
1980 : Eintracht Francfort[RFA].
1981 : Ipswich[ANG].
1982 : IFK Göteborg[SUE].
1983 : RSC Anderlecht[BEL].
1984 : Tottenham[ANG].
1985 et 1986 : Real Madrid[ESP].
1987 : IFK Göteborg[SUE].
1988 : Bayer Leverkusen[RFA].
1989 : Naples[ITA].
1990 : Juventus Turin[ITA].
1991 : Inter Milan[ITA].
1992 : Ajax Amsterdam[HOL].
1993 : Juventus Turin[ITA].
1994 : Inter Milan[ITA].
1995 : Parme AC[ITA].
1996 : Bayern Munich[ALL].
1997 : Schalke 04[ALL].
1998 : Inter Milan[ITA].
1999 : Parme AC[ITA].
2000 : Galatasaray[TUR].
2001 : Liverpool FC[ANG].
2002 : Feyenoord[HOL].
2003 : FC Porto[POR].
2004 : Valence CF[ESP].
2005 : CSKA Moscou[RUS].
2006 et 2007 : FC Séville[ESP].
2008 : Z. St-Pétersbourg[RUS].
2009 : Chakhtior Donetsk[UKR].
2010 : Atletico Madrid[ESP].
2011 : FC Porto[POR].
2012 : Atletico Madrid[ESP].
2013 : Chelsea[ANG].
2014, 2015 et 2016 : FC Séville[ESP].
2017 : Manchester United[ANG].
2018 : Atletico Madrid[ESP].
2019 : Chelsea[ANG].
** Coupe de l'UEFA de 1972 à 2009.*

nouveau !

football 2019 – le livre d'or

19,90 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Ligue 1 5e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	→	12	5	4	0	1	11	2	+9	3	3	0	0	8	0	2	1	0	1	3	2	G-P-G-G-G	3	2	0	0	10	0
2.	Rennes	→	10	5	3	1	1	6	3	+3	2	1	0	1	3	3	3	2	1	0	3	0	G-G-G-P-N	0	0	3	1	10	1
3.	Nantes	↗	10	5	3	1	1	5	3	+2	3	2	1	0	2	0	2	1	0	1	3	3	P-N-G-G-G	0	0	1	0	8	0
4.	Marseille	↗	10	5	3	1	1	7	6	+1	2	1	0	1	1	2	3	2	1	0	6	4	P-N-G-G-G	2	1	2	2	13	0
5.	Lille	↗	9	5	3	0	2	7	5	+2	3	3	0	0	7	2	2	0	0	2	0	3	G-P-G-P-G	2	1	1	1	5	2
6.	Nice	↘	9	5	3	0	2	8	7	+1	2	1	0	1	3	3	3	2	0	1	5	4	G-G-P-G-P	3	3	2	2	12	1
7.	Angers	↘	9	5	3	0	2	9	9	0	3	3	0	0	8	1	2	0	0	2	1	8	G-P-G-G-P	0	0	0	0	7	0
8.	Lyon	↘	8	5	2	2	1	12	4	+8	2	1	1	0	7	1	3	1	1	1	5	3	G-G-P-N-N	0	0	1	0	13	2
9.	Bordeaux	↗	8	5	2	2	1	7	5	+2	2	1	1	0	3	1	3	1	1	1	4	4	P-N-G-N-G	0	0	0	0	10	0
10.	Toulouse	↘	8	5	2	2	1	6	7	-1	2	2	0	0	3	0	3	0	2	1	3	7	N-G-P-G-N	1	1	2	0	3	0
11.	Reims	↘	7	5	2	1	2	4	2	+2	2	1	1	0	2	0	3	1	0	2	2	2	G-N-P-G-P	1	1	1	0	9	0
12.	Montpellier	↗	7	5	2	1	2	4	4	0	3	2	0	1	3	2	2	0	1	1	1	2	P-N-G-P-G	2	0	0	0	10	0
13.	Brest	↘	6	5	1	3	1	3	5	-2	3	1	2	0	2	1	2	0	1	1	1	4	N-N-G-P-N	1	0	0	0	9	0
14.	Nîmes	↘	5	5	1	2	2	6	7	-1	2	1	0	1	4	2	3	0	2	1	2	5	P-P-N-G-N	1	1	2	2	9	2
15.	Saint-Étienne	↗	5	5	1	2	2	5	8	-3	2	0	2	0	3	3	3	1	0	2	2	5	G-N-P-P-N	0	0	3	3	8	0
16.	Amiens	↗	4	5	1	1	3	5	8	-3	3	1	1	1	4	4	2	0	0	2	1	4	P-G-P-P-N	0	0	0	0	9	2
17.	Metz	↘	4	5	1	1	3	4	8	-4	2	1	0	1	3	2	3	0	1	2	1	6	N-G-P-P-P	1	1	1	1	7	0
18.	Strasbourg	↘	3	5	0	3	2	3	6	-3	3	0	2	1	3	5	2	0	1	1	0	1	N-N-P-N-P	2	1	0	0	9	1
19.	Monaco	→	2	5	0	2	3	7	14	-7	3	0	1	2	5	9	2	0	1	1	2	5	P-P-N-N-P	1	1	2	2	12	3
20.	Dijon	→	1	5	0	1	4	1	7	-6	3	0	1	2	1	4	2	0	0	2	0	3	P-P-P-P-N	1	1	0	0	5	0

Résultats

Paris-SG - Strasbourg	**1-0**
Brest-Rennes	**0-0**
Nantes-Reims	**1-0**
Monaco-Marseille	**3-4**
Lille-Angers	**2-1**
Montpellier-Nice	**2-1**
Amiens-Lyon	**2-2**
Bordeaux-Metz	**2-0**
Saint-Étienne - Toulouse	**2-2**
Dijon-Nîmes	**0-0**

Affluences

Total 5e journée	**198667**
Moyenne 2019-20	**22644**
Saison dernière	**22833**

Buteurs

1. Osimhen (Lille), Dembélé (Lyon), 5.
3. Depay (Lyon), Benedetto (Marseille), 4.
5. Diallo (Metz), Ben Yedder, Slimani (Monaco), Cyprien (Nice), Choupo-Moting (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), 3.
11. El-Melali (Angers), Briand, De Préville (Bordeaux), Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Coulibaly (Nantes), Denkey (Nîmes), Cavani, Di Maria (Paris-SG), Niang (Rennes), Thomasson (Strasbourg), Koulouris, Makengo (Toulouse), 2.
24. Akolo, Bodmer, Guirassy, Jallet (Amiens), Alioui, Bahoken, Mangani, Pereira Lage, Santamaria (Angers), Benito, Hwang, Maja (Bordeaux), Autret, Charbonnier, Faussurier (Brest), Tavares (Dijon), Araujo, Bamba (Lille), Aouar, Jean Lucas (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 0), Tousart (Lyon), Germain (Marseille), Cohade (Metz), Baldé (Monaco), Mollet, Souquet (Montpellier), Simon, Touré (Nantes), Coly, Dante, Ganago, Hérelle, Tameze (Nice), Ferhat, Philippoteaux, Ripart, Valls (Nîmes), Marquinhos, Mbappé, Neymar (Paris-SG), Dia, Doumbia, Oudin, Suk (Reims), Del Castillo, Grenier, Morel (Rennes), Aholou, Bouanga (Saint-Étienne), Lala (Strasbourg), Gradel, Leya Iseka (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Muzinga (Dijon, pour Angers), Çelik (Lille, pour Nantes), Lafont (Nantes, pour Amiens), Lloris (Nice, pour Rennes), Gonçalves (Toulouse, pour Paris-SG).

Passeurs

1. Aït-Nouri, Capelle (Angers), Autret (Brest), Çelik (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 puis Lyon, 1), Traoré (Lyon), Cyprien (Nice), Ferhat (Nîmes), Bernat (Paris-SG), Traoré (Rennes), Liénard (Strasbourg), 2.
14. Akolo, Jallet (Amiens), Alioui, Pereira Lage (Angers), Hwang, Kalu, Kwateng (Bordeaux), Court (Brest), André, Bradaric, Fonte (Lille), Depay, Terrier (Lyon), Rongier (Nantes, 1 puis Marseille, 0), Sanson (Marseille), Nguette (Metz), Gelson Martins, Onyekuru (Monaco), Delort, Laborde (Montpellier), Abeid, Simon (Nantes), Nsoki (Nice), Philippoteaux, Sarr (Nîmes), Di Maria, Diallo, Mbappé, Verratti (Paris-SG), Dia, Dingomé (Reims), Bourigeaud, Camavinga, Da Silva (Rennes), Bouanga, Boudebouz, Khazri, M'Vila (Saint-Étienne), Amian, Gradel, Koulouris, Saïd (Toulouse), 1.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendus pour le prochain match : néant.

Cartons

	0		41
Total	**14**	Total	**177**
2018-19	***13***	*2018-19*	***145***

Rendez-vous

6e journée,
Vendredi 20 septembre, 20 h 45
Strasbourg-Nantes
Samedi 21 septembre, 17 h 30
Marseille-Montpellier
20 heures
Nice-Dijon
Reims-Monaco
Nîmes-Toulouse
Bordeaux-Brest
Metz-Amiens

Dimanche 22 septembre, 15 heures
Rennes-Lille
17 heures
Angers - Saint-Étienne
21 heures
Lyon - Paris-SG

Fiches techniques

Paris-SG - Strasbourg : 1-0 (0-0)
But : Neymar (90e + 2). Samedi 14 septembre. Spectateurs : 47 505. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Kurzawa (45e + 3), Verratti (90e + 3) pour le Paris-SG ; Bellegarde (45e), Ajorque (71e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
Paris-SG (4-2-3-1) : Navas (7) - Dagba (4), Thiago Silva (c) (4), Diallo (7), Kurzawa (3) (Kimpembe, 71e) - Gueye (6), Verratti (6) - Di Maria (4), Neymar (7), Sarabia (3) (Herrera, 71e) - Choupo-Moting (3) (Icardi, 62e). Entr. : Tuchel.
Strasbourg (5-3-1-1) : Sels (6) - Simakan (7) (Liénard, 74e), Koné (6), Mitrovic (c) (5), Djiku (5), Carole (5) - Lala (5), Bellegarde (6), Sissoko (5) - Thomasson (5) (Prcic, 85e) - Ajorque (4) (Mothiba, 78e). Entr. : Laurey.

Brest-Rennes : 0-0
Samedi 14 septembre. Spectateurs : 14 937. Arbitre : M. Turpin (3). Avertissements : Autret (50e), Court (90e + 1) pour Brest ; Da Silva (21e), Martin (90e+2) pour Rennes. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 12/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Faussurier (5), Castelletto (7), Bain (6), Perraud (5) - Diallo (7), Belkebla (5) - Court (5) (Battocchio, 90e + 3), Autret (c) (5) (Mendy, 90e), Grandsir (4) (Lasne, 86e) - Charbonnier (6). Entr. : Dall'Oglio.
Rennes (3-5-2) : Mendy (5) - Da Silva (c) (5) (Gnagnon, 85e), Gélin (7), Morel (5) - Traoré (7), Bourigeaud (4), Camavinga (7), Grenier (5) (Martin, 82e), Maouassa (6) - Siebatcheu (4) (Hunou, 74e), Raphinha (6). Entr. : Stéphan.

Nantes-Reims : 1-0 (0-0)
But : Coulibaly (69e). Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 18 897. Arbitre : M. Delajod (7). Avertissements : Pallois (47e) pour Nantes ; Kamara (67e), Romao (78e), Chavalerin (86e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
Nantes (4-4-2) : Lafont (6) - Fabio (6), Girotto (8), Pallois (7), Traoré (4) - Louza (5) (Benavente, 87e), Touré (c) (5), Abeid (5), Simon (5) (Moutoussamy, 90e) - Blas (4) (Bamba, 64e), Coulibaly (6). Entr. : Gourcuff.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (6) - Foket (5), Disasi (4), Abdelhamid (4), Kutesa (4) (Cafaro, 76e) - Romao (c) (5) (Munetsi, 85e), Chavalerin (5) - Oudin (4) (Suk, 76e), Doumbia (4), Kamara (4) - Dia (5). Entr. : Guion.

Monaco-Marseille : 3-4 (2-2)
Buts : Ben Yedder (16e s.p., 27e), Baldé (75e) pour Monaco ; Benedetto (39e, 67e), Germain (42e), Payet (61e) pour Marseille. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 9 147. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Ballo-Touré (36e), Aguilar (44e), Baldé (90e) pour Monaco ; Kamara (15e), Gonzalez (62e), Benedetto (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
Monaco (4-4-2) : Lecomte (3) - Aguilar (3), Glik (c) (3), Maripan (3), Ballo-Touré (3) - Gelson Martins (5) - Bakayoko (5), Fabregas (3) (Adrien Silva, 69e), Golovine (5) (Baldé, 69e) - Ben Yedder (6) (Augustin, 55e), Slimani (6). Entr. : Jardim.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6) - Sarr (5), Kamara (5), Gonzalez (5), Amavi (6) - Lopez (6), Strootman (6) - Germain (7) (Radonjic, 90e), Sanson (6) (Rongier, 79e), Payet (7) - Benedetto (8) (Caleta-Car, 90e + 2). Entr. : Villas-Boas.

Lille-Angers : 2-1 (1-0)
Buts : Osimhen (39e), Araujo (53e) pour Lille ; Bahoken (87e) pour Angers. Vendredi 13 septembre. Spectateurs : 32 834. Arbitre : M. Buquet (4). Avertissements : Osimhen (36e) pour Lille ; Thomas (67e), Thioub (90e + 5) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Pied (5), Fonte (c) (5), Gabriel (6), Bradaric (5) (Reinildo, 74e) - André (6), Soumaré (5) - Araujo (7) (Renato Sanches, 71e), Ikoné (5) (Ouattara, 82e), Bamba (5) - Osimhen (6). Entr. : Galtier.
Angers (5-4-1) : Butelle (3) - Manceau (4), Traoré (c) (5), Pavlovic (5), Thomas (4) (Thioub, 71e), Aït-Nouri (4) - Pereira Lage (4) (Alioui, 57e), Santamaria (5), Mangani (4) (Pajot, 73e), Capelle (5) - Bahoken (6). Entr. : Moulin.

Montpellier-Nice : 2-1 (1-1)
Buts : Delort (37e), Mollet (56e) pour Montpellier ; Tameze (34e) pour Nice. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 12 765. Arbitre : M. Thual (5). Avertissements : P. Mendes (39e), Mollet (57e) pour Montpellier ; Atal (21e), Coly (42e) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (6) - Souquet (5), P. Mendes (4), Hilton (c) (6), Congré (5) (Cozza, 48e), Oyongo (6) - Ferri (7), Le Tallec (5), Mollet (6) (Dolly, 90e) - Laborde (5) (Ristic, 81e), Delort (8). Entr. : Der Zakarian.
Nice (4-3-3) : Benitez (5) - Burner (4), Pelmard (4), Lloris (4), Coly (4) (Claude-Maurice, 61e) - Tameze (6) (Ganago, 61e), Cyprien (c) (6), Lees-Melou (5) - Ounas (6), Dolberg (4) (Maolida, 78e), Atal (6). Entr. : Vieira.

Amiens-Lyon : 2-2 (1-2)
Buts : Jallet (7e), Bodmer (90e + 2) pour Amiens ; Dembélé (9e, 34e) pour Lyon. Vendredi 13 septembre. Spectateurs : 12 577. Arbitre : M. Bastien (3). Avertissements : Diabaté (3e), Monconduit (85e), Aleesami (88e) pour Amiens ; Reine-Adélaïde (74e), Tousart (90e + 3), pour Lyon. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 14/20.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (c) (6) - Jallet (6), Chedjou (4), Lefort (4), Aleesami (4) - Diabaté (4) (Bodmer, 87e), Gnahoré (6), Blin (5) (Monconduit, 74e), Kakuta (6) - Guirassy (6), Konaté (non noté) (Otero, 23e, 5). Entr. : Elsner.
Lyon (4-3-3) : Lopes (4) - Tete (5), Andersen (4), Marcelo (5) (Solet, 82e), Dubois (c) (5) - Reine-Adélaïde (6) (Jean Lucas, 79e), Tousart (5), Aouar (4) - Traoré (6), Dembélé (6), Terrier (4) (Cornet, 85e). Entr. : Sylvinho.

Bordeaux-Metz : 2-0 (2-0)
Buts : Briand (7e), De Préville (9e). Samedi 14 septembre. Spectateurs : 14 352. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : De Préville (59e), Kamano (67e) pour Bordeaux ; N'Doram (60e), Maïga (82e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (6) - Pablo (4), Koscielny (6), Jovanovic (4) - Kwateng (5), Otavio (5), Tchouaméni (4), Kalu (5) - Hwang (6) (Maja, 75e), De Préville (6) (Kamano, 66e), Briand (6) (Adli, 55e). Entr. : Sousa.
Metz (4-3-3) : Oukidja (4) - Centonze (4), Boye (c) (4), Sunzu (4), Delaine (5) - Angban (4) (Traoré, 72e), Maïga (5), N'Doram (5) - Nguette (4) (Ambrose, 66e), Gakpa (5) (Niane, 77e), Diallo (5). Entr. : Hognon.

Saint-Étienne - Toulouse : 2-2 (1-2)
Buts : Hamouma (45e, 57e) pour Saint-Étienne ; Gradel (15e s.p.), Leya Iseka (24e) pour Toulouse. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 24 240. Arbitre : M. Stinat (5). Avertissements : Perrin (37e), Moukoudi (79e), Youssouf (90e + 1) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (5) - Debuchy (5), Moukoudi (5), Perrin (c) (5), Kolodziejczak (5) - Cabaye (5) (Youssouf, 68e), M'Vila (4) - Hamouma (7), Boudebouz (3) (Beric, 46e, 4), Bouanga (5) (Nordin, 76e) - Khazri (4). Entr. : Printant.
Toulouse (4-3-3) : Reynet (6) - Amian (5), Diakité (6), Moreira (5), Sylla (5) - Sangaré (6), Vainqueur (5), Makengo (5) (Dossevi, 74e) - Saïd (6) (Sidibé, 89e), Leya Iseka (7) (Koulouris, 68e), Gradel (c) (6). Entr. : Casanova.

Dijon-Nîmes : 0-0
Samedi 14 septembre. Spectateurs : 11 413. Arbitre : Mme Frappart (4). Avertissements : Mendyl (35e), Pereira (44e), Aguerd (78e) pour Dijon ; Miguel (87e) pour Nîmes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 9/20.
Dijon (4-3-3) : Gomis (6) - Alphonse (6), Ecuele Manga (6), Aguerd (7), Mendyl (5) (Chafik, 90e) - Balmont (c) (5) (Chouiar, 56e), Amalfitano (5), Ndong (5) - Baldé (4), Mavididi (5), Pereira (5) (Soumaré, 78e). Entr. : Jobard.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Alakouch (5) (Paquiez, 46e, 5), Briançon (c) (6), Martinez (5), Miguel (4) - Fomba (6) (Sarr, 90e + 2), Deaux (5), Valls (4) - Ferhat (4), Ripart (3), Philippoteaux (4) (Ben Amar, 78e). Entr. : Blaquart.

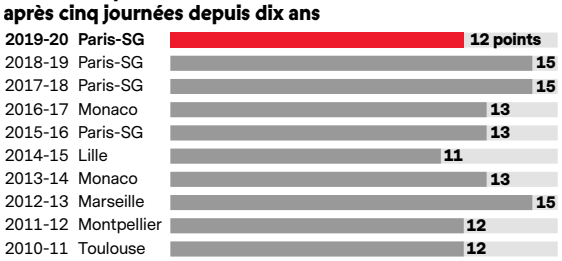
Décryptage de la journée

Un leader au rabais

Depuis Lille en 2014, aucun club en tête du Championnat après cinq journées n'avait compté aussi peu de points que Paris cette saison.

Sauveur. Contre Strasbourg (1-0), le Paris-SG n'a dû son salut qu'à un trait de génie de Neymar dans le temps additionnel.

Nombre de points du leader après cinq journées depuis dix ans



Stats

Bordeaux finit bien

0 Lyon n'a remporté aucun de ses trois derniers matches de L1 (2 nuls et 1 défaite), alors qu'auparavant il restait sur cinq victoires de suite.

0 Bordeaux est la seule équipe de L1 cette saison à n'avoir encaissé aucun but en seconde période.

5 Victor Osimhen est devenu le premier Lillois à marquer cinq buts lors de ses cinq premiers matches de L1 depuis Pierre Pleimelding en juillet-août 1978 (5 également).

5 Dijon n'a remporté aucun de ses cinq derniers matches de L1 (1 nul et 4 défaites), plus mauvaise série de l'élite.

6 Romain Hamouma est impliqué sur six buts lors de ses six derniers matches avec Saint-Étienne (4 buts, 2 passes décisives).

10 Nantes compte dix points, son total le plus élevé à ce stade de la saison depuis 2003 !

29 Paris n'a jamais perdu face à Strasbourg à domicile en L1 (22 victoires et 7 nuls, comme Bastia).

29 Metz n'a remporté aucun de ses 29 derniers déplacements à Bordeaux en L1 (8 nuls et 21 défaites). La dernière victoire messine là-bas remonte au 1er mars 1980 (3-1) ! Seul Marseille fait pire (34).

34 Le milieu de Reims Alaixys Romao est le joueur qui a subi (20) et commis (14) le plus de fautes cette saison.

opta

Pierre Lahalle/ L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Camavinga (Rennes), 6,8.
2. Traoré (Angers), Dante, Ganago (Nice), 6,33.
5. Dembélé (Lyon), Simakan (Strasbourg), 6,25.
7. Osimhen (Lille), Cyprien (Nice), 6,2.
9. Koscielny (Bordeaux), Autret, Bain, Diallo (Brest), Coulibaly (Dijon), Reine-Adélaïde (Lyon), Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), Ferri (Montpellier), Pallois (Nantes), Hérelle (Nice), Diallo, Gueye (Paris-SG), Gélin (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 6.
24. Capelle (Angers), Payet (Marseille), Diallo (Metz), Ferhat (Nîmes), Dia (Reims), Grenier, Traoré (Rennes), Makengo (Toulouse), 5,8.
32. Castelletto (Brest), Depay, Tousart (Lyon), Abeid (Nantes), 5,75.
36. Gouano (Amiens), Choupo-Moting, Mbappé (Paris-SG), Koné (Strasbourg), 5,67.
40. Blin (Amiens), Charbonnier, Faussurier, Perraud (Brest), André, Fonte (Lille), Delaine (Metz), Delort (Montpellier), Girotto, Touré (Nantes), Verratti (Paris-SG), Chavalerin (Reims), Da Silva, Morel (Rennes), Diakité (Toulouse), 5,6.
55. Kakuta (Amiens), Djalo (Lille), Denayer (Lyon), Gonzalez (Marseille), Cohade (Metz), Marquinhos (Paris-SG), Bourigeaud, Niang (Rennes), 5,5.
63. Guirassy, Jallet (Amiens), Pereira Lage, Santamaria (Angers), Belkebla (Brest), Bamba, Bradaric (Lille), P. Mendes, Souquet (Montpellier), Disasi, Doumbia, Romao (Reims), Maouassa (Rennes), 5,4.
76. Briand (Bordeaux), Mollet (Montpellier), Trauco (Saint-Étienne), 5,33.
79. Otavio (Bordeaux), Traoré (Lyon), Oyongo (Montpellier), Lees-Melou (Nice), Bernat (Paris-SG), Thomasson (Strasbourg), 5,25.
85. Aït-Nouri, Thomas (Angers), De Préville, Kalu (Bordeaux), Ndong (Dijon), Ikoné (Lille), Aouar (Lyon), Hilton, Laborde (Montpellier), Coulibaly (Nantes), Tameze (Nice), Alakouch (Nîmes), Abdelhamid (Reims), Amian, Vainqueur (Toulouse), 5,2.
100. Monconduit (Amiens), Mangani (Angers), Kwateng (Bordeaux), Amalfitano (Dijon), Çelik (Lille), Dubois (Lyon), Rongier (Marseille), Boye, Maïga (Metz), Burner (Nice), Deaux, Miguel, Philippoteaux (Nîmes), Di Maria, Thiago Silva (Paris-SG), Foket, Kamara (Reims), Debuchy (Saint-Étienne), Carole (Strasbourg), Dossevi, Koulouris, Moreira (Toulouse), 5.
122. Court (Brest), Sanson (Marseille), Centonze, Nguette, Sunzu (Metz), Le Tallec (Montpellier), Valls (Nîmes), Khazri, Moukoudi, Perrin (Saint-Étienne), Djiku (Strasbourg), Gradel, Sylla (Toulouse), 4,8.
135. Lopez, Sarr, Strootman (Marseille), Ben Yedder, Golovine (Monaco), Congré (Montpellier), Louza (Nantes), Sarabia (Paris-SG), Dingomé (Reims), Bouanga (Saint-Étienne), Mitrovic (Strasbourg), Sangaré (Toulouse), 4,75.
147. Akolo (Amiens), Alioui (Angers), Angban, Boulaya (Metz), Lusamba, Pelmard (Nice), Dagba (Paris-SG), Martin (Rennes), 4,67.
155. Hwang (Bordeaux), Alphonse, Baldé (Dijon), Andersen (Lyon), Amavi, Kamara (Marseille), Gelson Martins (Monaco), Fabio (Nantes), Oudin (Reims), M'Vila (Saint-Étienne), 4,6.

Gardiens
1. Reynet (Toulouse), 6,6.
2. Mandanda (Marseille), 6.
3. Rajkovic (Reims), Sels (Strasbourg), 5,8.
5. Rulli (Montpellier), 5,75.
6. Gurtner (Amiens), Maignan (Lille), Lopes (Lyon), 5,6.
9. Benitez (Nice), Mendy (Rennes), 5,33.
11. Costil (Bordeaux), Larsonneur (Brest), Bernardoni (Nîmes), 5,2.
14. Runarsson (Dijon), Oukidja (Metz), Lafont (Nantes), Ruffier (Saint-Étienne), 5.
18. Areola (Paris-SG), 4,67.
19. Butelle (Angers), Lecomte (Monaco), 4,6.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Gouano 5,67.
Angers : Traoré 6,33.
Bordeaux : Koscielny 6.
Brest : Autret, Bain, Diallo 6.
Dijon : Coulibaly 6.
Lille : Osimhen 6,2.
Lyon : Dembélé 6,25.
Marseille : Benedetto 6.
Metz : Diallo 5,8.
Monaco : Slimani 6.
Montpellier : Ferri 6.
Nantes : Pallois 6.
Nice : Dante, Ganago 6,33.
Nîmes : Ferhat 5,8.
Paris-SG : Diallo, Gueye 6.
Reims : Dia 5,8.
Rennes : Camavinga 6,8.
Saint-Étienne : Hamouma 6.
Strasbourg : Simakan 6,25.
Toulouse : Makengo 5,8.

Top

Quand Delort (8) brille

À vingt-sept ans, l'attaquant montpelliérain a déjà connu pas moins de neuf clubs – dont deux à l'étranger – depuis ses débuts professionnels en 2008-09, à l'AC Ajaccio. Avec Gaëtan Laborde, Andy Delort forme un prolifique duo d'attaque qui totalise 27 buts en L1 (16 pour Delort et 11 pour Laborde) depuis l'été 2018, inscrivant 47 % des réalisations montpelliéraines en L1 sur cette période. Face Nice (2-1), Delort s'est encore une fois montré décisif, inscrivant le premier but de la tête, puis offrant le second à Mollet. Après cinq journées, le champion d'Afrique avec l'Algérie, crédité contre Nice de 8 aux Étoiles *France Football,* compte deux buts et une passe décisive. **F. M.**

Flop

Butelle (3) rechute

La saison débute bien mal pour le gardien angevin. Auteur d'un match catastrophique à Lyon lors de la 2e journée (6-0), Ludovic Butelle (36 ans) n'est une nouvelle fois pas exempt de tout reproche dans la défaite concédée par le SCO vendredi à Lille (2-1). À la 39e minute, sa faute de main sur un tir de Jonathan Bamba a permis à Victor Osimhen, qui avait bien suivi, d'ouvrir le score, mais surtout aux Nordistes de débloquer le match. Après avoir reçu la note de 2 contre Lyon, le portier n'a recueilli qu'un 3 aux Étoiles *France Football* pour sa piètre prestation contre Lille, ce qui a eu pour conséquence de faire chuter sa moyenne de presque un demi-point, passant de 5 à 4,6. **F. M.**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Frédéric Porcu/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Ligue 2

Express

7e journée

Clermont-Lorient	**0-2**
Le Havre-Paris FC	**0-0**
Sochaux-Valenciennes	**0-0**
Troyes-Caen	**2-1**
Rodez-Le Mans	**4-1**
Chambly-Auxerre	**1-4**
Niort-Grenoble	**0-1**
AC Ajaccio-Orléans	**0-0**
Guingamp-Nancy	**1-1**
Lens-Châteauroux	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	16	7	5	1	1	11	4
2. Le Havre	15	7	4	3	0	14	6
3. Valenciennes	14	7	4	2	1	6	3
4. Troyes	13	7	4	1	2	10	6
5. Rodez	12	7	3	3	1	12	7
6. Chambly	12	7	3	3	1	6	4
7. Auxerre	11	7	3	2	2	12	8
8. Clermont	11	7	3	2	2	8	6
9. Niort	11	7	3	2	2	7	5
10. AC Ajaccio	11	7	3	2	2	7	7
11. Sochaux	9	7	2	3	2	5	4
12. Guingamp	9	7	2	3	2	8	9
13. Lens	8	6	2	2	2	8	9
14. Nancy	8	7	1	5	1	6	8
15. Grenoble	7	7	1	4	2	8	10
16. Caen	6	7	1	3	3	5	9
17. Orléans	3	7	0	3	4	3	7
18. Le Mans	3	7	1	0	6	7	14
19. Châteauroux	2	6	0	2	4	0	8
20. Paris FC	2	7	0	2	5	2	11

Ce classement ne tient pas compte de Lens-Châteauroux disputé le lundi 16 septembre.

Clermont-Lorient : 0-2 (0-2)
Buts : Wissa (3e), Marveaux (22e).
Samedi 14 septembre. Spectateurs : 3 577. Arbitre : M. Brisard (6).
Avertissements : J. Gastien (18e), Iglesias (45e) pour Clermont ; Abergel (42e), Le Goff (62e) pour Lorient. Expulsion : Etuin (89e) pour Lorient. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 12/20.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (5) - Phojo (3), Hountondji (4), Ogier (5), N'Simba (4) - Iglesias (c) (5), J. Gastien (3) - N'Diaye (5) (Allevinah, 69e), Rajot (4) (Berthomier, 75e), Gomis (5) (Donisa, 83e) - Grbic (4). Entr. : P. Gastien.
Lorient (4-4-2) : Nardi (6) - Abergel (5), Laporte (6), Saunier (6), Le Goff (5) - Cabot (5), Lemoine (c) (6), Le Fée (5) (Etuin, 75e), Wissa (7) (Laurienté, 70e) - Marveaux (7) (Kitala, 64e), Hamel (5).
Entr. : Pelissier.

Le Havre-Paris FC : 0-0
Vendredi 13 septembre.
Spectateurs : 8 594. Arbitre : M. Mokhtari (4). Avertissements : Lopez (59e), Saad (75e) pour le Paris FC. Expulsions : Gueye (85e) pour Le Havre ; Rabiu (45e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 10/20.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (5) - Camara (5), Bese (5), Ersoy (5), Meras (5) - Bonnet (c) (5) (Ben Mohamed, 77e), Fontaine (6), Gueye (0), Dina Ebimbe (4) (Abdelli, 77e) - Thiaré (4) (Assifuah, 61e), Kadewere (4).
Entr. : Le Guen.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (5) - Mandouki (4), Yohou (5), Saad (6), Abdi (5) - Kikonda (5), Rabiu (0) - Nomenjanahary (4) (Martin, 89e), Pitroipa (5), Mara (4) (Lopez, 46e, 4) - Sarr (4) (Abdeldjelil, 82e).
Entr. : Bazdarevic.

Sochaux-Valenciennes : 0-0
Vendredi 13 septembre.
Spectateurs : 6 627. Arbitre : M. Baert (7). Avertissements : Diedhiou (26e) pour Sochaux ; Ambri (44e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (6) - Paye (6), Lacroix (7), Diedhiou (6), Rocchia (6) (Lasme, 84e) - Kaabouni (5), Sitti (4) - Livolant (7), Weissbeck (4), Touré (5) (Mbakata, 85e) - Sané (5) (Privat, 65e).
Entr. : Daf.
Valenciennes (3-5-2) : Prior (6) - Cuffaut (5), Spano Rahou (7), Brassier (4) - Dos Santos (c) (5), Fedele (5), Chergui (7) (Hein, 77e), Masson (5), Ambri (5) - Chevalier (4) (Romil, 61e), Guillaume (5).
Entr. : Guégan.

Troyes-Caen : 2-1 (1-0)
Buts : Pintor (35e), Chambost (90e+2) pour Troyes ; Sankoh (78e) pour Caen. Vendredi 13 septembre.
Spectateurs : 5 465. Arbitre : M. Varela (3). Avertissements : Barthelmé (13e), Souaré (45e) pour Troyes ; Armougom (66e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 8/20.
Troyes (4-2-3-1) : Gallon (5) - El-Hajjam (6), Kouyaté (7), Salmier (5), Souaré (5) - Pires (5) (Raveloson, 79e), Tardieu (6) - Sacko (6), Barthelmé (5) (Bédia, 67e), Pintor (5) (Chambost, 84e) - Touzghar (c) (5).
Entr. : Batlles.
Caen (5-3-2) : Riou (4) - Gonçalves (c) (4), Zahary (4), Diaw (4), Rivierez (3), Armougom (4) - Deminguet (4) (Avounou, 68e), Sankoh (5), Toufiqui (4) (Repas, 74e) - Jeannot (5), Moussaki (3) (Joseph, 83e).
Entr. : Almeida.

Rodez-Le Mans : 4-1 (2-0)
Buts : Bonnet (2e, 75e), Sané (23e), Henry (77e) pour Rodez ; Créhin (54e) pour Le Mans. Vendredi 13 septembre. Spectateurs : 1 425.
Arbitre : M. Gaillouste (4).
Avertissements : Chougrani (56e) pour Rodez ; Boé Kane (36e) pour Le Mans. Expulsion : Lévêque (62e) pour Le Mans.
Temps additionnel : 4 min (1+3).
Note du match : 11/20.
Rodez (3-5-1) : Desmas (5) - Roche (4), Bardy (c) (6), Dieng (6) - Henry (7), Douline (6), Ruffaut (5), Tertereau (5) (Guerbert, 77e), Chougrani (7) - Sané (5) (Ouhafsa, 68e), Bonnet (7) (Caddy, 80e).
Entr. : Peyrelade.
Le Mans (4-5-1) : Thuram (4) - Duponchelle (4), Dasquet (4), Musavu King (3), Lévêque (0) - Manzala (5) (Créhin, 50e), Confais (5), Vincent (c) (4) (Julienne, 77e), Boé Kane (4), Diarra (5) (Vardin, 81e) - Moussiti-Oko (5).
Entr. : Déziré.

Chambly-Auxerre : 1-4 (0-0)
Buts : Guezoui (79e) pour Chambly ; Sylvestre (59e), Le Bihan (74e), Dugimont (88e), Ngando (90e+3) pour Auxerre.
Vendredi 13 septembre.
Spectateurs : 3 627. Arbitre : M. Lepaysant (7). Avertissements : El-Hriti (2e) pour Chambly ; Le Bihan (53e) pour Auxerre.
Temps additionnel : 4 min (1+3).
Note du match : 14/20.
Chambly (3-5-2) : Pontdemé (4) - Gonzalez (5), Jaques (c) (5), Derrien (6) (Tallo, 67e) - Soubervie (4), Eickmayer (6), David (4) (L. Doucouré, 67e), Beaulieu (5) (Edjouma, 89e), El-Hriti (4) - Mamilonne (5), Guezoui (5). Entr. : B. Luzi.
Auxerre (4-4-2) : Michel (7) - Arcus (6), Coeff (6), Bernard (6), Boto (6) - Sylvestre (7) (Dugimont, 77e), Touré (6), Bellugou (c) (6), Barreto (6) (Ngando, 89e) - Le Bihan (7), Merdji (5) (Yattara, 64e).
Entr. : Furlan.

Niort-Grenoble : 0-1 (0-0)
But : Ondaan (81e s.p.).
Vendredi 13 septembre.
Spectateurs : 2 745. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Allagbé (20e), Jacob (22e), Sissoko (49e), Sans (82e) pour Niort ; Coulibaly (73e) pour Grenoble.
Temps additionnel : 3 min (0+3).
Note du match : 6/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Dacosta (4), Sans (c) (4), Paro (4), Lapis (4) (Vion, 79e) - Louiserre (4), Kemen (4) - Konaté (4) (Koyalipou, 62e), Jacob (4), Leautey (4) (Ameka Autchanga, 77e) - Sissoko (4).
Entr. : P. Plancque.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (c) (5) - Gibaud (6), Monfray (6), Vandenabeele (6), Mombris (5) - Michel (6) (Elogo, 83e), Pickel (5), Coulibaly (6) - Tinhan (6) (Semedo, 78e), Raspentino (5) (Ondaan, 77e), Brun (6). Entr. : Hinschberger.

AC Ajaccio-Orléans : 0-0
Vendredi 13 septembre.
Spectateurs : 2 826. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5). Avertissements : Corinus (31e), Coutadeur (44e) pour l'AC Ajaccio ; Cambon (49e), Ba (89e) pour Orléans.
Temps additionnel : 2 min (0+2).
Note du match : 9/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Kalulu (5), Choplin (6) (Diallo, 84e), Avinel (6), Huard (5) - Corinus (5), Coutadeur (5) - Bayala (5), Cavalli (c) (5) (Cuypers, 76e), Jallow (5) (Tramoni, 61e) - Courtet (4).
Entr. : Pantaloni.
Orléans (4-1-4-1) : Vachoux (6) - Pinaud (c) (5), Cambon (5), Ba (4), Thiam (5) (Luzayadio, 74e) - D'Arpino (5) - Perrin (6) (Ephestion, 86e), Lopy (6), Correa (4) (Thill, 70e), Talal (4) - Scheidler (4).
Entr. : Ollé-Nicolle.

Guingamp-Nancy : 1-1 (1-1)
Buts : Merghem (4e) pour Guingamp ; Gueye (10e) pour Nancy. Vendredi 13 septembre. Spectateurs : 7 861.
Arbitre : M. Rainville (6).
Avertissements : M'Changama (39e), Mellot (54e), Rodelin (79e) pour Guingamp ; Bassi (34e), Vagner (71e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (6) - Mellot (6), Eboa Eboa (6), Niakaté (6), Palun (5) - M'Changama (5), Valdivia (c) (6) - Merghem (5) (Pierrot, 59e), Rodelin (6) (Poaty, 79e), Pelé (4) (Ngbakoto, 46e, 4) - Gomis (4).
Entr. : Lair.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (5) - Karamoko (6), Seka (6), Lybohy (6), Muratori (c) (4) - Rocha Santos (5), Lefebvre (6) - Cissokho (5) (El-Kaoutari, 70e), Vagner (4), Bassi (5) (Bertrand, 83e) - Gueye (6) (Dembélé, 80e).
Entr. : J.-L. Garcia.

Étoiles, joueurs de champ
1. Kouyaté (Troyes), 6,75.
2. Douline (Rodez), D'Almeida (Valenciennes), 6,5.
4. Perrin (Orléans), 6,4.
5. Bonnet (Rodez), 6,29.
6. Djitté (Grenoble), 6,25.
7. Santelli, 6,17.
8. Eickmayer (Chambly), 6,14.
9. Zady Sery (AC Ajaccio), Gonzalez, Jaques (Chambly), Créhin (Le Mans), Cabot (Lorient), Ntim (Valenciennes), 6.
15. Coutadeur (AC Ajaccio), Saunier (Lorient), Jacob (Niort), Ruffaut (Rodez), Touzghar (Troyes), Spano Rahou (Valenciennes), 5,86.
21. Sakhi (Auxerre), Le Fée (Lorient), D'Arpino (Orléans), Chevalier (Valenciennes), 5,83.
25. Beaulieu (Chambly), Diarra (Le Mans), Bertrand (Nancy), 5,8.
28. Grange, Hassan (Châteauroux), 5,75.
30. Barreto, Bellugou (Auxerre), Grbic, Iglesias, Ogier (Clermont), Lemoine (Lorient), Karamoko (Nancy), 5,71.
37. M'Changama (Guingamp), Abergel, Hergault (Lorient), Giraudon (Troyes), 5,67.

Étoiles, gardiens
1. Prior (Valenciennes), 6,71.
2. Desmas (Rodez), 6,57.
3. Allagbé (Niort), 6,33.
4. Dupé (Clermont), 6.
5. Riou (Caen), 5,8.
6. Nardi (Lorient), 5,71.
7. Leroy (AC Ajaccio), 5,57.
8. Gorgelin (Le Havre), Gallon (Troyes), 5,43.
10. Michel (Auxerre), Pontdemé (Chambly), 5,29.
12. Prévot (Sochaux), 5,25.
13. Vachoux (Orléans), 5,14.
14. Caillard (Guingamp), Thuram (Le Mans), 5.
16. Pillot (Châteauroux), Maubleu (Grenoble), 4,83.
18. Leca (Lens), 4,8.
19. Valette (Nancy), 4,33.
20. Demarconnay (Paris FC), 4,14.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 9.
2. Grbic (Clermont), Wissa (Lorient), Bonnet (Rodez), 5.
5. Courtet (AC Ajaccio), Merdji (Auxerre), 4.
7. Dugimont (Auxerre), Sankoh (Caen), Créhin (Le Mans), Vagner (Nancy), Sissoko (Niort), Touzghar (Troyes), 3.
13. Deminguet (Caen), David, Jaques (Chambly), Chouiar (Lens), Djitté, Ondaan (Grenoble), Ngbakoto (Guingamp), Mauricio (Lens), Cabot (Lorient), V. Henry, Ruffaut (Rodez), Ourega (Sochaux), B. Kouyaté, Pintor (Troyes), Chevalier (Valenciennes), 2.

Rendez-vous
8e journée, vendredi 20 septembre, 20 heures
Orléans-Le Havre
Valenciennes-Niort
Auxerre-Troyes
Nancy-Chambly
Paris FC-Clermont
Le Mans-AC Ajaccio
Sochaux-Guingamp
Châteauroux-Grenoble
Samedi 21 septembre, 15 heures
Caen-Lens
Lundi 23 septembre, 20 h 45
Lorient-Rodez

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Bonnet (7), la divine surprise

Tout comme son club, le Rodez Aveyron Football, Ugo Bonnet n'en finit plus de surprendre depuis le début du Championnat. Vendredi, sur la pelouse du Stadium de Toulouse, face au Mans, un autre promu, le club ruthénois a signé un large succès (4-1). Et le natif de Montpellier y a largement contribué en signant un doublé d'une reprise du plat du pied au point de penalty et d'une tête au premier poteau. Précieux techniquement, adroit face au but, Ugo Bonnet ne cesse d'impressionner. Et présente un remarquable bilan statistique : déjà sept buts en sept journées et une passe décisive. Pas mal pour un joueur qui, à vingt-cinq ans, découvre le monde professionnel avec son club formateur et espère écrire l'une des plus belles du football aveyronnais. **P. O. B.**

National

Express

7e journée

Villefranche-sur-Saône - Toulon	**2-1**
Pau - Bourg-en-Bresse	**2-1**
Dunkerque-GFC Ajaccio	**0-1**
Créteil-Béziers	**3-1**
Le Puy-Boulogne	**0-2**
Avranches-Lyon Duchère	**2-1**
Laval-Red Star	**0-2**
Bastia-Borgo - Cholet	**3-2**
Concarneau - Quevilly-Rouen	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	16	7	5	1	1	13	6
2. Pau	15	7	4	3	0	11	4
3. Dunkerque	15	7	5	0	2	12	6
4. Créteil	13	7	4	1	2	10	5
5. Boulogne	13	7	4	1	2	8	5
6. Avranches	13	7	4	1	2	7	6
7. Lyon Duchère	11	7	3	2	2	7	7
8. Red Star	10	7	3	1	3	11	9
9. Laval	9	7	2	3	2	8	8
10. GFC Ajaccio	8	7	2	3	2	6	7
11. Bastia-Borgo	8	7	2	2	3	8	11
12. Concarneau	7	7	1	4	2	7	8
13. Cholet	6	7	1	3	3	8	11
14. Bourg-en-Bresse	6	7	1	3	3	8	12
15. Toulon	5	7	0	5	2	6	8
16. Béziers	5	7	1	2	4	8	14
17. Le Puy	5	7	1	2	4	10	12
18. Quevilly-Rouen	3	7	0	3	4	4	13

Villefranche-sur-Saône - Toulon : 2-1 (0-1)
Buts : Taufflieb (65e), Blanc (68e) pour Villefranche-sur-Saône ; Guilavogui (25e) pour Toulon.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - **Cabaton**, Flégeau, Jasse - Agounon, Sergio, Taufflieb, Blanc (Martin, 80e), Mam. N'Diaye (Ertel, 77e) - Robinet, Dadoune (Dutournier, 66e). Entr. : Pochat.
Toulon : Andreani - Ouasfane, Sahnoune, Leleu (Mambu, 71e) - Seye, Soumaré, Moulet, Bayo, **Guilavogui** (Zouaoui, 57e) - Delgado, Barbier (Diallo, 71e). Entr. : Pujo.

Pau - Bourg-en-Bresse : 2-1 (0-1)
Buts : Ba (54e), Gueye (90e s.p.) pour Pau ; Khous (42e) pour Bourg-en-Bresse.
Pau : Guendouz - Bury, Batisse, Kamissoko, Sadzoute - Daubin, Name - **Gueye** (Bansais, 90e), Bayard (Maisonneuve, 90e), Sabaly (Nguer, 90e) - Ba. Entr. : Irles.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Camara (M'Dahoma, 60e), Perradin, Romany, Irep - Nirlo, Atik (Ndicka Matam, 79e), Ribelin - Nabab, Lemb, **Khous** (Boujedra, 79e). Entr. : Mokeddem.

Dunkerque-GFC Ajaccio : 0-1 (0-1)
But : Anziani (24e).
Dunkerque : Maraval - Maçon, Calant, Lauray, Kouagba - Boudaud (Vialla, 61e), Gomis, Goteni (Pierre, 67e), Gamboa (Bizet, 58e) - **Bosca**, Bayo. Entr. : Robin.
GFC Ajaccio : Balijon - Campanini, Guidi, Filippi, Diabaté - Lebon (Pélican, 80e), **Anziani**, Pierazzi, Beusnard, Piechocki - Pollet. Entr. : Ciccolini.

Créteil-Béziers : 3-1 (2-1)
Buts : Pancrate (17e), Mokdad (45e), Habbas (53e) pour Créteil ; Testud (7e) pour Béziers.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Fofana - **Mokdad** (N'Selé, 76e), Buaillon, Pereira, Baal, Diallo (Habbas, 18e) - Pancrate (Dogo, 59e). Entr. : Secretario.
Béziers : Viot - Taillan, Tacalfred, Morante (Elissalt, 58e), El-Hamzaoui - Fumu Tamuzo, Mostefa, Atassi (Bakayoko, 73e), **Testud** - Montiel, Roldan (Ammour, 69e). Entr. : Chabert.

Le Puy-Boulogne : 0-2 (0-0)
Buts : Id Azza (57e), Traoré (90e + 4).
Le Puy : L'Hostis - Vandam, M'Bow (Ramon, 80e), Élie - Chergui, Hsissane, Sall (Bennekrouf, 69e), Dufau, Ichane - Do Pilar Patrao, **Fleury**. Entr. : Vieira.
Boulogne : R. Mandanda - Senneville, **Lina**, Frikeche, Scaramozzino (Duterte, 46e) - Serin, Diomandé, Daillet, Shamal (Leonil, 90e) - Id Azza (Makutungu, 79e), Traoré. Entr. : Guyot.

Avranches-Lyon Duchère : 2-1 (0-0)
Buts : Nilor (68e), Séance (81e) pour Avranches ; Grain (48e) pour Lyon.
Avranches : Beuve - Launay (Bonenfant, 81e), Séance, Danger, Diarra - Boateng, Lobry, Callegari, **M'Laab** (Coulibaly, 84e) - Essende, Bahassa (Nilor, 71e). Entr. : Reculeau.
Lyon Duchère : Hautbois - Moizini, Bayal, Fadhloun, Nadifi (Geran, 87e) - Bouderbal, **Grain** (Nkololo, 84e), Ezikian (Banor, 75e), Ayari, Ndiaye - Bila. Entr. : Roussey.

Laval-Red Star : 0-2 (0-1)
Buts : Baradji (13e), Mendy (78e).
Laval : Escales - Latouchent, Tomas, Carlier, Soares (Gomis, 26e) - **Dembélé**, N'Diaye (Gendrey, 68e) - Robic, Lebeau, Badiane (Isidor, 62e) - Maah. Entr. : Frapolli.
Red Star : Charruau - Labor, Karamoko, Mendy, Hamache - Sao, Arab, Chahiri - Goujon, Bourgaud (Chemlal, 26e) - **Baradji** (Nzuzi Mata, 68e). Entr. : Bordot.

Bastia-Borgo - Cholet : 3-2 (0-0)
Buts : Penneteau (50e), Bilingi (53e), Ouadah (72e) pour Bastia-Borgo ; Rocheteau (81e s.p., 90e) pour Cholet.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Bilingi, Cros, Durimel, Gueye - Diarrassouba, **Ouadah**, Doumbia, Cropanese - Foulon (Cinquini, 66e), Penneteau (Giacomini, 88e). Entr. : Ottaviani.
Cholet : Elana - Mboumbouni, Seba, Hemans, Diallo - Gbelle, **Pagerie**, Abbas (Trabelsi, 54e), Gomel - Rocheteau, A. Keita (I. Keita, 54e). Entr. : Malkoc.

Concarneau - Quevilly-Rouen : 0-0
Expulsion : Diakité (84e) pour Quevilly-Rouen.
Concarneau : Basilio - Sivis (Toupin, 46e), Jannez, **Héréson**, Shiashia - Sinquin, Bernauer - Lavigne, Abdelmoula (Elaz, 62e), Ben Ali (Dipita, 81e) - Ebrard. Entr. : B. Cauet.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Diarra, Samnick, Toussaint, Beneddine - Oliveira - Araujo (Sangaré, 81e), Pollet (Traoré, 73e), **Guel** (Nomel, 90e + 2), Diakité - Laura. Entr. : Da Costa.

Étoiles
1. Bayo (Dunkerque), Fleury (Le Puy), 4.
3. Boateng, Danger (Avranches), Ouadah (Bastia-Borgo), Testud (Béziers), Atik (Bourg-en-Br.), Moizini (Lyon Duchère), Sabaly (Pau), 3.

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), Do Pilar Patrao (Le Puy), 5.
3. Testud (Béziers), Diallo (Créteil), Bayo (Dunkerque), 4.

Rendez-vous, 8e journée, vendredi 20 septembre, 18 heures
Toulon-Laval
20 heures
Bourg-en-Bresse - Villefranche/S.
Dunkerque-Pau
Red Star-Créteil
GFC Ajaccio-Boulogne
Quevilly-Rouen - Avranches
Lyon Duchère - Bastia-Borgo
Béziers-Concarneau
Cholet-Le Puy

National 2

Groupe A, 6e journée

Sedan - Sainte-Geneviève	**1-0**
Belfort-Bastia	**0-1**
Mulhouse-Bobigny	**0-0**
Haguenau - Saint-Maur Lusitanos	**2-2**
Croix-Lens B	**1-1**
Lille B-Épinal	**0-0**
Reims B-Schiltigheim	**5-3**
Drancy - Saint-Quentin	**1-0**

Classement
1. Sedan, 18 pts. **2.** Bastia, 15. **3.** Bobigny, 14. **4.** Saint-Maur, Sainte-Geneviève, 11. **6.** Lens B, 10. **7.** Épinal, 8. **8.** Reims B, Schiltigheim, Mulhouse, Drancy, 7. **12.** Lille B, Belfort, 5. **14.** Croix, 4. **15.** Saint-Quentin, 2. **16.** Haguenau, 1.

Sedan - Sainte-Geneviève : 1-0 (0-0)
But : Durbant (49e).
Sedan : Lembet - Harvey, B. Mendy, Baldé, Njoh-Eboa - Calvet, Dahchour, Quarshie (Misiatu, 83e), Maluvunu (Constant, 65e) - Bekhechi, Durbant (Fournier, 75e). Entr. : Tambouret.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Hébert, Diakhaté, Blazi (Dembele, 78e), Fumu Tamuso - Barcelo, Durand, Belliard (Sangaré, 86e), Konté - Lumon, Basse (Nsiete Zasamba, 62e). Entr. : Dorado.

Belfort-Bastia : 0-1 (0-1)
But : Etshimi (24e).
Belfort : Hilaire - Dago, Arisi, Manzinali, Konki - Magassouba, Etchri, Ranneaud (Régnier, 58e) - Bekkouche, Grasso (Mukendi, 76e), Saline (Bentahar, 65e). Entr. : Hacquard.
Bastia : Martin - Cioni, Le Cardinal (Bocognano, 78e), Guibert, Salis - Coulibaly, Vincent, Diongue (Moretti, 60e) - Haguy (Ben Saada, 70e), Etshimi, Schur. Entr. : Rossi.

Mulhouse-Bobigny : 0-0
Mulhouse : Ndoye - Kecha, Delbos, Sané, Diouf - Bouhabila, Diawara, Baka (Gomes, 82e), Brahmia (Titebah, 60e) - Shaïek, Soumah (M'Tir, 55e). Entr. : Descombes.
Bobigny : Rodrigues - Doremus, Basimba Mutienga, Matondo, Costa Santos - El-Hajjam (M'Madi, 15e), Mendes, Nouma Oum (Gouriche, 76e) - Mhadjiri, Farade, Bozolo (Baradji, 85e). Entr. : Hamma.

Haguenau-Saint-Maur. : 2-2 (2-1)
Buts : Boutantin (27e), Onwuzurumba (34e) pour Haguenau ; Vétier (12e), Sylla (57e) pour St-Maur. Expulsion : E. Silva (90e) pour St-Maur.
Haguenau : Ebede Owono - Sylla, Bierry, Falk, Diawara - Madihi, Hayef (Solvet, 62e), Bur, Onwuzurumba (Hintenoch, 87e) - Bekoe, Boutantin. Entr. : Deubel.
Saint-Maur : Yirango - E. Silva, Sert, Temanfo, Dasse - Gnahoré, Boudjemaa, J. Silva (Courtet, 46e) - Vétier, Kleisch, Sylla (Mavinga, 73e). Entr. : Bouger.

Croix-Lens : 1-1 (1-1)
Buts : Mihoubi (21e) pour Croix ; Sow (5e) pour Lens. Expulsion : Grébaut (43e) pour Croix.
Croix : Petrel - Boudjema, Pollet, Carvalho, Derville - Camara (Betina, 69e), Obino (Marigard, 75e), Grébaut, De Parmentier - Kaboré, Mihoubi (Sané, 85e). Entr. : Rohart.
Lens : Pandor - Mahieu (Mavinga, 46e), G. Haise, Diarra (Camara, 68e), Voyer, Boura - Simon, Diawara (Valencia, 78e), Oudjani - Lemaire, Sow. Entr. : F. Haise.

Lille-Épinal : 0-0
Lille : Jardim - Antwi, Soumaoro (Wackers, 62e), Agouzoul, Boscat - Thiago Maia, Niasse, Xeka (Zekaj, 62e) - Camara (Nlandu, 81e), Ouattara, Postolachi. Entr. : Da Cruz.
Épinal : Ternynck - Léonard, Gace, Sangaré, Niang (Vallon, 74e) - Colin, Tapé, Borodine, Makengo, Biron (Leroux, 86e) - Kubota (Krasso, 63e). Entr. : Collin.

Reims-Schiltigheim : 5-3 (1-2)
Buts : Khida (32e, 55e), Nkada (67e s.p., 87e), Kebbal (81e) pour Reims ; P. Perrin (9e s.p.), Decker (21e), Zeoula (63e) pour Schiltigheim.
Reims : Diouf - Doucouré, Costa, Valentim, Vallier - Sissoko, Mbemba, Bella (Kebbal, 65e), Khida (Sakava, 74e), Brahimi - Nkada. Entr. : Chalençon.
Schiltigheim : Gauclin - Cissé, Decker, Runtz, Fanchone - Nogueira, Zeoula, Perrin, Constant - Pfrimmer (Boukalada, 78e), Gherardi. Entr. : Crucet.

Drancy - Saint-Quentin : 1-0 (0-0)
But : Kumbi (68e).
Drancy : Regulus - Miriezolo, Ekani, Penel, Selbonne - Tabet, Traoré, Kumbi (Kudu, 80e), Baouz (Kuehan, 62e), Vidot - Ebuya. Entr. : Lemaître.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Modeste, Bellali, Lamamy - Fall, Topornicki (Niang, 69e), Sylla - Touré (Cambrone, 75e), Gaye, Cetiner. Entr. : Croze.

Buteurs
1. Farade (Bobigny), 7.
2. Durbant (Sedan), 6.

Groupe B, 6e journée

Chartres-Vannes	**1-1**
Rouen-Angers B	**1-0**
Saint-Brieuc - Lorient B	**3-1**
Fleury-Granville	**0-0**
Vitré - Saint-Malo	**0-2**
Entente SSG-Oissel	**3-0**
Guingamp B-Mantes	**2-1**
Poissy-Les Gobelins	**0-2**

Classement
1. Chartres, Rouen, 14 pts. **3.** Saint-Brieuc, 13. **4.** Vannes, 12. **5.** Fleury, Saint-Malo, 11. **7.** Angers B, 10. **8.** Entente SSG, 8. **9.** Granville, Guingamp B, 7. **11.** Les Gobelins, 6. **12.** Poissy, Lorient B, 5. **14.** Vitré, 4. **15.** Oissel, 2. **16.** Mantes, 0.

Chartres-Vannes : 1-1 (0-0)
Buts : Palbrois (84e) pour Chartres ; Benamara (54e) pour Vannes.
Chartres : Crepel - Palbrois, Pérou, Marie-Louise, Archimbaud - Kodjia, Fardin, Mouzaoui (Persico, 61e), Djoco (Noc, 63e) - Papin, Touré (Konaté, 82e). Entr. : Wallemme.
Vannes : Lamonge - Viard, A. Lavenant, Traoré, Bouedec - Benamara (Palhares, 82e), Quintin, P. Lavenant - Jourdan, Henry (N'Depo, 63e), Dufrennes. Entr. : Hervé.

Rouen-Angers : 1-0 (1-0)
But : Dembi (10e).
Rouen : Monteiro - Ouadah, Burel, Fourneuf, Bassin - Benzia, Berrezkami, Dembi, Diarra - Gibon (Nchobi, 67e), Sidibé (Fataki, 84e). Entr. : Giguel.
Angers : Chatelain - Kalla, Boma, Mouanga, Taipa - Bobichon, Gomez Mancini (Raolisoa, 46e), Fulgini - Mbock (Attah, 62e), Magri, Soula (Taibi, 83e). Entr. : Bouhazama.

Saint-Brieuc - Lorient : 3-1 (1-1)
Buts : Bloudeau (37e, 71e), Le Mehauté (52e) pour Saint-Brieuc ; Burban (15e s.p.) pour Lorient.
Saint-Brieuc : C. N'Diaye - Le Marer, Boudin (Boisvilliers, 75e), Simon, Denquin - Le Douaron (Aboubakari, 70e), A. Allée, Bloudeau, Z. Allée - Le Mehauté, B. N'Diaye (Perchaud, 82e). Entr. : D'Ornano.
Lorient : Bartouche - Mendy, Ouaneh, Mouyokolo, Julloux - Sidibé, Bellon (Le Saos, 75e), Boubaya, Salibur (Prohouly, 68e) - Amiche (Mouazan, 75e), Burban. Entr. : Le Bris.

Fleury-Granville : 0-0
Expulsion : Ponroy (4e) pour Fleury.
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy, Mabunda, Paupin - Gamiette, Lelevé (Laïfa, 87e), Suchet - Bando Ngambé, Petrilli (Bovis, 25e), Sylla. Entr. : Dupuis.
Granville : Golitin - Ehua, Akueson, Benyahya, Barbier (Mouaddib, 46e) - Behma, Blondel, T. Théault, Lambarette - Ibayi, R. Théault (Martinet, 82e). Entr. : Gallon.

Vitré - Saint-Malo : 0-2 (0-1)
Buts : Goba (18e), Peuget (69e).
Vitré : Ntessa - Guilbault, Assoumou Akué, Guéguen, Da Veiga - Amourette (Rouger, 76e), Duval, LeGall (Delanoë, 70e), Gros - Soumah, Lebacle (Renier, 53e). Entr. : Cloarec.
Saint-Malo : Lumé - Alcibiade (Touré, 27e), Cillard, Wachter, Hamel - Peuget, Vieira, Burnel, Kaye - Goba (Iva, 24e), Domingues (Creac'h, 83e). Entr. : Poirier.

Entente SSG-Oissel : 3-0 (2-0)
Buts : Diedhiou (23e), Guirassy (41e), Rodrigues Da Silva (48e).
Entente SSG : Raphose - Sy, Konté, Vena, Menard - Irié-Bi (Duflos, 67e), Rodrigues Da Silva (Epailly, 72e), Nesri, Guirassy, De Oliveira (Sidibé, 81e) - Diedhiou. Entr. : Caignard.
Oissel : I. Coulibaly - Dutot, Skolski, K. Mendy, Cissoko - Mvulubundu (Metelus, 62e), Dembélé, Odumosu, Guillo - Bai, Sène (Dopudj, 76e). Entr. : Djoubri.

Guingamp-Mantes : 2-1 (1-0)
Buts : Anne (17e), Urie (90e + 3) pour Guingamp ; Diao (85e) pour Mantes.
Guingamp : Guivarch - Maronnier, Hachem, Roux, Ngwabije - Carnot, Taha, Boudjemaa, Anne - Phaeton (Gaudin, 78e), Labissière (Urie, 46e). Entr. : Le Bescond.
Mantes : Menay - Bonsu, Omari, Diaby, Lungu - Diabira (Loppy, 37e), Sidor, Belkhdim (Guella, 69e), El-Baillal - Baradji, Diao. Entr. : Mendy.

Poissy-Les Gobelins : 0-2 (0-2)
Buts : Bamba (25e, 35e).
Poissy : Cognard - Rangoly, Traoré, Fofana, Mouchopeda - Diakhité (Oukrine, 62e), Lina (Kourouma, 60e), Ekofo, S. Haddadou - M. Haddadou, Rouag (Da Silva Paulo, 20e). Entr. : Fournier.
Les Gobelins : Mokando - Badeau, Kaloukadilandi, Daninthe, Dexet - Saki, Djellilahine, Diallo (Nzeza, 62e), Keita - Bamba (Da Silva, 69e), Ramos. Entr. : Giguet.

Buteurs
1. Papin (Chartres), Petrilli (Fleury), Bloudeau (Saint-Brieuc), 5.
4. Sylla (Fleury), Dufrennes (Vannes), 4.

Groupe C, 6e journée

Stade Bordelais-Sète	**0-1**
Nantes B - St-Pryvé-St-Hilaire	**1-1**
Les Herbiers-Romorantin	**1-0**
Blois-Bourges Foot	**2-1**
Montpellier B-Chamalières	**1-1**
Angoulême-Colomiers	**0-0**
Trélissac-Andrézieux	**0-0**
Saint-Étienne B - Bergerac	**0-1**

Classement
1. Sète, 12 pts. **2.** Nantes B, Romorantin, 11. **4.** Les Herbiers, Blois, 10. **6.** Montpellier B, Angoulême, Andrézieux, Bergerac, 9. **10.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, Colomiers, 8. **12.** Chamalières, 7. **13.** Trélissac, Bourges Foot, 6. **15.** Saint-Étienne B, 4. **16.** Stade Bordelais, 1.

Stade Bordelais-Sète : 0-1 (0-0)
But : Baana Jaba (51e).

Stade Bordelais : Scribe - Crivello, Zietek (Dario, 76e), Rios, Sané - Dumai (Mellah, 64e), Ducasse, Millet, Bodet (Darhri, 56e) - Porcheron, Seck. Entr. : Torres.
Sète : Pappalardo - Bertoux, Gau, Diarra, Balp - Kembolo Luleye, Hamzaoui, Jean-Pierre, Orinel (Serber, 72e) - Caddy (Gomez, 86e), Baana Jaba (Kassa, 72e). Entr. : Guibal.

Nantes - St-Pryvé-St-Hilaire : 1-1 (0-1)
Buts : Luvambo (90e + 4 s.p.) pour Nantes ; Charpentier (12e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Nantes : Jan - Moustache, Prado, Basila, Walongwa - Bouriaud, Mendy, Kayembe, Alégué (Mané, 46e) - Ndilu (Coulibaly, 70e), Youan (Luvambo, 76e). Entr. : Aristouy.
St-Pryvé-St-Hilaire : Châtelin - Da Silva, Plisson, Moutiapoulle, Paye - Rouamba, Charpentier, Esmel (Perroux, 74e), Gérard (Kimbembe, 63e) - Seidou (Da Silva Mendonca, 57e), Ouattara. Entr. : Ridira.

Les Herbiers - Romorantin : 1-0 (1-0)
But : Traoré (10e).
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Brelivet, Varsovie - Gregorio, Milla, Kimmakon (Diaz, 90e), Schuster (Lehuede, 87e) - Mayela (Dutard, 78e), Pouye. Entr. : Masala.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré (Vignat, 76e), Castro, Guyot, Gaye, Moutachy - Coulibaly, Pivaty (Chetaneau, 63e), Benaries - Souyeux (Levesque, 78e), Payet. Entr. : Lachuer.

Blois - Bourges Foot : 2-1 (0-0)
Buts : Samb (59e), Badia (70e) pour Blois ; Gueye (50e) pour Bourges Foot.
Blois : Marfaing - Diop, Orgebin, Michelot, Yikik - Kara (Chauvier, 56e), Rousseau (Moutala, 80e), Duvoux, Badia - Samb (Dafniet, 85e), Popineau. Entr. : Lambert.
Bourges Foot : Gassama - Passy, Diene, Sylla, Bandu - Faye, A. Makoube Ebongue (Boteko Nkama, 71e) - Rasamoel, Zabou, Villeneuve (Mboup, 61e) - Gueye. Entr. : Di Bernardo.

Montpellier - Chamalières : 1-1 (1-0)
Buts : Benchama (44e) pour Montpellier ; Boche (88e) pour Chamalières.
Montpellier : Carvalho - Suarez, Vidal, Kaiboue, Tamas - Benchama, Chotard, Sambia - Boutobba (Wahi, 83e), Vercruysse, Kasongo (Robert, 64e). Entr. : Pitau.
Chamalières : Fourneuve - Gery (Huet, 74e), Boche, Troshupa, Barras - Bonnot - Couderc, Rance (Carmo, 59e), Tressy, Colo (Teuliere, 90e) - Fernandez. Entr. : Marcantei.

Angoulême - Colomiers : 0-0
Expulsion : Metayer (85e) pour Colomiers.
Angoulême : Chaumet (Moreau, 44e) - Portejoie, Cissé (Mondziaou Zinga, 64e), Gérard, Gomis - Djabou, De Body, Gonçalves, Franco - Lobo, Moke Nkedi (Cuvier, 78e). Entr. : Loubat.
Colomiers : Goryl - Legrand (Pivois, 83e), Léoni, Argelier, Zelmat - Metayer, Ventrice, Insou, Coffi - Mazars (Temmar, 51e), Cardinali (Quenet, 74e). Entr. : Maurel.

Trélissac - Andrézieux : 0-0
Trélissac : Navaux - Djaha (Aguad, 74e), Chevalier, Diakhaby, Mendy - Antanasijevic, Burgho, Bisson - Diaby (Bigné, 69e), Baala, Le Poulichet (Fourmy, 86e). Entr. : Vostanic.
Andrézieux : Markut - Allaigre, Goncalves Dias, Felder, Aljic - Baumel, Mathieu, Pereira Lage (Steinmetz, 69e), Barge - M'Madi (Di Piazza, 78e), Djabour. Entr. : Cabezas.

Saint-Étienne - Bergerac : 0-1 (0-1)
But : Bakir (39e). Expulsion : Diousse (36e) pour Saint-Étienne.
St-Étienne : Bajic - Halaimia (Benguedoudj, 84e), Mezaber, Nadé, Lacroix - Diousse, Valbon, Petit, Abi - Benkhedim (Kouyaté, 46e), Baghdadi (Sanchez, 70e). Entr. : Nedder.
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Mangan, Solvet, Seydi, Mabussi - Even, Fichten (Badin, 65e), Fachan - Sarr (Aabiza, 79e), Bakir (Tressens, 89e). Entr. : Vignes.

Buteurs
1. Gueye (Bourges Foot), 6.
2. Popineau (Blois), Ndilu (Nantes B), Payet (Romorantin), 4.

Groupe D, 6e journée

Louhans-Cuis. - Fréjus-St-Raph.	**3-1**
Annecy-Endoume Marseille	**3-1**
Hyères-Jura Sud	**2-0**
Marignane Gignac-Grasse	**1-1**
Marseille B - Moulins-Yzeure	**0-2**
Saint-Priest - Martigues	**1-1**
Lyon B-Chasselay	**1-2**
Nîmes B-Monaco B	**1-2**

Classement
1. Louhans-Cuiseaux, 16 pts. **2.** Annecy, 13. **3.** Hyères, 12. **4.** Grasse, 11. **5.** Moulins-Yzeure, 10. **6.** MarseilleB, Martigues, 9. **8.** Chasselay, 8. **9.** Lyon B, 7. **10.** Endoume, Monaco B, St-Priest, 6. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël, Nîmes B, Marignane Gignac, 5. **16.** Jura Sud, 3.

Louhans-Cuiseaux - Fréjus-Saint-Raphaël : 3-1 (1-1)
Buts : Barty (35e), Larose (58e), Crolet (70e) pour Louhans-Cuiseaux ; Bourigeaud (44e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Louhans-C. : Michelizzi - Abdou, Mingoua, Ngwem, Doucouré - Gaye, Bentabet (Crolet, 61e), Benhamza - Larose (Macalou, 74e), Ahouré, Barty (Angani, 90e). Entr. : Jay.
Fréjus-Saint-Raphaël : Bezzina - Benard, Dumas, Marignale, Keita - Buisson, Gbohou (Da Silva, 72e), Faubert (Orinel, 66e), Bourigeaud - N'Sonde, Ouchmid (Tlili, 61e). Entr. : Troin.

Annecy-Endoume : 3-1 (1-1)
Buts : Spano (31e), Desmartin (85e), Gonçalves (90e + 3) pour Annecy ; Marin (8e) pour Endoume.
Annecy : Perez - Adou, Gonçalves, Chapuis, Garby - Pinto-Borges, Fillon - Kadi (Cabezas, 75e), Poulain (Desmartin, 61e), Alfarela (M. Enza-Yamissi, 86e) - Spano. Entr. : Poinsignon.
Endoume : Zaccarelli - Deher, Marin, Lamgahez, Puccinelli - Diatta, Trani, Hocine (Haddou, 69e), Fawzi - Coulibaly (Pidery, 61e), Toko Edimo. Entr. : Huard.

Hyères-Jura Sud : 2-0 (1-0)
Buts : Campeon (44e), Kohser (90e + 3 s.p.).
Hyères : Scolan - Gazzaoui, Daniel, Aléo, Touil - M. Blanc, Zerfaoui, Pottier, Gomis (Fuchs, 60e) - Kakiamosiko (Kohser, 87e), Campeon (Aho, 72e). Entr. : Compan.
Jura Sud : Estival - Besson, Cucu, Fahrasmane, Guichard - Aquiayi (Aidoud, 85e), Bon (Bogovic, 58e), Dinkota, Etoughe (Mbuyi, 78e) - Debal, Pierre-Louis. Entr. : Moulin.

Marignane Gignac - Grasse : 1-1 (1-0)
Buts : El-Atri (3e) pour Marignane Gignac ; Amoros (90e) pour Grasse. Expulsion : Robalo (52e) pour Grasse.
Marignane Gignac : Gil - Kwasnik, Nlaté, Barrillon, Chatelain - Théréau, Bacconnier - El-Atri (Mallet, 64e), Trento (Lopez, 75e), Llovet - Kore (Baude, 46e). Entr. : Eyraud.
Grasse : Camus - Vinci (Mendes, 73e), Robalo, Andréa, Abt - Ako (Chabrolin, 55e), Medjian, Benomar (Amoros, 83e), Boussaïd, Mafouta - Delerue. Entr. : Chabas.

Marseille - Moulins-Yzeure : 0-2 (0-0)
Buts : Racollet (69e), Deniaud (85e).
Marseille : Nazaretian - Richard, Kada, Gassama, Nkounkou - Phliponeau, Khetir, Ahmed (Vives, 79e) - Iscaye (Guilhen, 63e), Ressa, Baaloudj (Ben Fredj, 75e). Entr. : Anziani.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Vitré, Civet, Hardouin (Guillou, 78e) - Kouadio, Sudre, Deniaud, Brun (Gallien, 83e) - Alouache, Diot (Racollet, 64e). Entr. : Dief.

Saint-Priest - Martigues : 1-1 (0-0)
Buts : Moussa (72e) pour Saint-Priest ; Behlow (90e + 5) pour Martigues. Expulsion : Banvo (56e) pour Martigues.
St-Priest : Martin - Segui, Demdoun, N'Gouma, Zogba - Fourtier, Labonne, Le Meur (Hari, 25e), Maconda Mbuta (Tra, 69e) - Mahaya (Benbachir, 63e), Moussa. Entr. : Bah.
Martigues : Adrien - Pham-Ba, Wilwert, Banvo, Diarra (Madi, 72e) - Malonga, Saidou, Diakité (Fofana, 62e), Kibundu - Belloumou (Behlow, 86e), Kadir. Entr. : Chelle.

Lyon-Chasselay : 1-2 (0-1)
Buts : Cherki (72e) pour Lyon ; Amegnaglo (26e), Farras (85e) pour Chasselay.
Lyon : Racioppi - Kalulu, Marçal (Anaba, 61e), Diomandé, Dramé - Ndiaye (Perrier, 76e), Coly (B. Fofana, 61e), Cherki, Augarreau - Gouiri, Soumaré. Entr. : G. Fofana.
Chasselay : Philippon - Laspalles, Vargas Rios, Camelo, Coulibaly - Farras, Assef, Amegnaglo, Le Maître, Colin (Nyemeck, 49e) - Belvito (Guirassy, 58e). Entr. : Cris.

Nîmes-Monaco : 1-2 (1-2)
Buts : Calancha (40e) pour Nîmes ; Faivre (12e s.p., 40e) pour Monaco. Expulsion : Etienne (73e) pour Monaco.
Nîmes : Rabouille - Buades (Iafrate, 86e), Mégier, Gas, Calancha - Ahlinvi (Huriez, 88e), Guessoum, Majouga - Denkey, El-Ftouhi, Maillefaud (Chadli, 65e). Entr. : Dumas.
Monaco : Louis - Nguinda, Etienne, Matsima, Mbae - Appin, Ibouroi (Gaspar, 74e), Faivre (Ayiah, 70e), Matazo - Sylla, Zagré. Entr. : Bechkoura.

Buteurs
1. Aké (Marseille B), 6.
2. Barty, Macalou (Louhans-Cuis.), 4.

National 3

Groupe F, 11e journée

Raon-l'Étape - Thaon	**1-0**
Metz B-Troyes B	**2-1**
Sarre-Union - Strasbourg B	**1-2**
Sarreguemines-Amnéville	**3-4**
Saint-Louis Neuweg - Biesheim	**0-3**
Illkirch-Pierrots Vauban	**1-1**
Prix-les-M. - Métropole Troyenne	**2-1**

Classement
1. Raon-l'Étape, 12 pts. **2.** Metz B, 11. **3.** Sarre-Union, 9. **4.** Amnéville, Biesheim, Illkirch, Sarreguemines, 7. **8.** Thaon, Prix-les-Mézières, Strasbourg B, 6. **11.** Troyes B, 5. **12.** Métropole Troyenne, Saint-Louis Nueweg, 4. **14.** Pierrots Vauban Strasbourg, 4.

Féminines

Championnat, 3e journée

Lyon-Fleury	**6-0**
Paris-SG - Dijon	**4-0**
Bordeaux-Montpellier	**1-0**
Paris FC-Metz	**2-2**
Guingamp-Soyaux	**1-3**
Marseille-Reims	**0-3**

Classement
1. Lyon, Paris-SG, Bordeaux, 9 pts. **4.** Montpellier, 6. 5. Paris FC, 5. **6.** Soyaux, 4. **7.** Reims, Marseille, Guingamp, 3. **10.** Metz, 1. **11.** Dijon, Fleury, 0.

Trophée des championnes
Rendez-vous, samedi 21 sept., 15 h 30, à Guingamp
Lyon - Paris-SG

U19

Groupe A, 4e journée

Feignies-Aulnoye - Drancy	**3-4**
Le Havre-Lens	**2-1**
Amiens-Valenciennes	**2-1**
Évreux - Paris-SG	**0-1**
Orléans - Quevilly-Rouen	**4-1**
Lille-Chartres	**4-0**
Caen - Boulogne-sur-Mer	**2-0**

Classement
1. Drancy, Le Havre, Amiens, 10 pts. **4.** Paris-SG, 8. **5.** Évreux, Orléans, Chartres, Quevilly-Rouen, 6. **9.** Lens, Valenciennes, 4. **11.** Lille, Caen, 3. **13.** Feignies-Aul., 2. **14.** Boulogne, 1.

Groupe B, 4e journée

Strasbourg-Auxerre	**1-4**
Metz-Épinal	**2-0**
Sochaux-ASPTT Dijon	**3-0**
Paris FC-Lyon	**3-3**
Bourg-en-Bresse - Torcy	**2-1**
Troyes-Dijon	**1-0**
Montceau-Le Puy	**3-1**

Classement
1. Auxerre, 10 pts. **2.** Metz, 9. **3.** Sochaux, Paris FC, Bourg-en-Br., 8. **6.** Strasbourg, Lyon, 7. **8.** Dijon, 6. **9.** Épinal, Troyes, 4. **11.** Montceau, 3. **12.** Torcy, Le Puy, ASPTT Dijon, 1.

Groupe C, 4e journée

Bordeaux-Angers	**1-3**
Rennes-Nantes	**3-3**
Trélissac-Guingamp	**2-1**
Châteauroux-Le Mans	**2-2**
Concarneau-Tours	**2-1**
Laval-Niort	**3-1**
Bayonne-Vannes	**1-1**

Classement
1. Angers, 12 pts. **2.** Nantes, 10. **3.** Guingamp, 9. **4.** Châteauroux, 7. **5.** Concarneau, Laval, 6. **7.** Rennes, Bordeaux, Le Mans, Bayonne, 5. **11.** Tours, Trélissac, 3. **13.** Vannes, 2. **14.** Niort, 0.

Groupe D, 4e journée

Porto-Vecchio - Montpellier	**0-2**
Ajaccio-Monaco	**1-1**
Bastia - Castelnau-Le Crès	**0-2**
Toulouse - Saint-Étienne	**4-2**
Cannes-Nice	**0-3**
Colomiers-Toulon	**2-1**
Nîmes-Istres	**1-2**

Classement
1. Montpellier, 10 pts. **2.** Monaco, 8. **3.** Bastia, Saint-Étienne, Toulouse, Nice, Colomiers, 7. **8.** Toulon, 6. **9.** Ajaccio, Istres, 4. **11.** Cannes, 4. **12.** Nîmes, Castelnau-Le Crès, 3. **14.** Porto-Vecchio, 1.

U17

Groupe A, 4e journée

Lille-ASPTT Caen	**4-1**
Lens-Évreux	**3-0**
Mantes - Paris-SG	**0-1**
Quevilly-Rouen - Le Havre	**1-6**
Valenciennes-Amiens	**2-0**
Boulogne/Mer - Caen	**2-1**
Dunkerque-Rouen	**2-1**

Classement
1. Lille, Lens, Paris-SG, 12 pts. **4.** Le Havre, Valenciennes, 9. **6.** Caen, Dunkerque, 6. **8.** Quevilly-Rouen, Amiens, Rouen, Évreux, Mantes, Boulogne/Mer, 3. **14.** ASPTT Caen, 0.

Groupe B, 4e journée

Sochaux-Metz Municipaux	**7-0**
Torcy-Nancy	**1-5**
Sedan-Metz	**0-5**
Montfermeil-Strasbourg	**1-3**
Jeunesse Aubervilliers-Drancy	**2-2**
Troyes - Feignies-Aulnoye	**3-2**
Reims-Mulhouse	**2-2**

Classement
1. Sochaux, 12 pts. **2.** Nancy, Metz, 10. **4.** Strasbourg, 9. **5.** Drancy, 7. **6.** Troyes, 6. **7.** Reims, 5. **8.** Jeunesse Aubervilliers, Sedan, Metz Municipaux, 4. **11.** Montfermeil, 3. **12.** Feignies-Aulnoye, Mulhouse, 2. **14.** Torcy, 0.

Groupe C, 4e journée

Lyon - Bourg-en-Bresse	**3-2**
Annecy-Grenoble	**2-0**
Saint-Priest - Montferrand	**5-1**
Dijon-FC Lyon	**3-0**
Auxerre - Saint-Étienne	**2-1**
Besançon-Olympique Valence	**3-1**
Clermont-Montluçon	**6-0**

Classement
1. Lyon, Annecy, 12 pts. **3.** St-Priest, 10. **4.** Dijon, 9. **5.** Auxerre, 7. **6.** Bourg-en-Bresse, Besançon, 6. **8.** Grenoble, 4. **9.** Olympique Valence, FC Lyon, Clermont, Saint-Étienne, Montferrand, 3. **14.** Montluçon, 1.

Groupe D, 4e journée

Nice-Marseille Air Bel	**1-0**
Nîmes-Marseille	**2-1**
Rodez-Bastia	**5-1**
Béziers-Monaco	**5-0**
Montpellier-Ajaccio	**4-2**
La Valette-Marignane Gignac	**1-3**
Istres-Pays d'Aix	**4-0**

Classement
1. Nice, 10 pts. **2.** Marseille, 9. **3.** Rodez, 8. **4.** Béziers, Marseille Air Bel, Nîmes, 7. **7.** Montpellier, Marignane Gignac, Ajaccio, 6. **10.** La Valette, 4. **11.** Monaco, Istres, 3. **13.** Pays d'Aix, Bastia, 1.

Groupe E, 4e journée

La Roche-sur-Yon - Nantes	**0-2**
Stade Bordelais-Châteauroux	**2-6**
Bordeaux-Niort	**4-3**
Angoulême-Toulouse	**1-3**
Muret-Tours	**1-1**
Blois-Balma	**1-2**
SA Mérignac-Vertou	**3-1**

Classement
1. Nantes, 12 pts. **2.** Châteauroux, Niort, 9. **4.** Toulouse, 8. **5.** Bordeaux, 7. **6.** Angoulême, 6. **7.** Muret, Balma, 5. **9.** Mérignac, Vertou, 4. **11.** Tours, La Roche/Yon, 3. **13.** St. Bordelais, 2. **14.** Blois, 0.

Groupe F, 4e journée

Boulogne-Bil. - Brétigny	**2-1**
Angers-Guingamp	**1-1**
Montrouge-Rennes	**4-1**
Laval-Brest	**4-3**
Vannes-Lorient	**0-2**
Carquefou-Vitré	**2-2**
Le Mans-Saran	**3-4**

Classement
1. Boulogne-Billancourt, 10 pts. **2.** Angers, Montrouge, Guingamp, 8. **5.** Brest, Lorient, 7. **7.** Rennes, 6. **8.** Vitré, Laval, 5. **10.** Carquefou, Saran, 4. **12.** Brétigny, 2. **13.** Vannes, 1. **14.** Le Mans, 0.

Bundesliga 4e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **RB Leipzig**	10	4	3	1	0	10	3	+7
↗	2. **Borussia Dortmund**	9	4	3	0	1	13	5	+8
↗	3. **SC Fribourg**	9	4	3	0	1	10	3	+7
↘	4. **Bayern Munich**	8	4	2	2	0	12	4	+8
↘	5. **VfL Wolfsburg**	8	4	2	2	0	7	3	+4
↗	6. **Schalke 04**	7	4	2	1	1	8	4	+4
↗	7. **Borussia M'gladbach**	7	4	2	1	1	5	4	+1
↘	8. **Bayer Leverkusen**	7	4	2	1	1	6	7	-1
↘	9. **Eintracht Francfort**	6	4	2	0	2	5	5	0
↗	10. **Werder Brême**	6	4	2	0	2	8	9	-1
↗	11. **Fortuna Düsseldorf**	4	4	1	1	2	6	7	-1
↘	12. **Union Berlin**	4	4	1	1	2	5	8	-3
↘	13. **1899 Hoffenheim**	4	4	1	1	2	3	6	-3
↗	14. **FC Augsbourg**	4	4	1	1	2	6	10	-4
↘	15. **FC Cologne**	3	4	1	0	3	4	7	-3
↗	16. **FSV Mayence 05**	3	4	1	0	3	4	13	-9
↘	17. **Paderborn**	1	4	0	1	3	5	12	-7
↘	18. **Hertha Berlin**	1	4	0	1	3	3	10	-7

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 7.
2. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), Werner (RB Leipzig), 5.
4. Vargas (FC Augsbourg), Reus (Borussia Dortmund), Paciencia (Eintracht Francfort), Andersson (Union Berlin), Osako (Werder Brême), Weghorst (VfL Wolfsburg), 3.
10. Niederlechner (FC Augsbourg), Sancho (Borussia Dortmund), Embolo, Plea (Borussia M'gladbach), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Petersen, Waldschmidt (SC Fribourg), Grujic (Hertha Berlin), Quaison (FSV Mayence 05), Cauly, Mamba (Paderborn), Harit (Schalke 04), Bülter (Union Berlin), Füllkrug (Werder Brême), Brekalo (VfL Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

5e journée,
vendredi 20 septembre, 20 h 30
Schalke 04-FSV Mayence 05
Samedi 21 septembre, 15 h 30
Bayern Munich-FC Cologne
Bayer Leverkusen-Union Berlin
SC Fribourg-FC Augsbourg
Hertha Berlin-Paderborn
18 h 30
Werder Brême-RB Leipzig
Dimanche 22 septembre, 15 h 30
Bor. M'gladbach-Fortuna Düsseldorf
18 heures
Eintracht Francfort-Bor. Dortmund
Lundi 23 septembre, 20 h 30
VfL Wolfsburg-Hoffenheim

Fiches techniques

Express

RB Leipzig-Bayern Munich	**1-1**
Borussia Dortmund-Leverkusen	**4-0**
Hoffenheim-SC Fribourg	**0-3**
Fort. Düsseldorf-VfL Wolfsburg	**1-1**
FC Cologne-B. M'gladbach	**0-1**
FC Augsbourg-Eint. Francfort	**2-1**
Union Berlin-Werder Brême	**1-2**
Paderborn-Schalke 04	**1-5**
FSV Mayence 05-Hertha Berlin	**2-1**

RB Leipzig-Bayern Munich : 1-1 (1-1)
Buts : Forsberg (45e + 3 s.p.) pour Leipzig ; Lewandowski (3e) pour le Bayern. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 42 146. Arbitre : M. Stegemann.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Konaté, Orban - Klostermann (Demme, 46e), Laimer, Forsberg (Nkunku, 69e), Halstenberg - Sabitzer, Poulsen (Cunha, 81e), Werner. Entr. : Nagelsmann.
Bayern : Neuer - Pavard, Süle, Boateng, Hernandez - Kimmich, Thiago Alcantara (Coutinho, 88e) - Coman, T. Müller (Tolisso, 63e), Gnabry (Davies, 62e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.

Dortmund-Leverkusen : 4-0 (1-0)
Buts : Paco Alcacer (28e), Reus (50e, 90e), Guerreiro (83e). Samedi 14 septembre. Spectateurs : 81 365. Arbitre : M. Siebert.
Dortmund : Bürki - Hakimi, Akanji, Hummels, Guerreiro - Witsel (Weigl, 78e), Delaney - Sancho, Reus, Brandt (Hazard, 62e) - Paco Alcacer (Bruun Larsen, 79e). Entr. : Favre.
Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Tah, S. Bender, Wendell - Baumgartlinger, Aranguiz (Alario, 79e) - Havertz, Amiri (Bailey, 46e), Bellarabi (Diaby, 73e) - Volland. Entr. : Bosz.

Hoffenheim-SC Fribourg : 0-3 (0-2)
Buts : Günter (11e), Haberer (39e), Petersen (59e). Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 29 395. Arbitre : M. Winkmann.
Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt, Bicakcic (Rupp, 46e), Stafylidis (Skov, 70e) - Rudy, Grillitsch (Locadia, 46e) - Kaderabek, Geiger, Belfodil - Bebou. Entr. : Schreuder.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart, Koch, Heintz - Schmid (Kübler, 89e), Frantz (Abrashi, 68e), Höfler, Günter - Petersen - Haberer (Waldschmidt, 77e), Höler. Entr. : Streich.

Fortuna Düsseldorf-VfL Wolfsburg : 1-1 (1-1)
Buts : Giesselmann (17e) pour le Fortuna Düsseldorf ; Weghorst (29e) pour Wolfsburg. Vendredi 13 septembre. Spectateurs : 36 758. Arbitre : M. Grafe.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmermann, Ayhan (Adams Nuhu, 83e), Bormuth, Giesselmann - Thommy (Zimmer, 73e), Baker, Bodzek, Kownacki - Fink (Karaman, 72e), Hennings. Entr. : Funkel.
VfL Wolfsburg : Pervan - Knoche, Guilavogui, Tisserand - William, Gerhardt, Arnold, Roussillon - Mehmedi (Klaus, 69e), Weghorst, Brekalo (Joao Victor, 90e). Entr. : Glasner.

Paderborn-Schalke 04 : 1-5 (1-1)
Buts : Cauly (8e) pour Paderborn ; Sané (33e), Serdar (50e), Harit (71e, 85e), Kutucu (83e) pour Schalke 04. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Schröder.
Paderborn : Huth - Dräger, Strohdiek, Hünemeier, Collins - Cauly, Gjasula (Sabiri, 78e), Vasiliadis, Antwi-Adjej - Mamba (Pröger, 73e), Michel (Gueye, 58e). Entr. : Baumgart.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Stambouli, Sané, Oczipka - Caligiuri (McKennie, 62e), Serdar (Kabak, 86e), Mascarell, Harit - Uth (Kutucu, 68e), Burgstaller. Entr. : Wagner.

FC Cologne-Borussia M'gladbach : 0-1 (0-1)
But : Plea (14e). Samedi 14 septembre. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Aytekin.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Czichos, Hector - Schaub (Risse, 74e), Skhiri, Verstraete (Kainz, 86e), Drexler - Modeste (Terodde, 74e), Cordoba. Entr. : Beierlorzer.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Bensebaini - Kramer (Strobl, 83e), Zakaria, Neuhaus - Embolo - Thuram (Bénes, 78e), Plea (Herrmann, 87e). Entr. : Rose.

FC Augsbourg-Eintracht Francfort : 2-1 (2-0)
Buts : Richter (35e), Niederlechner (42e) pour Augsbourg ; Paciencia (73e) pour Francfort. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 28 513. Arbitre : M. Osmers.
FC Augsbourg : Koubek - Framberger, Jedvaj, Uduokhai, Max - Richter (Teigl, 79e), Moravek (Oxford, 67e), Khedira, Vargas (Hahn, 74e) - Niederlechner, Finnbogason. Entr. : Schmidt.
Eintracht Francfort : Trapp - Hasebe, Hinteregger, Abraham - Da Costa, Sow (Kohr, 46e), Rode (Dost, 64e), Kamada, Chandler - André Silva, Paciencia. Entr. : Hütter.

Union Berlin-Werder Brême : 1-2 (1-1)
Buts : Andersson (14e s.p.) pour l'Union Berlin ; Klaassen (5e s.p.), Füllkrug (56e) pour le Werder Brême. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 22 012. Arbitre : M. Welz. Expulsions : Subotic (89e) pour l'Union Berlin ; Sahin (90e) pour le Werder Brême.
Union Berlin : Gikiewicz - Trimmel, Subotic, Friedrich, Lenz - Becker (Gogia, 73e), Gentner (Abdullahi, 84e), Andrich, Bülter - Andersson, Ujah (Polter, 67e). Entr. : Fischer.
Werder Brême : Pavlenka - Lang, Gebre Selassie, Gross, Friedl - Sahin - J. Eggestein (Pizarro, 84e), Klaassen, Bittencourt (Goller, 90e) - Füllkrug, Osako (Sargent, 68e). Entr. : Kohfeldt.

Mayence-Hertha Berlin : 2-1 (1-0)
Buts : Quaison (40e), St. Juste (88e) pour Mayence ; Grujic (83e) pour le Hertha Berlin. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 22 798. Arbitre : M. Fritz.
Mayence : Zentner - Brosinski, St. Juste, Niakhaté, Martin Caricol - Fernandes (Baku, 67e), Kunde, Latza (Burkardt, 88e) - Boëtius - Szalai (Onisiwo, 76e), Quaison. Entr. : Schwarz.
Hertha Berlin : Jarstein - Stark, Boyata (Dilrosun, 79e), Torunarigha - Wolf, Skjelbred, Grujic, Plattenhardt - Duda (Löwen, 69e) - Lukebakio (Kalou, 63e), Selke. Entr. : Covic.

Bundesliga 2

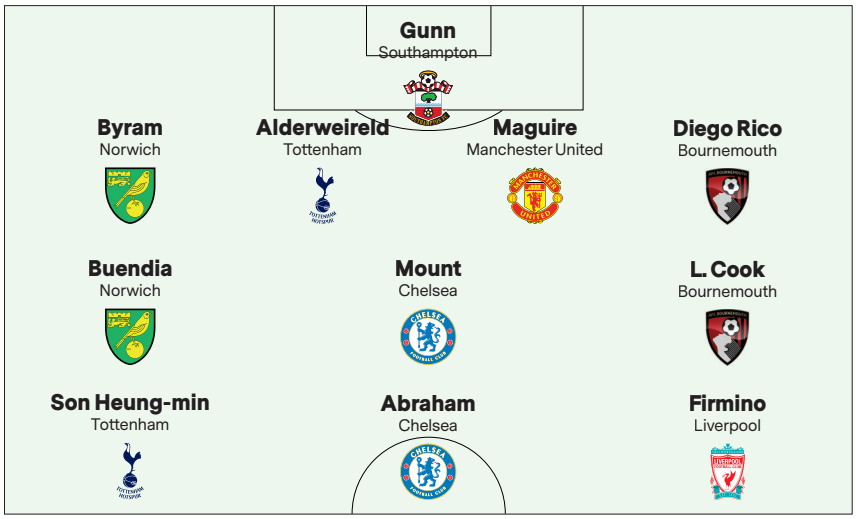
Express, 6e journée

Jahn Ratisbonne-VfB Stuttgart	**2-3**
Hanovre 96-Arminia Bielefeld	**0-2**
Greuther Fürth-Weh. Wiesbaden	**2-1**
Erzg. Aue-Osnabrück	**1-0**
Karlsruhe-SV Sandhausen	**1-0**
FC Heidenheim-Holstein Kiel	**3-0**
Darmstadt-Nuremberg	**3-3**
VfL Bochum-Dynamo Dresde	**2-2**
Sankt Pauli-Hambourg SV	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	14	6	4	2	0	11	7
2. Hambourg SV	13	5	4	1	0	13	3
3. Arminia Bielefeld	12	6	3	3	0	14	8
4. Greuther Fürth	11	6	3	2	1	9	7
5. Erzgebirge Aue	11	6	3	2	1	8	6
6. SV Sandhausen	10	6	3	1	2	7	5
7. Osnabrück	9	6	3	0	3	9	5
8. Karlsruhe SC	9	6	3	0	3	10	12
9. FC Heidenheim	8	6	2	2	2	11	9
10. Nuremberg	8	6	2	2	2	9	12
11. Jahn Ratisbonne	7	6	2	1	3	12	9
12. Dynamo Dresde	6	6	1	3	2	9	11
13. Darmstadt	6	6	1	3	2	6	9
14. FC St. Pauli	5	5	1	2	2	8	10
15. Hanovre 96	5	6	1	2	3	6	9
16. Holstein Kiel	5	6	1	2	3	5	10
17. VfL Bochum	3	6	0	3	3	10	14
18. Weh. Wiesbaden	1	6	0	1	5	7	18

Premier League 5e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	15	5	5	0	0	15	4	+11
→	2. **Manchester City**	10	5	3	1	1	16	6	+10
↗	3. **Tottenham**	8	5	2	2	1	11	6	+5
↗	4. **Manchester Utd**	8	5	2	2	1	8	4	+4
↘	5. **Leicester**	8	5	2	2	1	6	4	+2
↗	6. **Chelsea**	8	5	2	2	1	11	11	0
↘	7. **Arsenal**	8	5	2	2	1	8	8	0
↗	8. **Bournemouth**	7	5	2	1	2	8	9	-1
↘	9. **West Ham**	7	4	2	1	1	6	7	-1
↗	10. **Southampton**	7	5	2	1	2	5	6	-1
↘	11. **Everton**	7	5	2	1	2	5	7	-2
↘	12. **Crystal Palace**	7	5	2	1	2	3	6	-3
↗	13. **Norwich**	6	5	2	0	3	9	12	-3
↘	14. **Burnley**	5	5	1	2	2	6	7	-1
↘	15. **Sheffield Utd**	5	5	1	2	2	5	6	-1
→	16. **Brighton**	5	5	1	2	2	5	8	-3
↘	17. **Newcastle Utd**	4	5	1	1	3	4	8	-4
→	18. **Aston Villa**	3	4	1	0	3	4	6	-2
↘	19. **Wolverhampton**	3	5	0	3	2	6	10	-4
→	20. **Watford**	2	5	0	2	3	4	10	-6

Buteurs

1. Abraham (Chelsea), Agüero (Manchester City), 7.
3. Pukki (Norwich), 6.
4. Aubameyang (Arsenal), Sterling (Manchester City), 5.

Rendez-vous

6e journée,
vendredi 20 septembre, 21 heures
Southampton-Bournemouth
Samedi 21 septembre, 13 h 30
Leicester-Tottenham
16 heures
Manchester City-Watford
Crystal Palace-Wolverhampton
Everton-Sheffield Utd
Burnley-Norwich
18 h 30
Newcastle-Brighton
Dimanche 22 septembre, 15 heures
West Ham-Manchester Utd
17 h 30
Chelsea-Liverpool
Arsenal-Aston Villa

Fiches techniques

Express

Liverpool-Newcastle	**3-1**
Norwich-Manchester City	**3-2**
Tottenham-Crystal Palace	**4-0**
Manchester Utd-Leicester	**1-0**
Wolverhampton-Chelsea	**2-5**
Watford-Arsenal	**2-2**
Bournemouth-Everton	**3-1**
Sheffield Utd-Southampton	**0-1**
Brighton-Burnley	**1-1**
Aston Villa-West Ham	**lundi**

Liverpool-Newcastle : 3-1 (2-1)
Buts : Mané (28e, 40e), Salah (72e) pour Liverpool ; Willems (7e) pour Newcastle. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 51430. Arbitre : M. Marriner.
Liverpool : Adrian - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain (Milner, 75e), Fabinho, Wijnaldum (Shaqiri, 84e) - Salah, Mané, Origi (Firmino, 37e). Entr. : Klopp.
Newcastle : Dubravka - Krafth (Manquillo, 67e), Schär (Fernandez, 80e), Lascelles, Dummett, Willems - Almiron (Muto, 67e), Hayden, Shelvey, Atsu - Joelinton. Entr. : Bruce.

Norwich-Manchester City : 3-2 (2-1)
Buts : McLean (18e), Cantwell (28e), Pukki (50e) pour Norwich ; Agüero (45e), Rodri (88e) pour Manchester City. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 27035. Arbitre : M. Friend.
Norwich : Krul - Byram, Amadou, Godfrey, Lewis - Tettey, McLean - Buendia (Drmic, 83e), Stiepermann (Srbeny, 89e), Cantwell - Pukki. Entr. : Farke.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Otamendi, Zinchenko - Gündogan (De Bruyne, 57e), Rodri - Bernardo Silva (Mahrez, 74e), David Silva (Gabriel Jesus, 57e), Sterling - Agüero. Entr. : Guardiola.

Tottenham-Crystal Palace : 4-0 (4-0)
Buts : Son Heung-min (10e, 23e), Van Aanholt (21e c.s.c.), Lamela (42e). Samedi 14 septembre. Spectateurs : 59812. Arbitre : M. Pawson.
Tottenham : Lloris - Aurier, Alderweireld, Vertonghen, Rose (Davies, 76e) - Lamela, Sissoko, Winks (Ndombele, 67e), Eriksen - Son Heung-min, Kane (Lucas, 85e). Entr. : Pochettino.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Cahill, Sakho, Van Aanholt - Zaha, Kouyaté (McCarthy, 76e), Milivojevic, Schlupp, Townsend (Camarasa, 85e) - Ayew (Benteke, 71e). Entr. : Hodgson.

Manchester Utd-Leicester : 1-0 (1-0)
But : Rashford (9e s.p.). Samedi 14 septembre. Spectateurs : 73454. Arbitre : M. Atkinson.
Man United : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Young - McTominay, Matic (Fred, 69e) - Pereira, Mata (Chong, 70e), James (Tuanzebe, 89e) - Rashford. Entr. : Solskjaer.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Ndidi - Gray (Barnes, 69e), Tielemans, Choudhury (Perez, 57e), Maddison - Vardy. Entr. : Rodgers.

Wolverhampton-Chelsea : 2-5 (0-3)
Buts : Abraham (69e c.s.c.), Cutrone (85e) pour Wolverhampton ; Tomori (31e), Abraham (34e, 41e, 55e), Mount (90e + 6) pour Chelsea. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 31534. Arbitre : M. Scott.
Wolverhampton : Rui Patricio - Vallejo, Coady, Saïss - Traoré (Doherty, 56e), Dendoncker (Cutrone, 46e), Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro - Jimenez (Gibbs-White, 70e), Diogo Jota. Entr. : Nuno Espirito Santo.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Rüdiger (Zouma, 46e), Christensen, Tomori - Azpilicueta, Jorginho, Kovacic (Barkley, 70e), Marcos Alonso - Willian, Mount - Abraham (Batshuayi, 77e). Entr. : Lampard.

Watford-Arsenal : 2-2 (0-2)
Buts : Cleverley (54e), Pereyra (80e s.p.) pour Watford ; Aubameyang (21e, 32e) pour Arsenal. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 21360. Arbitre : M. Taylor.
Watford : Foster - Femenia, Dawson, Kabasele, Holebas (Janmaat, 78e) - Doucouré, Capoue - Hughes (Pereyra, 63e), Cleverley, Deulofeu - Gray (Sarr, 54e). Entr. : Sanchez Flores.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Papastathopoulos, David Luiz, Kolasinac - Guendouzi (Torreira, 67e), Xhaka, Ceballos (Willock, 60e) - Özil (Nelson, 71e) - Pépé, Aubameyang. Entr. : Emery.

Bournemouth-Everton : 3-1 (1-1)
Buts : C. Wilson (23e, 73e), Fraser (67e) pour Bournemouth ; Calvert-Lewin (44e) pour Everton. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 10416. Arbitre : M. Tierney.
Bournemouth : Ramsdale - Stacey, S. Cook, Aké, Diego Rico (Mepham, 90e) - H. Wilson (Fraser, 57e), Billing, L. Cook (Lerma, 77e), King - Solanke, C. Wilson. Entr. : Howe.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - Schneiderlin, Delph - Richarlison (Walcott, 81e), Sigurdsson (Kean, 71e), Iwobi - Calvert-Lewin (Bernard, 71e). Entr. : Marco Silva.

Sheffield Utd-Southampton : 0-1 (0-0)
But : Djenepo (66e). Samedi 14 septembre. Spectateurs : 30985. Arbitre : M. Mason. Expulsion : Sharp (85e) pour Sheffield Utd.
Sheffield Utd : Henderson - Basham (Robinson, 84e), Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram (Mousset, 72e), Norwood, Fleck, Stevens - McGoldrick, McBurnie (Sharp, 65e). Entr. : Wilder.
Southampton : Gunn - Bednarek, Yoshida, Vestergaard - Cedric, Romeu, Höjbjerg, Djenepo (Ings, 74e) - Ward-Prowse, Adams (Long, 90e), Boufal (Armstrong, 85e). Entr. : Hasenhüttl.

Brighton-Burnley : 1-1 (0-0)
Buts : Maupay (51e) pour Brighton ; Hendrick (90e + 1) pour Burnley. Samedi 14 septembre. Spectateurs : 29398. Arbitre : M. Oliver.
Brighton : Ryan - Duffy, Dunk, Webster - March (Bong, 90e), Stephens, Pröpper, Burn - Gross, Maupay (Connolly, 84e), Murray (Mooy, 80e). Entr. : Potter.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Pieters - Lennon (Hendrick, 59e), Westwood, Cork (Vydra, 78e), McNeil - Barnes, Wood (Jay Rodriguez, 66e). Entr. : Dyche.

Championship

Express, 7e journée

Barnsley-Leeds Utd	**0-2**
Swansea-Nottingham Forest	**0-1**
Charlton-Birmingham	**0-1**
Stoke City-Bristol City	**1-2**
Preston-Brentford	**2-0**
Fulham-West Bromwich	**1-1**
QP Rangers-Luton	**3-2**
Huddersfield-Sheffield Wed.	**0-2**
Blackburn-Millwall	**2-0**
Middlesbrough-Reading	**1-0**
Derby County-Cardiff City	**1-1**
Hull-Wigan	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	16	7	5	1	1	12	3
2. Swansea	16	7	5	1	1	12	5
3. Charlton	14	7	4	2	1	11	6
4. Bristol City	14	7	4	2	1	13	9
5. Preston	13	7	4	1	2	13	7
6. West Bromwich	13	7	3	4	0	11	8
7. QP Rangers	13	7	4	1	2	12	11
8. Birmingham	13	7	4	1	2	7	8
9. Nottingham For.	12	7	3	3	1	10	6
Sheffield Wed.	12	7	4	0	3	10	6
11. Fulham	11	7	3	2	2	11	6
12. Blackburn	10	7	3	1	3	7	7
13. Middlesbrough	9	7	2	3	2	8	8
14. Cardiff City	9	7	2	3	2	8	10
15. Millwall	9	7	2	3	2	5	9
16. Luton	7	7	2	1	4	12	13
17. Reading	7	7	2	1	4	8	9
18. Brentford	7	7	2	1	4	5	6
19. Derby County	7	7	1	4	2	7	10
20. Hull	6	7	1	3	3	8	11
21. Wigan	5	7	1	2	4	6	13
22. Barnsley	5	7	1	2	4	4	11
23. Huddersfield	1	7	0	1	6	5	13
24. Stoke City	1	7	0	1	6	7	17

Liga 4 journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **FC Séville**	10	4	3	1	0	5	1	+4
↘	2. **Atletico Madrid**	9	4	3	0	1	5	4	+1
↗	3. **Real Madrid**	8	4	2	2	0	9	6	+3
↘	4. **Athletic Bilbao**	8	4	2	2	0	4	1	+3
↗	5. **FC Barcelone**	7	4	2	1	1	12	7	+5
↗	6. **Grenade FC**	7	4	2	1	1	9	5	+4
↗	7. **Real Sociedad**	7	4	2	1	1	4	3	+1
↘	8. **Levante UD**	6	4	2	0	2	6	5	+1
↘	9. **Osasuna Pampelune**	6	4	1	3	0	4	3	+1
↗	10. **Villarreal**	5	4	1	2	1	10	8	+2
↘	11. **Alavés**	5	4	1	2	1	2	2	0
↘	12. **Real Valladolid**	5	4	1	2	1	4	5	-1
↘	13. **Valence CF**	4	4	1	1	2	5	7	-2
→	14. **Real Majorque**	4	4	1	1	2	2	4	-2
→	15. **Betis Séville**	4	4	1	1	2	6	9	-3
↘	16. **Celta Vigo**	4	4	1	1	2	3	6	-3
↗	17. **Espanyol Barcelone**	4	4	1	1	2	2	6	-4
↘	18. **Getafe**	3	4	0	3	1	3	4	-1
↘	19. **Eibar**	1	4	0	1	3	4	7	-3
→	20. **Leganés**	0	4	0	0	4	1	7	-6

Buteurs

1. Gerard Moreno (Villarreal), 5.
2. Benzema (Real Madrid), 4.
3. Moron (Betis Séville), 3.

Rendez-vous

5e journée, vendr. 20 sept., 21 heures
Osasuna Pampelune-Betis Séville
Samedi 21 septembre, 13 heures
Villarreal-Real Valladolid
16 heures
Levante UD-Eibar
18 h 30
Atletico Madrid-Celta Vigo
21 heures
Grenade FC-FC Barcelone
Dimanche 22 septembre, 12 heures
Getafe-Real Majorque
14 heures
Esp. Barcelone-Real Sociedad
16 heures
Valence CF-Leganés
18 h 30
Athletic Bilbao-Alavés
21 heures
FC Séville-Real Madrid

Fiches techniques

Express

Alavés-FC Séville	**0-1**
Real Sociedad-Atletico Madrid	**2-0**
Real Madrid-Levante UD	**3-2**
Real Majorque-Athletic Bilbao	**0-0**
FC Barcelone-Valence CF	**5-2**
Celta Vigo-Grenade FC	**0-2**
Real Valladolid-Osasuna	**1-1**
Leganés-Villarreal	**0-3**
Betis Séville-Getafe	**1-1**
Eibar-Esp. Barcelone	**1-2**

Alavés-Séville FC : 0-1 (0-1)
But : Jordan (37e).
Dimanche 15 septembre.
Spectateurs : 16 309. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Duarte - Vidal (Sainz, 70e), Pons (Burke, 46e), Pina, Wakaso - Joselu, Lucas Perez (Manu Garcia, 60e).
Entr. : Garitano.
FC Séville : Vaclik - Jésus Navas, Diego Carlos, Daniel Carriço, Reguilon - Jordan (Gudelj, 67e), Fernando, Banega - Ocampos, De Jong (Hernandez, 70e), Torres (Vazquez, 78e). Entr. : Lopetegui.

Real Sociedad-Atletico Madrid : 2-0 (0-0)
Buts : Odegaard (58e), Monreal (61e).
Samedi 14 septembre. Spectateurs : 34 719. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Real Sociedad : Moya - Zaldua, Elustondo, Llorente, Monreal - Zubeldia, Merino (Zurutuza, 83e) - Portu (Januzaj, 83e), Odegaard, Oyarzabal - Isak (Willian José, 74e).
Entr. : Alguacil.
Atletico Madrid : Oblak (Adan, 66e) - Trippier, Savic, Gimenez, Lodi - Vitolo, Koke, Saul, Lemar (Llorente, 46e) - Diego Costa, Joao Félix (Correa, 57e). Entr. : Simeone.

Real Madrid-Levante UD : 3-2 (3-0)
Buts : Benzema (25e, 32e), Casemiro (40e) pour le Real Madrid ; Mayoral (49e), Melero (75e) pour Levante.
Samedi 14 septembre. Spectateurs : 60 401. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos (Éder Militao, 59e), Marcelo - Casemiro (Hazard, 59e)- Vazquez, James Rodriguez, Kroos, Vinicius- Benzema (Jovic, 83e), . Entr. : Zidane.
Levante UD : Fernandez - Miramon, Vezo, Duarte (Melero, 68e), Postigo, Clerc - Rochina (Marti, 68e), Vukcevic (Bardhi, 55e), Campana - Mayoral, Morales. Entr. : Paco Lopez.

Real Majorque-Athletic Bilbao : 0-0
Vendredi 13 septembre.
Spectateurs : 16 519. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Real Majorque : Reina - Sastre, Valjent, Raillo, Baba - Rodriguez (Kubo, 63e), Mohammed, Sevilla, Lago Junior - Febas (Alegria, 84e) - Budimir (Prats, 75e). Entr. : Moreno.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Lopez (Etxebarria, 52e), Dani Garcia - Muniain, Raul Garcia, Cordoba (Aduriz, 58e) - Inaki Williams (Larrazabal, 85e). Entr. : Garitano.

FC Barcelone-Valence CF : 5-2 (2-1)
Buts : Fati (2e), De Jong (7e), Piqué (52e), Suarez (61e, 82e) pour le FC Barcelone ; Gameiro (27e), Maxi Gomez (90e + 2) pour Valence.
Samedi 14 septembre.
Spectateurs : 81 617. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - De Jong (Rakitic, 70e), Busquets, Arthur (Vidal, 73e) - Perez Sayol, Griezmann, Ansu Fati (Suarez, 60e).
Entr. : Valverde.
Valence CF : Cillessen - Wass, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Torres (Lee, 67e), Coquelin, Parejo, Guedes (Cherichev, 69e) - Gameiro, Rodrigo (Maxi Gomez, 72e). Entr. : Celades.

Celta Vigo-Grenade FC : 0-2 (0-1)
Buts : Sanchez (45e + 6), Herrera (54e).
Dimanche 15 septembre.
Spectateurs : 18 259. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Expulsions : Saenz (11e), Beltran (29e) pour le Celta Vigo.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Aidoo, Saenz, Olaza - Mendez (Araujo, 15e), Beltran, Lobotka, Suarez (Sisto, 78e) - Iago Aspas, Santi Mina (Diop, 59e).
Entr. : Escriba.
Grenade FC : Rui Silva - Diaz, Duarte, Sanchez, Quini - Herrera, Montoro - Puertas, Vico (Fernandez, 51e), Machis (Azeez, 88e) - Soldado (Vadillo, 66e). Entr. : Martinez.

Real Valladolid-Osasuna Pampelune : 1-1 (0-0)
Buts : Hervias (65e) pour le Real Valladolid ; Ibanez (82e) pour Osasuna Pampelune. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 20 670. Arbitre : M. Munuera Montero.
Real Valladolid : Masip - Porro, Olivas, Salisu, Martinez - Plano, Herrero (Alcaraz, 62e), San Emeterio, Rubio (Hervias, 63e) - Unal (Ramirez, 82e), Guardiola.
Entr. : Sergio Gonzalez.
Osasuna Pampelune : Ruben Martinez - Vidal, Hernandez, David Garcia, Estupinan - Torres, Oier, Merida (Moncayola, 85e), Ruben Garcia (Ibanez, 74e) - Brandon (Adrian, 74e), Avila. Entr. : Arrasate.

Leganés-Villarreal : 0-3 (0-2)
Buts : Gerard Moreno (26e, 90e + 3), Silva (39e c.s.c.). Samedi 14 septembre. Spectateurs : 7 670.
Arbitre : M. Medie Jimenez.
Leganés : Soriano - Bustinza (Eraso, 82e), Awaziem, Siovas, Silva - Oscar Rodriguez (Ruibal, 62e), Mesa, Perez, Arnaiz - Braithwaite, En-Nesyri (Carrillo, 46e). Entr. : Pellegrino.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Albiol, Torres, Quintilla - Anguissa, Iborra - Gerard Moreno, Cazorla (Pena, 63e), Moi Gomez (Ontiveros, 88e) - Bacca (Toko Ekambi, 75e). Entr. : Calleja.

Betis Séville-Getafe : 1-1 (0-1)
Buts : Joaquin (73e s.p.) pour le Betis Séville ; Mata (14e s.p.) pour Getafe.
Dimanche 15 septembre.
Spectateurs : 47 884. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Expulsions : William Carvalho (26e), Moron (90e) pour le Betis Séville.
Betis Séville : Robles - Barragan, Mandi, Sidnei, Pedraza (Alex Moreno, 83e) - William Carvalho, Kaptoum (Moron, 46e) - Joaquin (Javi Garcia, 90e), Fekir, Canales - Iglesias. Entr. : Rubi.
Getafe : Soria - Suarez, Djené, Cabrera, Nyom - Remeseiro (Timor, 69e), Arambarri, Maksimovic (Gallego, 86e), Cucurella - Molina (Angel Rodriguez, 61e), Mata. Entr. : Bordalas.

Eibar-Espanyol Barcelone : 1-2 (0-0)
Buts : Ramis (59e) pour Eibar ; Ferreyra (76e), Granero (79e) pour l'Espanyol Barcelone. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 5 410.
Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Expulsion : Naldo (90e) pour l'Espanyol Barcelone.
Eibar : Dmitrovic - Tejero, Ramis (Alvarez, 76e), Arbilla, Cote - Orellana, Diop, Exposito (Escalante, 73e), Inui - Charles, Enrich (Quique, 81e). Entr. : Mendilibar.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Javi Lopez, Naldo, Calero, Vila - Melendo (Pedrosa, 73e), Victor Sanchez Mata, Roca (Vargas, 67e), Darder - Ferreyra (Granero, 78e), Calleri. Entr. : Gallego.

Segunda Division

Express, 5e journée

Cadix-Girona FC	**2-0**
Las Palmas-Almeria	**0-3**
Real Saragosse-Extremadura	**3-1**
Lugo-Fuenlabrada	**2-0**
Numancia-SD Huesca	**1-0**
Rayo Vallecano-R. Santander	**2-0**
Oviedo-Elche CF	**0-2**
Albacete-Tenerife	**0-4**
Ponferradina-Alcorcon	**1-1**
Sporting Gijon-Dep. La Corogne	**1-1**
Mirandes-Malaga	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	15	5	5	0	0	11	4
2. UD Almeria	13	5	4	1	0	9	1
. Real Saragosse	13	5	4	1	0	10	2
4. Fuenlabrada	10	5	3	1	1	7	5
5. SD Huesca	9	5	3	0	2	5	3
6. Rayo Vallecano	8	5	2	2	1	9	7
7. Elche CF	7	5	2	1	2	5	5
. Tenerife	7	5	2	1	2	7	8
9. AD Alcorcon	7	5	2	1	2	7	8
10. Girona FC	7	5	2	1	2	5	5
11. Numancia	7	5	2	1	2	5	4
12. Sporting Gijon	6	5	1	3	1	5	4
13. Lugo	6	5	1	3	1	6	6
. Ponferradina	6	5	1	3	1	8	6
15. Albacete	6	5	2	0	3	2	9
16. Malaga	5	5	1	2	2	3	4
. Mirandes	5	5	1	2	2	6	8
18. Dep. La Corogne	4	5	1	1	3	6	10
19. Las Palmas	3	5	0	3	2	3	7
20. Extremadura	2	5	0	2	3	3	7
. R. Santander	2	5	0	2	3	4	8
22. Oviedo	1	5	0	1	4	5	10

Serie A 3e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Inter Milan**	9	3	3	0	0	7	1	+6
↗	2. **FC Bologne**	7	3	2	1	0	6	4	+2
↘	3. **Juventus Turin**	7	3	2	1	0	5	3	+2
↘	4. **Torino**	6	2	2	0	0	5	3	+2
↗	5. **Naples**	6	3	2	0	1	9	7	+2
↗	6. **Milan AC**	6	3	2	0	1	2	1	+1
↗	7. **Atalanta Bergame**	6	3	2	0	1	7	6	+1
↗	8. **AS Roma**	5	3	1	2	0	8	6	+2
↘	9. **Lazio Rome**	4	3	1	1	1	5	3	+2
↘	10. **Genoa**	4	3	1	1	1	6	6	0
↘	11. **Hellas Vérone**	4	3	1	1	1	2	2	0
↗	12. **Brescia**	3	3	1	0	2	4	5	-1
↗	13. **Cagliari**	3	3	1	0	2	4	4	0
↘	14. **Parme**	3	3	1	0	2	4	5	-1
↘	15. **Sassuolo**	3	3	1	0	2	7	7	0
↗	16. **SPAL Ferrare**	3	3	1	0	2	4	5	-1
↘	17. **Udinese**	3	3	1	0	2	2	4	-2
↘	18. **Fiorentina**	1	3	0	1	2	4	6	-2
→	19. **Lecce**	0	2	0	0	2	0	5	-5
→	20. **Sampdoria Gênes**	0	3	0	0	3	1	9	-8

Buteurs

1. Berardi (Sassuolo), 5.
2. Muriel, D. Zapata (Atalanta Bergame), A. Donnarumma (Brescia), Immobile (Lazio Rome), Mertens (Naples), 3.

Rendez-vous

4e journée, vendredi 20 sept., 20 h 45
Cagliari-Genoa
Samedi 21 septembre, 15 heures
Udinese-Brescia
18 heures
Juventus Turin-Hellas Vérone
20 h 45
Milan AC-Inter Milan
Dimanche 22 septembre, 12 h 30
Sassuolo-SPAL Ferrare
15 heures
Sampdoria Gênes-Torino
FC Bologne-AS Roma
Lecce-Naples
18 heures
Atalanta-Fiorentina
20 h 45
Lazio Rome-Parme

Fiches techniques

Express

Inter Milan-Udinese	**1-0**
Brescia-FC Bologne	**3-4**
Fiorentina-Juventus Turin	**0-0**
Naples-Sampdoria Gênes	**2-0**
Hellas Vérone-Milan AC	**0-1**
Genoa-Atalanta	**1-2**
AS Roma-Sassuolo	**4-2**
SPAL Ferrare-Lazio Rome	**2-1**
Parme-Cagliari	**1-3**
Torino-Lecce	**lundi**

Inter Milan-Udinese : 1-0 (1-0)
But : Sensi (44e).
Samedi 14 septembre.
Spectateurs : 57 991. Arbitre : M. Mariani. Expulsion : De Paul (35e) pour l'Udinese.
Inter Milan : Handanovic - Godin, De Vrij, Skriniar - Candreva, Barella (Gagliardini, 46e), Brozovic, Asamoah - Politano (Sanchez, 80e), Lukaku (Lautaro Martinez, 65e), Sensi. Entr. : Conte.
Udinese : Musso - Becao, De Maio, Opoku - Larsen, Jajalo (Barak, 71e), Walace (Mandragora, 81e), De Paul, Sema (Pussetto, 81e) - Fofana - Lasagna. Entr. : Tudor.

Brescia-FC Bologne : 3-4 (3-1)
Buts : A. Donnarumma (10e, 19e), Cistana (42e) pour Brescia ; Bani (36e), Palacio (56e), Poli (60e), Orsolini (80e) pour Bologne. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rocchi. Expulsion : Dessena (49e) pour Brescia.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Mateju - Bisoli, Tonali (Spalek, 79e), Dessena - Rômulo (Matri, 83e) - A. Donnarumma (Zmrhal, 63e), Ayé. Entr. : Corini.
FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Bani (Poli, 53e), Denswil, Dijks - Medel, Dzemaili (Santander, 46e) - Orsolini, Soriano, Sansone - Palacio (Skov Olsen, 89e). Entr. : Mihajlovic.

Fiorentina-Juventus Turin : 0-0
Samedi 14 septembre. Spectateurs : 40 312. Arbitre : M. Irrati.
Fiorentina : Dragowski - Pol Lirola, Milenkovic, Pezzella (Ceccherini, 83e), Caceres, Dalbert - Pulgar, Badelj, Castrovilli (Zurkowski, 89e) - Chiesa, Ribéry (Boateng, 69e). Entr. : Montella.
Juventus Turin : Szczesny - Danilo (Cuadrado, 62e), Bonucci, De Ligt, Alex Sandro - Douglas Costa (Bernardeschi, 7e), Khedira, Pjanic (Bentancur, 44e), Matuidi - Higuain, Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.

Naples-Sampdoria Gênes : 2-0 (1-0)
Buts : Mertens (13e, 67e).
Samedi 14 septembre. Spectateurs : 32 679. Arbitre : M. Marini.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Maksimovic, Koulibaly, Mario Rui - Callejon, Fabian Ruiz, Elmas (Insigne, 76e), Zielinski - Lozano (Llorente, 65e), Mertens (Younes, 80e). Entr. : Ancelotti.
Sampdoria Gênes : Audero - Ferrari, Murillo, Regini (Léris, 66e) - Bereszynski, Ekdal, Linetty, Murru - Caprari (Gabbiadini, 69e) - Rigoni (Depaoli, 79e), Quagliarella. Entr. : Di Francesco.

Genoa-Atalanta Bergame : 1-2 (0-0)
Buts : Criscito (90e + 1 s.p.) pour le Genoa ; Muriel (64e s.p.), D. Zapata (90e + 5) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 23 395. Arbitre : M. Fabbri.
Genoa : Radu - Romero, C. Zapata, Criscito - Ghiglione (Ankersen, 82e), Lerager, Radovanovic (Saponara, 70e), Schöne, Barreca (Pandev, 82e) - Kouamé, Pinamonti. Entr. : Andreazzoli.
Atalanta Bergame : Gollini - Toloi, Djimsiti, Masiello - Hateboer, Pasalic (De Roon, 56e), Freuler, Gosens - Ilicic (Muriel, 60e), D. Zapata, Gomez. Entr. : Gasperini.

Hellas Vérone-Milan AC : 0-1 (0-0)
But : Piatek (65e s.p.).
Dimanche 15 septembre.
Spectateurs : 24 363.
Arbitre : M. Manganiello.
Expulsions : Stepinski (21e) pour le Hellas Vérone ; Calabria (90e) pour le Milan AC.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani (Tutino, 79e), Kumbulla, Günter - Faraoni, Amrabat, Miguel Veloso, Lazovic - Verre (Pessina, 66e) - Stepinski, Zaccagni (Di Carmine, 79e). Entr. : Juric.
Milan AC : G. Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Biglia, Calhanoglu - Suso, Piatek, Lucas Paqueta (Rebic, 46e). Entr. : Giampaolo.

AS Roma-Sassuolo : 4-2 (4-0)
Buts : Cristante (13e), Dzeko (20e), Mkhitarian (22e), Kluivert (33e) pour la Roma ; Berardi (53e, 72e) pour Sassuolo. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 34 307. Arbitre : M. Chiffi.
AS Roma : Pau Lopez - Florenzi (Spinazzola, 74e), Mancini, Fazio, Kolarov - Cristante, Veretout - Kluivert (Zaniolo, 72e), Lo. Pellegrini (Pastore, 84e), Mkhitarian - Dzeko. Entr. : Paulo Fonseca.
Sassuolo : Consigli - Marlon, Chiriches, Ferrari - Duncan (Traoré, 84e), Obiang Avomo, Locatelli (Toljan, 46e), Peluso (Müldür, 70e) - Berardi, Caputo, Defrel. Entr. : De Zerbi.

SPAL Ferrare-Lazio Rome : 2-1 (0-1)
Buts : Petagna (63e), Kurtic (90e + 2) pour la SPAL Ferrare ; Immobile (17e s.p.) pour la Lazio Rome. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 13 650. Arbitre : M. Calvarese.
SPAL Ferrare : Berisha - Cionek, Vicari, Tomovic (Felipe, 80e) - D'Alessandro (Sala, 73e), Murgia, Missiroli, Kurtic, Reca (Strefezza, 62e) - Petagna, Di Francesco. Entr. : Semplici.
Lazio Rome : Strakosha - Patric (Vavro, 48e), Acerbi, Radu - Lazzari, Parolo, Lucas Leiva (Milinkovic-Savic, 68e), Luis Alberto, Lulic - Caicedo (Correa, 68e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.

Parme-Cagliari : 1-3 (0-2)
Buts : Barilla (58e) pour Parme ; Ceppitelli (23e, 39e), Simeone (77e) pour Cagliari. Dimanche 15 septembre. Spectateurs : 14 068. Arbitre : M. Pasqua.
Parme : Sepe - Darmian, Iacoponi (Sprocati, 81e), Bruno Alves, Gagliolo - Hernani, Brugman (Pezzella, 74e), Barilla - Kulusevski - Inglese (Cornelius, 74e), Gervinho. Entr. : D'Aversa.
Cagliari : Olsen - Cacciatore, Ceppitelli, Pisacane (Klavan, 69e), Lu. Pellegrini (Lykogiannis, 64e) - Nandez, Cigarini, Rog (Ionita, 83e) - Castro - Simeone, Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.

Serie B

Express, 3e journée

Virtus Entella-Frosinone	**1-0**
Pise-Cremonese	**4-1**
Perugia-Juve Stabia	**0-0**
Ascoli-Livourne	**2-0**
Pordenone-La Spezia	**1-0**
Cosenza-Pescara	**1-2**
Crotone-Empoli	**0-0**
Venezia-Chievo Vérone	**0-2**
Cittadella-Trapani	**2-0**
Salernitana-Benevento	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Virtus Entella	9	3	3	0	0	3	0
2. Pise	7	3	2	1	0	6	1
3. Perugia	7	3	2	1	0	3	1
4. Ascoli	6	3	2	0	1	6	3
5. Salernitana	6	2	2	0	0	4	1
6. Pordenone	6	3	2	0	1	6	4
7. Pescara	6	3	2	0	1	7	6
8. Empoli	5	3	1	2	0	3	2
9. Crotone	5	3	1	2	0	2	1
10. Benevento	4	2	1	1	0	4	1
11. Chievo Vérone	4	3	1	1	1	4	3
12. La Spezia	3	3	1	0	2	4	3
13. Venezia	3	3	1	0	2	2	4
14. Cremonese	3	3	1	0	2	3	6
15. Frosinone	3	3	1	0	2	2	5
16. Cittadella	3	3	1	0	2	3	7
17. Cosenza	1	3	0	1	2	1	3
18. Juve Stabia	1	3	0	1	2	1	4
19. Livourne	0	3	0	0	3	0	4
20. Trapani	0	3	0	0	3	1	6

Algérie

4e journée

CS Constantine-CA BB Arréridj	2-2
AS Aïn-M'lila - MC Oran	2-1
ES Sétif-NC Magra	3-0
USM Bel-Abbès - Hussein-Dey	1-1
ASO Chlef-JS Kabylie	remis
MC Alger-USM Alger	remis
JS Saoura-Paradou AC	remis
CR Belouizdad-US Biskra	25 sept.

Classement

1. CA Bordj Bou Arréridj, 8 pts. **2.** JS Kabylie, 7. **3.** MC Oran, 7. **4.** CR Belouizdad, USM Alger, 7. **6.** MC Alger, 7. **7.** US Biskra, 6. **8.** Magra, 6. **9.** ES Sétif, 4. **10.** AS Aïn-Mlila, 4. **11.** JS Saoura, 3. **12.** Hussein-Dey, 3. **13.** CS Constantine, 2. **14.** ASO Chlef, 1. **15.** USM Bel-Abbès, 1. **16.** Paradou, 0.

Argentine

6e journée

Colon S. Fe-San Lorenzo	2-1
Banfield-Talleres Cordoba	0-1
Ars. Sarandi-Union Santa Fe	4-1
Godoy Cruz-Argentinos J.	0-1
Huracan-River Plate	0-4
Rosario Central-Newell's	1-1
Gimnasia La Plata-Racing Club	1-2
Central Cordoba-Def. y Justicia	1-2
Independiente-Lanus	lundi
Boca Juniors-Est. La Plata	lundi
Aldosivi-Patronato	mardi
Velez Sarsfield-CA Tucuman	mardi

Classement

1. San Lorenzo, 13 pts. **2.** Talleres Cordoba, 13. **3.** Arsenal Sarandi, 12. **4.** Argentinos J., 12. **5.** River Plate, 11. **6.** Boca Juniors, 11. **7.** Newell's Old Boys, 10. **8.** Rosario Central, 10. **9.** Lanus, 10. **10.** Patronato, 10. **11.** Racing Club Avellaneda, 9. **12.** Velez Sarsfield, 7. **13.** Colon Santa Fe, 7. **14.** Defensa y Justicia, 7. **15.** Estudiantes La Plata, 6. **16.** Independiente, 6. **17.** CA Tucuman, 6. **18.** Central Cordoba, 5. **19.** Huracan, 5. **20.** Aldosivi, 4. **21.** Banfield, 4. **22.** Union Santa Fe, 4. **23.** Godoy Cruz, 3. **24.** Gimnasia La Plata, 1.

Belgique

7e journée

KV Ostende-Standard de Liège	1-4
Cercle Bruges-Club Bruges	0-2
RE Mouscron-KV Courtrai	2-0
La Gantoise-FC Malines	3-0
RSC Anderlecht-Royal Antwerp	1-2
Charleroi SC-Racing Genk	2-1
Eupen - Zulte-Waregem	1-1
Saint-Trond - Waasl.-Beveren	1-1

Classement

1. Standard de Liège, 15 pts. **2.** Club Bruges, 14. **3.** Royal Excel Mouscron, 14. **4.** La Gantoise, 13. **5.** Royal Antwerp, 12. **6.** Charleroi SC, 11. **7.** FC Malines, 11. **8.** Zulte-Waregem, 11. **9.** Racing Genk, 10. **10.** KV Ostende, 10. **11.** KV Courtrai, 8. **12.** Saint-Trond, 8. **13.** RSC Anderlecht, 5. **14.** Cercle Bruges, 3. **15.** Eupen, 3. **16.** Waasland-Beveren, 2.

Brésil

Match en retard,
16e journée

Palmeiras-Fluminense	3-0

18e journée

Avai SC-Flamengo	0-3
Santos FC-Atletico PR	1-1
Goias-Palmeiras	1-2
Corinthians-Ceará CE	2-2
Internacional-Sao Paulo	1-0
Vasco da Gama-Bahia BA	0-2
Botafogo-Atletico Mineiro	2-1
Cruzeiro-Gremio Porto Alegre	1-4
Fortaleza CE-Fluminense	0-1
CSA-Chapecoense	2-0

19e journée

Flamengo-Santos FC	1-0
Palmeiras-Cruzeiro	1-0
Atletico Mineiro-Internacional	1-3
Fluminense-Corinthians	1-0
Bahia BA-Fortaleza CE	1-1
Gremio Porto Alegre-Goias	3-0
Ceará CE-Botafogo	0-0
Atletico PR-Avai SC	0-1
Chapecoense-Vasco da Gama	1-2
Sao Paulo-CSA	lundi

Classement

1. Flamengo, 42 pts. **2.** Palmeiras, 39. **3.** Santos FC, 37. **4.** Internacional, 33. **5.** Corinthians, 32. **6.** Sao Paulo, 31. **7.** Bahia BA, 31. **8.** Gremio Porto Alegre, 28. **9.** Atletico Mineiro, 27. **10.** Botafogo, 27. **11.** Atletico PR, 26. **12.** Vasco da Gama, 23. **13.** Ceará, 22. **14.** Fortaleza-CE, 22. **15.** Goias, 21. **16.** Fluminense, 18. **17.** Cruzeiro, 18. **18.** CSA, 15. **19.** Chapecoense, 14. **20.** Avai SC, 13.

Coupe, finale aller, 12 septembre

Atlético PR-Internacional	1-0

Rendez-vous, finale retour, jeudi 19 septembre, 2 h 30

Internacional-Atlético PR

Écosse

5e journée

Hamilton Academical-Celtic	0-1
Rangers-Livingston	3-1
Hearts-Motherwell	2-3
Aberdeen-St. Johnstone	1-1
Kilmarnock-Hibernian	2-0
Ross County-St. Mirren	2-1

Classement

1. Celtic Glasgow, 15 pts. **2.** Glasgow Rangers, 12. **3.** Motherwell, 10. **4.** Aberdeen, 8. **5.** Livingston, 8. **6.** Kilmarnock, 7. **7.** Ross County, 7. **8.** Hamilton Academical, 4. **9.** Hibernian Edimbourg, 4. **10.** St. Mirren, 3. **11.** St. Johnstone, 3. **12.** Heart of Midlothian, 2.

États-Unis

Matches joués du 12 au 15 septembre

New York City FC-Toronto FC	1-1
Philadelphia-Los Angeles FC	1-1
New York City FC-San Jose	2-1
R. Salt Lake-San Jose	1-0
Atlanta United-Columbus	1-3
Houston-Minnesota United	2-0
Chicago Fire-FC Dallas	4-0
Orlando City-New England	3-3
Montréal-FC Cincinnati	0-1
Colorado-LA Galaxy	2-1
Vancouver-Houston	2-1

Classement Conférence Est

1. New York City FC, 57 pts. **2.** Philadelphia Union, 52. **3.** Atlanta United, 48. **4.** Toronto FC, 42. **5.** DC United, 42. **6.** New York Red Bulls, 41. **7.** New England Revolution, 40. **8.** Montréal Impact, 37. **9.** Chicago Fire, 37. **10.** Orlando City, 36. **11.** Columbus Crew, 34. **12.** FC Cincinnati, 21.

Classement Conférence Ouest

1. Los Angeles FC, 64 pts. **2.** Real Salt Lake, 46. **3.** Seattle Sounders, 46. **4.** Minnesota United, 45. **5.** San Jose Earthquakes, 44. **6.** Portland Timbers, 43. **7.** FC Dallas, 43. **8.** LA Galaxy, 42. **9.** Sporting Kansas City, 37. **10.** Colorado Rapids, 36. **11.** Houston Dynamo, 34. **12.** Vancouver Whitecaps, 30.

Grèce

3e journée

Olympiakos-Volos NFC	5-0
Atromitos Ath.-PAOK	2-3
Xanthi-Ast. Tripolis	2-1
OFI Crète-Panaïtolikos	3-1
AEK Athènes-Lamia	2-0
Aris-Panathinaïkos	4-0
Panionios-Larissa	1-0

Classement

1. Olympiakos, 9 pts. **2.** PAOK Salonique, 9. **3.** Xanthi, 9. **4.** OFI Crète, 7. **5.** AEK, 6. **6.** Volos NFC, 6. **7.** Aris Salonique, 4. **8.** Atromitos, 2. **9.** Lamia, 2. **10.** Larissa, 1. **11.** Panathinaïkos, 1. **12.** Asteras, 0. **13.** Panaïtolikos, 0. **14.** Panionios, -3.

Israël

3e journée

Mac. Haïfa-H. Kiryat Shmona	2-0
H. Kfar Sabah - Mac. Tel-Aviv	0-1
MS Ashdod - H. Beer-Sheva	2-2
BY Tel-Aviv - Mac. Netanyah	0-0
Hapoël Hadera-Hapoël Raanana	4-0
H. Tel-Aviv - Sektzia Nes Tziona	1-1
Betar-Hapoël Haïfa	lundi

Classement

1. M. Haïfa, 7 pts. **2.** M. Tel-Aviv, 7. **3.** H. Beer Sheva, 5. **4.** M. Netanyah, 5. **5.** MS Ashdod, 5. **6.** BY Tel-Aviv, 5. **7.** H. Hadera, 4. **8.** H. Haïfa, 4. **9.** H. Kfar Sabah, 3. **10.** H. Raanana, 3. **11.** H. Tel-Aviv, 2. **12.** Betar , 1. **13.** Sektzia Nes Tziona, 1. **14.** H. Kiryat Shmona, 0.

Maroc

1re journée

Mog. Tétouan-FAR Rabat	2-0
Yous. Berrechid-RCA Zemamra	1-2
FUS Rabat-IRT Tanger	1-0
Olymp. Safi-OC Khouribga	1-1
Rap. Oued Zem-Moul. Oujda	0-0
HUS Agadir-Ren. Berkane	remis
D. El-Jadida - WAC Casablanca	remis
R. Casablanca-Raja Beni Mellal	remis

Classement

1. M. Tétouan, Zemamra, FUS Rabat, 3 pts. **4.** Ol. Safi, Khouribga, M. Oujda, Rap. Oued Zem, 1. **8.** Difaa El-Jadida, HUS Agadir, Raja Beni Mellal, R. Casablanca, R. Berkane, WAC, Yous. Berrechid, IRT Tanger, FAR Rabat, 0.

Mexique

9e journée

Monterrey CF-Necaxa	0-2
América Mexico-Pumas UNAM	1-1
Club Leon-Indios Juarez	3-1
Club Tijuana-Tigres UANL	1-1
Puebla-San Luis	1-3
Dep. Toluca-Monarcas Morelia	0-2
Ch. Guadalajara-Atl. Guadalajara	1-0
Veracruz-Cruz Azul	0-0
Santos Laguna-Pachuca	lundi

Classement

1. Necaxa, 17 pts. **2.** Queretaro FC, 17. **3.** Santos Laguna, 16. **4.** América Mexico, 16. **5.** Club Leon, 15. **6.** Tigres UANL, 14. **7.** San Luis, 14. **8.** Monarcas Morelia, 13. **9.** Pumas UNAM, 13. **10.** Atlas Guadalajara, 13. **11.** Monterrey CF, 12. **12.** Chivas Guadalajara, 11. **13.** Cruz Azul, 11. **14.** Club Tijuana, 11. **15.** Pachuca, 8. **16.** Indios Juarez, 6. **17.** Puebla, 6. **18.** Dep. Toluca, 5. **19.** Veracruz, 2.

Pays-Bas

6e journée

Ajax-SC Heerenveen	4-1
PSV-Vitesse Arnhem	5-0
Fortuna Sittard-FC Twente	2-3
AZ Alkmaar-Sparta	5-1
FC Utrecht-FC Emmen	3-1
Feyenoord-ADO La Haye	3-2
Heracles Almelo-Willem II	4-1
VVV Venlo-FC Groningue	2-1
PEC Zwolle-RKC Waalwijk	6-2

Classement

1. Ajax, 13 pts. **2.** PSV, 13. **3.** FC Twente, 12. **4.** Vitesse Arnhem, 11. **5.** AZ Alkmaar, 10. **6.** FC Utrecht, 10. **7.** Feyenoord, 9. **8.** Willem II, 9. **9.** VVV Venlo, 9. **10.** H. Almelo, 8. **11.** Sparta Rotterdam, 8. **12.** PEC Zwolle, 7. **13.** SC Heerenveen, 6. **14.** ADO La Haye, 6. **15.** FC Groningue, 4. **16.** FC Emmen, 3. **17.** Fortuna Sittard, 2. **18.** RKC Waalwijk, 1.

Portugal

5e journée

Famalicao-Paços de Ferreira	4-2
Benfica Lisbonne-Gil Vicente	2-0
Portimonense-FC Porto	2-3
Boavista Porto-Sporting	1-1
Rio Ave-Tondela	2-4
Santa Clara-Moreirense	2-0
Vit. Guimaraes-Desp. Aves	5-1
Vit. Setubal-Sp. Braga	1-0
Mar. Funchal-Belenenses SAD	1-3

Classement

1. Famalicao, 13 pts. **2.** Benfica, 12. **3.** FC Porto, 12. **4.** Boavista, 9. **5.** Sporting, 8. **6.** Tondela, 8. **7.** Santa Clara, 8. **8.** Rio Ave, 7. **9.** Moreirense, 7. **10.** Vitoria Guimaraes, 6. **11.** Vitoria Setubal, 6. **12.** Belenenses SAD, 5. **13.** Gil Vicente, 5. **14.** Portimonense, 4. **15.** Mar. Funchal, 4. **16.** Sp. Braga, 4. **17.** Aves, 3. **18.** Paços de Ferreira, 1.

Russie

9e journée

Zénith St-Pét. - Arsenal Toula	3-1
FC Tambov-CSKA Moscou	0-2
FC Krasnodar-Kr. S. Samara	4-2
FC Sotchi-Lok. Moscou	0-1
Sp. Moscou-Oural Ékaterinbourg	1-2
Orenbourg-Rubin Kazan	2-1
Dynamo Moscou-Oufa	lundi
FC Rostov-Akhmat Grozny	lundi

Classement

1. FC Krasnodar, 20 pts. **2.** Zénith, 20. **3.** CSKA Moscou, 19. **4.** FC Rostov, 17. **5.** Lok. Moscou, 17. **6.** Sp. Moscou, 14. **7.** Oural Ékaterinbourg, 13. **8.** Arsenal Toula, 13. **9.** Oufa, 10. **10.** Rubin Kazan, 10. **11.** Dyn. Moscou, 9. **12.** Akhmat Grozny, 8. **13.** Orenbourg, 8. **14.** Krylia S. Samara, 7. **15.** FC Sotchi, 6. **16.** FC Tambov, 5.

Turquie

4e journée

Rizespor-Göztepe	0-0
Denizlispor-Konyaspor	0-1
Galatasaray-Kasimpasa	1-0
Gazisehir Gaziantep-Besiktas	3-2
Trabzonspor-Gençlerbirligi	2-2
Ankaragücü-Malatyaspor	0-4
Istanbul BB-Sivasspor	1-1
Antalyaspor-Kayserispor	2-2
Alanyaspor-Fenerbahçe	lundi

Classement

1. Alanyaspor, 9 pts. **2.** Caykur Rizespor, 8. **3.** Fenerbahçe, 7. **4.** Denizlispor, 7. **5.** Galatasaray, 7. **6.** Gazisehir Gaziantep, 7. **7.** Trabzonspor, 6. **8.** Konyaspor, 6. **9.** Malatyaspor, 6. **10.** Sivasspor, 5. **11.** Antalyaspor, 5. **12.** MKE Ankaragücü, 5. **13.** Besiktas, 4. **14.** Istanbul Basaksehir, 4. **15.** Kayserispor, 2. **16.** Göztepe, 2. **17.** Gençlerbirligi, 1. **18.** Kasimpasa, 1.

Ukraine

7e journée

Ch. Donetsk-Zar. Louhansk	4-3
Dynamo Kiev-Desna Chernigiv	1-2
Oleksandria-SK Dnipro-1	2-0
Kolos Kovalivka-FK Lviv	1-0
Illic. Mariupol-Olimpik Donetsk	1-1
Carpates Lviv-Vorsk. Poltava	2-1

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 21 pts. **2.** Desna Chernigiv, 14. **3.** Oleksandria, 12. **4.** Zorya Louhansk, 11. **5.** Kolos Kovalivka, 10. **6.** Dyn. Kiev, 8. **7.** SK Dnipro-1, 8. **8.** Illich. Mariupol, 8. **9.** Carp. Lviv, 8. **10.** Vorskla Poltava, 7. **11.** FK Lviv, 6. **12.** Olimpik Donetsk, 2.

Copa Sudamericana

Rendez-vous, demi-finales aller, jeudi 19 septembre, 2 h 30

Corinthians[BRE]-Independ. Valle[EQU]

Vendredi 20 septembre, 2 h 30

Colon Santa Fe[ARG]-Atlético Mineiro[BRE]

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous, quarts retour, mardi 17 septembre, 12 h 30

Urawa R.[JAP]-Shanghai SIPG[CHN] (2-2)

19 heures

Al-Hilal[ARS] - Al-Ittihad[ARS] (0-0)

Mercredi 18 septembre, 12 heures

Kashima[JAP]-Guangzhou Ever.[CHN] (0-0)

La rencontre Al-Sadd[QTR] - Al-Nasr[ARS] (1-2) s'est jouée le lundi 16 septembre.

Ligue des champions d'Afrique

Premier tour aller, 14 septembre

Côte d'Or[SEY]-Mam. Sundowns[AFS]	0-5
Young Africans[TAN]-ZESCO[ZAM]	1-1
Green Eagles[ZAM]-1ero Agosto[AGO]	1-2
Platinum[ZIM]-Songo[MOZ]	1-0
Cano Sport[GEQ] - Al-Ahly[EGY]	0-2
Petro Luanda[AGO]-Kampala C.[OUG]	0-0
Génération Foot[SEN]-Zamalek[EGY]	2-1
JS Kabylie[ALG]-Horoya[GUI]	2-0

15 septembre

Al-Nasr[LBY]-Raja Casablanca[MAR]	1-2
Fosa Jun.[MAD]-TP Mazembe[RDC]	0-0
Elect-Sport[TCH]-ES Tunis[TUN]	1-1
Enyimba[NGA] - Al-Hilal Omd.[SOU]	0-0
Asante Kotoko[GHA]-Ét. Sahel[TUN]	2-0
Kara[TOG]-V. Club[RDC]	0-0
Nouadhibou[MAU]-WA Casablanca[MAR]	0-2
USM Alger[ALG]-Gor Mahia[KEN]	4-1

Matches retour le vendredi 27 et le dimanche 29 septembre.

Coupe de la Confédération africaine

Premier tour aller, 13 septembre

Khartoum 3[SOU]-Mot. Pembe[RDC]	1-2

14 septembre

Pélican[GAB]-Enugu Rangers[NGA]	2-1
Young Buffaloes[ESW]-Wits Univ.[AFS]	1-0
Bandari[KEN]-Ben Guerdane[TUN]	3-2
AS Kigali[RWA]-Proline[OUG]	1-1
Ashanti Gold[GHA]-Ren. Berkane[TUN]	3-2
Maranatha Fiokpo[TOG]-Djoliba[MAL]	1-2
Pyramids[EGY]-CR Belouizdad[ALG]	1-1
Al-Ittihad[LBY] - Has. Agadir[MAR]	1-1

15 septembre

Bolton City[MAE]-Zanaco[ZAM]	1-2
TS Galaxy[AFS]-CNaPS Sport[MAD]	1-0
Azam[TAN]-Triangle United[ZIM]	0-1
Malindi[ZAN] - Al-Masry[EGY]	1-4
Esae[BEN]-Salitas[BUF]	0-0
Santoba[GUI] - San-Pédro[CIV]	0-0
Paradou AC[ALG]-CS Sfaxien[TUN]	3-1

Matches retour le vendredi 27 et le samedi 28 septembre.

Ligue des champions féminines

Seizièmes de finale aller, 11 septembre

Ryazan-VDV[RUS]-Lyon[FRA]	0-9
ZFK Minsk[BLR]-FC Zurich[SUI]	1-0
Vllazn. Shkodër[ALB]-F. Hjörring[DAN]	0-1
Mitrovica[KOS]-Wolfsburg[ALL]	0-10
Chertanovo[RUS]-Glasgow City[ECO]	0-1
Göteborg FC[SUE]-Bayern[ALL]	1-2
Pitea[SUE]-Bröndby IF[DAN]	0-1
St. Pölten[AUT]-FC Twente[HOL]	2-4
Juventus[ITA]-FC Barcelone[ESP]	0-2
Hibernian[ECO]-Slavia Prague[RTC]	1-4
Breidablik[ISL]-Sparta Prague[RTC]	3-2

12 septembre
Fiorentina[ITA]-Arsenal[ANG] **0-4**
Anderlecht[BEL]-Kaz. Shimkent[KAZ] **1-1**
Subotica[SER]-Atletico Madrid[ESP] **2-3**
Braga[POR] - Paris-SG[FRA] **0-7**
Lugano[SUI]-Manchester City[ANG] **1-7**
Rendez-vous
Seizièmes de finale retour, mercredi 25 septembre, 12 heures
Kaz. Shimkent[KAZ] -Anderlecht[BEL]
16 h 30
Lyon[FRA]-Ryazan-VDV[RUS]
18 heures
Mitrovica[KOS]-Wolfsburg[ALL]
F. Hjörring[DAN]-Vllazn. Shkodër[ALB]
18 h 30
Slavia Prague[RTC]-Hibernian[ECO]
FC Barcelone[ESP]-Juventus[ITA]
19 heures
FC Twente[HOL]-St. Pölten[AUT]
Bayern[ALL]-Göteborg FC[SUE]
20 heures
Manchester City[ANG]-Lugano[SUI]
Jeudi 26 septembre, 18 heures
Bröndby IF[DAN]-Pitea[SUE]
Sparta Prague[RTC]-Breidablik[ISL]
19 heures
FC Zurich[SUI]-ZFK Minsk[BLR]
20 heures
Atletico Madrid[ESP]-Subotica[SER]
20 h 30
Arsenal[ANG]-Fiorentina[ITA]
Glasgow City[ECO]-Chertanovo[RUS]
Paris-SG[FRA] - Braga[POR]

Éliminatoires Euro 2020

La phase finale se déroulera dans douze pays hôtes. Aucun des pays hôtes ne sera automatiquement qualifié. Vingt qualifiés seront issus de la phase de groupes (dix groupes, deux qualifiés par groupe). Les quatre dernières places sont issues des quatre vainqueurs des quatre ligues de la Ligue des nations.

Groupe A, 6e journée, 10 septembre
Angleterre-Kosovo **5-3**
Monténégro-République tchèque **0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	12	4	4	0	0	19	4
2. Rép. tchèque	9	5	3	0	2	9	8
3. Kosovo	8	5	2	2	1	10	10
4. Monténégro	2	5	0	2	3	3	13
5. Bulgarie	2	5	0	2	3	5	11

Rendez-vous, 7e journée, vendredi 11 octobre, 20 h 45
République tchèque-Angleterre
Monténégro-Bulgarie

Groupe B, 6e journée, 10 septembre
Lituanie-Portugal **1-5**
Luxembourg-Serbie **1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	13	5	4	1	0	11	1
2. Portugal	8	4	2	2	0	10	4
3. Serbie	7	5	2	1	2	10	12
4. Luxembourg	4	5	1	1	3	5	8
5. Lituanie	1	5	0	1	4	4	15

Rendez-vous, 7e journée, vendredi 11 octobre, 20 h 45
Ukraine-Lituanie
Portugal-Luxembourg

Groupe C, 6e journée, 9 septembre
Irlande du Nord-Allemagne **0-2**
Estonie - Pays-Bas **0-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	12	5	4	0	1	17	6
2. Irlande du Nord	12	5	4	0	1	7	4
3. Pays-Bas	9	4	3	0	1	14	5
4. Biélorussie	3	5	1	0	4	3	10
5. Estonie	0	5	0	0	5	2	18

Rendez-vous, 7e journée, jeudi 10 octobre, 18 heures
Biélorussie-Estonie

20 h 45
Pays-Bas - Irlande du Nord

Groupe D
Rendez-vous, 7e journée, samedi 12 octobre, 15 heures
Géorgie-Eire
18 heures
Danemark-Suisse

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	11	5	3	2	0	6	2
2. Danemark	9	5	2	3	0	15	5
3. Suisse	8	4	2	2	0	10	4
4. Géorgie	4	5	1	1	3	4	8
5. Gibraltar	0	5	0	0	5	0	16

Groupe E, 6e journée, 9 septembre
Azerbaïdjan-Croatie **1-1**
Hongrie-Slovaquie **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	10	5	3	1	1	10	5
2. Slovaquie	9	5	3	0	2	9	7
3. Hongrie	9	5	3	0	2	7	6
4. Galles	6	4	2	0	2	4	4
5. Azerbaïdjan	1	5	0	1	4	5	13

Rendez-vous, 7e journée, jeudi 10 octobre, 20 h 45
Croatie-Hongrie
Slovaquie-Galles

Groupe F
Rendez-vous, 7e journée, samedi 12 octobre, 18 heures
Féroé-Roumanie
20 h 45
Norvège-Espagne
Malte-Suède

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	18	6	6	0	0	17	3
2. Suède	11	6	3	2	1	13	8
3. Roumanie	10	6	3	1	2	13	7
4. Norvège	9	6	2	3	1	11	8
5. Malte	3	6	1	0	5	2	13
6. Féroé	0	6	0	0	6	3	20

Groupe G, 6e journée, 9 septembre
Pologne-Autriche **0-0**
Slovénie-Israël **3-2**
Lettonie-Macédoine **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	13	6	4	1	1	8	2
2. Slovénie	11	6	3	2	1	12	5
3. Autriche	10	6	3	1	2	13	6
4. Macédoine	8	6	2	2	2	8	8
5. Israël	8	6	2	2	2	11	11
6. Lettonie	0	6	0	0	6	1	21

Rendez-vous, 7e journée, jeudi 10 octobre, 20 h 45
Lettonie-Pologne
Macédoine-Slovénie
Autriche-Israël

Groupe H, 6e journée, 10 septembre
Moldavie-Turquie **0-4**
France-Andorre **3-0**
Albanie-Islande **4-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	15	6	5	0	1	14	2
2. France	15	6	5	0	1	19	4
3. Islande	12	6	4	0	2	10	9
4. Albanie	9	6	3	0	3	10	9
5. Moldavie	3	6	1	0	5	2	17
6. Andorre	0	6	0	0	6	0	14

Moldavie-Turquie : 0-4 (0-1)
Buts : Tosun (37e, 79e), Türüc (57e), Yazici (88e). Mardi 10 septembre, à Chisinau. Spectateurs : 8 281. Arbitre : M. Massa (ITA).
Moldavie : Koselev - Graur, Efros, Mudrac, Reabciuk - Turcan, Ionita (Ghecev, 81e) - Cebotaru, Suvorov (Razgoniuc, 75e), Sandu - Ginsari (Cemirtan, 68e). Entr. : Altman.
Turquie : Günok - Çelik, Ayhan, Demiral, Meras - Türüc, Tufan, Tokoz (Parmak, 87e), Kahveci (Yazici, 80e) - Tosun, Karaman (Calhanoglu, 70e). Entr. : Günes.

France-Andorre : 3-0 (1-0)
Buts : Coman (18e), Lenglet (52e), Ben Yedder (90e + 1). Mardi 10 septembre, à Saint-Denis (Stade de France). Spectateurs : 55 383. Arbitre : M. Balakin (UKR, 6). Avertissement : Rubio (51e) pour Andorre.
France : Lloris (c) (5) - Dubois (5), Varane (5), Lenglet (6), Digne (5) - Sissoko (6), Tolisso (6) - Ikoné (6) (Lemar, 63e), Griezmann (5), Coman (6) (Fekir, 85e) - Giroud (5) (Ben Yedder, 72e). Entr. : Deschamps.
Andorre : Gomes (6) - C. Rubio (5), Llovera (4), Lima Sola (c) (3), San Nicolas (4) - Clemente (4) (J. Rubio, 80e), Vales (5), Rebes (5), Cervos (4) - Vieira (3) (Moreno, 87e), Martinez (3) (Alaez, 69e). Entr. : Alvarez.

Albanie-Islande : 4-2 (1-0)
Buts : Dermaku (32e), Hysaj (52e), Roshi (79e), Cikalleshi (82e) pour l'Albanie ; G. Sigurdsson (47e), Sigthorsson (58e) pour l'Islande. Mardi 10 septembre, à Elbasan (Elbasan Arena). Spectateurs : 8 652. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ).
Albanie : Strakosha - Hysaj (Abrashi, 73e), Djimsiti (Veseli, 66e), Dermaku, Lenjani (Roshi, 62e) - Gjasula, Ismajli, Bare - Memushaj - Cikalleshi, Manaj. Entr. : Reja.
Islande : Halldorsson - Hermannsson, Arnason, R. Sigurdsson, Skulason - Gunnarsson, Hallfredsson (Sigthorsson, 56e) - Sigurjonsson, G. Sigurdsson, Bjarnason (Magnusson, 71e) - Bodvarsson (Kjartansson, 85e). Entr. : Hamren.

Rendez-vous, 7e journée, vendredi 11 octobre, 20 h 45
Turquie-Albanie
Islande-France
Andorre-Moldavie

Groupe I, 6e journée
Écosse-Belgique **0-4**
Russie-Kazakhstan **1-0**
Saint-Marin - Chypre **0-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	18	6	6	0	0	19	1
2. Russie	15	6	5	0	1	18	4
3. Kazakhstan	7	6	2	1	3	8	9
4. Chypre	7	6	2	1	3	11	6
5. Écosse	6	6	2	0	4	5	13
6. Saint-Marin	0	6	0	0	6	0	28

Rendez-vous, 7e journée, jeudi 10 octobre, 16 heures
Kazakhstan-Chypre
20 h 45
Belgique - Saint-Marin
Russie-Écosse

Groupe J
Rendez-vous, 7e journée, samedi 12 octobre, 18 heures
Bosnie-Finlande
20 h 45
Italie-Grèce
Liechtenstein-Arménie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	18	6	6	0	0	18	3
2. Finlande	12	6	4	0	2	8	4
3. Arménie	9	6	3	0	3	12	11
4. Bosnie	7	6	2	1	3	12	11
5. Grèce	5	6	1	2	3	7	10
6. Liechtenstein	1	6	0	1	5	1	19

Éliminatoires Mondial 2022

Zone Afrique
Les vingt-huit équipes les moins bien classées par la FIFA s'affrontent en matches aller-retour à élimination directe. Les quatorze vainqueurs accèdent au deuxième tour.

Premier tour retour, 10 septembre
Namibie-Érythrée (2-1) **2-0**
Mozambique-Maurice (1-0) **2-0**
eSwatini-**Djibouti** (1-2) **0-0**
Guinée-Bis. - Sao Tomé-et-P. (1-0) **2-1**
Rwanda-Seychelles (3-0) **7-0**
Soudan-Tchad (3-1) **0-0**
Zimbabwe-Somalie (0-1) **3-1**
Togo-Comores (1-1) **2-0**
Angola-Gambie (1-0) **2-1**
Malawi-Botswana (0-0) **1-0**
Déjà joués
Premier tour retour, 8 septembre
Lesotho-**Éthiopie** **1-1**
Tanzanie-Burundi **a.p. 1-1.**
(Tanzanie qualifiée 3 t.a.b. à 0)
Guinée équat.-Soudan du Sud **1-0**
Sierra Leone-**Liberia** **1-0**

Zone Asie, deuxième tour
Les 40 équipes sont divisées en huit groupes de cinq et se rencontrent en matches aller-retour. Les premiers de chaque groupe accèdent au 3e tour, ainsi que les quatre meilleurs 2es.

Groupe A, 2e journée, 10 septembre
Maldives-Chine **0-5**
Guam-Philippines **1-4**
Classement
1. Chine, 3 pts. **2.** Syrie, 3. **3.** Philippines, 3. **4.** Maldives, 3. **5.** Guam, 0.
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Chine-Guam
Syrie-Maldives

Groupe B, 2e journée, 10 septembre
Koweït-Australie **0-3**
Taïwan-Népal **0-2**
Classement
1. Koweït, 3 pts. **2.** Australie, 3. **3.** Jordanie, 3. **4.** Népal, 3. **5.** Taïwan, 0.
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Australie-Népal
Jordanie-Koweït

Groupe C, 2e journée, 10 septembre
Cambodge-Bahreïn **0-1**
Hongkong-Iran **0-2**
Classement
1. Bahreïn, 4 pts. **2.** Iran, 3. **3.** Irak, 1. **4.** Cambodge, 1. **5.** Hongkong, 1.
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Iran-Cambodge
Irak-Hongkong

Groupe D, 2e journée, 10 septembre
Singapour-Palestine **2-1**
Yémen-Arabie saoudite **2-2**
Classement
1. Singapour, 4 pts. **2.** Palestine, 3. **3.** Yémen, 2. **4.** Arabie saoudite, 1. **5.** Ouzbékistan, 0.
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Ouzbékistan-Yémen
Arabie saoudite-Singapour

Groupe E, 2e journée, 10 septembre
Qatar-Inde **0-0**
Afghanistan-Bangladesh **1-0**
Classement
1. Qatar, 4 pts. **2.** Oman, 3. **3.** Afghanistan, 3. **4.** Inde, 1. **5.** Bangladesh, 0.
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Bangladesh-Qatar
Oman-Afghanistan

Groupe F, 2e journée, 10 septembre
Mongolie-Tadjikistan **0-1**
Birmanie-Japon **0-2**
Classement
1. Tadjikistan, 6 pts. **2.** Japon, 3. **3.** Mongolie, 3. **4.** Kirghizistan, 0. **5.** Birmanie, 0.
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Japon-Mongolie
Kirghizistan-Birmanie

Groupe G, 2e journée, 10 septembre
Indonésie-Thaïlande **0-3**
Malaisie-Émirats arabes unis **1-2**
Classement
1. Thaïlande, 4 pts. **2.** Émirats arabes unis, 3. **3.** Malaisie, 3. **4.** Vietnam, 1. **5.** Indonésie, 0.
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Émirats arabes unis-Indonésie
Vietnam-Malaisie

Groupe H, 2e journée, 10 septembre
Sri Lanka-Corée du Nord **0-1**
Turkménistan-Corée du Sud **0-2**
Classement
1. Corée du Nord, 6 pts. **2.** Corée du Sud, 3. **3.** Turkménistan, 3. **4.** Liban, 0. **5.** Sri Lanka, 0.
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Corée du Sud-Sri Lanka
Liban-Turkménistan

Amicaux

9 septembre
Irak-Ouzbékistan **0-0**
Galles-Biélorussie **1-0**
Algérie-Bénin **1-0**
10 septembre
Oman-Liban **1-0**
Jordanie-Paraguay **2-4**
Tunisie-Côte d'Ivoire **1-2**
Ukraine-Nigeria **2-2**
Eire-Bulgarie **3-1**
Maroc-Niger **1-0**
11 septembre
Équateur-Bolivie **3-0**
États-Unis - Uruguay **1-1**
Colombie-Venezuela **0-0**
Honduras-Chili **2-1**
Argentine-Mexique **4-0**
Pérou-Brésil **1-0**

Équipes de France

Espoirs

Amical
France-Rép. tchèque : 3-1 (1-1)
Buts : Édouard (39e, 64e), Mbeumo (55e) pour la France ; Zitny (36e) pour la République tchèque. Lundi 9 septembre, à Troyes. Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Hennessy (IRL).
France : Bertaud - Dagba (Amian, 73e), Konaté (c), Ndicka (Zagadou, 78e), Aït-Nouri - Reine-Adélaïde (Cozza, 73e), Bernède (Louza, 62e), Makengo (Soumaré, 62e) - Mbeumo, Édouard (Gouiri, 73e), Diaby (Kamara, 63e). Entr. : Ripoll.
Rép. tchèque : Trmal - Soucek (Doudera, 86e), Chalus (c), Plechaty, Holik - Sadilek, Janosek (Bucha, 59e) - Matousek (Hlozek, 75e), Havelka (Krejci, 86e), Zitny (Vanicek, 86e) - Sasinka (Graiciar, 75e). Entr. : Kotrba.

U19

Amical, 9 septembre
Russie-France **3-3**

U17 féminines

Tour qualificatif Euro 2020
Groupe 3, en Biélorussie
1re journée, 15 septembre
France-Malte **6-0**
Biélorussie-Islande **1-10**
Classement
1. Islande, 3 pts. **2.** France, 3. **3.** Malte, 0. **4.** Biélorussie. 0.
Rendez-vous, 2e journée, mercredi 18 septembre, 11 heures
Islande-Malte
France-Biélorussie
3e j., samedi 21 sept., 13 heures
Malte-Biélorussie
Islande-France
Les deux premiers sont qualifiés pour le tour Élite prévu au printemps 2020. La phase finale, elle, se tiendra en Suède du 9 au 22 mai 2020.

business

Intersport la joue collectif

Dans sa dernière campagne télé, la marque française met l'accent sur les valeurs du foot.

Cohésion. La chaîne de magasins mise sur la notion de groupe et de découverte de l'autre pour soigner son image de marque.

C'est une belle histoire comme le football en fabrique tant. Celle de la renaissance d'un ado en quête de repères, qui se redécouvre en même temps qu'il s'épanouit au contact de l'autre. Sous la douce mélodie du rappeur américain J. Cole, la mise en scène est soignée, sublimée par une touche d'émotion. Intitulé *Hors-jeu,* cette pub de deux minutes et quarante-six secondes est signée Intersport, en collaboration avec l'agence Marystone. « On entre dans une histoire familiale, où un garçon va se rapprocher de sa maman, trouver une figure paternelle avec son coach, se faire des copains… Avec le football comme vecteur d'intégration », précise Guillaume Payen, directeur de la communication d'Intersport. Dans ce flot d'optimisme et de bienveillance, le produit s'efface devant le message délivré. Il ne s'agit pas de vendre une chaussure, un maillot ou un équipement, mais de valoriser la marque. « Nous voulions nous déconnecter de cette image commerciale, poursuit Guillaume Payen. Les clients ne viennent plus seulement pour un prix, mais aussi pour l'affection qui entoure la marque. En racontant de jolies histoires autour du sport, les gens sont touchés. »

PARTENAIRE DE HUIT MILLE CLUBS

Si Intersport a longtemps fait la part belle aux équipementiers, l'enseigne développe aujourd'hui son discours d'entreprise. Avec la proximité comme mot d'ordre. « Nous sommes partenaires de huit mille clubs de sports en France, dont trente pros. Ce film est une vraie preuve de notre engagement auprès d'eux », se félicite Guillaume Payen. L'autre changement se mesure à l'univers où se déroule ce film publicitaire. Là où les précédentes campagnes ciblaient les adeptes du running, Intersport tenait cette fois à rappeler qu'il reste un acteur incontournable du foot français, comme l'atteste son partenariat avec la FFF jusqu'en 2021. Pour autant, les retombées économiques d'une telle opération restent minimes. « On ne met pas de produits au bout, cette pub a d'abord pour objectif de créer la préférence et la fidélisation », étaye Guillaume Payen. Et de rappeler qu'à l'horizon 2024, l'objectif d'Intersport reste d'obtenir le leadership sur le marché ! **Corentin Rolland**

sélection tv

Du 17 au 23 septembre

Mardi 17

18.55 RMC Sport 1 Lyon - Zénith Saint-Pétersbourg, C1, 1re j.
20.55 RMC Sport 1 Ajax Amsterdam-Lille, C1, 1re j.
20.55 RMC Sport 3 Multizone C1, 1re j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Mercredi 18

18.55 RMC Sport 3 Club Bruges-Galatasaray, C1, 1re j.
20.55 RMC Sport 1 Paris-SG - Real Madrid, C1, 1re j.
20.55 RMC Sport 3 Multizone C1, 1re j.
21.00 RMC Sport 2 Atletico Madrid-Juventus Turin, C1, 1re j.

Jeudi 19

18.55 RMC Sport 1 Rennes-Celtic Glasgow, C3, 1re j.
18.55 RMC Sport 3 Multizone C3, 1re j.
20.55 RMC Sport 1 La Gantoise - Saint-Étienne, C3, 1re j.
21.00 RMC Sport 3 Multizone C3, 1re j.

Vendredi 20

17.50 Canal+ Sport Toulon-Laval, National, 8e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 8e j.
20.35 Canal+ Sport Strasbourg-Nantes, L1, 6e j.
20.50 Canal+ Décalé Southampton-Bournemouth, Premier League, 6e j.
21.00 RMC Sport 1 Southampton-Bournemouth, Premier League, 6e j.

Samedi 21

13.25 Canal+ Leicester-Tottenham, Premier League, 6e j.
13.30 RMC Sport 1 Leicester-Tottenham, Premier League, 6e j.
14.55 beIN Sports 1 Caen-Lens, L2, 8e j.
15.25 beIN Sports 2 Bayern Munich-Cologne, Bundesliga, 5e j.
15.30 Canal+ Lyon - Paris-SG, Trophée des championnes.
15.50 Canal+ Sport Manchester City-Watford, Premier League, 6e j.
16.00 RMC Sport 1 Manchester City-Watford, Premier League, 6e j.
17.30 Canal+ Marseille-Montpellier, L1, 6e j.
18.25 beIN Sports 2 Atletico Madrid-Celta Vigo, Liga, 5e j.
18.25 Canal+ Sport Newcastle-Brighton, Premier League, 6e j.
18.30 RMC Sport 1 Newcastle-Brighton, Premier League, 6e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 6e j.
20.40 beIN Sports 2 Milan AC-Inter Milan, Serie A, 4e j.

Dimanche 22

14.30 Canal+ Sport West Ham-Manchester United, Premier League, 6e j.
14.55 beIN Sports 1 Rennes-Lille, L1, 6e j.
15.00 RMC Sport 1 West Ham-Manchester United, Premier League, 6e j.
17.00 beIN Sports 1 Angers - Saint-Étienne, L1, 6e j.
17.25 Canal+ Chelsea-Liverpool, Premier League, 6e j.
17.30 RMC Sport 1 Chelsea-Liverpool, Premier League, 6e j.
19.45 RMC Sport 2 Arsenal-Aston Villa, Premier League, 6e j.
20.55 beIN Sports 1 FC Séville-Real Madrid, Liga, 5e j.
21.00 Canal+ Lyon - Paris-SG, L1, 6e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Lundi 23

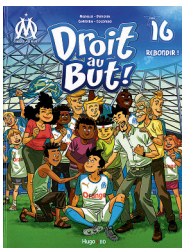
20.30 Canal+ Sport la chaîne L'ÉQUIPE Lorient-Rodez, L2, 8e j.
21.00 *La Petite Lucarne.*

Match en direct

Intersport

conso

Droit aux bulles



Pourquoi il faut l'acheter. Parce qu'avec un demi-million d'exemplaires vendus en une douzaine d'années, la bande dessinée *Droit au but !* est un authentique succès. Avec le temps, les aventures de Nino, fan de l'OM décidé à porter un jour le maillot de son « Ohème », sont devenues familières d'un public de supporters marseillais, mais pas seulement. Car les auteurs réussissent à susciter l'empathie du lecteur, qui s'attache à ce petit bonhomme devenu grand au fil des tomes. Pour le seizième opus, le voilà aux portes de l'équipe première (on croise Villas-Boas, Payet, Thauvin…), jusqu'à ce qu'une grave blessure stoppe son ascension. Nino va connaître des moments difficiles. Mais une jolie supportrice (Lisa) et son jeune frère (Adam) vont lui redonner l'envie de se battre. Les plus anciens penseront à Éric Castel, héros footeux d'une BD des années 1980 axée autant sur le jeu que sur l'humain. Une référence.

Le passage marquant. Nino emmène Lisa et Adam en déplacement à Angers. Il parvient à les faire rentrer dans le vestiaire de l'OM, où le petit garçon croise ses idoles et ne peut retenir ses larmes. Sans aller jusque-là, les plus sensibles ne pourront réfréner un sourire attendri à la lecture de cette scène bien sentie.

Droit au but ! *tome 16, Rebondir, par Thierry Agnello, Charles Davoine, Jean-Luc Garréra et Pedro Colombo, éditions Hugo BD, 10,45 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Tueur Ney

Non, mais c'est pas possible ! Il le fait exprès, le mec ! Il aura tout fait pour être exaspérant et pour nous rendre ouf…
On se prépare pendant deux mois à le conspuer, à l'insulter, à confectionner des banderoles rivalisant de créativité dans le champ lexical de prostitution brésilienne et…
On l'accueille avec une bronca digne du retour de Luis Figo au Camp Nou sous le maillot du Real ou du passage de Christine Boutin au siège des LGBT et…
Tout était parfait, le match était une daube infâme encore moins digeste qu'un Metz-Angers du samedi 20 heures avec un Neymar qui, malgré une relative bonne volonté, ratait plus ou moins tout ce qu'il tentait sous les huées régulières d'un public partagé mais très sonore…
Le retour du traître tel qu'on l'avait rêvé. La fin du match approchait, il ne nous restait plus qu'à le terminer dès le coup de sifflet final qui clôturerait ce piteux spectacle dont le score résumait le niveau : zéro-zéro.
Et puis la 92e, une remise d'Icardi sur le côté gauche ; Diallo reconverti latéral à la sortie de « Casper » Kurzawa ; centre enroulé comme il peut de l'ancien de Dortmund. Neymar est dans la surface, mais le ballon est un peu derrière lui. Non, il ne va quand même pas tenter ça ? Il ne va pas faire un retourné acrobatique à la dernière minute qui finit poteau rentrant ?
C'est terrible… Un frisson parcourt mon échine tellement je suis cueilli à froid par ce geste improbable, électrocuté comme sur un crochet au menton de Mike Tyson duquel j'aurais mis en doute la virilité.
Mais on avait dit : pas d'émotion, pas de kif, que du mépris. Pourquoi il nous fait ça ? Il a pas le droit.
Pendant qu'il fête son but, j'ai l'impression d'être Jacques Brel dans la chanson *Mathilde*. « Mon cœur, mon cœur ne t'emballe pas, fais comme si tu ne savais pas que Neymar est revenu… Mon cœur, arrête de répéter, qu'il est plus beau qu'avant l'été, Neymar est revenu… Mon cœur, arrête de bringuebaler, souviens-toi qu'il t'a déchiré, le Neymar qui est revenu… Mes amis, ne me laissez pas, non, dites-moi, dites-moi qu'il ne faut pas… Maudit Neymar, puisque te v'la… »
Alors, je respire un grand coup, je remets mes idées en place et la raison reprend ses droits. On vient juste de prendre trois points contre Strabourg, on n'est toujours pas en quarts de finale de Ligue des champions et, contre le Real, il ne sera plus là. Pour parachever cette redescente, le traître de Sao Paulo en rajoute une couche en conf de presse pour nous rappeler qu'entre nous, ça restera physique et jamais sentimental, comme une passe régulière dans un hôtel miteux…
Il nous vend du rêve le temps d'un instant et, une fois l'orgasme passé, la réalité reprend ses droits. Les banderoles avaient peut-être vu juste… ff

Mais on avait dit : pas d'émotion, pas de kif, que du mépris. Pourquoi il nous fait ça ? Il a pas le droit.

Franck Seguin/L'Équipe

c'est mieux de pouvoir lire l'intégr

accédez à l'intégralité
des contenus et aux exclusivités

abonnez-vous à partir de 1€*

à retrouver sur **www.lequipe.fr/abo**

L'ÉQUIPE

*Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1€ TTC pendant 1 mois puis 9,99€ TTC par mois sans engagement, valable uniquement pour les nouveaux abonnés. À l'issue du premier mois à 1€ TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99€ TTC par mois. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

PRIX RMC SPORT AVEC ENGAGEMENT 12 MOIS :
Option mensuelle valable pour toute nouvelle souscription en France métropolitaine, depuis l'Union européenne et les DOM, permettant d'accéder aux compétitions sportives diffusées par RMC SPORT via les chaînes RMC SPORT. Liste des chaînes et des programmes susceptible d'évolution. Accès via le site Internet rmcsport.tv ou l'application dédiée, et pour les clients box via le décodeur TV également. Dans la limite de 5 écrans et d'une session en simultané. **Option RMC Sport à 19 €/mois avec engagement 12 mois. Pour les abonnés mobile et Box de SFR, remise de 10 €/mois pour toute souscription de RMC Sport avant le 07/10/2019.** Détail dans les Conditions Générales d'Utilisation RMC Sport. **Fibre de SFR :** offre disponible sous réserve d'éligibilité technique et géographique et de raccordement effectif du domicile du client.

LE TACLE À RETARDEMENT DE JULIEN CAZARRE TUEUR NEY p. 82

france football

+ LE GUIDE DE LA COMPÉTITION AVEC LES 32 ÉQUIPES TYPES ET LE CALENDRIER

france football

SPÉCIAL LIGUE DES CHAMPIONS 2019-20

LA **COTE FF** DES FAVORIS | DANS LE SECRET DES **REDS**
CES CADORS QUI VONT JOUER LEUR **BALLON D'OR**
LLORIS « TOTTENHAM A RÉDUIT L'ÉCART »
LES RECRUES DU **PSG** AU RÉVÉLATEUR
BENZEMA UN CRACK EN STATS

De gauche à droite : Agüero (Manchester City), Benzema (Real Madrid), Lloris (Tottenham), Cavani (Paris-SG), Mané (Liverpool), Cristiano Ronaldo (Juventus) et Messi (Barcelone).

mardi 17 septembre 2019 | n° 3 826 | 74e année | francefootball.fr | ISSN 0015-9557 | Photos L'Équipe